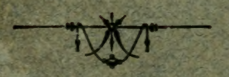
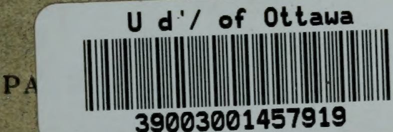
Narrations choisies de Tite-Live

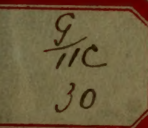
ET DE QUELQUES AUTEURS LATINS

QUATRIÈME ÉDITION





PA[RIS]
ANCIENNE LIBRAI[RIE POUSSIELGUE]
J. DE GIGORD, Éditeur
... CASSETTE, 15
1 fr. 50



Narrations

choisies de

Tite-Live

ET DE QUELQUES AUTEURS LATINS

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Manuel élémentaire d'Histoire de la langue française. In-18 raisin. 1 25
Portraits et récits extraits des prosateurs du XVIe siècle. In-18 raisin 2 50
Tite-Live. Livre XXI. In-18 raisin 0 80

E. FAVRE

LICENCIÉ ÈS LETTRES

DIRECTEUR DE LA MAITRISE DE St-CLAUDE (JURA)

Narrations choisies de Tite-Live

ET DE QUELQUES AUTEURS LATINS

ÉDITION CLASSIQUE

AVEC UNE INTRODUCTION SUR L'ŒVRE DE TITE-LIVE
DES NOTICES, DES SOMMAIRES ET DES NOTES

QUATRIÈME ÉDITION



PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE POUSSIELGUE

J. DE GIGORD, Éditeur

RUE CASSETTE, 15

1913

AVERTISSEMENT

Conformément aux indications du programme officiel, nous avons consacré à Tite-Live la plus grande partie de ce recueil. Nous avons cherché, par le nombre et la variété des narrations, à donner aux élèves une idée aussi complète que possible de l'œuvre considérable encore (malgré les mutilations qu'elle a subies) du grand historien latin. Nous n'avons toutefois pas jugé nécessaire de faire des emprunts au livre XXI, déjà édité à part dans la collection de l'*Alliance*. — Pour ce qui regarde les autres auteurs, nous avons écarté ou du moins cité brièvement ceux qui, comme Cicéron, Salluste, Tacite, sont déjà portés au programme. Enfin nous avons rangé les écrivains (excepté Tite-Live) dans l'ordre chronologique ; les professeurs pourront ainsi plus aisément faire remarquer aux élèves les modifications subies par la langue latine depuis Cicéron jusqu'à l'époque impériale.

NOTICE SUR TITE-LIVE

---

1. **Sa vie.** — Tive-Live naquit à Padoue en 59 avant Jésus-Christ, et mourut dans la même ville en l'an 16 de notre ère. On sait peu de chose sur sa vie. Sa famille était noble. Sénèque et Quintilien nous apprennent qu'il eut un fils et une fille. Venu à Rome vers l'époque de la bataille d'Actium (31 av. J.-C.) pour poursuivre ses travaux historiques, il devint bientôt célèbre et fut admis dans l'intimité de l'empereur Auguste, sans pourtant jamais prendre part à la vie publique. Il n'est pas prouvé qu'il ait été le précepteur de Claude. Sa renommée était si grande que, s'il faut en croire Pline le Jeune, un habitant de Cadiz vint à Rome exprès pour le voir, et s'en retourna sans visiter les curiosités de la ville.

2. **Son caractère.** — Autant qu'on en peut juger par son œuvre, Tite-Live était un homme honnête, religieux, ennemi de tout excès et de toute violence, admirateur de la vertu et de la grandeur d'âme partout où il les rencontrait. Il partageait au plus haut degré cet amour, cette vénération religieuse des vrais Romains pour la cité et le peuple appelés par les destins à commander à la terre. Il admirait surtout les héros de la république, les Cincinnatus, les Decius, les Fabius, et tous ceux dont le patriotisme, le désintéressement, le dévouement avaient élevé le glorieux édifice de la grandeur romaine. Et ce n'est point sans mélancolie que, comparant le présent au passé, il déplorait l'abaissement des caractères, le relâchement des mœurs et des vertus antiques, venus à la suite de la perte de la liberté. Quoique ami d'Auguste, il conservait ses sentiments républicains et aristocratiques ; mais l'empereur, qui l'appelait en plaisantant « le pompéien », ne lui retira pas son amitié, parce que, s'il évitait la servilité, l'historien se gardait aussi d'une attitude chagrine et déplacée.

3. **Ses œuvres.** — Il avait, au dire de Sénèque, composé

quelques traités philosophiques, mais son œuvre principale est son histoire intitulée : *Ab urbe condita libri.* Elle commençait à la fondation de Rome, pour s'arrêter à la mort de Drusus (9 après J.-C.), et comprenait 142 livres que l'on divisa plus tard en *décades*, ou groupes de dix. Nous ne possédons de cet ouvrage considérable que la première décade (des origines de Rome à la fin de la 2e guerre contre les Samnites), et les livres 21 à 45 qui vont de la 2e guerre punique à la conquête de la Macédoine. Le reste de l'ouvrage ne nous est connu que par des *periochæ* ou résumés sommaires faits par un certain *Florus.* Au XVIIe siècle, un savant allemand, *Freinsheim*, a rétabli les livres perdus, en reproduisant assez habilement le style et la manière de Tite-Live.

4. **Manuscrits et éditions.** — Ce qui reste de Tite-Live a été conservé dans un certain nombre de manuscrits dont le plus ancien est un palimpseste[1] de Vérone qui contient des fragments des livres 3 à 6. Pour la 1re et la 3e décade, on se sert surtout de deux mss. des XIe et VIe siècles, conservés à Paris et d'un ms. de Florence du XIe siècle; pour la 4e décade, on a surtout le ms. de Bamberg (XIe siècle). — Il a paru de Tite-Live de nombreuses éditions dans lesquelles les érudits ont cherché, en comparant les mss. entre eux, à combler les lacunes qui se trouvent dans quelques-uns, et à corriger les fautes échappées souvent à des copistes ignorants. Les plus remarquables éditions sont celles de Drakenborch (Leyde, 1738) et de Madvig (Copenhague, 1862). On estime aussi les travaux récents de M. O. Riemann sur le texte et la grammaire de Tite-Live.

5. **Sources de l'Histoire de Tite-Live.** — Les sources ne manquaient pas à Tite-Live pour composer son ouvrage, et il y a largement puisé. Il a mis à contribution les *annalistes* ou chroniqueurs qui l'avaient précédé : *Fabius Pictor*, *Cincius Alimentus*, *Calpurnius Piso*, *Valerius Antias*, *Cælius Antipater*, etc. Il s'est aidé beaucoup de l'historien grec *Polybe.* Il a consulté les *Fastes*, les livres des Pontifes, les livres des magistrats (*libri lintei*), documents officiels où étaient consignés, d'une

1. On appelle ainsi des mss. dont le parchemin, après avoir reçu un premier texte, a été gratté (ψάω) pour en recevoir un second. On parvient, par divers procédés, à faire revivre et à lire la première écriture.

manière brève et sèche, les faits principaux de l'histoire politique ou religieuse. Et, tous ces auteurs, il les étudie et les reproduit en conscience, désireux de ne rien avancer que sur des autorités. Si, d'ailleurs, les recherches offrent de la difficulté, s'il voit que ses documents sont contradictoires, il en avertit simplement le lecteur, et ne cherche pas à aranger les choses à sa façon.

6. **La critique historique dans Tite-Live.** — Si l'on ne doit pas mettre en doute la véracité de Tite-Live, on peut du moins regretter qu'il ne se soit pas astreint à une critique plus sévère. Il marche à la suite d'annalistes quelquefois peu estimés, sans se demander assez jusqu'à quel point ils méritent confiance. Sans doute, un certain sens historique le met à l'abri des erreurs grossières, mais souvent, content de mettre en beau style les matériaux informes fournis par ses devanciers, il prend de toutes mains, et introduit dans son récit des éléments disparates, contradictoires même. Il accepte à la légère les exagérations incroyables de Valerius Antias, et, s'il lui arrive de discuter plusieurs opinions, il conclut rarement, ou par des raisons peu convaincantes.

Cette faiblesse de critique tient à ce que, se contentant des documents écrits, il n'a pas consulté les monuments anciens : inscriptions, médailles, colonnes, archives des temples et des cités. Le fatras du vieux langage et des vieux écrits lui déplaisait : on le voit, pour ne pas gâter son style, omettre des citations qui auraient eu l'avantage de placer ses lecteurs en présence même des témoignages contemporains.

Il suit de là que Tite-Live connaît peu les institutions romaines. Il commet sur ce point nombre d'erreurs et d'anachronismes. On croirait, à le lire, que, dès le temps de Romulus, tout se passait dans l'ordre et la légalité la plus parfaite, avec des pouvoirs publics aussi régulièrement constitués, chacun dans leur sphère, qu'à l'époque de Cicéron. Aussi son ouvrage nous renseigne-t-il fort peu sur l'histoire intime de Rome. — Quant aux peuples étrangers, il leur prête à peu près constamment les usages, les magistrats, le costume, les armes des Romains.

7. **Philosophie de l'histoire. — Discours.** — Tite-Live, dans sa préface, annonce qu'il veut rechercher comment, par la volonté des destins, l'empire romain est né et a grandi pour dégénérer ensuite, et en venir à des temps *quibus nec vitia nostra nec remedia pati possumus*. Cette idée domine son œuvre,

mais en général, il ne sait pas découvrir les grandes lois de l'histoire, dégager les traits caractéristiques de la physionomie d'un peuple, pénétrer sa politique, et rendre par là raison de sa grandeur et de sa décadence. Quand il s'agit de faits particuliers, il en discute les causes et les effets, pèse les raisons pour et contre telle ou telle manière d'agir et discerne assez habilement les sentiments de deux peuples ou de deux personnages opposés l'un à l'autre. Car il est bon psychologue, et fait preuve d'une assez grande connaissance du cœur humain. — Selon la coutume des historiens anciens, c'est dans ses discours surtout que Tite-Live a renfermé ses vues philosophiques sur les hommes et les choses. C'est dans ses discours aussi que, faisant parler ses personnages, il leur prête des pensées, des sentiments, un langage parfaitement appropriés aux circonstances. Les harangues de Tite-Live sont composées d'ailleurs dans les règles de la meilleure rhétorique. Montesquieu lui reprochait même d'avoir « jeté des fleurs sur les énormes colosses de l'antiquité », en mettant parfois dans leur bouche un langage trop apprêté et peu conforme à leur véritable caractère.

8. **Les narrations dans Tite-Live.** — Tite-Live est remarquable par son talent de narrateur. Plus peut-être que les autres historiens, il aime à raconter en détail, à développer tout au long les scènes de l'histoire romaine. Aussi son œuvre est-elle composée en grande partie de récits, de tableaux variés, animés, où se détachent avec un singulier relief et agissent avec une grande intensité de vie les héros de l'ancienne Rome. Sans doute, il est permis de croire que les traditions de l'histoire primitive de Rome ne sont pas absolument authentiques (Tite-Live lui-même l'avoue dans sa préface[1]); on peut, d'autre part, se demander si les anciens Romains, rudes et barbares, ressemblaient bien aux portraits que l'historien en a tracés ; mais, ces réserves faites, on doit reconnaître en Tite-Live, avec un vif patriotisme, une inspiration presque épique et, par certains côtés, un tour d'esprit oratoire.

On a souvent comparé Tite-Live à Virgile. Tous deux (l'historien avec plus de liberté, le poète avec moins d'indépendance à l'égard d'Auguste) voulaient, en effet, raprocher le

1. Quæ ante conditam condendamve urbem poeticis magis decora fabulis quam incorruptis rerum gestarum monumentis traduntur, ea nec affirmare nec refellere in animo est.

passé du présent, afin de les rattacher l'un à l'autre, tous deux surtout admiraient, adoraient presque Rome et sa fortune. Animé de ces sentiments, Tite-Live s'éprend de son sujet, il se fait ancien par l'esprit : *antiqua scribentis antiquus fit animus*, il prend les vieux récits, secs, brefs, sans couleur, il les développe, les agrandit, les anime ; les personnages vont et viennent, ils parlent, ils vivent aux yeux du lecteur. Et nous ne devons pas nous étonner de rencontrer parfois certains détails ajoutés pour embellir le récit, certaines descriptions prolongées à plaisir et chargées de traits qui, pour être pittoresques n'en sont pas plus authentiques : si, pour nous, modernes, l'histoire est une *science* à laquelle nous demandons avant tout l'exactitude, les anciens y voyaient plutôt une œuvre littéraire, ils permettaient volontiers à l'historien de mêler au vrai le vraisemblable, et lui demandaient, avec la connaissance du passé, des récits agréables, de belles pages d'éloquence, des leçons de morale et de patriotisme.

D'autre part, si Tite-Live est impartial (au moins la plupart du temps), il n'est pas insensible, et c'est pour cela que sa narration a parfois un caractère oratoire, c'est-à-dire qu'elle tourne un peu au plaidoyer. Il lui arrive d'exagérer l'importance des victoires des Romains, il cherche à atténuer leurs fautes et leurs revers, à en rejeter la responsabilité, par ex., sur les hommes du parti populaire qu'il aime peu : surtout, il se plaît à dégager toujours pure et nette l'image de Rome, dont aucune défaite ne peut abattre la constance ni lasser la persévérance. (Voir Narr. XV, *les Fourches Caudines*.)

Considérées au point de vue de la forme, les narrations de Tite-Live sont bien construites, clairement conduites, l'intérêt y est bien ménagé, et l'analyse en est facile. Elles sont écrites dans un style coulant, et (pour employer les termes de Quintilien) plein d'agrément (*jucunditas*), de limpidité (*candor*), de douceur et d'abondance (*lactea ubertas*)[1]. La phrase de Tite-Live est périodique, sans avoir peut-être toute la netteté cicéronienne dans le balancement et la symétrie savante des parties. Sa langue, sans être aussi parfaite que celle de Cicéron ou de César, ne pourrait être sans exagération qualifiée de langage de décadence, car elle conserve les qualités essentielles d'élégance et de correction de la belle prose latine. On y peut relever seulement quelques expressions poétiques, ou empruntées au

1. Pour la *patavinité*, ou manière de parler propre à Padoue, que Pollion reprochait à Tite-Live, nous ne pouvons nous en rendre compte.

langage vulgaire, ou encore empreintes d'une certaine emphase et redondance qui rappelle l'orateur plutôt que l'écrivain.

S'il fallait, dans les narrations de Tite-Live, signaler quelques faiblesses, nous indiquerions la monotonie de certains récits secondaires où l'écrivain n'était point suffisamment soutenu par son sujet ; la répétition des mêmes détails dans des circonstances semblables (Cf. les sièges de Sagonte et d'Astapa). Un défaut particulièrement frappant dans certaines descriptions, c'est que, tout en produisant un effet assez vif sur l'imagination, elles présentent dans les détails si peu de précision que l'on a parfois beaucoup de peine à se rendre compte, par ex., de la disposition exacte des lieux ou de la situation de deux armées.

9. **Remarques grammaticales.** — Nous consignons ici les particularités les plus fréquentes et les plus remarquables de la langue de Tite-Live [1]. Nous y joignons quelques observations sur des points de la grammaire générale qu'il est bon, croyons-nous, de rappeler spécialement aux élèves.

1. Tite-Live emploie des adj. neutres suivis d'un génitif, comme *adversa montium* pour *adversos montes*. Ce sont des tournures poétiques.

2. Il emploie aussi, en fonction d'adjectifs, à l'imitation du grec, des adverbes ou des prépositions suivies de leurs compléments : *circa (circumstantes) milites ; super caput insidiæ.*

3. Il se sert souvent de singuliers collectifs, comme *miles*, les soldats, *Pœnus*, les Carthaginois, et les fait suivre *immédiatement*, par syllepse, d'un verbe au pluriel. Ces deux usages sont rares dans la langue classique.

4. On trouve souvent dans Tite-Live *plerique* pour *multi* ; *alii* pour *alteri* ou *ceteri* ; *quidam* pour *aliqui.*

5. Tite-Live emploie la préposition *ab* devant un nom de ville à la question *unde* : *a Roma* ; et *ad*, à la question *quo* : *ad Carthaginem* ; il emploie *in* avec les noms de temps : *in illa ætate* ; par contre, il supprime *in* à la question *ubi* : *spatio* pour *in spatio.*

6. Après les verbes composés de *in*, *ad*, *sub*, etc., les meilleurs écrivains emploient le datif quand le sens du verbe est figuré, ex. : *injicere alicui terrorem* ; ils répètent la préposition avec

1. Les renvois au présent paragraphe sont indiqués dans les notes comme il suit : Introd., 9, 7°. — Les numéros entre parenthèses (§ 244) renvoient à la grammaire latine de M. l'abbé Ragon.

l'accusatif quand le verbe est au sens local : *injicere se in hostes* (§ 276). Tite-Live, comme les poètes, se sert presque toujours du datif.

7. Tite-Live se sert souvent du verbe fréquentatif, surtout dans la 1re décade. Ex. *rogitat*, *clamitans*, etc.

8. Pour marquer la répétition indéterminée d'un fait Cicéron et César employaient l'indicatif (§ 517); Tite-Live se sert du subjonctif : *ut quisque veniret*, chaque fois que quelqu'un arrivait.

9. Dans les propos. consécutives, l'imparfait du subj. correspond au passé défini du français : *ita pugnavit ut vinceret*,... qu'il vainquit; le parfait du subj. correspond au passé indéfini : *ita vulneratus est ut mortuus sit*,... qu'il en est mort (§ 473). Tite-Live n'observe pas toujours cette règle.

10. Tite-Live donne souvent à *ut* (*sicut*) ....*ita*, outre le sens de comparaison, le sens causal (*quia*), concessif (*quidem... sed*), temporel (*cum*,.. *tunc*), conditionnel (*si*).

11. Tite-Live sous-entend fréquemment le pronom sujet de l'infinitif : *precibus aliquid moturum* (*se*) *ratus*.

12. Après les noms *verbaux*, le génitif est *subjectif* quand il peut devenir le *sujet* du verbe qui remplacerait le nom qui le régit : *dona Romanorum* = *ea quæ Romani donant*. Quand il correspond au complément (quelquefois indirect), il est *objectif* : *habet spem salutis* = *sperat salutem*; *desperatio rerum* (*desperare de rebus* (§ 249, I). — L'adjectif équivaut quelquefois à un génitif objectif : *clades Romana* = *Romanorum*.

13. Certains verbes, dans Tite-Live, comme dans d'autres auteurs, ont parfois le sens de « faire faire, ou chercher à faire » : *dirigebat*, il cherchait à diriger ou il faisait diriger...

14. Le verbe passif a, dans certains cas, le sens d'un véritable verbe moyen ou réfléchi : *moveri*, se mouvoir.

15. Avec un infinitif passif, le verbe *cœpi* prend la forme passive : *exercitus duci cœptus est* (§ 410), excepté quand l'infinitif passif a le sens réfléchi : *exercitus moveri cœpit*.

16. Le latin exprime le rapport des temps avec plus de précision que le français; ce fait paraît : 1° dans l'emploi du futur et du futur antérieur (au lieu du présent français) après *si*, quand le verbe principal est au futur : *si leges, lætabor*; *si veneris, gaudebo*; 2° dans l'emploi du plus-que-parfait : *cum venisset, mihi dixit*, quand il *vint*, il me dit (§ 504, note). — Par contre, le parfait latin correspond, suivant les cas, au passé défini, au passé indéfini ou au passé antérieur du français : *dixit*, il dit, il a dit ou il eut dit.

17. *Postquam, ubi, ut* suivis du plus-que-parfait marquent qu'il y a eu un intervalle entre le premier fait et le second : *postquam consules profecti erant, ...redeunt*; suivis de l'imparfait, ils indiquent une chose habituelle ou qui dure : *postquam claudebantur*, comme ils étaient enfermés.

18. Le présent historique, étant présent pour la *forme*, et passé pour le *sens*, le subjonctif qui en dépend peut être au présent ou au passé (§ 459); *signum datur ut diriperent.* Cependant quand le subj. précède, il est ordinairement au passé.

19. Après la propos. *conditionnelle* au subj., le verbe principal se met à l'indicatif pour montrer que le fait se serait inévitablement produit : *nisi adfuisses, peribam.*

20. L'adj. verbal en *dus, da, dum*, lorsqu'il peut se tourner par un gérondif, n'indique ni la nécessité ni l'obligation, il équivaut alors au partic. présent passif (§ 387) : *intentus operi faciendo*, appliqué à l'ouvrage qu'il fait.

21. Les auteurs latins emploient volontiers les mots *corpus* et *animus* pour indiquer clairement que l'action ou l'état se rapportent au corps ou à l'âme, ex. : *corpus curare*, se soigner; *animo intentus*, appliqué.

22. C'est un bon exercice de mettre en discours indirect les passages écrits en discours direct, et réciproquement. Pour l'emploi des modes et des temps au disc. indirect, nous renvoyons aux grammaires (Ragon, § 452-453) et nous nous bornons aux observations suivantes :

a) Le verbe (*dicere, censere, putare*, etc.) qui gouverne les propositions au discours indirect est souvent sous-entendu, et renfermé pour le sens dans un autre verbe. *Dux dolebat : (dicens, credens) nullum esse perfugium.*

b) Au disc. ind. tous les pronoms sont *à la 3e personne* : ceux qui se rapportent au sujet principal sont *réfléchis*, les autres suivent les règles ordinaires.

c) Quoique le verbe (*dicere*, etc.) soit au passé, les écrivains latins mettent quelquefois au présent les subj. qui en dépendent, soit pour varier leur style, soit pour marquer plus vivement une idée. Ex. : *Dicebat se, ubi hostis sit (esset), debere esse.*

d) On intercale quelquefois dans le disc. ind. des propos. relatives à l'indicatif, pour énoncer un fait connu d'ailleurs. Ex. : *Jubebat eos in unum locum, qui vastus erat, convenire.*

e) On met au subjonctif, comme étant au disc. ind. dans le *sens large*, des verbes qui expriment une action considérée moins en elle-même que comme étant la pensée d'une personne, et lui fournissant un motif d'agir ou de parler : *fratrem vocavit, quia pater abesset.*

25. Les prénoms romains étaient au nombre de 18. On les indique ordinairement en abrégé. Voici les principaux : Ap. *Appius*, C. *Caius* (*Gaius*), L. *Lucius*, Cn. *Cnæus* (*Gnæus*), C. *Cæso*, M *Marcus*, M'. *Manius*, P. *Publius*, Q. *Quintus*, Ser. *Servius*, T. *Titus*, Ti. *Tiberius*, N. *Numerius*, Sp. *Spurius*.

10. **Orthographe.** — Une observation attentive des bons manuscrits et des inscriptions latines a conduit, ces dernières années, les grammairiens à modifier la graphie traditionnelle de certains mots latins. Nous pensons qu'en ces matières, il faut, quand il s'agit d'éditions classiques, procéder avec réserve et ne pas admettre des changements qui pourraient dérouter les élèves. Voici les principaux mots pour lesquels nous avons adopté la graphie nouvelle : *adulescens* (subst.) distinct de *adolescens* (participe);

ajo, *plebejus*, etc., en vertu de la règle générale : *i* est consonne (*j*) au milieu des mots, entre deux voyelles (cf. *major*);

artus (participe de *arceo*) et non *arctus*;

bucina (de *bos* et *canere*) et non *buccina*;

cælum (de *cædere*? et non de κοῖλος, creux);

cena (pour *cesna*) qui ne vient pas de κοινός :

contio (pour *coventio*, de *venire*) et non *concio*;

cum (conjonct.) d après les inscriptions, et non *quum*;

dirigere, diriger, diff. de *derigere*, aligner;

dilectus, recrutement, diff. de *delectus*, choix;

eundem et non *eumdem*, en vertu de la règle : *m* se change en *n* devant la plupart des consonnes (sauf *b*, *p*,), ex. : *concipio*, *aliquandiu*, *quendam*;

ceteri et non *cæteri* (l'étym. καὶ ἕτεροι est fausse);

fenum et non *fænum*;

levis, poli, et non *lævis*;

litus, rivage, et non *littus* (inscr.);

litera et non *littera* (inscr.);

mæror, *mæstus*, et non *mœror*, *mœstus*;

obœdio (de *audire*);

rettuli, *reppuli* (pour *retetuli*, *repepuli*);

sollers, *sollemnis* (de *sollus*, tout).

NARRATIONS DE TITE-LIVE

I

Cacus, Hercule et Évandre

Après avoir fondé la ville de Rome (754 av. J.-C.) et en être devenu le seul maître par le meurtre de son frère Rémus, Romulus fit sur le Palatin un sacrifice à Hercule. Tite-Live raconte à ce sujet l'origine du culte rendu à ce dieu.

Palatium [1] primum, in quo ipse erat educatus [2], muniit [3] Romulus. Sacra Diis aliis Albano [4] ritu, græco [5] Herculi [6], ut ab Evandro [7] instituta erant, facit.

Herculem in ea loca, Geryone [8] interempto, boves

1. *Palatium*, le mont Palatin, une des 7 collines de Rome. Il est, aujourd'hui encore, couvert des ruines des palais des empereurs romains, détruits au moment de l'invasion des barbares (ve s.)

2. *Educatus*. Romulus et Rémus descendaient de la race d'Énée par leur mère Rea Silvia. Celle-ci était fille de Numitor, que son frère Amulius avait chassé du trône d'Albe-la-Longue. Les deux jumeaux furent exposés sur le Tibre, nourris d'abord par une louve, puis recueillis par le berger Faustulus qui les éleva sur le mont Palatin.

3. *Muniit*. C'est autour du Palatin que furent élevés les premiers remparts de Rome (*Roma quadrata*). On en montre encore aujourd'hui des vestiges.

4. *Albano*. Aux dieux autres (*aliis=ceteris*) qu'Hercule, Romulus sacrifia suivant le rite latin, venu d'Albe-la-Longue, ville fondée par Ascagne ou Iule, fils d'Énée.

5. Une des différences était que, dans le rite grec, les victimes étaient consommées par ceux qui offraient le sacrifice; dans le rite latin, on les brûlait.

6. *Herculi*. Dieu d'origine grecque, de caractère bienfaisant, qui employait sa force à purger la terre des monstres et des fléaux.

7. *Evandro*. Évandre (εὖ, ἀνήρ) serait venu d'Arcadie en Italie avant la chute de Troie, et aurait fondé Pallantée (Virg., *Én.*, VIII, 54). Peut-être ce personnage n'est-il que la doublure grèque du roi (ou du dieu) romain Faunus.

8. *Geryone*. Géryon, monstre à triple corps, habitait l'île fabuleuse d'Érythia (rougeâtre) située dans

mira specie abegisse memorant, ac prope Tiberim fluvium, qua præ se armentum agens nando trajecerat, loco herbido, ut quiete et pabulo læto [1] reficeret boves, et ipsum fessum via procubuisse. Ibi cum eum cibo vinoque gravatum sopor oppressisset, pastor accola ejus loci, nomine Cacus [2], ferox viribus, captus pulchritudine boum, cum avertere eam prædam vellet, quia, si agendo [3] armentum in speluncam compulisset [4], ipsa vestigia quærentem dominum eo deductura erant, aversos boves, eximium [5] quemque pulchritudine, caudis in speluncam traxit. Hercules ad primam auroram somno excitus cum gregem perlustrasset oculis et partem abesse numero sensisset, pergit [6] ad proximam speluncam, si [7] forte eo vestigia ferrent. Quæ ubi omnia foras versa vidit nec in partem aliam ferre, confusus atque incertus animi [8] ex loco infesto agere porro armentum occepit [9]. Inde cum actæ boves quædam [10] ad [11] desiderium, ut fit, relictarum [12] mugissent, reddita inclusarum ex spelunca boum vox Herculem convertit. Quem cum vadentem ad speluncam Cacus vi prohibere conatus esset, ictus clava, fidem [13] pastorum nequiquam invocans, morte occubuit.

l'Océan. Hercule lui enleva ses bœufs, et, franchissant les Alpes, amena sa proie en Italie; c'était le dizième des douze travaux qu'il devait accomplir pour devenir immortel. — Comparer pour le récit qui suit, Virgile, *Én.*, VIII, 193 et suiv.

1. *Læto*, « gras, fertile », dans le langage de l'agriculture.

2. *Cacus*, dieu du feu, fils de Vulcain, d'après Virgile; ici, brigand. — On opposait quelquefois, par une fausse étymologie son nom *Căcus* (κακός) à celui d'Évandre (εὔανδρος).

3. *Agendo* s'oppose ici à *traxit aversos*. Cf. p. 6, note 1.

4. *Compulisset*. Cf. Introd., 9, 16°. Pour le mode du verbe de la prop. principale correspondante (*erant*), cf. Introd., 9, 19°.

5. *Eximium* ayant le sens, sinon la forme, d'un superlatif, est construit avec *quisque*. (Cf. *optimus quisque*.)

6. *Cum sensisset... pergit.* Pour la corresp. des temps, cf. Introd., 9, 18°.

7. *Si forte...*, pour voir si...

8. *Animi* : génitif poétique.

9. *Occepit* : archaïsme.

10. *Quædam* = *aliquæ*. Intr., 9, 4°.

11. *Ad* = *propter*. On en trouve quelques exemples dans Tite-Live.

12. *Relictarum* : génitif objectif. Introd., 9, 12°.

13. *Fidem*, la fidélité, c.-à-d. le secours.

Evander tum ea, profugus ex Peloponneso [1], auctoritate [2] magis quam imperio regebat loca : venerabilis vir miraculo literarum [3], rei novæ inter rudes artium homines, venerabilior divinitate credita Carmentæ [4] matris, quam fatiloquam, ante Sibyllæ [5] in Italiam adventum, miratæ hæ gentes fuerant. Is tum Evander, concursu pastorum trepidantium [6] circa advenam manifestæ reum cædis excitus, postquam facinus facinorisque causam audivit, habitum [7] formamque viri aliquantum [8] ampliorem augustioremque humana intuens, rogitat [9] qui [10] vir esset? Ubi nomen patremque ac patriam accepit : « Jove nate, Hercules, salve, inquit ; te mihi mater, veridica interpres Deum, aucturum cælestium numerum cecinit, tibique aram hic dicatum iri, quam opulentissima olim in terris gens Maximam [11] vocet, tuoque [12] ritu colat. » Dextra Hercules data, « accipere se omen impleturumque fata, ara condita atque dicata » ait. Ibi [13] tum primum bove eximia capta de grege sacrum Herculi, adhibi-

1. *Peloponneso*. L'Arcadie est située au centre du Péloponèse.

2. *Auctoritate*. La considération qui s'attachait à sa personne, par opposition au vrai pouvoir royal (*imperium*).

3. *Literarum*. L'alphabet latin est venu de Grèce par l'intermédiaire de la Grande Grèce. *Forma est literis latinis, quæ veterrimis Græcorum*. (Tacite, *Ann.*, II, 14.)

4. *Carmentæ*. Ce nom a la même racine que *carmen*, *Camenæ* (*Casmenæ*). Carmenta, probablement la même que Fauna (Cf. p. 1, note 7), avait aussi, comme prophétesse le nom de *Fatua*, de *fari*, parler. Les matrones lui rendaient un culte près de la porte Carmentale, au pied du Capitole.

5. *Sibyllæ*. La sibylle de Cumes (Cf. Virgile, *Én.*, VI, 35), la même qui vendit au roi Tarquin les fameux livres sibyllins. Tite-Live, par parenthèse, ne dit rien de cette aventure.

6. *Trepidantium*. *Trepidare* est assez fréquent pour exprimer l'état d'une personne qui, hors d'elle-même, ne sait quel parti prendre.

7. *Habitum*, la tenue, le maintien : *formam*, l'aspect du corps.

8. *Aliquantum* : rare devant un comparatif, au lieu de *aliquanto*.

9. *Rogitat*. Introd., 9, 7°.

10. *Qui* interrogatif a trait à la qualité ; *quis* au nom. (Cf. Ragon, *Gr. lat.*, 93, III).

11. *Maximam*. L'*ara maxima* était dans le *forum Boarium* entre le Palatin, l'Aventin et le Tibre. On voit que Tite-Live, comme Virgile, aime à rattacher aux origines de Rome ce qui existait de son temps.

12. *Tuo*, « fixé par toi ».

13. *Ibi* = *in ara*.

tis ad ministerium dapemque Potitiis ac Pinariis, quæ tum familiæ [1] maxime inclitæ ea loca incolebant, factum. Forte ita evenit, ut Potitii ad tempus [2] præsto essent, iisque exta [3] apponerentur, Pinarii, extis adesis, ad ceteram venirent dapem : inde institutum mansit, donec Pinarium genus fuit, ne extis sollemnium vescerentur. Potitii, ab Evandro edocti, antistites sacri ejus per multas ætates fuerunt : donec, tradito servis publicis sollemni familiæ ministerio, genus omne Potitiorum interiit [4]. Hæc tum sacra Romulus una ex omnibus peregrina suscepit; jam tum immortalitatis virtute partæ, ad quam eum sua fata ducebant, fautor.

(Livre I, chap. 7.)

II

Guerre occasionnée par l'enlèvement des Sabines.

Pour procurer des épouses aux citoyens de la ville nouvelle, Romulus avait fait enlever, pendant une fête donnée en l'honneur du dieu Consus, les jeunes filles de quelques peuples voisins. Une guerre s'ensuivit. Les Céniciens, les Crustuminiens, les Antemnates furent aisément vaincus, mais les Sabins, conduits par Tatius, allèrent jusqu'à la citadelle du mont Capitolin. Introduits dans Rome par la trahison de Tarpeia, ils faillirent remporter la victoire. L'intervention des Sabines mit fin à la lutte. 749 av. J.-C.

Novissimum ab Sabinis [5] bellum ortum, multoque id maximum fuit. Nihil enim per iram aut cupiditatem actum est [6] nec ostenderunt bellum prius quam intulerunt : consilio etiam additus dolus. Spurius Tarpeius

1. *Familia* est pris ici dans le sens de *gens*, famille. Il désigne ordinairement l'ensemble des personnes soumises au *paterfamilias* (femme, enfants et serviteurs).

2. *Ad tempus*. *Tempus* signifie ici « temps convenable » comme dans le français « à temps ».

3. *Exta*, la chair des victimes, par oppos. au repas qui suivit (*ceteram dapem*). (Cf. p. 1, note 5.)

4. Tite-Live raconte (livre IX, 29) comment la *gens Potitia*, ayant remis aux esclaves publics le soin du culte d'Hercule, périt dans l'année par l'effet de la colère du dieu, bien qu'elle comptât douze branches.

5. *Sabinis*. Les Sabins, ancien peuple d'Italie, habitaient le pays situé au N.-E. du Latium. Leurs villes principales étaient Cures et Amiterne. C'était un peuple de mœurs douces et vertueuses.

6. *Actum est*. Leur attaque fut d'autant plus terrible qu'elle fut faite avec plus de sang-froid.

romanæ præerat arci [1]; hujus filiam virginem auro [2] corrumpit Tatius, ut armatos in arcem accipiat; aquam forte [3] ea tum sacris extra mœnia petitum ierat. Accepti [4] obrutam [5] armis necavere; seu ut vi capta potius arx videretur, seu prodendi exempli causa, ne quid usquam fidum proditori esset. Additur fabula, quod vulgo Sabini aureas armillas magni ponderis brachio lævo, gemmatosque magna specie annulos habuerint [6], pepigisse eam quod in sinistris manibus haberent; eo [7] scuta illi pro aureis donis congesta. Sunt qui eam ex pacto tradendi, quod in sinistris manibus esset, directo arma petisse dicant [8]; et fraude visam agere, sua ipsam peremptam mercede.

Tenuere tamen [9] arcem Sabini : atque inde postero die, cum romanus exercitus instructus, quod inter Palatinum Capitolinumque collem campi est complesset, non prius descenderunt [10] in æquum quam ira et cupiditate recuperandæ arcis stimulante animos in adversum [11] Romani subiere. Principes utrimque pugnam ciebant; ab Sabinis Mettius Curtius, ab Romanis Hostius Hostilius. Hic rem [12] romanam iniquo loco ad prima signa animo atque audacia sustinebat. Ut Hostius cecidit, confestim romana inclinatur acies, fusaque est ad veterem portam [13] Palatii. Romulus et ipse turba fugientium

1. *Arci.* La citadelle élevée au S. O. du mont Capitolin.

2. *Auro.* Des bijous, et non de la monnaie, ce qui serait peu vraisemblable, et pour l'époque, et eu égard à la personne.

3. *Forte.* Ce mot ne signifie pas toujours « par hasard » mais souvent « il se trouvait que ».

4. *Accepti* (*in arcem*).

5. *Obrutam* = *obruendo.*

6. *Quod... habuerint.* Propos. causale avec subjonctif à cause du discours indirect. Discours dir. : *quod..... habuerunt* (*habebant*)... *pepigit.* — *Pepigisse,* être convenu qu'on lui donnerait...

7. *Eo* = *propterea.*

8. *Dicant.* Alors l'acte de Tarpeia eût été patriotique, elle aurait cherché à désarmer les ennemis.

9. *Tamen,* « quoi qu'il en soit ».

10. *Descenderunt* (*Sabini*).

11. *Adversum* : neutre, désigne la colline occupée par les Sabins.

12. *Rem romanam.* Expression fréquente chez les écrivains latins pour désigner la puissance, les intérêts de Rome. Ici « l'armée romaine », et *acies* « la ligne de bataille ».

13. *Portam.* La porte Mugionia, une des portes de la *Roma quadrata.* Tite-Live dit *veterem*; peut-être

actus [1], arma ad cælum tollens : « Jupiter, tuis, inquit, jussus avibus [2] hic in Palatio prima urbi fundamenta jeci; arcem jam scelere emptam Sabini habent [3]; inde huc armati superata media valle tendunt. At tu, Pater deum hominumque, hinc saltem arce hostes : deme terrorem Romanis, fugamque fœdam siste : hic ego tibi templum Statori [4] Jovi, quod monumentum sit posteris, tua præsenti ope servatam urbem esse, voveo. » Hæc precatus, velut [5] si sensisset auditas preces : « hinc, inquit, Romani, Jupiter optimus maximus [6] resistere atque iterare pugnam jubet. » Restitere Romani, tanquam cælesti voce jussi; ipse ad primores Romulus provolat.

Mettius Curtius ab Sabinis princeps ab arce decucurrerat, et effusos egerat Romanos, toto quantum foro spatium est [7], nec procul jam a porta Palatii erat clamitans [8] : « vicimus perfidos hospites, imbelles hostes : jam sciunt longe aliud esse virgines rapere, aliud pugnare cum viris. » In eum hæc gloriantem cum globo ferocissimorum juvenum Romulus impetum facit. Ex equo tum forte [9] Mettius pugnabat : eo pelli [10] facilius fuit : pulsum Romani persequuntur; et alia [11] romana acies, audacia regis accensa, fundit Sabinos. Mettius in paludem sese, strepitu sequentium trepidante equo, conjecit : averteratque ea res etiam [12] Sabinos tanti periculo viri.

cette porte subsistait-elle encore de son temps.

1. *Actus*, « entraîné ». Le verbe *ago* signifie ordinairement pousser en avant.

2. *Avibus*, « les présages ».

3. *Emptam habent*. Comparer le français, *ont achetée*.

4. *Statori*, qui arrête (de *sistere*, rac. *sta*). Romulus ne consacra que l'emplacement du temple (*fanum*). (Cf. Tite-Live, X, 37.) Le temple lui-même fut bâti en 264 av. J.-C.; on en voit encore des vestiges.

5. *Velut si*. Tite-Live ne croyait pas aux dieux de la fable. Il ne voit ici qu'un stratagème de Romulus. Cf. p. 11, note 2.

6. *Opt. max.* Ces deux épithètes écrites quelquefois en sigles : O. M. étaient souvent jointes au nom de Jupiter. I. O. M.

7. Constr. : (*tantum*) *quantum spatium toto foro est*. Le temps du dernier verbe (*est*) montre que Tite-Live fait allusion au forum tel qu'il était de son temps.

8. *Clamitans* : Introd., 9, 7°.

9. *Forte :* Cf. p. 5, note 3.

10. *Pelli*. Sujet *eum* sous-ent.

11. *Alia :* Cf. Introd., 9, 4°.

12. *Etiam*. Non seulement les Romains qui poursuivaient Met-

Et ille quidem annuentibus ac vocantibus suis, favore multorum addito animo, evadit. Romani Sabinique in media convalle duorum montium redintegrant prœlium; sed res romana erat superior.

Tum Sabinæ mulieres, quarum [1] ex injuria bellum ortum erat, crinibus passis scissaque veste, victo malis [2] muliebri pavore, ausæ se inter tela volantia inferre; ex transverso impetu facto, dirimere [3] infestas acies, dirimere iras, hinc patres, hinc viros orantes ne se sanguine nefando soceri generique respergerent; ne parricidio [4] macularent partus suos [5], nepotum illi, liberum [6] hi progeniem. « Si affinitatis inter vos, si conubii piget, in nos vertite iras; nos causa belli, nos vulnerum ac cædium viris ac parentibus [7] sumus. Melius peribimus [8] quam sine alteris [9] vestrum viduæ aut orbæ vivemus

Movet res [10] cum multitudinem, tum duces. Silentium et repentina fit quies; inde ad fœdus faciendum duces prodeunt; nec pacem modo, sed [11] et civitatem unam ex duabus faciunt; regnum consociant, imperium omne conferunt Romam. Ita geminata urbe, ut Sabinis tamen aliquid daretur, Quirites [12] a Curibus appellati; monu-

tius, mais encore les Sabins qui allèrent à son secours.

1. *Quarum* : génitif objectif. Introd., 9, 12°. — *Injuria*, l'enlèvement injuste.

2. *Malis*, par (l'excès de) leur malheur. — *Pavore*, timidité.

3. *Dirimere* : infinitif historique, employé d'ordinaire quand la narration devient plus animée et fait place à la description.

4. *Parricidio*, meurtre d'un parent, et non « parricide »

5. *Suos* : c.-à-d. *mulierum*. Ce serait une tache pour les enfants que leurs pères et leurs grands-pères s'entretuassent.

6. *Nepotum*, *liberum* . génitifs de définition qui équivalent à des appositions; (Ragon, 249, II.) *Progenies liberum* signifie « leurs fils ».

7. *Parentibus*. Le mot *parens* n'a pas en latin un sens aussi étendu que le mot *parent* en français.

8. *Melius peribimus*. Tournure abrégée qui signifie, non pas « nous périrons mieux » mais « il vaut mieux périr ».

9. *Alteris=alterutris*.

10. *Res* : mot fréquent en latin, et qu'il faut rendre en français par un mot plus précis. Ici « spectacle ».

11. *Sed=sed etiam*.

12. *Quirites*. L'étymologie donnée ici par Tite-Live n'est pas certaine. On a dit d'abord *populus romanus et quirites*, puis *pop. rom. Quiritium*. — Ce mot servit plus tard à désigner les citoyens par opposition aux soldats.

mentum ejus pugnæ, ubi [1] primum ex profunda emersus palude equus Curtium in vado statuit, Curtium lacum [2] appellarunt. Ex bello tam tristi læta repente pax cariores Sabinas viris ac parentibus, et ante omnes Romulo ipsi fecit.

(Livre I, chap. 11, 12, 13.)

III

Règne de Numa Pompilius.

A Romulus, après un interrègne d'un an, succéda Numa qui travailla à adoucir les mœurs du peuple romain. Il institua des collèges sacerdotaux et des cérémonies religieuses. (715-671 av. J.-C.)

Inclita justitia religioque ea tempestate Numæ Pompilii [3] erat. Curibus Sabinis [4] habitabat, consultissimus vir, ut in illa quisquam [5] ætate esse poterat, omnis divini atque humani juris. Auctorem doctrinæ [6] ejus, quia non exstat alius, falso Samium Pythagoram [7] edunt quem, Servo Tullio regnante Romæ, centum amplius post annos, in ultima Italiæ ora circa Metapontum Heracleamque et Crotona [8], juvenum æmulantium studia cœtus habuisse constat. Ex quibus locis, etsi ejusdem ætatis fuisset [9], quæ fama in Sabinos, aut quo linguæ commercio quemquam ad cupiditatem discendi excivisset [10]?

1. *Ubi. Locum* antécédent sous-entendu.

2. *Lacum.* Il était au milieu de l'emplacement du Forum.

3. On a rapproché le nom de *Numa* du mot νόμος, loi.

4. *Curibus :* Cf. p. 4, note 5.

5. *Quisquam.* Ce mot est employé parce que le *sens général* est négatif : personne ne pouvait être... *In illa ætate :* Cf. Introd., 9, 5°.

6. *Doctrina* (science) est le mot *objectif*, désignant l'objet de la science ; *scientia*, mot *subjectif*, désigne la qualité de celui qui sait.

7. Pythagore de Samos, né vers 580 av. J.-C., astreignait ses disciples à un genre de vie sévère. Il croyait à la métempsycose et étudiait les lois des nombres.

8. Ces trois villes étaient des colonies grecques de l'Italie méridionale, sur le golfe de Tarente.

9. Cette première raison pourrait dispenser des autres. On aime cependant à voir Tite-Live faire un peu de critique.

10. Constr. : *quæ fama (excivisset)..? aut (ea fama) quo... commercio excivisset ?*

Quove præsidio unus per tot gentes dissonas [1] sermone moribusque pervenisset? Suopte igitur ingenio temperatum animum virtutibus [2] fuisse opinor magis, instructumque non tam peregrinis artibus [3], quam disciplina [4] tetrica ac tristi veterum Sabinorum, quo genere nullum quondam incorruptius fuit. Audito nomine Numæ, Patres [5] Romani, quanquam inclinari opes ad Sabinos, rege inde sumpto [6], videbantur, tamen ad unum omnes Numæ Pompilio regnum deferendum decernunt. Accitus, sicut Romulus augurato urbe condenda [7] regnum adeptus est, de se quoque Deos consuli jussit. Inde ab augure (cui deinde, honoris ergo [8], publicum id perpetuumque sacerdotium fuit) deductus in arcem [9] in lapide ad meridiem versus consedit. Augur ad lævam ejus, capite velato, sedem cepit, dextra manu baculum sine nodo aduncum tenens, quem lituum appellaverunt. Inde ubi, prospectu in urbem agrumque capto, Deos precatus, regiones ab oriente ad occasum determinavit, dextras ad meridiem partes, lævas ad septentrionem esse dixit. Signum contra, quo longissime conspectum oculi ferebant, animo finivit [10]. Tum, lituo in lævam manum translato, dextra in caput Numæ imposita, precatus ita est : « Jupiter pater [11], si est fas, hunc Numam Pompilium, cujus ego

1. *Dissonas sermone*, ayant des dialectes différents.

2. *Virtutibus* est complément de *temperatum*. — *Suopte ingenio* modifie l'ensemble de l'idée : sous l'influence de ses qualités naturelles...

3. *Artibus*, à peu près synonyme de *doctrina* (p. 8, note 6).

4. *Disciplina* (au sens subjectif), « conduite, mœurs ».

5. *Patres*. Les cent chefs de famille choisis parmi les patriciens nommés sénateurs par Romulus.

6. *Inde* = *ex Sabinis*. — *Sumpto* : sens conditionnel.

7. *Urbe condenda* = *condendo urbem*.

8. *Ergo* : expression archaïque, que Tite-Live emploie surtout lorsqu'il cite quelque formule ancienne.

9. *Arcem* : Cf. p. 5, note 1.

10. L'augure, par une ligne tracée du levant au couchant (et nommée *decumanus limes*), divise le ciel en 2 parties (*regiones*), détermine quel sera le côté favorable (c'était ordin. le côté gauche (*læva*) pour les augures tirés des oiseaux), puis fixe en son esprit le signe qu'il demande aux dieux. — *Auspicia*, de *aves*, *spicere*.

11. Le mot *pater* est déjà renfermé dans Jupiter (*divus* ou *dies pater*).

caput teneo, regem Romæ esse, uti [1] tu signa nobis certa acclarassis [2] inter eos fines quos feci [3] ». Tum peregit [4] verbis auspicia quæ mitti vellet. Quibus missis, declaratus rex Numa de templo descendit.

Qui, regno ita potitus, urbem novam, conditam [5] vi et armis, jure eam legibusque ac moribus de integro [6] condere parat. Quibus cum inter bella assuescere [7] videret non posse, quippe efferari militia animos, mitigandum ferocem populum armorum desuetudine ratus, Janum [8] ad infimum Argiletum [9] indicem pacis bellique fecit : apertus, ut in armis esse civitatem, clausus, pacatos circa [10] omnes populos significaret. Positis externorum periculorum curis, ne luxuriarentur otio [11] animi, quos metus hostium disciplinaque militaris continuerat, omnium primum, rem [12] ad multitudinem imperitam et illis sæculis rudem efficacissimam, Deorum metum injiciendum ratus est. Qui cum descendere ad animos sine aliquo commento [13] miraculi non posset, simulat sibi cum Dea Egeria [14] congressus nocturnos esse ; ejus se monitu quæ acceptissima Diis essent sacra instituere, sacerdotes suos cuique Deorum præficere.

Atque omnium primum ad cursum lunæ, in duode-

1. *Uti*. S.-ent. *precor*.

2. *Acclarassis* pour *acclaraveris*. Cf. *faxis* = *feceris*.

3. *Quos feci*, « que j'ai marqués dans le ciel ».

4. *Peregit*, « il exprima distinctement ».

5. *Conditam* : par Romulus.

6. *De integro* (étym. *in* priv. et *tag*, toucher), tout de nouveau. Cependant Romulus avait déjà établi des pratiques religieuses. (Cf. p. 4)

7. *Assuescere* a pour sujet *populum* renfermé par syllepse dans *urbem*. (Introd., 9, 11°.)

8. Ce temple de Janus était un passage voûté ouvert aux deux bouts et qui renfermait la statue du dieu à double visage (*bifrons*).

9. *Argiletum*. Au N.-E. du Forum.

10. *Circa* : Introd., 9, 2°. Depuis Romulus le temple de Janus ne fut fermé qu'après la 1re guerre punique et après la bataille d'Actium.

11. *Otio*, non pas « oisiveté » mais « loisir », ici, occupations de la paix.

12. *Rem...* : apposition à la proposition *Deorum... ratus est*.

13. *Commento*, « invention ». (Cf. p. 11, note 2.)

14. La nymphe Egeria fut, dit Ovide, changée en fontaine après la mort de Numa. (*Métam.*, XV, 485).

cim menses describit annum, quem (quia tricenos dies singulis mensibus luna non explet, desuntque dies solido anno qui solsticiali circumagitur orbe [1]) intercalaribus mensibus interponendis, dispensavit. Idem nefastos dies fastosque fecit, quia aliquando nihil cum populo agi utile futurum erat [2].

Flaminem Jovi assiduum [3] sacerdotem creavit, insignique eum veste et curuli regia sella adornavit : huic duos flamines adjecit : Marti unum, alterum Quirino [4]. Virginesque Vestæ [5] legit, Alba oriundum sacerdotium, et genti conditoris haud alienum. His, ut assiduæ templi antistites essent, stipendium de publico statuit, virginitate aliisque cerimoniis venerabiles ac sanctas [6] fecit. Salios [7] item duodecim Marti Gradivo legit, tunicæque pictæ insigne dedit, et super tunicam aeneum pectori tegumen, cælestiaque arma [8], quæ ancilia appellantur, ferre, ac per urbem ire canentes carmina cum tripudiis sollemnique saltatu jussit. Multa alia sacrificia locaque sacris faciendis, quæ Argeos pontifices vocant, dedicavit. Omnium tamen maximum ejus operum fuit tutela, per omne regni tempus, haud minor pacis quam regni.

(Livre I, chap. 18, 19, 20, 21.)

1. La révolution (*orbis*) du soleil d'un solstice à l'autre qui constitue l'année complète (*solidus*) comprend 365 jours 1/4. L'année lunaire n'a que 354 jours 1/3. Tous les deux ans on intercalait après février un mois de 22 ou 23 jours. Mais cela était peu exact.

2. Tite-Live ne croyait ni aux augures, ni à la nymphe Égérie. (Cf. p. 10. note 13.) — Les augures proclamaient le jour néfaste quand le roi ne jugeait pas utile de consulter le peuple.

3. Le flamine de Jupiter ne devait jamais passer la nuit hors de Rome.

4. *Quirinus* était chez les Sabins le dieu de la guerre, comme Mars chez les Albains.

5. Les six Vestales entretenaient le feu sacré dans le temple de Vesta au pied du Palatin près du forum. Le mariage leur était interdit pendant trente ans sous peine d'être enterrées vives. Si elles laissaient le feu s'eteindre, elles étaient battues de verges.

6. *Sanctus* (de *sancio*), « consacré ».

7. *Salios*, de *salire*, sauter.

8. Les *anciles* étaient des boucliers soi-disant tombés du ciel.

IV

Combat des Horaces et des Curiaces.

Dans une guerre entre Albe et Rome (672 av. J.-C.), on décida, pour diminuer l'effusion du sang, de remettre le sort de la guerre à un combat entre six guerriers, trois de chaque peuple.

Forte in duobus tum exercitibus erant trigemini fratres, nec ætate nec viribus dispares. Horatios Curiatiosque fuisse satis constat; nec ferme res antiqua alia est nobilior. Tamen in re tam clara nominum error [1] manet, utrius populi Horatii, utrius Curiatii fuerint. Auctores utroque [2] trahunt : plures tamen invenio qui Romanos Horatios vocent; hos ut sequar inclinat animus. Cum trigeminis agunt reges, ut pro sua quisque patria dimicent ferro : « ibi imperium fore [3], unde victoria fuerit. » Nihil recusatur; tempus et locus convenit. Priusquam dimicarent, fœdus ictum [4] inter Romanos et Albanos est his legibus, ut cujus [5] populi cives eo certamine vicissent, is alteri populo cum bona pace imperitaret.

Fœdere icto, trigemini, sicut convenerat [6], arma capiunt. Cum sui utrosque adhortarentur « deos patrios, patriam ac parentes quicquid civium domi, quicquid in exercitu sit [7], illorum tunc arma, illorum intueri manus, » feroces et suopte ingenio, et pleni adhortantium vocibus, in medium inter duas acies procedunt. Consederant utrimque pro castris duo exercitus, periculi

1. *Nominum error*, « incertitude au sujet des noms ». On peut se demander si le fait lui-même est bien authentique.

2. *Utroque*, adverbe. — *Auctores*, les écrivains sur l'*autorité* desquels Tite-Live s'appuie. — *Inclinat animus*, « je penche à ..... »

3. *Fore* (*dicentes*) : cf. Introd., 9, 22° *a*. — *Fuerit*, au parf. du subj. parce que le verbe princ. est au présent. Disc. dir. *fuerit* (futur ant.)

4. *Fœdus*. L'expression *icere* (frapper) rappelle le sacrifice qui accompagnait les traités. En cette circonstance, on sacrifia un porc.

5. *Cujus* = *utrius*.

6. *Convenerat*, verbe neutre.

7. Pour l'emploi de *sit* au présent, cf. Introd., 9, 22° *c*.

magis præsentis quam curæ [1] expertes; quippe imperium agebatur, in tam paucorum virtute atque fortuna positum. Itaque ergo [2] erecti suspensique in minime gratum spectaculum animo intenduntur [3]. Datur signum; infestisque armis, velut acies, terni juvenes, magnorum exercituum animos gerentes [4], concurrunt. Nec his nec illis periculum suum, publicum imperium servitiumque obversatur animo, futuraque [5] ea deinde patriæ fortuna quam ipsi fecissent.

Ut primo statim concursu increpuere arma micantesque fulsere gladii, horror ingens spectantes perstringit; et, neutro inclinata spe, torpebat [6] vox spiritusque. Consertis deinde manibus, cum jam non motus tantum corporum agitatioque anceps telorum armorumque [7], sed vulnera quoque et sanguis spectaculo essent, duo Romani, super alium alius [8], vulneratis tribus Albanis, exspirantes corruerunt. Ad quorum casum cum conclamasset gaudio Albanus exercitus, Romanas legiones jam spes tota, nondum tamen cura deseruerat, exanimes vicem [9] unius, quem tres Curiatii circumsteterant. Forte is integer fuit, ut universis solus nequaquam par, sic [10] adversus singulos ferox. Ergo, ut segregaret pugnam eorum [11], capessit fugam, ita ratus secuturos [12], ut quemque vulnere affectum corpus sineret. Jam aliquantum spatii ex eo loco, ubi pugnatum est [13], aufugerat, cum

1. *Curæ*, « souci ».

2. *Itaque ergo* : pléonasme du langage provincial. Patavinisme? cf. Introd., p. XI, note.

3. *Intenduntur* : voix moy. Introd., 9, 14°. — *Animo* : introd., 9, 21°.

4. *Magnorum... gerentes* : expression oratoire.

5. *Futura*. Le participe futur marque ici l'obligation; ce sens est peu classique.

6. *Perstringit*, au présent, marque une action passagère; *torpebat*, à l'imparfait, un état qui dure.

7. *Tela*, armes offensives, *arma*, ici, armes défensives « boucliers »; — *anceps* « indistincte ».

8. *Alium alius* = *alterum alter*.

9. *Vicem* : accus. adverbial, « au sujet de ». — *Exanimes*, « dans une angoisse mortelle ».

10. *Ut.., sic* = *quidem..., sed*. Introd., 9, 10°.

11. *Pugnam eorum* = *pugnantes eos*.

12. *Secuturos*(*eos*). Introd., 9, 11°.

13. *Ubi pugnatum est*, « le lieu du combat », connu encore au temps de Tite-Live, d'où le parfait.

respiciens videt magnis intervallis sequentes, unum haud procul ab sese abesse. In eum magno impetu rediit, et, dum Albanus exercitus inclamat Curiatiis uti opem ferant fratri, jam Horatius, cæso hoste victor, secundam pugnam petebat. Tum clamore, qualis esse ex insperato faventium [1] solet, Romani adjuvant militem suum : et ille defungi prœlio festinat. Prius itaque quam alter [2], qui nec procul aberat, consequi posset, et alterum Curiatium conficit. Jamque æquato Marte singuli supererant, sed nec spe nec viribus pares. Alterum intactum ferro corpus et geminata victoria ferocem in certamen tertium dabat [3]; alter, fessum vulnere, fessum cursu trahens corpus, victusque fratrum ante se strage, victori objicitur hosti. Nec illud prœlium fuit [4]. Romanus exsultans : « duos, inquit, fratrum Manibus [5] dedi ; tertium causæ belli hujusce, ut Romanus Albano imperet, dabo. » Male [6] sustinenti arma gladium superne jugulo defigit : jacentem spoliat. Romani ovantes [7] ac gratulantes Horatium accipiunt, eo majore cum gaudio quo prope [8] metum res fuerat. Ad sepulturam inde suorum nequaquam paribus animis vertuntur [9], quippe imperio alteri aucti, alteri dicionis [10] alienæ facti. Sepulcra exstant, quo quisque loco cecidit, duo Romana uno loco propius

1. *Ex insperato faventium*, de ceux qui (dans les jeux) voient leur favori prendre un avantage inespéré. Tite-Live emploie rarement des tournures aussi concises.

2. *Alter*, le second des deux qui restent. — *Itaque* à cause de son étym. (*et ita*) est rarement, avant Tite-Live, mis ailleurs qu'en tête de la proposition.

3. *Dabat* a un double sujet (*corpus* et *victoria*). Le sens de ce verbe semble se rapprocher ici de τίθημι plus que de δίδωμι. (Cf. *in fugam dare*, mettre en fuite, et les composés *condere*, établir, *dedere*, remettre, etc.)

4. *Non prœlium* (*sed cædes*).

5. Les Mânes sont les âmes des morts divinisées. *Di manes*, dieux bons. (Cf. *immanis*, méchant.)

6. *Male* = *vix*.

7. *Ovantes*, « triomphants ». — Dans le petit triomphe, on sacrifiait une brebis (*ovis*).

8. *Eo majore... quo prope*. Corrélation, non sans exemple, du comparatif et du positif. *Magis gaudebant, quia prope...*

9. *Vertuntur* : voix moy. Introd., 9. 14°.

10. *Dicionis* (de *dicere*), la parole, le commandement, « l'autorité ».

Albam, tria Albana Romam versus, sed distantia locis, ut et pugnatum est [1].

(Livre I, chap. 24, 25.)

V

Meurtre d'Horatia.

Le jeune Horace tue sa sœur dans un moment de colère. Il est mis en jugement et absous.

Exercitus inde domos abducti. Princeps [2] Horatius ibat, trigemina spolia præ se gerens [3]. Cui soror virgo, quæ desponsa uni ex Curiatiis fuerat, obvia ante portam Capenam [4] fuit ; cognitoque super humeros fratris paludamento [5] sponsi, quod ipsa confecerat, solvit crines [6], et flebiliter nomine sponsum mortuum appellat. Movet feroci juveni animum comploratio sororis in victoria sua tantoque gaudio publico. Stricto itaque gladio, simul verbis increpans [7], transfigit puellam [8]. « Abi hinc cum immaturo amore ad sponsum, inquit, oblita fratrum mortuorum vivique, oblita patriæ. Sic eat quæcumque Romana lugebit hostem. » Atrox visum id facinus Patribus plebique ; sed recens meritum facto obstabat [9]. Tamen raptus in jus ad regem [10]. Rex, ne ipse tam tris-

1. *Pugnatum est* : cf. p. 13, n° 13.

2. *Princeps*, le premier.

3. *Gerens*, faisant porter. Introd., 9, 13°.

4. *Capenam*, auj. porte Saint-Sébastien, à l'entrée de la voie Appienne.

5. *Paludamentum*, manteau qu'on portait sur l'armure, et qui, fixé sur l'épaule droite par une agrafe, laissait le bras droit libre. Il fut plus tard réservé aux généraux. Le manteau des soldats, à peu près de même forme, était le *sagum*.

6. C'était, chez les anciens, une marque de deuil que d'avoir les cheveux en désordre.

7. Cf. Virgile : *Rutulos simul increpat*. Én., XII, 758.

8. On se rappelle ici les deux vers de Curiace dans Corneille :

Je rends grâces aux Dieux de n'être pas Romain,
Pour conserver encor quelque chose d'humain.

9. Tournure concise. La gloire de son exploit balançait l'horreur de son crime.

10. *Regem*. Tullus Hostilius.

tis ingratique ad vulgus judicii, ac secundum judicium supplicii auctor esset, concilio populi advocato : « Duoviros, inquit, qui Horatio perduellionem [1] judicent, secundum legem facio. » Lex horrendi carminis [2] erat : « Duoviri perduellionem judicent; si a duobus viris provocarit [3], provocatione certato [4]; si vincent [5], caput obnubito [6], infelici arbori [7] reste suspendito, verberato [8] vel intra pomerium [9] vel extra pomerium. »

Hac lege duoviri creati cum condemnassent, tum alter ex his : « P. Horati, tibi perduellionem judico, inquit. I, lictor [10], colliga manus. » Accesserat lictor, injiciebatque laqueum. Tum Horatius, auctore Tullo [11] clemente legis interprete : « Provoco, » inquit. Ita de provocatione certatum ad populum [12] est. Moti homines sunt in eo judicio, maxime P. Horatio patre proclamante « se filiam jure cæsam judicare; ni ita esset, patrio jure [13] in filium animadversurum fuisse. » Orabat

1. Le crime d'Horace est appelé *perduellio*. Plus tard, ce mot servit à désigner les attentats contre le pouvoir public, et l'on réserva le nom de *parricidium* au meurtre d'un parent. Les *duoviri perduellionis*, comme les *quæstores parricidii*, étaient des magistrats temporaires.

2. Cicéron semble attribuer cette loi à Tarquin : *Tarquinii superbissimi atque crudelissimi regis ista sunt cruciatus carmina* (*pro Rab.*, IV). *Carmen* signifie « texte » consacré, de loi civile ou religieuse, puis chant sacré, et enfin poésie.

3. *Provocarit* (*reus*). *Provocatio*, appel au peuple.

4. L'impératif en *to*, usité dans les textes de lois, a le sens du futur. *Provocatione certare*, « plaider l'appel ».

5. *Vincent* (*duoviri*).

6. *Obnubito* (*lictor*). En voilant la tête du coupable, on le vouait aux dieux infernaux.

7. *Infelici arbori*, « la potence ». On appelait ainsi les arbres consacrés aux dieux infernaux, qui ne portaient pas de fruits ou produisaient des fruits noirs.

8. *Verberato*. Le condamné était frappé de verges avant l'exécution.

9. *Pomerium*, espace réservé et consacré tout autour de la ville de Rome et de chaque côté des remparts.

10. *Lictor*. Les licteurs marchaient devant les magistrats supérieurs. Les dictateurs en avaient 24, les rois et les consuls 12, les préteurs 6, les vestales 1. Ils portaient un faisceau de verges auquel s'ajoutait une hache, mais hors de Rome seulement.

11. *Tullo*, le roi Tullus.

12. *Ad populum* : dans les comices par centuries

13. *Patrio jure*. La puissance du *paterfamilias* sur ses enfants allait jusqu'au droit de vie et de mort.

deinde, ne se, quem paulo ante cum egregia stirpe conspexissent [1], orbum liberis facerent. Inter hæc senex, juvenem amplexus, spolia Curiatiorum fixa eo loco, qui nunc Pila Horatia [2] appellatur, ostentans [3] : « Huncine, ajebat, quem modo decoratum ovantemque victoria incedentem vidistis, Quirites, eum sub furca [4] vinctum inter verbera et cruciatus videre potestis ? quod vix Albanorum oculi tam deforme spectaculum ferre possent. I, lictor, colliga manus quæ paulo ante armatæ imperium populo Romano pepererunt. I, caput obnube liberatoris urbis hujus. Arbori infelici suspende ; verbera, vel intra pomerium, modo inter illa pila et spolia hostium, vel extra pomerium, modo inter sepulcra Curiatiorum. Quo enim ducere hunc juvenem potestis, ubi non sua decora eum a tanta fœditate supplicii vindicent ? » Non tulit populus nec patris lacrimas nec ipsius [5] parem in omni periculo animum ; absolveruntque admiratione magis virtutis quam jure causæ. Itaque, ut cædes manifesta aliquo tamen piaculo lueretur, imperatum patri, ut filium expiaret pecunia publica [6]. Is, quibusdam piacularibus sacrificiis factis, quæ deinde genti Horatiæ tradita sunt, transmisso per viam tigillo, capite adoperto velut sub jugum misit juvenem. Id hodie quoque, publice semper refectum, manet [7], sororium tigillum vocant. Horatiæ sepulcrum, quo loco corruerat icta, constructum est saxo quadrato.

(Livre I, chap. 26.)

1. Disc. direct : *conspexistis*.
2. *Pila* (neutre pluriel). Le pilum était une arme de l'infanterie romaine, longue de 2 m. environ et composée d'un fer et d'une hampe d'égale longueur. Il servait de lance ou de javelot.
3. *Ostentans* : Introd., 9, 7°.
4. *Furca* : fourche que l'on plaçait sur le cou du condamné et à laquelle on lui attachait les bras. De là *furcifer*, coquin.
5. *Ipsius* (*juvenis Horatii*).
6. *Publica*. Le peuple ayant pris le parti du meurtrier, dut payer le sacrifice expiatoire.
7. *Manet*. Jusqu'au IVe s. après J.-C., on vit encore cette poutre dans une petite rue voisine du Colisée.

VI

Supplice de Mettius Fuffetius. — Destruction de la ville d'Albe.

Les Albains supportaient avec peine la domination romaine. Leur dictateur, Mettius Fuffetius, excita sous main les Fidénates et les Véiens à la guerre ; puis, le jour de la bataille venu, au lieu de combattre avec les Romains, il fit retirer son armée à l'écart. Le roi de Rome, Tullus Hostilius, tira de cette trahison une terrible vengeance. (667 av. J.-C.)

Albanus exercitus, qui spectator [1] fuerat certaminis, deductus est in campos. Mettius Tullo devictos hostes gratulatur : contra Tullus Mettium benigne alloquitur [2]. Quod bene vertat [3], castra Albanos Romanis castris jungere jubet : sacrificium lustrale [4] in diem posterum parat. Ubi illuxit, paratis omnibus, ut assolet, vocari ad contionem [5] utrumque exercitum jubet ; præcones ab extremo orsi, primos excivere Albanos. Hi novitate etiam rei moti, ut regem romanum concionantem audirent proximi constitere ; ex composito armata circumdatur [6] romana legio, centurionibus [7] datum negotium erat, ut sine mora imperia exsequerentur. Tum ita Tullus infit : « Romani [8], si unquam ante alias [9] ullo in bello fuit, quod [10] primum diis immortalibus gratias ageretis, deinde vestræ ipsorum virtuti, hesternum id prœlium fuit.

1. *Spectator* = *spectans*. (Les noms en *tor* désignent une qualité habituelle, une fonction). — Mettius avait attendu la fin du combat pour se mettre du côté du vainqueur.

2. *Benigne alloquitur*, lui fait bon visage.

3. *Quod bene vertat* : formule de souhait, expression toute faite que Tite-Live ne modifie pas, quoique d'ordinaire, il mette le passé *avant* un présent historique comme *jubet*. Introd., 9, 18°.

4. *Lustrale*. Sacrifice expiatoire où l'on immolait un porc, une brebis et un taureau (*suovetaurile*).

5. *Contionem*, assemblée officielle.

6. *Ex composito circumdatur* (voix moy.), « se place en ordre autour. »

7. *Centurio*. Officier qui commandait à 100 hommes dans le principe, à 60 dans la suite. Il avait pour insigne un cep de vigne (*vitis*). Le grade de centurion était le plus élevé des grades inférieurs pour lesquels il n'était pas nécessaire d'être sénateur ou chevalier.

8. *Romani* : mis en tête, car Tullus ne parle qu'aux Romains.

9. *Alias* : adverbe.

10. *Fuit quod*, « vous avez eu lieu de ».

Dimicatum est enim non magis [1] cum hostibus quam (quæ dimicatio major ac periculosior est) cum proditione ac perfidia sociorum. Nam, ne vos falsa opinio teneat, injussu meo Albani subiere ad montes [2], nec imperium illud meum, sed consilium et imperii simulatio fuit, ut, nec vobis ignorantibus deseri vos, averteretur a certamine animus, et hostibus circumveniri se a tergo ratis [3] terror ac fuga injiceretur. Nec ea culpa, quam arguo, omnium Albanorum est : ducem secuti sunt, ut et vos, si quo inde agmen declinare voluissem, fecissetis. Mettius ille est ductor itineris hujus, Mettius idem hujus machinator belli, Mettius fœderis romani albanique ruptor [4]. Audeat deinde talia alius, nisi in hunc insigne jam documentum [5] mortalibus dedero ! » Centuriones armati Mettium circumsistunt ; rex cetera, ut orsus erat, peragit : « Quod bonum, faustum, felixque [6] sit populo romano, ac mihi vobisque, Albani, populum omnem albanum Romam traducere in animo est ; civitatem [7] dare plebi ; primores in patres legere ; unam urbem, unam rempublicam facere ; ut ex uno quondam in duos populos divisa albana res [8] est, sic nunc in unum redeat. »

Ad hæc albana pubes inermis ab armatis sæpta, in variis voluntatibus, communi tamen metu cogente, silentium tenet. Tum Tullus : « Metti Fuffeti, inquit, si ipse discere posses fidem ac fœdera servare, vivo tibi ea disciplina a me adhibita esset ; nunc [9] quoniam tuum

1. *Non magis*, moins.

2. *Ad montes*. Tullus, voyant Mettius se retirer au milieu du combat, avait feint que ce mouvement se faisait par son ordre.

3. *Ratis*. Le participe passé des verbes dép. s'emploie dans le sens du présent pour indiquer le motif d'une action. — *Nec... et*, d'une part.., d'autre part.

4. *Ductor*, *machinator*, *ruptor*. Ces mots ont une force particulière, parce qu'ils représentent Mettius comme étant, par habitude, un traître. (Cf. p. 18, n. 1.)

5. *Documentum* (*doceo*), « leçon ».

6. *Bonum*, *faustum*, *felix* : formule consacrée.

7. *Civitatem*, le droit de cité.

8. *Albana res*, « Albe. » (Cf. p. 5, n 12.) — Romulus venait d'Albe, p. 1, n. 2.

9. *Nunc* est employé par Tite-Live après les propos. condit. irréalisables. (Cf. grec νῦν δέ.)

insanabile ingenium est, at tu tuo supplicio doce humanum genus ea sancta credere, quæ a te violata sunt. Ut igitur paulo ante animum inter fidenatem romanamque rem [1] ancipitem gessisti, ita jam corpus [2] passim distrahendum dabis. » Exinde duabus admotis quadrigis, in currus [3] earum distentum illigat Mettium ; deinde in diversum iter equi concitati, lacerum in utroque curru corpus, qua inhæserant vinculis membra, portantes. Avertere omnes a tanta fœditate [4] spectaculi oculos. Primum ultimumque illud supplicium apud Romanos exempli [5] parum memoris legum humanarum fuit ; in aliis gloriari licet, nulli gentium [6] mitiores placuisse pœnas.

Inter hæc, jam præmissi Albam erant equites, qui multitudinem traducerent Romam. Legiones deinde ductæ ad diruendam urbem. Quæ ubi intravere portas, non quidem fuit tumultus ille nec pavor, qualis captarum esse urbium solet, cum, effractis portis stratisve ariete [7] muris aut arce vi capta, clamor hostilis et cursus per urbem armatorum omnia ferro flammaque miscet [8], sed silentium triste, ac tacita mæstitia ita defixit omnium animos ut, præ metu obliti quid relinquerent [9], quid secum ferrent, deficiente consilio, rogitantesque alii alios, nunc in liminibus starent, nunc errabundi domos suas ultimum illud [10] visuri pervagarentur. Ut vero jam

1. *Rem :* cf. p. 19, note 8.)

2. *Corpus* s'oppose à *animum*, comme plus haut *doce* à *discere*.

3. *Quadriga*, l'attelage de quatre chevaux, *currus*, le char.

4. *Fœditate*, « l'horreur ». La rareté relative des mots abstraits en latin leur donne une force spéciale.

5. *Exempli*. Génitif équivalant à une apposition. (Cf. p. 7, note 6.) En français, « ce fut le premier et le dernier exemple d'un supplice... »

6. *Nulli gentium*, à aucune nation autre que les Romains.

7. *Ariete*, bélier. Poutre garnie d'une masse de fer en forme de tête de bélier, dont on se servait pour ébranler les murs.

8. *Clamor..... miscet*, tournure poétique.

Diverso interea miscentur mœnia luctu.
(*Æn.*, II, 298.)

9. *Obliti quid relinquerent*, « ne sachant plus ce qu'ils devaient laisser ». Cette douleur s'explique par l'attachement que les anciens avaient pour le foyer domestique.

10. *Ultimum illud* : accus. adverbial, « pour la dernière fois ».

equitum clamor exire jubentium instabat, jam fragor tectorum quæ diruebantur, ultimis urbis partibus audiebatur pulvisque ex distantibus locis ortus, velut nube inducta, omnia impleverat; raptim quibus [1] quisque poterat elatis, cum Larem ac Penates [2] tectaque in quibus natus quisque educatusque esset relinquentes exirent, jam continens [3] agmen migrantium impleverat vias. Et conspectus aliorum mutua miseratione integrabat lacrimas, vocesque etiam miserabiles exaudiebantur, mulierum præcipue, cum obsessa ab armatis templa augusta præterirent, ac velut captos relinquerent deos. Egressis urbe Albanis, Romanus passim publica privataque omnia tecta adæquat solo, unaque hora quadringentorum annorum opus, quibus Alba steterat, exscidio ac ruinis dedit : templis tamen deum (ita enim edictum ab rege fuerat) temperatum est.

(Livre I, chap. 28, 29.)

VII

Mort de Servius Tullius

Servius Tullius était né à Rome, d'une femme noble de Corniculum, devenue esclave après la défaite de sa patrie. Ayant épousé la fille de Tarquin l'Ancien, il était devenu roi après son beau-père. Il avait, pendant son règne, marié ses deux filles aux deux fils de Tarquin, Lucius et Aruns. Lucius et l'épouse d'Aruns, Tullia, s'étant défaits, l'un de sa femme, l'autre de son mari, s'épousèrent, conspirèrent contre Servius, le firent mourir, et Lucius Tarquin, qui fut appelé le Superbe, monta sur le trône. — Tullia n'eut pas honte d'outrager le cadavre de son père. (534 av. J.-C.)

Lucius Tarquinius, ut jam agendæ rei [4] tempus visum est, stipatus agmine armatorum, in forum irrupit ; inde, omnibus perculsis pavore, in regia sede pro curia [5]

1. *Quibus* pour *quæ*, par attraction avec l'antécédent (*iis*) *elatis*. Tournure assez fréquente en grec, rare en latin. Ragon, 365 ; *Grammaire grecque*, 205.

2. Le *lar familiaris* était l'esprit divinisé du fondateur de la famille. Les *Penates* (de *penus*, provisions) étaient des dieux domestiques.

3. *Continens*, ininterrompue.

4. *Agendæ rei*, « d'exécuter son dessein ».

5. *Pro curia*, « à la tête du sénat ».

sedens, Patres in curiam per præconem ad regem [1] Tarquinium citari jussit. Servius cum intervenisset, trepido nuntio excitatus, extemplo a vestibulo curiæ magna voce : « Quid hoc, inquit, Tarquini, rei est ? qua tu audacia me vivo vocare ausus es Patres ? aut in sede considere mea ? » Cum ille ferociter ad hæc « se patris sui tenere sedem, multo quam servum [2] potiorem filium regis regni hæredem, satis illum diu per licentiam eludentem [3] insultasse dominis [4] », clamor, ab utriusque fautoribus oritur, et concursus populi fiebat [5] in curiam, apparebatque regnaturum qui vicisset. Tum Tarquinius necessitate jam ipsa cogente ultima audere, multo et ætate et viribus validior medium [6] arripit Servium, elatumque e curia in inferiorem partem per gradus [7] dejicit. Inde ad cogendum [8] senatum in curiam redit. Fit fuga regis apparitorum atque comitum [9]. Ipse, prope exsanguis, ab iis qui missi ab Tarquinio fugientem consecuti erant interficitur. Creditur, quia non abhorret [10] a cetero scelere [11], admonitu Tulliæ id factum. Carpento certe (id quod satis constat) in forum invecta, nec reverita [12] cœtum virorum, evocavit virum e curia regemque prima [13]

1. *Regem.* Il se donne déjà le titre de roi.

2. *Servum.* Allusion à la naissance de Servius.

3. *Eludentem*, « en jouant effrontément son jeu ».

4. *Dominis.* Remarquez comme tous les mots de cette réponse sont pleins d'orgueil et d'insolence.

5. *Oritur*, au présent, marque une action rapide ; *fiebat*, à l'imparfait, une action prolongée.

6. *Medium*, « par le milieu du corps. »

7. *Gradus.* On entrait à la curia Hostilia par un escalier assez rapide.

8. *Cogendum* = *continendum*, retenir les sénateurs. L'inertie du Sénat dans cette circonstance s'explique par ce fait que, parmi les sénateurs, les uns étaient gagnés à Tarquin, les autres jugeaient perdue la cause de Servius.

9. *Comitum*, génitif subjectif, Introd., 9, 12°.

10. *Abhorret.* Le verbe *horreo* signifie « être hérissé », puis « avoir les cheveux hérissés », éprouver de l'horreur. *Abhorreo* veut dire « avoir de l'horreur pour », puis « se distinguer de ».

11. *Scelere.* Allusion au meurtre d'Aruns.

12. *Revereor* désigne une crainte inspirée par le respect ou la réserve. *Nec reverita* « sans être gênée par ».

13. *Prima* : voir p. 22, note 1.

appellavit. A quo facessere jussa ex tanto tumultu cum se domum reciperet pervenissetque ad summum Cyprium vicum, ubi Dianium nuper [1] fuit, flectenti [2] carpentum dextra in Urbium clivum, ut in collem Esquiliarum [3] eveheretur, restitit pavidus atque inhibuit frenos is qui jumenta agebat, jacentemque dominæ Servium trucidatum ostendit. Fœdum inhumanumque inde traditur scelus, monumentoque [4] locus est : sceleratum vicum vocant, quo amens, agitantibus furiis [5] sororis ac viri, Tullia per patris corpus carpentum egisse fertur ; partemque sanguinis ac cædis [6] paternæ cruento vehiculo, contaminata ipsa respersaque, tulisse ad Penates suos virique sui, quibus iratis, malo regni principio similes prope diem [7] exitus sequerentur.

(Livre I, chap. 47, 48.)

VIII

Bravoure d'Horatius Coclès

Tarquin le Superbe, chassé de Rome, s'était réfugié en Étrurie. Porsenna, roi de Clusium, pour le rétablir sur son trône, vint attaquer la ville de Rome. Un guerrier, nommé Horatius Coclès, soutint à lui seul le choc de l'armée ennemie sur le pont Sublicius. (508 av. J.-C.)

Tarquinii ad Lartem [8] Porsennam, Clusinum regem [9] perfugerant. Porsenna, cum esse regem Romæ, tum

1. *Nuper*, « dernièrement encore », du temps de Tite-Live.
2. *Flectenti*, complém. de *restitit*, équivaut à *flectere jubenti*. Introd., 9, 13°.
3. *Esquiliarum*, les Esquilies, quartier de Rome sur le mont Esquilin, à l'est du Forum. *Clivus*, rue montante, « montée ».
4. *Monumento* (de *monere*), « souvenir ».
5. *Furiis*, mânes irrités et vengeurs. On pense ici à Œdipe.
6. *Sanguinis ac cædis paternæ* : sorte d'hendiadys qui équivaut à *sanguinis occisi patris*.
7. *Prope diem*. Tarquin le Superbe régna 25 ans. — On comprend l'horreur que de pareils crimes inspiraient aux anciens quand on sait quelle vénération, quel culte ils avaient pour les ancêtres qui devenaient les dieux du foyer domestique.
8. *Lars* : titre des rois étrusques.
9. *Clusium*, puis *Camers*, auj. *Chiusi*, ville d'Étrurie.

Etruscæ gentis regem, amplum [1] Tuscis ratus, Romam infesto exercitu [2] venit. Cum hostes adessent, pro se quisque in urbem ex agris demigrant, urbem ipsam sæpiunt præsidiis. Alia muris, alia Tiberi objecto videbantur tuta. Pons sublicius [3] iter pæne hostibus dedit [4], ni unus vir fuisset, Horatius Cocles [5] : id [6] munimentum, illo die, fortuna urbis Romanæ habuit. Qui, positus forte in statione pontis, cum captum repentino impetu Janiculum, atque inde citatos decurrere [7] hostes vidisset trepidamque turbam suorum arma ordinesque relinquere, reprehensans [8] singulos, obsistens, obtestansque Deum et hominum fidem, testabatur nequiquam deserto præsidio eos fugere : « si transitum pontem a tergo reliquissent, jam plus hostium in Palatio Capitolioque quam in Janiculo fore. » Itaque monere [9], prædicere ut pontem ferro, igni, quacumque vi possent interrumpant ; « se impetum hostium, quantum corpore uno posset obsisti, excepturum. » Vadit inde in primum aditum pontis, insignisque inter conspecta cedentium pugnæ terga obversis comminus ad ineundum prælium armis [10], ipso miraculo audaciæ obstupefecit hostes. Duos tamen cum eo pudor tenuit, Sp. Lartium ac T. Herminium, ambo claros genere factisque. Cum his primam periculi procellam et quod tumultuosissimum pugnæ erat

1. *Amplum*, « avantageux ». Avec *esse regem Romæ*, il faut sous-entendre un adjectif neutre comme *bonum*, dont le sens est renfermé dans *amplum* par une sorte de zeugma. — *Etruscæ gentis* : les Tarquins étaient originaires d'Étrurie.

2. *Exercitu* : ablatif d'accompagnement, correspondant au datif grec.

3. *Pons sublicius*, pont de bois entre Rome et le Janicule.

4. *Dedit* : pour cet indicatif, v. Introd., 9, 19°.

5. *Horatius* : de la gens *Horatia*. (Narr. IV). *Cocles* : *cognomen* spécial à l'individu et qui veut dire borgne. (Cf. p. 28, n. 7.)

6. *Id* pour *eum* se rapp. logiquement à *Horatium*, et grammaticalement, par attraction, à *munimentum*.

7. *Decurrere*, descendre en courant. — Il arrive souvent que, dans un verbe composé, le préfixe renferme l'idée principale.

8. *Reprehensans* : Introd., 9, 7°.

9. *Monere* : infin historique.

10. Joignez *insignis obversis comminus armis*, « on le distinguait à ses armes qu'il tenait en arrêt, jointes à son corps ».

parumper sustinuit ; deinde eos quoque ipsos, exigua parte pontis relicta, revocantibus qui rescindebant, cedere in tutum coegit. Circumferens inde truces minaciter oculos ad proceres Etruscorum, nunc singulos provocare, nunc [1] increpare omnes [2] : « Servitia [3] regum superborum, suæ libertatis immemores, alienam oppugnatum venire. » Cunctati aliquandiu sunt, dum alius alium, ut prœlium incipiant, circumspectant [4]. Pudor deinde commovit aciem, et, clamore sublato, undique in unum hostem tela conjiciunt. Quæ cum in objecto cuncta scuto [5] hæsissent, neque ille minus obstinatus ingenti pontem obtineret gradu [6], jam impetu conabantur detrudere virum, cum simul fragor rupti pontis, simul clamor Romanorum alacritate perfecti operis [7] sublatus, pavore subito impetum sustinuit [8]. Tum Cocles : « Tiberine pater [9], inquit, te, sancte, precor hæc arma et hunc militem propitio flumine accipias. » Ita sic armatus [10] in Tiberim desiluit ; multisque superincidentibus telis, incolumis ad suos tranavit, rem ausus plus famæ habituram ad posteros quam fidei [11]. Grata erga tantam virtutem civitas fuit : statua in comitio posita [12] ; agri

1. *Nunc... nunc* : poétique ; on dit en prose *modo... modo.*

2. Il y a, dans la fin de ce récit, des détails exagérés et peu vraisemblables.

3. *Servitia* : mot abstrait pris au sens concret, et qui a une force singulière. Il exprime bien l'horreur qu'avaient alors les Romains pour la royauté. — *Servitia immemores*, syllepse.

4. *Circumspectant*. Ceci s'accorde peu avec ce qui est dit plus haut : *periculi procellam*, etc.

5. Le *scutum*, bouclier long (*clipeus*, bouclier rond), était rectangulaire et cintré. Il avait 1 m. 20 de haut et 0 m. 80 de large, et portait sur la face extérieure divers dessins ou peintures.

6. *Ingenti gradu*, « les jambes écartées », ferme sur ses jambes.

7. *Perfecti operis* : génitif objectif. Par la joie de voir « leur ouvrage achevé ».

8. *Sustinuit* = *retinuit*.

9. Le Tibre, comme tous les fleuves, avait sa divinité.

10. *Sic armatus*, armé comme il était.

11. *Plus famæ quam fidei*, « plus de renom que de créance ». Polybe dit qu'il se noya. Tite-Live choisit la tradition la plus merveilleuse.

12. *Posita*. Voir plus loin le récit d'Aulu Gelle, narr. 58. — Le *comitium* était l'endroit du forum où le peuple s'assemblait pour faire les élections, etc.

quantum uno die circumaravit [1] datum. Privata quoque inter publicos honores studia eminebant; nam, in magna inopia, pro [2] domesticis copiis unusquisque ei aliquid, fraudans se ipse victu suo, contulit.

(Livre II, chap. 9, 10.)

IX

Hauts faits de M. Scévola et de Clélie.

Dans la même guerre se distinguèrent encore Mucius Scévola et une jeune romaine, Clelie. — Tite-Live raconte avec les accents d'une vive admiration les traits, même les plus étonnants, de la légende qui s'était formée autour de ces grands noms. Ces exemples de vertu stoïque et surhumaine étaient fort goûtés des Romains de son temps.

Obsidio [3] erat et frumenti cum summa caritate inopia [4], sedendoque expugnaturum [5] se urbem spem Porsenna habebat, cum C. Mucius, adulescens nobilis, cui indignum videbatur populum Romanum servientem [6] cum sub regibus esset, nullo bello nec ab hostibus ullis obsessum esse, liberum eundem populum ab iisdem Etruscis obsideri quorum sæpe exercitus fuderit [7] : itaque [8] magno audacique aliquo facinore eam indignitatem vindicandam ratus, penetrare in hostium castra constituit. Approbant Patres [9], abdito intra vestem ferro proficiscitur. Ubi eo venit, in confertissima turba prope regium tribunal constitit. Ibi cum stipendium forte [10] militibus dare-

1. *Circumaravit.* Manière de compter qui marque bien les habitudes rustiques des premiers Romains.

2. *Pro*, selon.

3. *Obsidio* : le siège de Rome par Porsenna.

4. *Inopia :* v. la fin du morceau précédent.

5. Remarquer l'opposition des mots *sedendo* et *expugnaturum* : « forcer la ville par le simple blocus ».

6. *Servientem* (*quondam*).

7. *Fuderit* : discours dir. *fudit*.

8. *Itaque* sert à rattacher le sujet *Mucius* au verbe *constituit*, après que la phrase a été coupée par l'énoncé des motifs. *Itaque*, « ce jeune homme donc ».

9. *Patres.* Mucius avait averti le Sénat, de peur de passer pour transfuge.

10. *Forte.* Cf. p. 5, n. 3.

tur, et scriba cum rege sedens, pari fere ornatu, multa ageret eumque milites vulgo [1] adirent, timens sciscitari uter Porsenna esset, ne ignorando [2] regem semet ipse aperiret quis esset [3], quo temere traxit fortuna facinus [4], scribam pro rege obtruncat. Vadentem [5] inde qua per trepidam turbam cruento mucrone sibi ipse fecerat viam cum, concursu ad clamorem facto, comprehensum regii satellites retraxissent, ante tribunal regis destitutus [6], tum quoque inter tantas fortunæ minas metuendus magis quam metuens : « Romanus [7] sum, inquit, civis. C. Mucium vocant. Hostis hostem occidere volui ; nec ad mortem minus animi est quam fuit ad cædem : et facere et pati fortia [8] Romanum est. Nec unus in te ego hos animos gessi ; longus post me ordo est idem petentium decus. Proinde in hoc discrimen, si juvat, accingere [9], ut in singulas horas capite dimices tuo, ferrum hostemque in vestibulo [10] habeas regiæ. Hoc tibi juventus Romana indicimus bellum. Nullam aciem, nullum prœlium timueris ; uni tibi et cum singulis res erit. » Cum rex, simul ira infensus periculoque conterritus, circumdari ignes minitabundus [11] juberet, nisi exprimeret propere quas insidiarum sibi minas per ambages jaceret : « En tibi, inquit, ut sentias quam vile corpus sit iis qui magnam gloriam vident ; » dextramque accenso ad sacrificium foculo [12] injicit. Quam cum velut alienato ab sensu torreret animo, prope attonitus miraculo rex cum

1. *Vulgo*, en grand nombre.

2. *Ignorando* = *ignorantem se prodendo*.

3. *Semet aperiret quis esset* : tournure grecque.

4. Au hasard, comme le sort dirigea son coup. *Quo* suggère l'idée d'un verbe comme : *tendens* (*eo*).

5. *Vadentem* : compl. de *retraxissent* ainsi que *comprehensum*.

6. *Destitutus*, « sans défense ».

7. *Romanus*. Noter l'emphase de ce mot.

8. *Facere fortia, pati fortiter*. Le mot est resté célèbre.

9. *Accingere* : v. Introd., 9, 14°.

10. Le *vestibulum* (de *stabulum*) était, chez les Romains, une cour qui précédait l'entrée principale.

11. *Minitabundus*. Tite-Live emploie assez souvent les adjectifs verbaux en *bundus*, qui sont rares dans les auteurs précédents.

12. *Foculo*, foyer portatif où brûlait le feu sacré. Pour ce datif, v. Introd., 9, 6°.

ab sede sua prosiluisset amoverique ab altaribus juvenem jussisset : « Tu vero abi [1], inquit, in te magis quam in me hostilia ausus. Juberem macte virtute esse [2], si pro mea patria ista virtus staret. Nunc jure [3] belli liberum te intactum inviolatumque [4] hinc dimitto. » Tum Mucius, quasi [5] remunerans meritum : « Quandoquidem, inquit, est apud te virtuti honos, ut beneficio tuleris a me quod minis nequisti, trecenti conjuravimus principes juventutis Romanæ ut in te hac via grassaremur. Mea prima sors fuit : ceteri, ut cujusque ceciderit [6] primi, quoad te opportunum fortuna dederit, suo quisque tempore aderunt. Mucium dimissum, cui postea Scævolæ [7] a clade dextræ manus cognomen inditum, legati a Porsenna Romam secuti sunt. Adeo moverat eum et primi periculi casus, quo nihil se præter errorem insidiatoris texisset [8] et subeunda dimicatio totiens quot conjurati superessent, ut pacis conditiones ultro ferret Romanis.

Honorata [9] virorum virtute, feminæ quoque ad publica decora [10] excitatæ. Clœlia virgo, una ex obsidibus [11], cum castra Etruscorum forte non procul ripa Tiberis lo-

1. *Tu vero abi*, « va t'en ». On sent dans ce mot bref une sorte de terreur qui envahit l'âme de Porsenna.

2. On attendrait *mactum* (partic. du verbe * *mago*). La forme du vocatif était si fréquente (*macte animo esto*) qu'elle est devenue comme une forme invariable.

3. *Jure liberum*, acquitté du droit de la guerre, c.-à-d. des châtiments que tu mérites d'après les lois de la guerre.

4. *Intactum inviolatumque*. Le latin renforce volontiers l'idée par des synonymes, souvent même avec allitération (répétition de lettres semblables). Cf. *fusum fugatumque*, *vis vigorque*, *prius potiusque*, etc.

5. *Quasi*. Ce qui suit est une invention de Mucius.

6. *Ceciderit* (*sors*), à mesure que viendra le tour de chacun.

7. *Scævolæ*, gaucher (de *scæva*, gauche). C'est ainsi que les *cognomina* étaient tirés de quelque qualité physique ou morale de l'individu. Cf. *Scipio* (bâton), *Cicero* (pois chiche), *Cocles* (borgne), *Brutus* (insensé), *Rufus* (roux), *Scaurus* (pied-bot). Le *cognomen*, quoique personnel à l'origine se transmettait comme le *nomen* et le *prænomen*.

8. *Texisset* : pour ce subj., v. Introd., 9, 22° *e*.

9. *Honorata*. Scévola avait reçu des terres en récompense.

10. *Publica decora*, distinctions publiques.

11. *Obsidibus*. Otages garants d la paix.

cata essent, frustrata custodes, dux agminis virginum inter tela hostium Tiberim tranavit, sospitesque omnes Romam ad propinquos restituit. Quod ubi regi nuntiatum est, primo incensus ira oratores [1] Romam misit ad Clœliam obsidem deposcendam : alias [2] haud magni facere ; deinde in admirationem versus : supra Coclites, Muciosque dicere id facinus esse ; et præ se ferre [3], quemadmodum, si non dedatur obses, pro rupto se fœdus habiturum, sic deditam [4] intactam inviolatamque ad suos remissurum. Utrimque constitit fides : et Romani pignus pacis ex fœdere restituerunt, et apud regem etruscum non tuta solum, sed honorata etiam virtus fuit, laudatamque virginem parte obsidum se donare dixit : ipsa quos vellet, legeret. Productis omnibus, elegisse impuberes dicitur, quod et virginitati decorum, et consensu obsidum ipsorum probabile erat, eam ætatem potissimum liberari ab hoste, quæ maxime opportuna injuriæ esset. Pace redintegrata, Romani novam in femina virtutem novo genere honoris statua equestri donavere : in summa Sacra via fuit posita virgo insidens equo [5]. / p. 32

(Livre II, chap. 12, 13.)

X

Troubles à Rome au sujet des dettes. — Retraite de la plèbe sur le mont Sacré.

Les *patriciens*, à Rome, étaient les descendants des familles primitives qui avaient fourni les sénateurs à Romulus ; on appelait *plébéiens* les hommes que la conquête ou leur libre choix avaient adjoints dans la suite à la nation romaine. Or tandis que les premiers possédaient tous les droits civils, les seconds, quoique citoyens

1. *Oratores*, « négociateurs ».
2. *Alias* : sous-ent. : *dicens se*, v. Introd., 9, 22° *a* et 11°.
3. *Præ se ferre* : infin. historique, « il déclara ».
4. *Deditam* : sens conditionnel.
5. On se demande si cette *virgo insidens equo* représentait bien Clélie, ou une déesse. L'histoire de Clélie serait alors une légende inventée à l'occasion de la statue qui d'ailleurs n'existait plus au temps de Tite-Live (*fuit*) Ajoutons que l'exploit de Clélie n'appelait guère une statue *équestre*.

depuis Servius, n'en avaient qu'un très petit nombre. En particulier, lorsqu'ils ne pouvaient payer leurs dettes, ils étaient à peu près à la discrétion de leurs créanciers. Cette inégalité fut la cause de longues luttes intestines, dans lesquelles les plébéiens acquirent peu à peu les droits politiques. Leur première victoire fut l'établissement du tribunat de la plèbe. (495 av. J.-C.)

Et bellum Volscum [1] imminebat et civitas secum ipsa discors intestino inter Patres plebemque flagrabat odio, maxime propter nexos [2] ob æs alienum. Fremebant [3] « se, foris pro libertate et imperio dimicantes, domi a civibus captos et oppressos esse [4], tutioremque in bello quam in pace et inter hostes quam inter cives, libertatem plebis esse, » invidiamque eam, sua sponte gliscentem, insignis unius calamitas [5] accendit. Magno natu quidam cum omnium malorum suorum insignibus se in forum projecit : obsita erat squalore vestis, fœdior corporis habitus pallore ac macie perempti [6]. Ad hoc promissa [7] barba et capilli efferaverant speciem oris [8]. Noscitabatur tamen in tanta deformitate, et ordines duxisse [9] ajebant, aliaque militiæ decora [10] vulgo, miserantes eum, jactabant. Ipse testes honestarum aliquot locis pugnarum cicatrices adverso pectore ostentabat. Sciscitantibus unde ille habitus, unde deformitas, cum circumfusa turba esset, prope in contionis [11] modum : « Sabino bello,

1. Les Volsques habitaient le sud du Latium. Villes princ., Antium et Anxur.

2. *Nexos.* Dans le contrat de prêt, le créancier pesait et remettait au débiteur une pièce de monnaie, symbole de la somme prêtée ; celui-ci, en retour, s'engageait par la *nuncupatio* à remettre au créancier ses biens et sa personne, s'il ne pouvait rembourser au jour fixé. Le *nexus* était ainsi esclave de fait, quoiqu'il ne perdît pas sa qualité de citoyen romain.

3. *Fremebant* (*plebeii*) = *frementes dicebant.*

4. *Esse* avec le partic. marque ici l'état, comme le parfait grec, « dans un état de servitude et d'oppression ». RAGON, § 415, 1°.

5. *Calamitas* (de *calamus*), primitiv. maladie du blé.

6. *Pallore ac macie perempti,* « pâle et décharné comme un mort ».

7. *Barba.* Les premiers Romains, jusqu'en 300 av. J.-C., portaient toute la barbe. A partir de cette époque, la mode générale fut de se faire raser. *Promissa,* « longue ».

8. *Oris,* « le visage », mot poétique en ce sens.

9. *Ordines ducere* : charge du centurion.

10. *Militiæ decora,* « exploits militaires ».

11. *Contionis.* On eût dit des comices réguliers.

ait, se militantem, quia propter populationes agri, non fructu [1] modo caruerit, sed villa incensa fuerit, direpta omnia, pecora abacta, tributum [2] iniquo suo tempore [3] imperatum, æs alienum fecisse : id cumulatum usuris [4] primo se [5] agro paterno avitoque exuisse, deinde fortunis aliis [6] : postremo velut tabem pervenisse ad corpus. Ductum se ab creditore non in servitium, sed in ergastulum et carnificinam [7] esse. » Inde ostentare tergum fœdum recentibus vestigiis verberum [8]. Ad hæc visa auditaque clamor ingens oritur. Non jam foro se tumultus continet, sed passim totam urbem pervadit. Nexi, vincti solutique [9] se undique in publicum proripiunt, implorant Quiritium fidem. Nullo loco deest seditionis voluntarius comes, multis passim agminibus per omnes vias cum clamore in forum curritur. Magno cum periculo suo, qui forte Patrum in foro erant in eam turbam inciderunt, nec temperatum manibus foret [10], ni propere consules, P. Servilius et Ap. Claudius, ad comprimendam seditionem intervenissent. In eos multitudo versa ostentare [11] vincula sua deformitatemque aliam : hæc se meritos dicere [12] exprobrantes [13] suam quisque alius alibi mili-

1. *Fructu*, « la récolte ». — *Caruerit* = *caruisset* : Introd., 9, 22 *c*.

2. Le *tributum* était un impôt de guerre : on le levait selon les besoins, et l'État le remboursait ensuite quand il y avait de l'excédent dans le trésor. Mais le *tributum*, dans ce sens, ne fut introduit qu'en 406 : il faut entendre ici « l'impôt ».

3. *Suo tempore* signifie « en temps favorable » ; *iniquo suo temp.* veut dire « à un mauvais moment pour lui ».

4. *Usuris* (de *usus*), « l'intérêt », le prix de l'usage d'une chose. — L'intérêt non payé s'ajoutait au capital de la dette.

5. *Se* se rapp. à celui qui parle : Introd., 9, 22° *b*.

6. *Aliis* = *ceteris* : Introd., 9, 4°.

7. *Ergastulum*, prison où travaillaient les esclaves enchaînés ; *carnificina*, prison souterraine où se faisaient les exécutions, par ex. le *Tullianum* construit par Servius Tullius.

8. *Verber*, fouet dont on châtiait les esclaves.

9. *Vincti solutique*, « les uns liés (soit par le cou, soit par le pied), les autres sans entraves ».

10. *Non temperare manibus*, « en venir aux voies de fait ».

11. *Ostentare* ; v. Introd., 9, 7°.

12. *Se meritos dicere* : ironique.

13. *Exprobrare*, « rappeler avec amertume ». — *Alius* (génit.)

tiam. Postulare multo minaciter magis quam suppliciter ut senatum vocarent, curiamque ipsi futuri arbitri moderatoresque publici consilii, circumsistunt. Inter hæc major alius terror : Latini equites cum tumultuoso advolant nuntio : « Volscos infesto exercitu ad urbem oppugnandam venire. » Quæ audita (adeo duas ex una civitate discordia fecerat) longe aliter Patres ac plebem affectare. Exsultare gaudio plebes, ultores superbiæ Patrum adesse dicere deos, alius alium confirmare ne nomina darent [1], cum omnibus potius quam solos perituros : « Patres militarent, Patres arma caperent, ut penes eosdem pericula belli, penes quos præmia [2] essent ». At vero curia, mæsta ac trepida ancipiti metu et ab cive et ab hoste, Servilium consulem, cui ingenium magis populare erat, orare, ut tantis circumventam terroribus expediret rem publicam.

Des promesses et quelques mesures libérales calmèrent les plébéiens et les engagèrent à s'enrôler. Après la guerre et devant le mauvais vouloir persistant du sénat, ils se retirèrent sur le mont Sacré.

Primo agitatum dicitur de consulum cæde, ut solverentur sacramento [3]; doctos deinde nullam scelere religionem [4] exsolvi, Sicinio quodam auctore, injussu consulum in Sacrum montem secessisse (trans Anienem [5] amnem est) tria ab urbe millia passuum. Ibi sine ullo duce, vallo fossaque [6] communitis castris quieti, rem

1. *Nomina darent.* Pour le recrutement (*dilectus*), le peuple étant rassemblé par tribus, on faisait l'appel de ceux qui devaient le service militaire, en ayant soin de commencer par des noms de bon augure comme *Faustus*, *Felix*, etc.

2. *Præmia.* En particulier, c'étaient les patriciens presque seuls qui profitaient des terres conquises et ajoutées au domaine de l'État (*ager publicus*).

3. *Sacramento.* Une fois enrôlés, les soldats prêtaient le serment (*sacramentum militare*) entre les mains des consuls.

4. *Religionem*, « engagement sacré ».

5. L'Anio, affluent de gauche du Tibre. Auj. Teverone.

6. Autour des camps romains, on creusait un fossé (*fossa*) et sur la levée de terre formée à l'intérieur, on plantait des pieux qui formaient un retranchement (*vallum*).

nullam nisi necessariam ad victum sumendo, per aliquot dies, neque lacessiti neque lacessentes, sese tenuere. Pavor ingens in urbe, metuque mûtuo suspensa erant omnia. Timere relicta ab suis plebes [1] violentiam Patrum; timere Patres residem in urbe plebem, incerti manere eam an abire mallent. Placuit igitur oratorem ad plebem mitti Menenium Agrippam, facundum virum, et, quod inde [2] oriundus erat, plebi carum. Is, intromissus in castra, prisco illo dicendi et horrido [3] modo nihil aliud quam hoc [4] narrasse fertur : « Tempore quo in homine non, ut nunc, omnia in unum consentientia, sed singulis membris suum cuique consilium, suus sermo fuerit [5], indignatas reliquas partes sûa cura, suo labore ac ministerio ventri omnia quæri, ventrem in medio quietum nihil aliud quam datis voluptatibus frui, conspirasse inde ne manus ad os cibum ferrent, nec os acciperet datum, nec dentes denique conficerent. Hac ira dum ventrem fame domare vellent, ipsa una membra totumque corpus ad extremam tabem venisse. Inde apparuisse ventris quoque haud segne ministerium esse : nec magis ali, quam alere eum; reddentem in omnes corporis partes hunc, quo vivimus vigemusque [6], divisum pariter in venas maturum confecto cibo sanguinem. » Comparando hinc quam intestina corporis seditio similis esset iræ plebis in Patres, flexisse [7] mentes hominum. Agi deinde de concordia cœptum, concessumque in condiciones ut plebi sui magistratus

1. *Plebes* (*reses in urbe*).

2. *Inde* = *a plebe*. Sa famille avait été élevée au patriciat.

3. *Horrido*. Le vieux langage ne plaisait pas à Tite-Live. — Le démonstratif *ille* joint comme ici à un nom qu'on veut spécialement désigner a donné naissance à notre article défini.

4. *Hoc*. Vieille fable d'origine hindoue. Saint Paul y fait allusion. (Ép. I ad Corinthios, XII, 21. 22.)

5. *Fuerit* : disc. direct : *fuit*. Fait entièrement passé.

6. *Vivimus* L'indicatif au lieu du subjonctif, parce que Tite-Live énonce un fait d'une vérité générale : Introd., 9, 22° d.

7. *Flexisse* dépend de *fertur*, 15 lignes plus haut. — Tite-Live semble rapporter avec assez peu d'intérêt cette démarche de Ménénius.

essent sacrosancti [1] quibus auxilii latio adversus consules esset, neve cui Patrum capere eum magistratum liceret [2].

(Livre II, chap. 23, 24, 32, 33.)

XI

Histoire de Coriolan.

C. Marcius avait reçu le surnom de Coriolanus, à cause de sa belle conduite au siège de Corioli, chez les Volsques. Il est intéressant d'étudier dans le récit de Tite-Live les traits de son caractère et les défauts qui firent ses malheurs. Altier, orgueilleux, passionné, il ne sait en rien garder la mesure. Ennemi de la plèbe, il lui prodigue le dédain et les hautaines exigences ; condamné, il conçoit contre Rome une haine si grande qu'il se met à la tête de l'armée ennemie. Enfin, par un retour fréquent chez les âmes violentes, il se laisse toucher par les prières de sa mère. (491-488 av. J.-C.)

Cum et foris quieta omnia a bello essent, et domi sanata discordia, aliud multo gravius malum civitatem invasit, caritas primum annonæ ex incultis per secessionem [3] plebis agris, fames deinde, qualis esse clausis [4] solet ; ventumque ad interitum servitiorum utique et plebis esset, ni consules providissent, dimissis passim ad frumentum coemendum ; cujus cum magna vis ex Sicilia [5] advecta esset, agitatumque in senatu, quanti [6] plebi daretur, multi venisse tempus premendæ plebis putabant, recuperandique jura [7] quæ extorta secessione ac vi Pa-

1. *Sacrosancti*. Les tribuns de la plèbe étaient inviolables ; quiconque les outrageait, *ejus caput Jovi* (*infero*) *sacrum erat*. Ils étaient nommés pour un an, au nombre de 2, puis de 5, puis de 10. Leur pouvoir, qui ne s'exerçait qu'à Rome et dans les environs, consistait surtout en un droit de *veto* (*intercessio*) à l'égard des autres magistrats, et de secours (*auxilii latio*) aux citoyens opprimés. Ils n'avaient pas d'insignes, pas de licteurs, peu d'honneurs extérieurs, étant magistrats de la plèbe (*plebis*) et non du peuple (*populi*) qui comprenait tous les *cives*.

2. On est étonné que Tite-Live ne dise pas comment fut résolue la question des dettes.

3. *Secessionem*. Cf. p. 32. Cette retraite aurait donc duré longtemps.

4. *Clausis*, « des assiégés ».

5. *Sicilia*. La Sicile fut longtemps le « grenier de Rome ».

6. *Quanti*, « à quel prix ».

7. *Jura* : surtout les droits cédés aux tribuns de la plèbe.

tribus essent. In primis Marcius Coriolanus hostis tribuniciæ potestatis : « Si annonam, inquit, volunt, jus pristinum reddant Patribus. » Et senatui nimis atrox sententia visa est, et plebem ira prope armavit. In exeuntem e curia impetus factus esset, ni peropportune tribuni diem dixissent [1]. Ibi [2] ira est suppressa, se judicem quisque, se dominum vitæ necisque inimici factum videbat. Contemptim primo Marcius audiebat minas tribunicias : « Auxilii [3] non pœnæ jus datum illi potestati : plebisque, non Patrum tribunos esse. » Sed adeo infensa [4] erat coorta plebs, ut unius pœna defungendum [5] esset Patribus. Restiterunt tamen adversa invidia [6] usique sunt qua suis quisque, qua [7] totius ordinis viribus. Ac primo tentata res est, si dispositis clientibus [8] absterrendo singulos a coitionibus conciliisque, disjicere rem [9] possent. Universi deinde processere (quidquid erat Patrum, reos [10] diceres), precibus plebem exposcentes, unum sibi civem, unum senatorem, si innocentem [11] absolvere nollent, pro nocente donarent [12]. Ipse cum die dicta non adesset, perseveratum in ira est. Damnatus absens, in Volscos exsulatum abiit, minitans patriæ hostilesque jam tum spiritus gerens. Venientem Volsci benigne excepere, benigniusque in dies colebant, quo major ira in suos [13] eminebat, crebræque nunc querelæ,

1. *Diem dicere*, citer en justice devant les comices.

2. *Ibi*, « alors ». Cf. *ubi*, « où », et « dès que » ; *inde*, « de là » et « ensuite ». Ces mots expriment tantôt l'idée de temps, tantôt celle d'espace.

3. *Auxilii :* cf. p. 34, note 1.

4. *Infensa* modifie *coorta*, « soulevée avec tant d'hostilité ».

5. *Defungi*, « sortir d'embarras ». — *Unius*, Coriolan.

6. *Invidia* (*plebis*).

7. *Qua... qua* : terme de la langue familière pour *cum... tum*.

8. Le *cliens* se mettait sous la dépendance d'un homme plus puissant que lui, nommé *patronus* qui lui devait aide et assistance. Entre le *cliens* et le *patronus* existait un lien religieux. — *Dispositis cl.*, en mêlant leurs clients au peuple. — *Si*, pour voir si.....

9. *Rem*, « l'orage ».

10. *Reos*. Les *rei*, comme les suppliants, se présentaient en habit de deuil (*sordidati*).

11. *Innocentem*, « comme innocent ».

12. *Donare*, l'accorder (en lui faisant grâce).

13. *Suos* : amené par *ejus* s.-ent. après *ira*.

nunc minæ percipiebantur. Hospitio utebatur Attii Tullii. Longe is tum princeps Volsci nominis [1] erat, Romanisque semper infestus. Ita, cum alterum vetus odium, alterum ira recens stimularet, consilia conferunt de Romano bello.

Ludi forte Magni [2] Romæ parabantur. Ad eos ludos, auctore [3] Attio Tullio, vis magna Volscorum venit. Priusquam committerentur [4] ludi, Tullius, ut domi compositum cum Marcio fuerat, ad consules venit : dicit esse quæ secreto agere de re publica velit. Arbitris remotis : « Invitus, inquit, quod sequius sit [5] de meis civibus loquor. Non tamen admissum quicquam ab iis criminatum venio, sed cautum [6] ne admittant. Nimio plus quam velim nostrorum ingenia sunt mobilia : multis id cladibus sensimus, quippe qui non nostro merito, sed vestra patientia incolumes simus [7]. Magna hic nunc Volscorum multitudo est; ludi sunt; spectaculo intenta civitas [8] erit. Memini quid per eandem occasionem ab Sabinorum juventute in hac urbe commissum sit [9]. Horret animus ne quid inconsulte ac temere fiat. Hæc nostra vestraque causa prius dicenda vobis, consules, ratus sum. Quod ad me attinet, extemplo hinc domum abire in animo est, ne cujus facti dictive contagione præsens violer. » Hæc locutus abiit. Consules cum ad Patres rem dubiam sub auctore certo detulissent, auctor magis, ut fit, quam res [10] ad præcavendum vel ex supervacuo mo-

1. *Volsci nominis*, de toutes les tribus Volsques. Capitale : Suessa Pometia.

2. Les *ludi magni* (courses de chars, luttes, combats de bêtes) semblent avoir été des jeux de cirque organisés pour une circonstance spéciale (*votivi*).

3. *Auctore*. C'est Tullius lui-même qui les engage.

4. *Committerentur* : pour ce subj., v. Introd., 9, 22° *e*. (§ 525).

5. *Quod sequius sit*, une chose qui peut être défavorable.

6. *Criminatum*, *cautum* : supins.

7. Tullius flatte les Romains pour mieux les tromper.

8. *Civitas* (*Romana*).

9. Les jeunes Sabins avaient cherché à enlever des femmes romaines.

10. *Ut fit* (*sæpe*) *auctor* (la personne qui avait donné l'avis), *movit magis quam res* (l'avis lui-même).

vit; factoque senatusconsulto ut urbe excederent Volsci, præcones dimittuntur qui omnes eos proficisci ante noctem juberent. Ingens pavor primo discurrentes ad suas res tollendas in hospitia [1] perculit; proficiscentibus deinde indignatio oborta : « se ut consceleratos contaminatosque ab ludis, festis diebus, cœtu quodammodo hominum deorumque abactos esse. » Cum prope continuato agmine irent, prægressus Tullius, ut quisque veniret [2], excipiens querendo indignandoque veteres populi Romani injurias cladesque gentis Volscorum memorat. Ita, irarum pleni, domos inde digressi sunt, instigandoque suos quisque populos, effecere ut omne Volscum nomen deficeret.

Imperatores ad id bellum de omnium populorum [3] sententia lecti Attius Tullius et C. Marcius, exsul Romanus, in quo aliquanto [4] plus spei repositum. Quam spem nequaquam fefellit, ut facile appareret ducibus validiorem quam exercitu rem Romanam esse [5]. Ad urbem ducit, et, quinque millia ab urbe castris positis, populatur agrum romanum. Sp. Nautius et Sex. Furius consules [6] erant. Eos recensentes legiones, præsidia per muros aliaque, in quibus stationes vigiliasque [7] esse placuerat, loca distribuentes, multitudo ingens pacem poscentium primum seditioso clamore conterruit, deinde vocare senatum, referre [8] de legatis ad C. Marcium mittendis coe-

1. *Hospitia*, « les hôtes ». A cette époque, on ne connaissait guère ce que nous appelons des « hôtels »; mais on se ménageait, de ville à ville, des relations d'hospitalité.

2. *Veniret* : pour ce subj., v. Introd., 9, 8°.

3. *Populorum* (*Volsci nominis*).

4. *Aliquanto* = *multo*. Les mots de cette famille n'ont pas le sens un peu restrictif de notre mot « quelque ».

5. Cela flattait l'orgueil de Coriolan.

6. Les consuls (appelés d'abord *prætores* (*præ-ire*) étaient au nombre de 2. Élus pour un an, ils devaient présider le sénat et les comices, commander les armées. Tous les magistrats, sauf les tribuns de la plèbe, leur étaient soumis. Le consulat avait été établi après l'expulsion des Tarquins (510).

7. *Statio*, « poste »; *vigilia*, « garde de nuit ».

8. *Referre* : terme officiel, faire une proposition au sénat.

git. Acceperunt relationem Patres, postquam apparuit labare [1] plebis animos; missique de pace ad Marcium oratores atrox responsum rettulerunt : « si Volscis ager redderetur [2], posse agi de pace; si præda belli per otium frui velint, memorem se et civium injuriæ [3], et hospitum beneficii, annisurum ut appareat exsilio sibi irritatos, non fractos animos esse. » Iterum deinde iidem missi non recipiuntur in castra. Sacerdotes [4] quoque, suis insignibus [5] velatos, isse supplices ad castra hostium traditum est, nihilo magis quam legatos flexisse animum.

Tum matronæ ad Veturiam, matrem Coriolani, Volumniamque uxorem frequentes coeunt; id publicum consilium an muliebris timor fuerit, parum invenio. Pervicere [6] certe ut et Veturia, magno natu mulier, et Volumnia, duos parvos ex Marcio ferens filios, secum in castra hostium irent, et quoniam armis viri defendere urbem non possent, mulieres precibus lacrimisque defenderent. Ubi ad castra ventum est, nuntiatumque Coriolano est adesse ingens mulierum agmen, primo, ut qui nec publica majestate in legatis nec in sacerdotibus tanta offusa oculis [7] animoque religione motus esset, multo obstinatior adversus lacrimas muliebres erat. Dein familiarium quidam, qui insignem mæstitia inter ceteras cognoverat Veturiam inter nurum nepotesque stantem : « Nisi me frustrantur, inquit, oculi, mater tibi conjuxque et liberi adsunt. » Coriolanus, prope ut amens consternatus ab sede sua [8] cum ferret matri obviæ complexum,

1. *Labare.* On pouvait craindre que les soldats ne fissent pas assez bien leur devoir.

2. *Redderentur... velint.* Introd., 9, 22° *c.*

3. *Injuriæ* (*in*, *jus*), injustice.

4. *Sacerdotes.* A quelques exceptions près, les prêtres ne formaient pas, à Rome, une corporation spéciale. Les fonctions sacerdotales faisaient, comme les autres, partie du *cursus honorum.*

5. *Insignibus.* C'étaient les *infulæ*, bandes de laine non tissée, serrées de distance en distance par des bandelettes (*vittæ*).

6. *Pervicere* (*matronæ*).

7. *Oculis* : pour ce datif, v. Introd., 9, 6°, — *Religione*, « appareil religieux ».

8. *Consternatus ab sede*, « s'élançant hors de son siège ». *Consternare*, effaroucher (animaux), troubler (en parlant des hommes), est

mulier in iram ex precibus versa [1] : « Sine, priusquam complexum accipio, sciam, inquit, ad hostem an ad filium venerim, captiva materne in castris tuis sim. In hoc me longa vita et infelix senecta traxit, ut exsulem te, deinde hostem viderem ? Potuisti populari hanc terram, quæ te genuit atque aluit ? Non tibi, quamvis [2] infesto animo et minaci perveneras, ingredienti fines ira cecidit ? Non, cum in conspectu Roma fuit, succurrit : intra illa mœnia domus ac penates mei sunt, mater, conjux, liberique ? Ergo ego nisi peperissem, Roma non oppugnaretur ! nisi filium haberem, libera in libera patria mortua essem ! Sed ego nihil jam pati, nec tibi turpius nec mihi miserius possum ; nec ut sum miserrima, diu futura sum. De his videris [3], quos, si pergis, aut immatura mors aut longa servitus manet. » Uxor deinde ac liberi amplexi fletusque ab omni turba mulierum ortus, et comploratio sui patriæque [4], fregere tandem virum. Complexus inde suos dimittit ; ipse retro ab urbe castra movit. Abductis deinde legionibus ex agro romano, invidia rei [5] oppressum perisse tradunt, alii alio leto ; apud Fabium [6] longe antiquissimum auctorem, usque ad senectutem vixisse eundem invenio. Refert certe [7] hanc sæpe eum exacta ætate usurpasse vocem, « multo miserius seni exilium esse. » Non inviderunt laudes suas mulieribus viri romani : adeo sine obtrectatione gloriæ alienæ vivebatur [8]. Monumento quoque quod esset,

souvent employé par Tite-Live pour désigner une action faite sous l'empire d'une vive émotion.

1. *Versa* : à cause de l'attitude inattendue de son fils.

2. *Quamvis*, accompagné d'un verbe à l'indic. ne tombe que sur l'adjectif : « quelle que fût ta fureur quand tu parvins ».

3. *De his videris* (subj. parfait), « songe à ces enfants ».

4. *Comploratio sui*, les lamentations (des femmes) sur elles-mêmes.

5. *Invidia rei* (gén. obj.) = *de re*, la haine que cette action excita.

6. *Fabius Pictor*, annaliste du IIIe s. av. J.-C. écrivit son histoire en grec.

7. *Certe*, « il est certain que » ; Tite-Live emploie souvent cette tournure pour marquer un fait certain après un fait douteux.

8. *Vivebatur* : cf. Introd., 2.

templum Fortunæ Muliebri ædificatum dedicatumque est.

(Livre II, chap. 34-40.)

XII

Mort de Virginie. — Chute des décemvirs.

En 450 av. J.-C., on avait nommé dix décemvirs, chargés de rédiger un nouveau code qui porta le nom de Loi des XII tables. Mais les décemvirs, après avoir gouverné quelque temps à la satisfaction de tous, finirent par se croire tout permis et devinrent de véritables tyrans. Le crime de l'un d'entre eux, Appius Claudius, hâta leur chute. Ce magistrat, voulant enlever une jeune fille nommée Virginie et fiancée à l'ancien tribun Icilius, la fit réclamer comme son esclave par un de ses clients nommé Claudius. L'attitude menaçante du peuple obligea Appius à laisser la jeune fille en liberté jusqu'à l'arrivée de son père Virginius qui était à l'armée. C'est à ce point que nous prenons le récit. Il n'y a pas, dans Tite-Live, de narration plus émouvante, ni qui donne mieux l'idée des débats, de l'agitation qu'excitait dans Rome l'antagonisme politique. (448 av. J.-C.).

At in urbe, prima luce, cum civitas in foro exspectatione erecta staret, Verginius sordidatus [1] filiam suam obsoleta veste, comitantibus aliquot matronis, cum ingenti advocatione [2] in forum deducit. Circumire ibi et prensare homines cœpit, et non orare solum precariam opem [3], sed pro debita petere : « se pro liberis eorum ac conjugibus quotidie in acie stare [4], nec alium virum esse, cujus strenue ac ferociter facta in bello plura memorari possent. Quid prodesse [5], si in incolumi urbe, quæ capta ultima [6] timeantur, liberis suis sint patienda ? » Hæc prope contionabundus [7] circumibat homines. Similia his ab Icilio jactabantur, comitatus muliebris plus tacito fletu quam ulla vox movebat. Adversus quæ

1. *Sordidatus* : cf. p. 35, n. 10).

2. *Advocatione*, « cortège d'amis ». L'avocat s'appelait *patronus*.

3. *Precariam* s'oppose à *debita*, comme *orare* à *petere*.

4. *Stare*. Virginius était centurion.

5. *Prodesse* : disc. direct : *Prodest* ? interrogation oratoire.

6. *Ultima*, « les extrémités, les horreurs ». — *Capta* (*urbe*).

7. *Contionabundus*. Comme faisant une harangue officielle au peuple. (Cf. p. 27, n. 11.)

omnia obstinato animo, Appius (tanta vis amentiæ verius quam amoris mentem turbaverat) in tribunal escendit; et, ultro querente pauca petitore [1], quod jus sibi pridie per ambitionem [2] dictum non esset [3], priusquam aut ille postulatum perageret, aut Verginio respondendi daretur locus, Appius interfatur. Quem decreto sermonem prætenderit, forsan aliquem verum auctores antiqui tradiderint. Quia nusquam ullum in tanta fœditate [4] decreti verisimilem [5] invenio, id quod constat [6] nudum videtur proponendum, decresse [7] vindicias [8] secundum servitutem. Primo stupor omnes admiratione rei tam atrocis defixit; silentium inde aliquandiu tenuit [9]. Dein, cum M. Claudius, circumstantibus matronis, iret ad prehendendam virginem, lamentabilisque eum mulierum comploratio excepisset, Verginius, intentans in Appium manus : « Icilio, inquit, Appi, non tibi filiam despondi, et ad nuptias [10], non ad fœdam servitutem educavi. Passurine hæc isti sint, nescio, non spero esse passuros illos [11] qui arma habent. » Cum repelleretur assertor [12] virginis a globo mulierum circumstan-

1. Le demandeur (*petitor*). Claudius se plaint en peu de mots (*pauca*).

2. L'*ambitio* était l'action de briguer la faveur de quelqu'un, du peuple en particulier, comme ici.

3. *Jus dicere*, rendre un jugement. Claudius réclamait Virginie en disant que cette jeune fille, née esclave dans sa maison, avait été subrepticement introduite chez Virginius.

4. *Fœditate*. (Cf. p. 20, n. 4.)

5. *Verum.. verisimilem*. Tite-Live n'ayant pas le *vrai* discours, n'en trouve aucun *vraisemblable* à composer, comme il le fait ordinairement.

6. *Id quod constat*, « ce qui est certain ». — *Videtur* (*mihi*).

7. *Decresse* (*Appium*).

8. *Vindicias*. On appelait *vindiciæ*, en terme juridique, l'objet du litige. Les défenseurs de Virginie demandaient *vindicias in libertatem*. Appius « adjuge la jeune fille en qualité d'esclave ».

9. *Tenuit*, « dura ».

10. Le mariage chez les Romains se contractait de 3 manières : par *confarreatio* (*far*, gâteau sacré), mariage religieux des patriciens; par *coemptio*, le mari achetant sa femme *per æs et libram*; par *usus*, après un an de cohabitation.

11. *Isti*, les citoyens; *illi*, les soldats.

12. *Assertor*, « le réclamant ». L'*assertio in servitutem* consistait à mettre la main sur l'épaule de la personne pour l'attirer à soi.

tiumque advocatorum, silentium factum per præconem. Decemvir, alienato ad libidinem[1] animo, negat[2] ex hesterno tantum convitio Icilii, violentiaque Verginii, cujus testem populum Romanum habeat, sed certis quoque indiciis compertum se habere nocte tota cœtus in urbe factos esse ad movendam seditionem ; itaque se haud inscium ejus dimicationis cum armatis descendisse[3] non ut quemquam quietum violaret, sed ut turbantes civitatis otium[4] pro majestate imperii[5] coerceret. « Proinde quiesse erit melius. I, inquit, lictor, summove turbam, et da viam domino ad prehendendum mancipium. » Cum hæc intonuisset plenus iræ, multitudo ipsa se sua sponte dimovit, desertaque præda injuriæ puella stabat. Tum Verginius, ubi nihil usquam auxilii vidit : « Quæso, inquit, Appi, primum ignosce patrio dolori, si quid inclementius in te sum invectus ; deinde sinas hic coram virgine nutricem percontari quid hoc rei sit, ut, si falso pater dictus sum, æquiore hinc animo discedam. » Data venia, seducit filiam ac nutricem prope Cloacinæ[6], ad tabernas quibus nunc Novis est nomen[7] ; atque ibi ab lanio cultro arrepto : « Hoc te uno, quo possum, ait, modo, filia, in libertatem vindico[8]. » Pectus deinde puellæ transfigit ; respectansque ad tribunal : « Te, inquit, Appi, tuumque caput san-

1. (*A recto sensu*) *ad libidinem* « fou de passion ». Pour *animo*, v. Introd., 9, 21°.

2. *Negat*, non pas, « nie », mais « dit que ce n'est pas d'après... ». (Cf. p. 64, n. 7.) Appius, sentant sa cause mauvaise, détourne la question et emploie la menace.

3. *Descendisse*. Le forum était au bas de la ville.

4. *Otium*, « le repos ». (Cf. p. 10, n. 11).

5. *Imperii*. L'*imperium* était le pouvoir le plus élevé, conféré aux consuls, préteurs, dictateurs par la *lex curiata de imperio*. Il comprenait, avec la conduite des armées, le droit de faire dans l'ordre civil, ce qui était jugé de l'intérêt de l'État. — On oppose à l'*imperium* la *potestas*, pouvoir limité confié à chaque magistrat inférieur, selon son mandat. Les magistrats supérieurs avaient aussi la *potestas* afférente à leur charge.

6. *Cloacinæ* (*templum*). Temple de Vénus Cloacine.

7. *Novis* (*tabernis*), petites boutiques le long du Forum.

8. *Vindico* : cf. p. 41, n. 8.)

guine hoc consecro [1]. » Clamore ad tam atrox facinus orto excitus Appius comprehendi Verginium jubet. Ille ferro, quacumque ibat, viam facere, donec, multitudine etiam prosequentium tuente [2], ad portam perrexit. Icilius Numitoriusque [3] exsangue corpus sublatum ostentant populo : scelus Appii, puellæ infelicem formam [4], necessitatem patris deplorant. Sequentes clamitant matronæ : « eamne liberorum procreandorum conditionem, ea pudicitiæ præmia esse? » ceteraque, quæ in tali re muliebris dolor, quo est mæstior imbecillo animo, eo miserabilia magis querentibus subjicit [5]. Virorum et maxime Icilii vox tota tribuniciæ potestatis ac provocationis ad populum ereptæ, publicarumque indignationum, erat [6].

Concitatur multitudo partim atrocitate sceleris partim spe per occasionem repetendæ libertatis. Appius nunc vocari Icilium, nunc retractantem arripi, postremo, cum locus adeundi apparitoribus non daretur, ipse cum agmine patriciorum juvenum per turbam vadens, in vincula duci jubet. Jam circa Icilium non solum multitudo, sed duces quoque multitudinis erant, L. Valerius et M. Horatius, qui, repulso lictore, si jure ageret [7], vindicare se a privato [8] Icilium ajebant ; si vim afferre conaretur, ibi quoque se haud impares fore. Hinc atrox rixa oritur : Valerium Horatiumque lictor decemviri invadit : franguntur a multitudine fasces [9]. In contionem Appius ascendit : sequuntur Horatius Valeriusque :

1. *Consecro*, « je voue aux dieux infernaux ».

2. La foule qui le suivait le séparait des licteurs.

3. *Numitorius*, aïeul de Virginie.

4. *Formam*, « beauté ».

5. *Subjicit*, « met sous les yeux ».

6. *Vox...., erat....potestatis*, « on ne parlait que de... ». — *Provocationis* « appel au peuple ». On l'avait suspendu, ainsi que la *potestas tribunicia*, pendant le pouvoir des décemvirs.

7. *Ageret* (*Appius*), s'il *voulait* agir.

8. *Privato*. Valerius et Horatius ne considéraient Appius que comme un homme privé, parce que son pouvoir n'avait pas été régulièrement renouvelé. Les décemvirs s'étaient prorogés eux-mêmes dans leur charge.

9. *Fasces*, les faisceaux de verges des licteurs.

eos contio audit; decemviro obstrepitur. Jam pro imperio [1], Valerius discedere a privato lictores jubebat; cum fractis animis Appius, vitæ metuens, in domum se propinquam foro, insciis adversariis, capite obvoluto recepit. Sp. Oppius, ut auxilio collegæ esset, in forum ex altera parte irrumpit : videt imperium vi victum. Agitatus deinde consiliis [2], atque ex omni parte assentiendo multis auctoribus trepidus [3], senatum postremo vocari jussit. Ea res, quod magnæ parti Patrum displicere acta Decemvirorum videbantur, spe per senatum finiendæ potestatis [4] ejus multitudinem sedavit. Senatus nec plebem irritandam censuit, et multo magis providendum, ne quid Verginii adventus in exercitu motus faceret.

Mais déjà Virginius était arrivé à l'armée et l'avait soulevée contre les décemvirs. De son côté, le peuple, voyant que les dictateurs restaient en charge, abandonna Rome et se retira sur le Mont-Sacré. Les dictateurs cédèrent.

Tum Valerius Horatiusque missi ad plebem, condicionibus quibus videretur, revocandam componendasque res, gaudio ingenti in castra [5] accipiuntur, quippe liberatores haud dubie, et motus initio [6], et exitu rei. Ob hæc iis advenientibus gratiæ actæ. Icilius pro multitudine verba facit. Idem, cum de condicionibus ageretur, quærentibus legatis quæ postulata plebis essent, composito jam ante adventum legatorum consilio, ea [7] postulavit ut appareret in æquitate rerum [8] plus quam in armis reponi spei. Potestatem enim tribuniciam provocationemque repetebant [9], quæ ante decemviros creatos auxilia plebis fuerant, et ne cui fraudi esset [10] concisse

1. *Pro imperio*, agissant comme s'il eût eu l'autorité.
2. *Consiliis* (*variis*).
3. *Trepidus*, troublé par les donneurs de conseils (*auctoribus*).
4. *Potestatis* (*Xvirorum*).
5. *Castra*. La plèbe s'était unie à l'armée.
6. *Motus initio*, d'après leur conduite au début de l'émeute.
7. *Ea* = *talia*.
8. *Æquitas rerum*, la justice.
9. *Repetebant*. (Cf. p. 43, n. 6.)
10. *Ne cui fraudi esset* : que ce ne fût imputé comme crime à personne..., que l'on accordât l'amnistie à tous ceux qui...

milites aut plebem ad repetendam per secessionem libertatem. De decemvirorum modo supplicio atrox postulatum fuit. Dedi quippe eos æquum censebant, vivosque igni concrematuros minabantur [1].

...Profecti [2] cum mandata plebis Patribus exposuissent, factum senatus consultum « ut decemviri se, primo tempore, magistratu abdicarent [3] : Q. Furius pontifex maximus [4] tribunos plebis crearet [5] et ne cui fraudi esset secessio militum plebisque ». His senatus consultis perfectis, dimisso senatu, decemviri prodeunt in contionem abdicantque se magistratu, ingenti hominum lætitia [6].

(Livre III, chap. 47, 48, 52, 53, 54.)

XIII

Invasion des Gaulois.

Depuis deux siècles environ, les Gaulois avaient passé les Alpes pour s'établir en Italie. En l'an 390 av. J.-C., la tribu gauloise des Sénons vint attaquer les habitants de Clusium, en Étrurie. Ceux-ci demandèrent du secours au Sénat. Les envoyés romains s'étant conduits d'une manière hostile aux Gaulois, il s'ensuivit une guerre qui mit Rome à deux doigts de sa perte.

Clusini, novo bello exterriti, quanquam adversus [7] Romanos nullum eis jus societatis amicitiæve erat, nisi

1. *Minabantur* (*se*) *concrematuros*. Les députés firent revenir le peuple sur cette résolution.

2. *Profecti* (*legati*).

3. *Abdicarent*. Ce verbe prend pour complément le nom de personne ; *abdiquer* prend le nom de la magistrature.

4. *Pontifex maximus*. Le nom de *Pontifex* (*pontem facere*) vient de la part que prenaient, à l'origine, les prêtres à la construction des ponts qu'on ne pouvait, sans une cérémonie religieuse, imposer à un fleuve-dieu. Le *pontifex maximus* était à la tête des pontifes et chef de la religion romaine. César, Auguste, et, après eux les empereurs, furent investis de cette dignité.

5. *Creare*, donner l'investiture religieuse aux tribuns choisis par les comices.

6. Appius fut plus tard mis en accusation et se donna la mort. Les autres décemvirs furent envoyés en exil. Leur œuvre, le code des XII Tables, subsista cependant.

7. *Advèrsus* signifie en face de, « à l'égard de », et contre.

quod Vejentes consanguineos adversus populum romanum non defendissent [1], legatos Romam, qui auxilium ab senatu peterent, misere. De auxilio [2] nihil impetratum ; legati tres M. Fabii Ambusti filii missi, qui senatus populique romani [3] nomine agerent cum Gallis, « ne [4] a quibus nullam injuriam accepissent, socios [5] populi romani atque amicos oppugnarent. Romanis eos bello quoque[6], si res cogat [7], tuendos esse ; sed melius visum bellum ipsum amoveri, si posset ; et Gallos, novam gentem, pace potius cognosci quam armis. » Mitis [8] legatio, ni præferoces legatos Gallisque magis quam Romanis similes habuisset ; quibus, postquam mandata ediderunt in concilio Gallorum, datur responsum : « etsi novum nomen audiant Romanorum, tamen credere viros fortes esse [9], quorum auxilium a Clusinis, in re trepida sit[10] imploratum ; et quoniam legatione adversus se maluerint quam armis tueri socios, ne se quidem pacem quam illi afferant aspernari, si Gallis egentibus agro[11], quem latius possideant quam colant Clusini, partem finium concedant ; aliter pacem impetrari non posse. Et responsum coram Romanis[12] se accipere velle ; et, si negetur ager, coram iisdem Romanis dimicaturos, ut nuntiare domum possint, quantum Galli virtute ceteros mortales[13] præstarent. » Quodnam id jus esset, agrum a possessoribus petere, aut minari arma, Roma-

1. *Defendissent* : pour ce subj., cf. Introd., 9, 22°, *e*.

2. *Auxilio* (*armis dato*).

3. On connait les sigles (S. P. Q. R.) qui représentaient cette formule majestueuse.

4. *Ne*, sous-ent. *dicentes*. Introd., 9, 22°, *a*.

5. *Socios*. Les Romains accordaient aisément ce titre à un peuple quand ils y voyaient leur avantage.

6. *Quoque*=*etiam*.

7. *Cogat* : pour ce présent, v. Introd., 9, 22°. *c*,

8. *Mitis* (*fuisset*).

9. (*Se*) les Gaulois, *credere* (*eos*) les Romains, *esse*. Introd., 9, 11°.

10. *Sit*. Les verbes du disc. indirect sont au présent du subj. à cause du présent historique *datur*.

11. *Agro*. Avec *quem*, on sous-entend *agrum*, mais dans un sens moins large que *agro*.

12. *Romanis*, « tous les Romains présents ».

13. *Mortales*. Mot emphatique où se peint la fierté des Gaulois — Après *præstare*, Cicéron et César emploient le datif

nis quærentibus, et, quid in Etruria rei Gallis esset, cum illi se in armis jus ferre, et omnia fortium virorum esse [1] ferociter dicerent, accensis utrimque animis ad arma discurritur, et prœlium conseritur. Ibi, jam urgentibus romanam urbem fatis [2], legati contra jus gentium arma capiunt, nec id clam esse potuit, cum ante signa [3] Etruscorum tres nobilissimi fortissimique romanæ juventutis pugnarent; tantum eminebat peregrina [4] virtus. Quin etiam Q. Fabius [5] evectus extra aciem equo, ducem Gallorum ferociter in ipsa signa Etruscorum incursantem, per latus transfixum hasta occidit, spoliaque ejus legentem Galli agnovere, perque totam aciem, « romanum legatum esse, » signum datum est. Omissa inde in Clusinos ira, receptui canunt, minantes Romanis. Erant qui extemplo Romam eundum censerent; vicere seniores, ut legati prius mitterentur questum injurias [6], postulatumque ut, pro jure gentium violato, Fabii dederentur. Legati Gallorum cum ea, sicut erant mandata, exposuissent, senatui nec factum placebat Fabiorum, et [7] jus postulare barbari videbantur; sed ne id quod placebat [8] decerneret in tantæ nobilitatis viris, ambitio [9] obstabat. Itaque ne penes ipsos culpa esset, si clades forent Gallico bello acceptæ, cognitionem [10] de postulatis Gallorum ad populum rejiciunt; ubi tanto plus gratia atque opes [11] valuere, ut, quorum de pœna agebatur, tribuni militum consulari potestate [12] in inse-

1. Cette réponse des Gaulois est restée célèbre.

2. *Fatis*. Les destins ennemis de Rome, qui fut punie de la déloyauté de ses ambassadeurs.

3. *Ante signa*, « aux premiers rangs ». Tite-Live fait allusion à l'usage romain. Dans la ligne de bataille, les enseignes étaient placées derrière les *principes* et les *hastati* devant les *triarii*. (Cf. p. 72, n. 6.)

4. *Peregrina*, étrangère : pour les Gaulois et au milieu des Étrusques.

5. *Quintus F.* : les deux autres s'appelaient *Numerius* et *Cæso*.

6. *Injurias*. On trouve plus souvent *queri de injuriis*.

7. *Nec.. et*, d'une part, d'autre part.

8. *Quod placebat*, ce qui lui semblait juste.

9. *Ambitio*, le désir de plaire aux Fabius.

10. *Cognitio* : terme de droit, « connaissance d'une affaire ».

11. *Opes* (*Fabiorum*).

12. *Tribuni consulares*. En 444,

quentem annum crearentur. Quo facto haud secus quam dignum erat [1] infensi Galli, bellum propalam minantes, ad suos redeunt.

Les Gaulois irrités partent aussitôt, mettent l'armée romaine en pleine déroute sur les bords de l'Allia, et arrivent aux portes de Rome.

Galli haud multo ante solis occasum ad urbem Romam perveniunt. Ubi cum prægressi equites non portas clausas, non stationem pro portis excubare, non armatos esse in muris rettulissent, noctem veriti et ignotæ situm urbis, inter Romam atque Anienem consedere, exploratoribus missis circa mœnia aliasque portas, quænam hostibus in perdita re consilia essent [2].

Romani, cum pars major ex acie Vejos petisset, nemo superesse quemquam, præter eos qui Romam refugerant, crederet, complorati omnes pariter, vivi [3] mortuique totam prope urbem lamentis impleverunt [4]. Privatos deinde luctus stupefecit publicus pavor, postquam hostes adesse nuntiatum est. Mox ululatus cantusque dissonos, vagantibus circa mœnia turmatim [5] barbaris, audiebant. Omne inde tempus [6] suspensos ita tenuit animos usque ad lucem alteram, ut identidem [7] jam in urbem futurus videretur impetus: primo sub

les patriciens, prévoyant l'admission prochaine des plébéiens au consulat, cherchèrent à diminuer l'importance de cette charge. On créa d'abord les censeurs, puis la nomination des consuls devint facultative au gré du sénat et le pouvoir consulaire fut (quand il n'y avait pas de consuls) confié aux tribuns consulaires (3, 4, puis 6). Les plébéiens pouvaient être tribuns consulaires. Cet état de choses dura 78 années. En 366, un des deux consuls fut plébéien.

1. Tite-Live ne peut s'empêcher de protester ici contre la mauvaise foi des Romains.

2. *Quænam essent* : interrog. indir. gouvernée par le verbe *explorare*, contenu dans *exploratoribus*.

3. *Vivi* : qu'on croyait morts.

4. *Romani... complorati... impleverunt*. Tournure concrète pour *Comploratio Romanorum* (génitif obj.) *implevit*. Introd., 9. 12°.

5. *Turmatim*, « en petites troupes ». La *turma* romaine comprenait 30 hommes et 3 officiers.

6. *Omne inde tempus* : v. Introd., 9, 2°.

7. *Identidem*. Ce mot est expliqué par *primo... deinde...*, etc.

ipso adventu, quia accesserant ad urbem : « mansuros[1] enim ad Alliam fuisse, nisi hoc consilii foret; » deinde sub occasum solis, quia haud multum diei supererat, ante noctem rati[2] invasuros; tum in noctem dilatum consilium esse, quo plus pavoris inferrent. Postremo lux appropinquans exanimare; timorique perpetuo ipsum malum continens[3] fuit, cum signa infesta portis sunt illata. Nequaquam tamen ea nocte neque insequenti die similis illi quæ ad Alliam tam pavide[4] fugerat civitas fuit. Nam cum defendi urbem posse, tam parva relicta manu, spes nulla esset, placuit cum conjugibus ac liberis juventutem militarem senatusque robur in arcem Capitoliumque[5] concedere, armisque et frumento collatis ex loco inde munito Deos hominesque et Romanum nomen defendere; flamines[6] sacerdotesque Vestales sacra publica[7] a cæde, ab incendiis procul auferre; nec ante deseri cultum eorum, quam non superessent qui colerent. « Si arx Capitoliumque, sedes Deorum, si senatus, caput publici consilii, si militaris juventus superfuerit imminenti ruinæ urbis, facilem jacturam esse seniorum, relictæ in urbe utique perituræ turbæ[8]; » et, quo id æquiore animo de plebe multitudo[9] ferret, senes triumphales consularesque simul se cum illis palam dicere obituros, nec his corporibus, quibus non arma ferre, non tueri patriam possent, oneraturos inopiam armatorum.

1. *Mansuros* (*eos dicebant*) : v. Introd., 9, 11° et 22° *a*.
2. *Rati* (*sunt Romani*).
3. *Continens fuit,* suivit immédiatement.
4. Le souvenir de la défaite de l'Allia est pénible à Tite-Live : il est heureux de pouvoir y opposer ici un trait de courage.
5. Le Capitole était occupé par la citadelle (*arx*) et par le temple de Jupiter Capitolin (auj. église de l'*Ara Cæli*). Entre les deux était un bois sacré.
6. Les flamines étaient des prêtres consacrés à des divinités spéciales. (Cf. p. 11, n. 3.)
7. *Sacra publica,* les objets du culte public, et peut-être aussi les archives de l'Etat. On transporta tout cela à Céré en Etrurie.
8. *Turbæ seniorum.* Tout ce qui est valide s'enferme au Capitole, les vieillards sont abandonnés. — *Utique,* en tous cas.
9. *Multitudo* (*senum*) *de plebe.*

Satis jam omnibus, ut in tali re [1], ad tuendam arcem compositis, turba seniorum, domos regressi, adventum hostium obstinato ad mortem animo exspectabant. Qui eorum curules gesserant magistratus [2], ut in fortunæ pristinæ honorumque ac virtutis insignibus morerentur, quæ augustissima vestis est tensas ducentibus [3] triumphantibusve, ea vestiti, medio ædium eburneis sellis [4] sedere. Galli, et quia interposita nocte a contentione pugnæ remiserant animos, et quod nec in acie ancipiti usquam certaverant prœlio [5], nec tum impetu aut vi capiebant urbem, sine ira [6], sine ardore animorum ingressi postero die urbem patente Collina porta [7], in forum perveniunt, circumferentes oculos ad templa Deum arcemque, solam belli speciem tenentem. Inde, modico relicto præsidio, ne quis in dissipatos [8] ex arce aut Capitolio impetus fieret, dilapsi ad prædam vacuis occursu hominum [9] viis, pars in proxima quæque tectorum agmine ruunt ; pars ultima [10], velut ea demum intacta et referta præda, petunt. Inde rursus ipsa solitudine absterriti, ne qua fraus hostilis vagos exciperet, in forum ac propinqua foro loca conglobati redibant ; ubi eos, plebis ædificiis obseratis, patentibus atriis [11] princi-

1. *Ut in tali re*, « étant données les circonstances ».

2. *Curules magistratus*, donnant droit à la chaise curule : consulat, préture, censure, édilité, dictature.

3. On appelait *tensæ* des chars de gala sur lesquels on transportait les statues des dieux. Ceux qui les conduisaient portaient, comme aussi les triomphateurs, une toge de pourpre brodée d'or, et une tunique ornée de palmes.

4. *Sellis*. La *sella curulis* était un siège portatif dont les pieds se repliaient comme ceux de nos pliants. La matière en était très riche (ivoire, marbre, or), et l'usage réservé aux magistrats supérieurs.

5. *Ancipiti prœlio*, « dans une lutte incertaine ».

6. *Sine ira* est expliqué par ce qui précède.

7. La porte Colline au pied du Quirinal.

8. *Dissipatos* : sens conditionnel = *si dissipati essent*.

9. *Occursu hominum* = *occurrentibus hominibus*.

10. *Ultima* s'oppose à *proxima*.

11. L'*atrium* était la première pièce de la maison. Le plafond en était percé d'un ciel ouvert (*compluvium*), auquel correspondait au bas un bassin (*impluvium*). Il était orné des images de cire des ancêtres et le maître de la maison y recevait ses amis ou ses clients.

pum, major prope cunctatio tenebat aperta quam clausa invadendi ; adeo haud secus quam venerabundi [1] intuebantur in ædium vestibulis sedentes viros, præter ornatum habitumque humano augustiorem, majestate etiam quam vultus gravitasque oris præ se ferebat, simillimos Diis ! Ad eos velut simulacra [2] versi cum starent, M. Papirius, unus ex his, dicitur Gallo barbam suam, ut tum [3] omnibus promissa erat, permulcenti scipione eburneo in caput incusso iram movisse, atque ab eo initium cædis ortum ; ceteros in sedibus suis trucidatos. Post principum cædem, nulli deinde mortalium parci, diripi tecta, exhaustis [4] injici ignes.

Ceterum, seu non omnibus delendi urbem libido erat, seu ita placuerat principibus Gallorum, et ostentari quædam [5] incendia terroris causa, si [6] compelli ad deditionem caritate sedium suarum [7] obsessi possent, et non omnia concremari tecta, ut, quodcumque superesset [8] urbis, id pignus ad flectendos hostium animos haberent, nequaquam perinde atque in capta urbe prima die [9] aut passim aut late vagatus est ignis. Romani ex arce plenam hostium urbem cernentes, vagosque per vias omnes cursus [10], cum alia atque alia parte nova aliqua clades oriretur, non mentibus solum [11] consipere, sed ne

C'était primitivement la pièce où vivait surtout la famille. Il devint ensuite quelque chose d'analogue à nos salons, pour la destination du moins. Quelquefois il était orné d'une colonnade.

1. Il serait plus naturel, semble-t-il, d'expliquer par la crainte des pièges que par le respect (*venerabundi*) l'hésitation des Gaulois à entrer dans les maisons ouvertes ; mais T.-L. veut faire ressortir la majesté des vieux Romains.

2. *Simulacra*, « des statues ». Ces détails sont pleins de grandeur. Sont-ils vrais ?

3. *Tum*, à cette époque. (Cf. p. 30, n. 7.)

4. *Exhaustis* (*tectis*).

5. *Ostentari*, v. Introd., 9, 7°. — *Quædam = aliqua*. Introd., 9, 4°.

6. *Si*, « pour essayer si ». Ragon, § 457.

7. *Sedium* : génit. obj. Introd., 9, 12°.

8. *Superesset* : subj. dépendant d'un autre subjonctif. (Cf. aussi Introd., 9, 22°. *e*.)

9. *Prima die*. *Dies* n'est ordinairement féminin que dans le sens de jour *fixé*.

10. *Vagos cursus* : abstrait pour *vagos currentes*.

11. *Non... solum* (*non*).., *ne...quidem*. Dans les tournures de ce genre, le premier *non* est ordinairement sous-entendu.

auribus quidem atque oculis satis constare poterant. Quocumque clamor hostium, mulierum puerorumque[1] ploratus, sonitus flammæ et fragor ruentium tectorum avertisset[2], paventes ad omnia animos oraque et oculos flectebant, velut ad spectaculum a fortuna[3] positi occidentis patriæ nec ullius rerum suarum relicti præterquam corporum vindices : tanto ante alios miserandi magis qui unquam obsessi sunt, quod interclusi a patria obsidebantur, omnia sua cernentes in hostium potestate.

Cependant les Romains tenaient bon, renfermés au Capitole. Deux fois les Gaulois tentèrent l'assaut de la forteresse, deux fois ils furent repoussés, la seconde fois grâce aux oies sacrées qui donnèrent l'alarme. Enfin, la famine eut raison de la résistance des assiégés.

Sed ante[4] omnia obsidionis bellique mala, fames utrumque exercitum urgebat ; Gallos pestilentia[5] etiam, cum loco jacente inter tumulos[6] castra habentes, tum ab incendiis torrido et vaporis pleno, cineremque, non pulverem modo, ferente[7] cum quid venti motum esset[8]. Quorum intolerantissima gens, umorique ac frigori assueta, cum æstu et angore[9] vexata vulgatis velut in pecua morbis morerentur, jam pigritia singulos sepeliendi, promiscue acervatos cumulos hominum urebant, Bustorumque inde Gallicorum nomine insignem locum fecere. Indutiæ deinde cum Romanis factæ et colloquia permissu imperatorum habita, in quibus cum identidem Galli famem objicerent eaque necessitate ad deditionem vocarent, dicitur avertendæ ejus opinionis causa multis locis panis de Capitolio jactatus esse in hostium stationes. Sed jam neque dissimulari neque ferri ultra fames

1. *Mulierum puerorumque.* Ils n'étaient donc pas tous au Capitole.

2. *Avertisset* : pour ce subj., v. Introd., 9, 8°.

3. *A fortuna*, le destin personnifié.

4. *Ante* = *magis quam.* Sens spécial à Tite-Live.

5. *Pestilentia.* Ne pas confondre avec *pestis* qui signifie plus ordinairement *fléau.*

6. *Tumulos.* Entre les collines de Rome, le terrain était bas et insalubre, la *mal'aria* se faisait sentir.

7. *Ferente,* ici « dégageant ».

8. *Esset* : pour ce subj., v. Introd., 9. 8°.

9. *Angore,* « suffocation ».

poterat. Itaque, dum dictator [1] dilectum per se Ardeæ habet [2], magistrum equitum [3] L. Valerium [4] a Vejis abducere exercitum jubet, parat instruitque quibus [5] haud impar adoriatur hostes, interim capitolinus exercitus, stationibus vigiliisque fessus, superatis tamen humanis omnibus malis, cum famem unam natura vinci non sineret, diem [6] de die prospectans ecquod auxilium ab dictatore appareret, postremo, spe quoque jam, non solum cibo, deficiente et, cum in stationes procederent [7], prope obruentibus infirmum corpus armis, vel dedi vel redimi se, quacumque pactione possent, jussit [8], jactantibus non obscure Gallis haud magna mercede se adduci posse ut obsidionem relinquant. Tum senatus habitus, tribunisque militum [9] negotium datum ut paciscerentur. Inde inter Q. Sulpicium, tribunum militum, et Brennum, regulum Gallorum, colloquio transacta res est, et mille pondo [10] auri pretium populi gentibus mox imperaturi factum. Rei fœdissimæ per se adjecta indignitas est. Pondera ab Gallis allata iniqua et, tribuno recusante, additus ab insolente Gallo ponderi gladius, auditaque intoleranda Romanis vox : « Væ victis ! » [11]

(Livre V, chap. 35, 36, 39, 41, 42, 48.)

1. *Dictator*, Camille.
2. *Dilectum habet.* Cf. p. 32, n. 1.
3. Dans les circonstances graves, on nommait un dictateur, dont le pouvoir était temporaire (6 mois), mais à peu près absolu (*summum imperium*). Le pouvoir des autres magistrats, sauf les tribuns de la plèbe, était suspendu. Comme le dictateur ne pouvait monter à cheval, il nommait un maître de la cavalerie avec *potestas consularis*.
4. *L. Valerium* (*Publicolam*).
5. (*Copias*) *quibus*.
6. *Diem* : accus. temporel.
7. *Procederent* : pour ce subj., v. Introd., 9, 8°.
8. *Possent*, *jussit*, ont tous deux pour sujet *exercitus capitolinus*.
9. *Tribuni militum* (*consulares*). Cf. p. 47. n. 12.
10. *Pondo* (abl.), s.-ent *libras*. La livre romaine valait 327 grammes environ.
11. Tite-Live ajoute que Camille survint, rompit le traité, battit les Gaulois et les anéantit dans une seconde rencontre (*et ne nuntius quidem cladis relictus*). Mais on croit qu'il y a dans ces faits beaucoup d'exagération ; Polybe ne les cite pas. — A la suite de l'incendie de Rome, on proposa de transporter la ville à Véies.

XIV

Manlius condamne son fils à mort.

Dans une guerre contre les Latins (340 av. J.-C.), le consul Manlius n'hésita pas à ordonner et à diriger lui-même l'exécution de son fils, coupable d'une faute contre la discipline militaire. Tite-Live, il est vrai, nous montre le consul affligé d'avoir à remplir un si pénible devoir, il ajoute que le bon ordre de l'armée gagna à cette sévérité. Mais si la discipline militaire a ses exigences, les sentiments naturels ont les leurs aussi, et les anciens eux-mêmes, si prompts à applaudir à cette vertu stoïque qui brisait les affections les plus légitimes, ont blâmé Manlius. Plutarque se demande si les actes de ce genre tiennent de la vertu ou de la brutalité (Vie de Publicola).

λ Adversus Latinos [1] bellandum erat, lingua, moribus, armorum genere, institutis ante omnia militaribus congruentes [2]; milites militibus, centurionibus centuriones, tribuni tribunis compares collegæque iisdem præsidiis, sæpe iisdem manipulis [3] permixti fuerant [4]. Per hæc ne quo errore milites caperentur, edicunt consules ne quis extra ordinem in hostem pugnaret.

Forte inter ceteros turmarum præfectos [5] qui exploratum in omnes partes dimissi erant, T. Manlius, consulis filius, super castra hostium cum suis turmalibus evasit, ita ut vix teli jactu ab statione proxima abesset. Ibi Tusculani [6] erant equites; præerat Geminus Mæcius, vir tum genere inter suos, tum factis clarus. Is, ubi Romanos equites, insignemque inter eos præcedentem consulis filium cognovit : « Unane, ait, turma, Romani, cum

1. Les Latins, alliés de Rome, demandaient qu'on choisît parmi eux l'un des consuls et la moitié des sénateurs. Les Romains, craignant de rendre ainsi leurs alliés trop puissants, refusèrent. De là vint la guerre.

2. *Congruentes* (*Romanis*).

3. Le manipule était la 30e partie de la légion. Cf. p. 72, n. 6. Il avait primitivement pour enseigne une poignée de foin, d'où son nom.

4. Le participe avec *fui*, *fueram* marque une chose qui a cessé d'être.

5. *Turmarum præfecti*. Le corps de 300 cavaliers (*ala*) attaché à chaque légion se divisait en 10 *turmæ*.

6. *Tusculani*, de Tusculum, ville du Latium, à 10 milles au S. E. de Rome. Auj. Frascati.

Latinis sociisque bellum gesturi [1] estis? Quid interea consules, quid duo exercitus consulares agent? » « Aderunt in tempore [2], Manlius inquit, et cum illis aderit Juppiter ipse, fœderum [3] a vobis violatorum testis, qui plus potest polletque [4]. Si ad Regillum lacum [5] ad satietatem vestram pugnavimus, hic quoque efficiemus profecto ne nimis acies vobis et collata signa nobiscum cordi sint [6]. » Ad ea Geminus, paululum ab suis equo provectus : « Visne igitur, dum dies ista venit qua magno conatu [7] exercitus moveatis, interea tu ipse congredi mecum, ut nostro duorum jam hinc eventu [8] cernatur quantum [9] eques Latinus Romano præstet? » Movet ferocem animum juvenis seu ira seu detrectandi certaminis pudor seu inexsuperabilis vis fati. Oblitus [10] itaque imperii patrii consulumque edicti, præceps ad id certamen agitur quo vinceret an vinceretur haud multum interesset [11]. Equitibus ceteris velut ad spectaculum summotis, spatio [12] quod vacui interjacebat campi adversos concitant equos; et, cum infestis cuspidibus concurrissent, Manlii cuspis super galeam hostis Mæcii trans [13] cervicem equi elapsa est. Circumactis deinde equis, cum prior ad iterandum ictum Manlius consurrexisset, spiculum [14] inter aures equi fixit. Ad cujus vulneris sensum cum equus prioribus pedibus erectis magna vi caput quateret, excussit equitem; quem,

1. *Gesturi* : le participe futur marque souvent l'intention du sujet.

2. *Tempore*. Cf. p. 4, n. 2.

3. *Fœderum*. Si les Latins eurent le tort de rompre les traités, Rome avait eu celui de les faire tourner à son seul avantage.

4. *Potest polletque*. Cf. p. 28, n. 4.

5. Les Latins avaient été défaits au lac Régille en 498, par Postumius. Cette défaite avait ruiné les espérances des Tarquins.

6. *Cordi esse*, « être agréable ».

7. *Magno conatu*. Geminus répond par l'ironie à l'ironie du Romain.

8. *Duorum eventu*, « l'issue de notre combat singulier ».

9. *Quantum* = *quanto*. Cf. p. 3, n. 8.

10. *Oblitus*. Cf. p. 19, n. 3.

11. Il devait mourir dans l'un comme dans l'autre cas. — *Id.*, « tel ».

12. (*In*) *spatio* : v. Introd., 9, 5°.

13. *Super*, au-dessus : *trans*, le long de.

14. *Spiculum* (de *spica*; épi) dard barbelé, puis dard en général,

cuspide parmaque [1] innisum attollentem se ab gravi casu, Manlius ab jugulo, ita ut per costas ferrum emineret, terræ affixit ; spoliisque lectis ad suos revectus, cum ovante gaudio turma in castra atque inde ad prætorium [2] ad patrem tendit, ignarus facti futurique [3], laus an pœna merita esset : « Ut me omnes, inquit, pater, tuo sanguine ortum vere ferrent, provocatus equestria hæc spolia capta ex hoste cæso porto. » Quod ubi audivit consul, extemplo filium aversatus contionem classico advocari jussit. Quæ ubi frequens convenit : « Quandoque, inquit, tu, T. Manli, neque imperium consulare, neque majestatem patriam veritus [4], adversus edictum nostrum extra ordinem in hostem pugnasti et, quantum in te fuit, disciplinam militarem, qua stetit ad hanc diem Romana res, solvisti meque in eam necessitatem adduxisti ut aut reipublicæ mihi, aut mei meorumque obliviscendum sit [5], nos potius nostro delicto plectemur quam respublica tanto suo damno nostra peccata luat. Triste exemplum, sed in posterum salubre juventuti erimus [6]. Me quidem cum ingenita caritas liberum [7], tum specimen istud virtutis deceptum [8] vana imagine decoris in te movet. Sed, cum aut morte tua sancienda sint consulum imperia, aut impunitate in perpetuum abroganda, ne te quidem, si quid in te nostri sanguinis est, recusare censeam [9] quin disciplinam militarem, culpa tua pro-

1. *Parma*, bouclier rond de cavalerie.

2. *Prætorium*, tente du consul (appelé primit. *prætor*).

3. *Ignarus*, sans réfléchir. — *Futuri*, les conséquences.

4. *Veritus*, ici « respectant ».

5. *Obliv. sit* : l'adj. verbal en *dus*, *da*, *dum*, joint au verbe *sum*, indique la nécessité.

6. *Erimus*. Manlius fait cause commune avec son fils, et prend sa part du châtiment par la douleur qu'il en éprouve. Mais les belles paroles que Tite-Live met dans sa bouche ne diminuent pas l'horreur de sa cruauté.

7. *Liberum*, gén. obj., v. Introd., 9, 12°. On appelait *liberi*, dans la *familia* (cf. p. 4, n. 1), les enfants, par oppos. aux esclaves (*servi*).

8. *Specimen deceptum virtutis* = *Specimen virtutis deceptæ* ou *tui decepti*, « cette marque de valeur d'un fils trompé par... ». Comp. Virg. *Pictus acu chlamydem* pour (*habens*) *chlamydem pictam*. (Én., IX, 582).

9. *Censeam* : subj. potentiel. Ragon, § 423.

lapsam, pœna restituas. I, lictor, deliga ad palum. » Exanimati omnes tam atroci imperio, nec aliter quam in se quisque destrictam cernentes securim, metu magis quam modestia [1] quievere. Itaque, veluti merso ab admiratione [2] animo, cum silentio defixi stetissent, repente, postquam cervice cæsa fusus est cruor, tum libero conquestu coortæ voces sunt, ut [3] neque lamentis neque exsecrationibus parceretur, spoliisque [4] contectum juvenis corpus, quantum militaribus studiis [5] funus ullum concelebrari poterat, structo extra vallum rogo cremaretur; Manlianaque imperia [6] non in præsentia modo horrenda, sed exempli etiam tristis in posterum essent. Fecit tamen atrocitas pœnæ obœdientiorem duci militem; et, præterquam quod custodiæ vigiliæque et ordo stationum [7] intentioris ubique curæ erant, in ultimo etiam certamine, cum descensum in aciem est, ea severitas profuit.

(Livre VIII, chap. 6, 7, 8.)

XV

L'armée romaine aux Fourches Caudines.

En 321 av. J.-C., dans une guerre contre les Samnites, les Romains, par suite de la ruse des ennemis et de leur propre imprévoyance, se laissèrent enfermer dans un défilé près de Caudium, et n'en sortirent qu'en passant sous le joug comme des esclaves. — Tite-Live a dépeint avec une force et une émotion singulières la douleur et la honte que les Romains ressentirent de cette humiliation. Il s'efforce, d'autre part, de montrer comment le désastre arriva sans la faute des Romains, et comment, dans cette circonstance critique, l'intérêt supérieur de la défense de la république put seul les engager à supporter l'ignominie.

Sequitur nobilis clade Romana Caudina pax [8], T. Vetu-

1. *Modestia*, « respect ».
2. *Merso ab admiratione animo*, « plongés dans la stupeur ». Introd., 9, 21°.
3. *Ut = ita ut* : régit les verbes *parceretur* et *cremaretur*.
4. *Spoliis* (*Mæcii*).
5. *Milit. stud.*, « honneurs militaires ». — *Ullum*, rare pour *aliquid*, dans une propos. affirmative.
6. Le nom de *Manliana imperia* passa en proverbe pour désigner des ordres trop rigoureux.
7. *Custodia*, garde de jour; *vigilia*, garde de nuit; *statio*, poste.
8. *Caudina pax*, « le traité de Caudium », ville du Samnium.

rio Calvino, Sp. Postumio consulibus [1]. Samnites [2] eo anno imperatorem C. Pontium, Herennii filium [3], habuerunt, patre longe prudentissimo natum, primum ipsum bellatorem ducemque. Is, ubi legati qui ad dedendas res [4] missi erant [5] infecta pace redierunt, exercitu educto, circa Caudium castra quam potest occultissime locat : inde ad Calatiam, ubi jam consules Romanos castraque [6] esse audiebat, milites decem pastorum habitu mittit, pecoraque diversos, alium alibi, haud procul Romanis pascere jubet præsidiis [7] ; ubi inciderint in prædatores, ut idem omnibus sermo constet [8] : « legiones Samnitium in Apulia esse, Luceriam [9] omnibus copiis circumsedere, nec procul abesse quin vi capiant. » Jam is rumor et ante de industria vulgatus venerat ad Romanos, sed fidem auxere captivi, eo maxime quod sermo inter omnes congruebat. Haud erat dubium quin Lucerinis opem Romanus ferret, bonis ac fidelibus

1. *Consulibus*. Cf. p. 37, n. 6.

2. Le Samnium était à l'E. et au S.-E. du Latium.

3. Ce Pontius fut surnommé l'Annibal Samnite. Son père Herennius était un homme cultivé qui eut un entretien à Tarente avec Archytas et Platon. (Cic., *De Senect.*, 41).

4. *Dedendas res*. Les Samnites avaient offert de livrer aux Romains Brutulus Papius, qui avait déclaré la guerre, de leur rendre les captifs et le butin. Les Romains ne prirent que les captifs, et les objets du butin qui furent reconnus par les propriétaires.

5. *Missi erant* (*Romam*).

6. Chaque soir l'armée romaine établissait son camp. L'emplacement en était choisi (*metare*) avec des cérémonies religieuses. Il était de forme carrée. Au milieu de chaque côté se trouvait une porte, la porte principale était la *p. prætoria*, tournée vers l'ennemi, gardée par des soldats d'élite, et près de laquelle se trouvaient la tente du général (*prætorium*), l'autel (*ara*), et les enseignes (*signa*). Tout autour du camp régnait un fossé (*fossa*) et un épaulement de terre (*agger*) avec une palissade (*vallum*), puis un chemin de ronde. Les troupes étaient rangées le long des rues (*viæ*) auxquelles on donnait le n° des cohortes voisines : *quintana*, *decumana*, etc. Les *castra stativa* étaient destinés à un séjour prolongé.

7. *Præsidiis*, « postes avancés ».

8. (*Præcipit*) *ut... constet*.

9. *Luceria* était une ville de l'Apulie, province située sur la côte O. de l'Italie. Les Romains établis en Campanie, à Calatia, devaient, pour aller à Luceria, passer par le Samnium qui était entre la Campanie et l'Apulie.

sociis, simul ne Apulia omnis [1] ad præsentem terrorem deficeret ; ea modo, qua irent, consultatio [2] fuit. Duæ ad Luceriam ferebant viæ : altera præter oram Superi Maris [3] patens apertaque, sed, quanto tutior, tanto fere longior ; altera per Furculas [4] Caudinas brevior. Sed ita natus [5] locus est : saltus duo alti angusti silvosique sunt, montibus circa perpetuis inter se juncti. Jacet inter eos satis patens clausus in medio campus, herbidus aquosusque, per quem medium iter est ; sed, antequam venias [6] ad eum, intrandæ primæ angustiæ sunt, et aut eadem, qua te insinuaveris retro via repetenda aut, si ire porro pergas, per alium saltum artiorem impeditioremque evadendum.

In eum campum via alia per cavam rupem Romani demisso agmine cum ad alias [7] angustias protinus pergerent, sæptas dejectu arborum saxorumque ingentium objacente mole invenere. Cum fraus hostilis apparuisset, præsidium etiam in summo saltu conspicitur. Citati inde retro qua venerant pergunt repetere viam : eam quoque clausam sua objice armisque inveniunt. Sistunt [8] inde gradum sine ullius imperio, stuporque omnium animos ac velut torpor quidam insolitus membra tenet, intuentesque alii alios, cum alterum quisque compotem magis mentis ac consilii ducerent, diu immobiles silent. Deinde, ubi prætoria consulum erigi videre, et expedire quosdam [9] utilia operi [10], quanquam ludibrio

1. *Omnis*. Toute l'Apulie, sauf Lucérie, était déjà soulevée.

2. *Ea... consultatio*.

3. *Maris* : par le bord de l'Adriatique en contournant le Samnium.

4. *Furculas*. Le défilé avait la forme d'un V. On ne sait au juste où se trouve ce défilé. Ici, comme souvent, Tite-Live a fait la description sans avoir vu les lieux, et en exagérant certains détails.

5. *Natus*, disposé naturellement. — *Saltus*, gorges.

6. *Venias*, « avant qu'on arrive ».

7. *Alia... alias* = *altera*, *alteras*. Introd., 9, 4°.

8. *Sistunt*. Cet arrêt des Romains est peu vraisemblable. Cicéron (*De Off.*, III, 30) et Appien disent qu'il y eut une lutte terrible. Tite-Live aime mieux montrer les Romains réduits à l'impuissance que vaincus.

9. *Quosdam* = *aliquos* : v. Introd., 9, 4°.

10. Le légionnaire romain portait, outre ses armes, divers outils et quelquefois des pieux pour le retranchement (*vallum*) du camp.

fore munientes [1] perditis rebus ac spe omni adempta cernebant, tamen, ne culpam malis adderent, pro se quisque, nec hortante ullo nec imperante, ad muniendum versi castra propter aquam vallo circumdant, sua ipsi opera laboremque irritum, præterquam quod hostes superbe increpabant, cum miserabili confessione eludentes [2]. Ad consules mæstos, ne advocantes quidem in consilium, quando nec consilio nec auxilio locus esset, sua sponte legati ac tribuni [3] conveniunt, militesque ad prætorium [4] versi, opem quam vix Dii immortales ferre poterant ab ducibus exposcunt.

Querentes magis quam consultantes nox oppressit, cum pro ingenio quisque fremerent [5], alius : « Per objices viarum, » alius : « Per adversa montium [6], per silvas, qua ferri arma poterunt, eamus. Modo ad hostem pervenire liceat, quem per annos jam prope triginta [7] vincimus, omnia æqua et plana erunt Romano in perfidum [8] Samnitem pugnanti. » Alius : « Quo aut qua eamus ? Num montes moliri [9] sede sua paramus ? Dum hæc imminebunt juga, qua tu ad hostem venies ? Armati, inermes, fortes, ignavi, pariter omnes capti atque victi sumus. Ne ferrum quidem ad bene moriendum oblaturus [10] est hostis ; sedens bellum conficiet. » His in

1. (*Se*) *munientes* (*castra*).

2. Constr. : *eludentes cum confessione opera... et laborem*, « en avouant avec une triste ironie l'inutilité de leurs efforts... »

3. *Legati*, lieutenants du consul, non attachés à une partie déterminée de l'armée. — *Tribuni* (*militum*). Il y avait par légion 6 tribuns militaires, de famille sénatoriale ou équestre. Deux seulement étaient en activité pendant 2 mois et se succédaient jour par jour dans le commandement.

4. *Prætorium*, la tente du consul. Ce mot désignait aussi, par extension, le quartier du camp voisin de cette tente, ou le conseil des officiers supérieurs réunis par le consul.

5. *Fremerent* (*dicentes*). L'emploi du dialogue introduit de la variété dans la description de la situation de l'armée.

6. *Adversa montium*, poétique pour *adversos montes*.

7. *Prope triginta* : exactement, vingt-deux ans. Cet argument revient souvent dans les discours de Tite-Live.

8. *Perfidum*. Les Romains accusaient aisément de perfidie quiconque réussissait à les tromper.

9. *Moliri* (de *moles*) indique une opération pénible.

10. *Oblaturus*. Cf. p. 55, n. 1.

vicem [1] sermonibus, qua cibi, qua [2] quietis immemor, nox [3] traducta est.

Ne Samnitibus quidem consilium in tam lætis suppetebat rebus. Itaque universi Herennium Pontium, patrem imperatoris, per litteras consulendum censent. Jam is gravis annis, non militaribus solum, sed civilibus quoque abscesserat muneribus ; in corpore tamen affecto vigebat vis animi consiliique. Is ubi accepit ad Furculas Caudinas inter duos saltus clausos esse exercitus Romanos, consultus ab nuntio filii censuit omnes inde quamprimum inviolatos dimittendos ; quæ ubi spreta sententia est iterumque eodem remeante nuntio consulebatur [4], censuit ad unum omnes interficiendos. Quæ ubi tam discordia inter se velut ex ancipiti oraculo [5] responsa data sunt, quanquam filius ipse in primis jam animum quoque patris consenuisse in affecto corpore rebatur, tamen consensu omnium victus est ut ipsum in consilium acciret. Nec gravatus senex plaustro in castra dicitur advectus vocatusque in consilium, ita ferme locutus esse, ut nihil sententiæ suæ mutaret, causas tantum adjiceret : « priore se consilio, quod optimum duceret, cum potentissimo populo per ingens beneficium perpetuam firmare [6] pacem amicitiamque ; altero consilio in multas ætates, quibus, amissis duobus exercitibus [7] haud facile receptura vires Romana res esset, bellum differre ; tertium nullum consilium esse [8]. » Cum filius aliique

1. *In vicem* : peu classique pour *inter se*. — V. aussi Introd., 9, 2°.

2. *Qua... qua* : populaire pour *cum... tum*.

3. *Immemor nox*. Belle figure poétique.

4. *Spreta sententia est... consulebatur*. Noter le changement de sujet.

5. *Ancipiti*. C'était une chose fréquente que l'incertitude des oracles.

6. *Firmare*. Herennius *conseillait* d'affermir. Introd., 9, 13°. — Disc. dir. *ego firmo*.

7. Soit 4 légions ou 16.800 hommes et 1 200 chevaux, car le *consularis exercitus* comprenait deux légions.

8. Ceci n'est pas indiscutable. Ne pouvait-on pas garder les Romains prisonniers et leur imposer des conditions ? D'ailleurs, il est douteux que les Romains, si utilitaires et égoïstes, une fois renvoyés sains et saufs, eussent dû être si reconnaissants. Quant au troisième parti proposé et adopté, il ne s'explique guère que par le désir d'une vaine satisfaction d'a-

principes percontando exsequerentur : « Quid, si media via consilii caperetur, ut et dimitterentur incolumes et leges iis jure belli victis imponerentur? » « Ista quidem sententia, inquit, ea est quæ neque amicos parat, neque inimicos tollit. Servate modo [1] quos ignominia irritaveritis, ea est Romana gens, quæ victa quiescere nesciat. Vivet semper in pectoribus illorum quidquid istuc præsens necessitas inusserit, nec eos ante multiplices pœnas expetitas a vobis quiescere sinet. » Neutra sententia accepta, Herennius domum e castris est avectus.

Et in castris Romanis, cum frustra multi conatus ad erumpendum capti essent et jam omnium rerum inopia esset, victi necessitate legatos mittunt, qui primum pacem æquam peterent; si pacem non impetrarent, uti provocarent ad pugnam. Tum Pontius « debellatum esse, respondit, et, quoniam ne victi quidem ac capti fortunam fateri scirent, inermes cum singulis vestimentis [2] sub jugum [3] missurum; alias [4] conditiones pacis æquas victis ac victoribus fore : si agro Samnitium decederetur, coloniæ [5] abducerentur, suis inde legibus Romanum ac Samnitem æquo fœdere victurum; his conditionibus paratum se esse fœdus cum consulibus ferire [6]; si quid eorum displiceat [7], legatos redire ad se vetuit. » Hæc cum legatio renuntiaretur, tantus gemitus omnium subito exortus est, tantaque mæstitia incessit, ut non gravius accepturi viderentur, si nuntiaretur omnibus eo loco mortem oppetendam esse. Cum diu silentium fuisset, nec consules, aut pro fœdere tam

mour-propre, tirée de l'humiliation des Romains.

1. *Servate* : sens conditionnel, avec une nuance d'ironie.

2. *Singulis*, « portant chacun un seul vêtement ».

3. *Jugum*. Le joug se composait de deux piques plantées en terre, et d'une troisième fixée transversalement. — *(Se) missurum*.

4. *Alias* = *ceteras*. Introd., 9, 5°.

5. *Coloniæ* : Fregelles et Cales. — La colonie romaine se composait d'un groupe de citoyens qui se fixaient dans le pays conquis. Des magistrats spéciaux (*tresviri coloniæ deducendæ*) faisaient le partage des terres (*assignabant*).

6. L'expression *fœdus ferire* (ou *icere*) vient de ce que l'on assommait un porc.

7. *Decederetur... displiceat* : v. Introd., 9, 22° *c*.

turpi aut contra fœdus tam necessarium hiscere possent, tum L. Lentulus, qui princeps legatorum virtute atque honoribus erat : « Patrem meum, inquit, consules, sæpe audivi memorantem se in Capitolio unum non fuisse auctorem[1] senatui redimendæ auro a Gallis civitatis, quando nec fossa valloque ab ignavissimo[2] ad opera ac muniendum hoste clausi essent, et erumpere, si non sine magno periculo, tamen sine certa pernicie possent. Quod si, ut illis decurrere ex Capitolio armatis in hostem licuit (quo sæpe modo obsessi in obsidentes eruperunt), ita nobis æquo aut iniquo loco dimicandi tantummodo cum hoste copia esset, non mihi paterni animi indoles[3] in consilio dando deesset. Equidem[4] mortem pro patria præclaram esse fateor, et me vel devovere[5] pro populo Romano legionibusque vel in medios me immittere hostes paratus sum. Sed hic patriam video, hic quidquid Romanarum legionum est ; quæ nisi pro se ipsis[6] ad mortem ruere volunt, quid habent quod morte sua servent? Tecta[7] urbis, dicat aliquis, et mœnia, et eam turbam a qua urbs incolitur[8]. Immo, hercule, produntur ea omnia, deleto hoc exercitu, non servantur. Quis enim ea tuebitur? Imbellis videlicet[9] atque inermis multitudo? Tam, hercule, quam a Gallorum impetu defendit. An a Vejis exerci-

1. *Auctorem*, « conseiller ». Le mot *auctor* signifie : celui à l'instigation ou sur l'autorité duquel on fait ou on dit quelque chose.

2. *Ignavissimo.* Tite-Live fait souvent ce reproche aux Gaulois, et l'on peut croire qu'en effet ils avaient plus de fougue et d'ardeur que de résistance.

3. *Animi indoles* : v. Introd., 9, 21°.

4. *Equidem* : de *quidem*, comme *enim* de *nam*.

5. *Devovere.* Celui qui se dévouait se voilait la tête, invoquait les dieux de Rome et terminait en disant : *legiones auxiliaque hostium mecum Dis Manibus Tellurique devoveo* ; il se jetait ensuite au milieu des ennemis. S'il n'était pas tué, il fallait offrir un sacrifice expiatoire.

6. *Pro se ipsis*, « dans leur intérêt » (et quel intérêt personnel pouvaient-elles avoir à se faire tuer?).

7. *Tecta* = *domus* : poétique.

8. Il ne restait à Rome, outre la garnison, que les femmes, les enfants, les vieillards et les prolétaires qui formaient la 7e classe de la constitution de Servius, et furent privés, jusqu'à Marius, du *jus militiæ*.

9. *Videlicet* (*videre licet*), avec un sens ironique, « sans doute ».

tum Camillumque ducem implorabunt [1] ? Hic omnes spes opesque sunt ; quas servando, patriam servamus, dedendo ad necem, patriam deserimus ac prodimus. At [2] fœda atque ignominiosa deditio est. Sed ea caritas patriæ est, ut tam ignominia eam quam morte nostra, si opus sit, servemus [3]. Subeatur ergo ista, quantacumque est, indignitas, et pareatur necessitati, quam ne Di quidem superant [4]. Ite, consules, redimite armis [5] civitatem quam auro majores vestri redemerunt. »

Consules profecti ad Pontium in colloquium, cum de fœdere [6] victor agitaret, negarunt [7] injussu populi fœdus fieri posse nec sine fetialibus [8] cærimoniaque alia sollemni [9]. Itaque non, ut vulgo credunt, Claudiusque [10] etiam scribit, fœdere pax Caudina, sed per sponsionem facta est. Quid enim aut sponsoribus in fœdere opus esset [11] aut obsidibus, ubi precatione res transigitur : « Per quem populum fiat quo minus legibus dictis stetur, ut eum ita Juppiter feriat [12] quemadmodum a feciali-

1. *Implorabunt*. Cf. p. 53, n. 11. *Camillum*, « un nouveau Camille ».

2. *At* (*dicat aliquis*). Objection que l'orateur se fait à lui-même.

3. *Servemus*. Cela est bien romain.

4. Les dieux mêmes étaient soumis au destin. Et c'est dans cette idée du destin que semble s'être conservée chez les anciens, une notion un peu élevée de la divinité, si défigurée dans les fables mythologiques.

5. *Armis*, « au prix de vos armes ».

6. Le *fœdus* était un vrai traité, conclu dans toutes les formes. Quand on ne pouvait en remplir les conditions, on faisait une *sponsio*, par laquelle les chefs engageaient leur parole d'honneur qu'ils feraient conclure le traité par le peuple.

7. *Negare*, ici, veut dire, non pas « nier » (une question proposée), mais « dire que non », c'est-à-dire émettre une opinion négative.

8. Les Féciaux étaient chargés de remplir les conditions religieuses dans la conclusion des traités ou la déclaration de guerre. Ils étaient au nombre de 20. Celui qui jouait le principal rôle portait le nom de *pater patratus* (*patrare*). Ils accompagnaient souvent les armées. Ils sont absents ici, peut-être parce qu'on voulait faire la guerre à outrance.

9. On immolait un porc avec les imprécations (*precationes*) citées plus bas par Tite-Live.

10. *Appius Claudius Cæcus*, le plus ancien écrivain latin connu. Il commença la voie Appienne.

11. *Opus esset*, « aurait-il fallu ».

12. Constr : *Jupiter feriat eum populum per quem... — Quo minus* = *ut eo minus*.

bus porcus feriatur? » Spoponderunt consules, legati, quæstores [1], tribuni militum, nominaque omnium qui spoponderunt exstant, ubi [2], si ex fœdere acta res esset, præterquam duorum fetialium, non exstarent; et, propter necessariam fœderis dilationem, obsides etiam sescenti equites imperati, qui capite luerent, si pacto non staretur. Tempus inde statutum tradendis obsidibus exercituque inermi mittendo [3].

Redintegravit luctum in castris consulum adventus, ut vix ab iis abstinerent manus quorum temeritate in eum locum deducti essent [4], quorum ignavia fœdius inde quam venissent abituri : « illis non ducem locorum, non exploratorem fuisse; beluarum modo cæcos in foveam missos. » Alii alios intueri; contemplari arma mox tradenda et inermes futuras dextras obnoxiaque corpora hosti; proponere sibimet ipsi ante oculos jugum hostile et ludibria victoris et vultus superbos et per armatos inermium iter, inde fœdi agminis miserabilem viam per sociorum urbes, reditum in patriam ac parentes, quo sæpe ipsi majoresque eorum [5] triumphantes venissent : « se solos sine vulnere, sine ferro, sine acie victos; sibi non stringere licuisse gladios, non manum cum hoste conferre; sibi nequiquam arma, nequiquam vires, nequiquam animos datos. » Hæc frementibus hora fatalis [6] ignominiæ advenit, omnia tristiora experiundo factura, quam quæ præceperant animis. Jam primum cum singulis vestimentis inermes extra vallum exire jussi, et primi traditi obsides atque in custodiam abducti. Tum a consulibus abire lictores

1. *Quæstores.* Officiers chargés des finances. Il y en eut deux d'abord, puis 4, dont 2 restaient à Rome, et 2 suivaient les armées. Sous César, il y en eut jusqu'à 40.

2. *Ubi*, « alors que ». P. 35, n. 2.

3. *Exercitu* : datif contracté.

4. *Essent* : pour ce subj., v. Introd., 9, 22° *e*. Voici un de ces passages où le patriotisme de Tite-Live donne à son style une allure vraiment oratoire par la vivacité de la peinture et l'intensité du sentiment. L'écrivain s'anime, il s'émeut, il cherche à animer, à émouvoir son lecteur.

5. *Eorum.* On attendrait plutôt ici *suos*. Introd., 9, 22° *b*.

6. *Fatalis*, marquée par le destin.

jussi paludamentaque [1] detracta; id tantam inter ipsos, qui paulo ante eos exsecrantes dedendos lacerandosque censuerant miserationem fecit ut suæ quisque conditionis oblitus ab illa deformatione tantæ majestatis, velut ab nefando spectaculo, averteret oculos.

Primi consules prope seminudi sub jugum missi; tum, ut quisque gradu proximus erat, ita ignominiæ objectus; tum deinceps singulæ legiones. Circumstabant armati hostes exprobrantes eludentesque; gladii etiam plerisque intentati, et vulnerati quidam necatique, si vultus eorum indignitate rerum acrior [2] victorem offendisset [3]. Ita traducti sub jugum [4], et, (quod pæne gravius erat), per hostium oculos, cum ex saltu evasissent, etsi velut ab inferis extracti tum primum lucem adspicere visi sunt [5], tamen ipsa lux ita deforme intuentibus agmen omni morte tristior fuit. Itaque, cum ante noctem Capuam pervenire possent, incerti de fide sociorum et quod pudor præpediebat, circa viam haud procul Capua, omnium egena corpora [6] humi prostraverunt.

Quod ubi est Capuam nuntiatum, evicit miseratio justa sociorum [7] superbiam ingenitam Campanis. Confestim insignia sua consulibus, fasces lictoribus, arma, equos, vestimenta, commeatus militibus benigne mittunt; et venientibus Capuam cunctus senatus populusque obviam egressus justis omnibus hospitalibus privatisque et publicis funguntur officiis. Neque illis sociorum comitas vultusque benigni et alloquia non modo [8] sermonem elicere, sed ne ut oculos quidem attollerent aut consolantes amicos contra [9] intuerentur efficere poterant. Adeo super mærorem pudor quidam fugere colloquia et cœtus hominum cogebat! Postero die

1. *Paludamentum*. Manteau des consuls : *pallium purpura et auro distinctum*.

2. *Acrior*, « indigné outre mesure par... ».

3. *Offendisset* : v. Introd., 9, 8° et 16°.

4. Il ne faudrait pas croire que ce fut là un traitement honteux inventé par Pontius; on l'imposait souvent aux prisonniers.

5. *Visi sunt* (*sibi*), ils crurent.

6. *Corpora* : v. Introd., 9, 21°.

7. *Sociorum* : gén. objectif. Introd., 9, 12°.

8. *Non modo* (*non*) : cf. p. 51, n. 11.

9. *Contra*, « en face ».

cum juvenes nobiles, missi a Capua, [1] ut proficiscentes ad finem Campanum prosequerentur, revertissent, vocatique in curiam percontantibus majoribus natu, multo sibi mæstiores [2] et abjectioris animi visos referrent, adeo silens ac prope mutum agmen incessisse [3]; « jacere [4] indolem illam [5] Romanam, ablatosque cum armis animos ; non reddere salutem [6], non salutantibus dare responsum, non hiscere quemquam præ metu potuisse, tanquam ferentibus adhuc cervicibus jugum sub quo emissi essent [7]. Habere Samnites victoriam, non præclaram solum, sed etiam perpetuam, cepisse enim eos non Romam, sicut ante Gallos, sed, quod multo bellicosius fuerit [8], Romanam virtutem ferociamque. » Cum hæc dicerentur audirenturque et deploratum [9] pæne Romanum nomen in consilio sociorum fidelium esset, dicitur Ofilius Calavius, Ovii filius, clarus genere factisque, tum etiam ætate verendus, longe aliter se habere rem dixisse : « silentium illud obstinatum fixosque in terram oculos et surdas ad omnia solatia aures et pudorem intuendæ lucis ingentem molem irarum ex alto animi cientis [10] indicia esse. Aut Romana se ignorare ingenia [11] aut silentium illud Samnitibus flebiles brevi clamores gemitusque excitaturum, Caudinæque pacis aliquanto Samnitibus quam Romanis tristiorem memoriam fore. Quippe suos quemque eorum animos habiturum, ubicumque congressuri sint ; saltus Caudinos non ubique Samnitibus fore. »

Jam Romæ etiam sua infamis [12] clades erat. Obsessos

1. *A Capua* : v. Introd., 9, 5°.
2. *Mæstiores*, « plus tristes » que la veille.
3. *Incessisse* : disc. direct : *incedebat*.
4. *Jacere (dixerunt)* : v. Introd., 9, 22° *a*.
5. *Illam* : pronom emphatique. Cf. p. 33, n. 3.
6. L'usage de souhaiter le « salut », c'est-à-dire la santé, nous vient des Romains. Les Grecs disaient χαῖρε, réjouis-toi.
7. *Essent* : v. Introd., 9, 22° *e*.
8. *Fuit* pour *fuisset*. (Cf. Introd., 9, 22°, *c*. Disc. dir. *fuit*.)
9. *Deploratum*, « regardé comme perdu ».
10. Joignez *cientis ex alto*.
11. *Ingenia* : plur. poétique.
12. *Infamis*. Le préfixe *in* a ici, comme dans quelques cas, le sens péjoratif « tristement connue ».

primum audierunt; tristior deinde ignominiosæ pacis magis [1] quam periculi nuntius fuit. Ad famam obsidionis dilectus haberi cœptus erat [2]; dimissus deinde auxiliorum apparatus, postquam deditionem tam fœde factam acceperunt; extemploque, sine ulla publica auctoritate consensum in omnem formam luctus est. Tabernæ circa forum clausæ justitiumque [3] in foro sua sponte cœptum prius quam indictum; lati clavi, anuli aurei [4] positi; pæne mæstior exercitu ipso civitas esse, nec ducibus solum atque auctoribus sponsoribusque pacis irasci, sed innoxios etiam milites odisse, et negare [5] urbe tectisve accipiendos. Quam concitationem animorum fregit adventus exercitus, etiam iratis miserabilis; non enim tanquam in patriam revertentes ex insperato incolumes, sed captorum habitu vultuque ingressi sero in urbem ita se in suis quisque tectis abdiderunt ut postero atque insequentibus diebus nemo eorum forum aut publicum aspicere vellet [6].

(Livre IX, chap. 1-7.)

XVI

Bataille de Trasimène.

Depuis longtemps, Rome et Carthage étaient rivales. Elles avaient déjà mesuré leurs forces dans la 1re guerre punique, de 264 à 241. En 219, Hannibal qui avait, dès l'âge de 9 ans, juré une haine éternelle au peuple romain, commença la 2e guerre punique. Il attaqua et prit Sagonte, ville espagnole alliée de Rome, puis pénétra en Gaule, passa le Rhône et franchit les Alpes au prix des plus grandes fatigues. Il rencontra Scipion dans la plaine du Pô, le battit sur les

1. *Tristior magis.* Cf. le grec μᾶλλον δικαιότερος.

2. *Cœptus erat*: v. Introd., 9, 15°.

3. *Justitium* (*jus, stitium*) suspension des affaires.

4. *Lati clavi*, larges bandes de pourpre qui bordaient la tunique des sénateurs. — *Anuli aurei*, ornement des sénateurs et des chevaliers.

5. *Negare.* Cf. p. 64, n. 7.

6. On sait que le sénat ne ratifia pas la convention faite à Caudium : il livra les généraux qui l'avaient conclue, la guerre recommença, et les Samnites vaincus purent comprendre combien ils avaient été imprudents de se confier à la foi romaine : ils durent passer à leur tour sous le joug.

bords du Tésin, et le vainquit de nouveau, ainsi que son collègue Sempronius, à la Trébie. Enfin il se mit à piller l'Étrurie pour exaspérer le général Flaminius et l'amener à livrer bataille. L'armée romaine fut complètement défaite près du lac de Trasimène (217 av. J.-C.)

Flaminius, qui ne quieto quidem hoste ipse quieturus [1] erat, tum vero, postquam res sociorum ante oculos prope suos ferri agique [2] vidit, suum id dedecus ratus, per mediam jam Italiam vagari Pœnum atque obsistente nullo ad ipsa Romana mœnia ire oppugnanda, ceteris omnibus in consilio [3] salutaria magis quam speciosa suadentibus : « collegam [4] exspectandum, ut, conjunctis exercitibus, communi animo consilioque rem gererent; interim equitatu auxiliisque [5] levium armorum ab effusa prædandi licentia hostem cohibendum, » iratus se ex consilio proripuit, signumque [6] simul itineris pugnæque cum proposuisset, « Immo [7] Arretii ante mœnia sedeamus, inquit; hic enim patria et Penates sunt. Hannibal emissus e manibus perpopuletur Italiam vastandoque et urendo omnia ad Romana mœnia perveniat, nec ante nos hinc moverimus quam, sicut olim Camillum ab Vejis [8], C. Flaminium ab Arretio Patres acciverint. » Hæc simul increpans cum ocius signa [9]

1, *Quieturus*. Cf. p. 55, n. 1.

2. *Ferri* s'applique aux objets mobiliers, *agi* aux hommes et aux bestiaux. Les deux mots sont souvent ainsi unis.

3. *Consilium* = *prætorium*. Cf. p. 60, n. 4. Polybe dit : τινῶν, Tite-Live dit *omnibus*, cherchant à faire tomber sur Flaminius seul la responsabilité de la défaite.

4. *Collegam* : Cn. Servilius Geminus qui était à Ariminum.

5. *Auxiliis*. Les troupes auxiliaires étaient tirées des peuples alliés (*socii*); armées à la légère, elles accompagnaient les légions.

6. *Signum*. Le son de la trompette et le drapeau rouge.

7. *Immo*, « eh bien ! » ironique.

8. L'invasion gauloise avait laissé aux Romains un terrible souvenir. Tite-Live y fait souvent allusion. V. *Narr.* XIII.

9. Le manipule eut pour enseigne une botte de foin, puis une main au bout d'une pique; les cohortes avaient des emblèmes divers, la légion avait l'aigle. Le *vexillum* (drapeau) était spécial à la cavalerie. On plantait les enseignes en terre en arrivant, et on les arrachait (*evellere*) pour partir. Quelquefois, les enseignes portaient des *phaleræ*, sortes de médailles décernées pour des actes de valeur. Les mouvements de l'armée étaient réglés par ceux des enseignes.

convelli juberet et ipse in equum insiluisset, equus repente corruit consulemque lapsum super caput [1] effudit. Territis omnibus qui circa erant [2] velut fœdo omine incipiendæ rei, insuper nuntiatur signum, omni vi moliente signifero, convelli nequire. Conversus ad nuntium : « Num literas [3] quoque, inquit, ab senatu affers, quæ me rem gerere vetent ? Abi, nuntia effodiant signum, si ad convellendum manus præ metu obtorpuerint. » Incedere inde agmen cœpit, primoribus, super quam quod dissenserant ab consilio, territis etiam duplici prodigio, milite in vulgus læto ferocia ducis, cum spem magis ipsam quam causam [4] spei intueretur.

Hannibal quod agri est inter Cortonam [5] urbem Trasumennumque lacum omni clade belli pervastat, quo magis iram hosti ad vindicandas sociorum injurias acuat; et jam pervenerant [6] ad loca nata [7] insidiis, ubi maxime montes Cortonenses Trasumennus subit. Via tantum interest perangusta, velut ad id ipsum de industria relicto spatio; deinde paulo latior patescit campus, inde colles insurgunt. Ibi castra in aperto locat, ubi ipse cum Afris modo Hispanisque consideret; Baliares ceteramque levem armaturam post montes circumducit; equites ad ipsas fauces saltus, tumulis apte tegentibus, locat, ut, ubi intrassent Romani, objecto equitatu, clausa omnia lacu ac montibus essent [8].

1. *Super caput* (*equi*).

2. Tite-Live dit souvent *omnibus circa*. Intr. 9, 2°.

3. *Literas*. Lorsque Flaminius était entré en charge, il avait négligé toutes les cérémonies religieuses. Le sénat, à ce sujet, lui avait envoyé une lettre qu'il reçut au moment de livrer bataille et qu'il ne lut même pas. Il fut vainqueur, et fit répondre que les dieux avaient tranché la question en sa faveur.

4. *Causam*, « les raisons ». — Tite-Live marque avec vérité un trait de caractère du soldat.

5. *Cortona*, ville d'Étrurie, à 10 kil. environ au N.-O. du lac Trasimène.

6. *Pervenerant* (*Pœni*).

7. *Nata*, disposé naturellement.

8. Voici la description du champ de bataille : au sud, le lac; au bord du lac : au N.-O., la *via perangusta* ou *fauces* par où déboucheront les Romains venant d'*Arretium* (Arrezzo); au N., une plaine (*paulo latior campus*); au N.-E., un nouveau défilé (*inde colles insurgunt*). La cavalerie domine la *via angusta*; Hannibal est dans la plaine, fermant la route au

Flaminius cum pridie solis occasu ad lacum pervenisset, inexplorato postero die vixdum satis certa luce angustiis superatis, postquam in patentiorem campum pandi agmen cœpit [1], id tantum hostium quod ex adverso erat [2] conspexit; ab tergo ac super caput decepere insidiæ. Pœnus ubi, id quod petierat, clausum lacu ac montibus et circumfusum suis copiis habuit hostem, signum omnibus dat simul invadendi. Qui ubi, qua cuique proximum fuit, decucurrerunt, eo magis Romanis subita atque improvisa res fuit quod orta ex lacu nebula campo [3] quam montibus densior sederat, agminaque hostium ex pluribus collibus ipsa inter se satis conspecta, eoque magis pariter, decucurrerant. Romanus clamore prius undique orto quam satis cerneret se circumventum esse sensit [4], et ante in frontem lateraque pugnari cœptum est quam satis instrueretur acies aut expediri arma stringique gladii possent.

Consul, perculsis omnibus, ipse satis, ut in re trepida, impavidus, turbatos ordines, vertente se quoque ad dissonos clamores, instruit ut tempus locusque patitur et, quacumque adire audirique potest, adhortatur ac stare ac pugnare jubet : « nec enim inde votis aut imploratione Deum [5], sed vi ac virtute evadendum esse, per medias acies ferro viam fieri et, quo timoris minus sit, eo minus ferme periculi esse. » Ceterum præ strepitu ac tumultu nec consilium nec imperium accipi poterat, tantumque aberat ut sua signa atque ordines et locum noscerent ut vix ad arma capienda aptandaque pugnæ competeret animus opprimerenturque quidam, onerati magis iis quam tecti. Et erat in tanta caligine

N., les Baléares sont au passage de l'Est. — Les Baléares étaient des frondeurs renommés.

1. *Cœpit* au lieu de *cœptum est*, parce que le verbe *pandi* a le sens moyen. Introd., 9, 15° et 14°.

2. *Quod ex adverso erat*, c. à. d. dans la plaine. — *Ab tergo et super caput* : v. Introd. 9. 2°. Il s'agit de la cavalerie d'Hannibal qui occupe les hauteurs et ferme le passage N.-O.

3. (*In*) *campo* : v. Introd. 9, 5°.

4. *Romanus sensit se circumventum priusquam cerneret...*

5. *Deum*. Gén. obj. Introd. 9, 12°. On sait que Flaminius était peu dévot. Cf. p. 70, n. 3.

major usus aurium quam oculorum. Ad gemitus vulneratorum ictusque corporum aut armorum et mixtos terrentium paventiumque clamores circumferebant ora oculosque. Alii fugientes pugnantium globo [1] illati hærebant; alios redeuntes in pugnam avertebat fugientium agmen. Deinde, ubi in omnes partes nequiquam impetus capti et ab lateribus montes ac lacus, a fronte et ab tergo [2] hostium acies claudebat [3] apparuitque nullam, nisi in dextera ferroque, salutis spem esse, tum sibi quisque dux adhortatorque factus ad rem gerendam, et nova de integro exorta pugna est, non illa [4] ordinata per principes hastatosque ac triarios, nec ut pro signis antesignani, post signa alia pugnaret acies, nec ut in sua legione [5] miles aut cohorte aut manipulo esset : fors conglobabat et animus suus cuique ante aut post [6] pugnandi ordinem dabat, tantusque fuit ardor animorum, adeo intentus pugnæ animus [7] ut eum motum terræ qui multarum urbium Italiæ magnas partes prostravit avertitque cursu rapidos amnes, mare fluminibus invexit, montes lapsu ingenti proruit, nemo pugnantium senserit [8].

Tres ferme horas pugnatum est, et ubique atrociter;

1. *Globo* : datif. Intr., 9, 6°.

2. *A fronte* : les Baléares; *a tergo*, les cavaliers.

3. *Claudebat* : pour cet imparfait, v. Introd. 9, 17°.

4. *Illa*. Cf. p. 33, n. 3.

5. La légion romaine comprenait alors 4.200 hommes divisés en *hastati* (jeunes soldats qui formaient le premier rang); *principes* (soldats plus âgés, au second rang); *triarii*, vétérans moins nombreux de moitié que les autres et placés en 3e ligne. Ils étaient armés de longs *pila* (cf. p. 17, n. 2), et portaient les enseignes (*signa*). Chaque classe était divisée en 30 manipules, et 3 manipules (1 de chaque classe) formaient la cohorte, qui se divisait en 2 centuries. En bataille, les *hastati*, *principes* et *triarii* de chaque manipule étaient disposés en échiquier, de sorte que les premiers rangs pouvaient se replier dans les vides des suivants. — La légion comportait en outre des vélites armés à la légère et des cavaliers (300 par légion) partagés en 10 *turmæ*.

6. *Ante*, *post* : adverbes.

7. Le mot *animus* est répété 3 fois par négligence de style.

8. *Senserit* : pour ce parfait, v. Introd. 9, 9°. Noter l'emphase avec laquelle Tite-Live décrit ce tremblement de terre, cité d'ailleurs par d'autres auteurs.

circa consulem tamen acrior infestiorque pugna est. Eum et robora virorum sequebantur et ipse, quacumque in parte premi ac laborare senserat [1] suos, impigre ferebat opem ; insignemque armis et hostes summa vi petebant et tuebantur cives, donec Insuber [2] eques (Ducario nomen erat), facie [3] quoque noscitans [4] consulem : « En, » inquit, « hic est, » popularibus suis, « qui legiones nostras cecidit agrosque et urbem est depopulatus ; jam ego hanc victimam Manibus [5] peremptorum fœde civium dabo. » Subditisque calcaribus equo per confertissimam hostium turbam impetum facit, obtruncatoque prius armigero, qui se infesto [6] venienti obviam objecerat, consulem lancea [7] transfixit ; spoliare [8] cupientem triarii objectis scutis arcuere. Magnæ partis fuga inde primum cœpit ; et jam nec lacus nec montes pavori obstabant : per omnia arta præruptaque velut cæci evadunt, armaque et viri super alium alius præcipitantur. Pars magna, ubi locus fugæ deest, per prima vada paludis in aquam progressi, quoad capitibus umerisque exstare possunt, sese immergunt ; fuere quos inconsultus pavor nando etiam capessere fugam impulerit : quæ ubi immensa [9] ac sine spe erat, aut deficientibus animis hauriebantur [10] gurgitibus, aut nequiquam fessi vada retro ægerrime repetebant atque ibi ab ingressis aquam hostium equitibus passim trucidabantur. Sex millia ferme primi agminis, per adversos hostes eruptione impigre facta, ignari omnium [11] quæ post se agerentur ex saltu evasere, et, cum in tumulo quodam

1. *Senserat* : v. Introd. 9, 16°.

2. Les Insubres, peuple de la Gaule cisalpine, avaient été vaincus par Flaminius en 223.

3. *Facie quoque*, (*sicut armis*).

4. *Noscitans*, v. Introd. 9, 7°.

5. *Manibus*, « aux mânes » : mot étrange dans la bouche d'un Gaulois.

6. *Infesto*, « la lance en arrêt ».

7. *Lancea*. Arme formée d'une hampe de bois terminée par un fer aplati, et munie en son milieu d'une courroie.

8. *Spoliare*. C'était la coutume d'enlever les armes de l'ennemi vaincu pour s'en faire un trophée. Cf. p. 56.

9. *Immensa* (*fuga*), « sans fin ».

10. *Hauriebantur* : sens moyen, « se laissaient couler ».

11. *Millia... ignari* : syllepse.

constitissent, clamorem modo ac sonum armorum audientes, quæ fortuna pugnæ esset neque scire nec perspicere præ caligine poterant. Inclinata denique re [1], cum incalescente sole dispulsa nebula aperuisset diem, tum liquida jam luce montes campique perditas res stratamque ostendere fœde Romanam aciem. Itaque, ne in conspectos [2] procul immitteretur eques, sublatis raptim signis, quam citatissimo poterant agmine sese abripuerunt. Postero die, cum super cetera extrema fames etiam instaret, fidem dante Maharbale [3], qui cum omnibus equestribus copiis nocte consecutus erat, si arma tradidissent [4], abire cum singulis vestimentis passurum, sese dediderunt; quæ Punica religione [5] servata fides ab Hannibale est, atque in vincula omnes conjecti.

Hæc est nobilis ad Trasumennum pugna atque inter paucas [6] memorata populi Romani clades. Quindecim millia Romanorum in acie cæsa, decem millia, sparsa fuga per omnem Etruriam, diversis itineribus urbem petiere; duo millia quingenti hostium in acie, multi postea utrimque ex vulneribus periere. Multiplex [7] cædes utrimque facta traditur ab aliis : ego, præterquam quod nihil auctum ex vano velim, quo nimis inclinant ferme scribentium [8] animi, Fabium [9] æqualem temporibus hujusce belli, potissimum auctorem habui. Hannibal, captivorum qui Latini nominis essent [10] sine pretio dimissis, Romanis in vincula datis, segregata ex hostium coacervatorum cumulis corpora suorum cum sepeliri jussisset, Flaminii quoque corpus funeris causa magna cum cura inquisitum non invenit.

1. *Re* (*romana*).

2. *Conspectos procul* : sens conditionnel : (*si conspicerentur*). Ils furent aperçus en effet.

3. *Maharbale*, lieutenant d'Hannibal.

4. *Tradidissent* : pour ce plusque-p., v. Introd. 9, 16°.

5. Pour la bonne foi romaine, v. p. 68, n. 6. Il serait surprenant que Maharbal eût pris de tels engagements sans l'aveu d'Hannibal.

6. *Paucas* (*similes*).

7. *Multiplex*, « plus grande ».

8. *Scribentium*. On attendrait ici *scriptores*. Cf. p. 18, n. 1.

9. *Fabium* : Fabius Pictor, qui servit dans la 2e guerre punique et écrivit des annales en grec.

10. *Essent* : pour ce subj., v. Intr., 9, 22° *c*. — Hannibal cherchait à se concilier la faveur des Italiens.

Romæ ad primum nuntium cladis ejus cum ingenti terrore ac tumultu concursus in forum populi est factus. Matronæ, vagæ per vias, quæ repens clades allata quæve fortuna exercitus esset obvios percontantur; et cum, frequentis contionis modo, turba in comitium [1] et curiam versa magistratus vocaret, tandem haud multo ante solis occasum [2] M. Pomponius prætor [3] : « Pugna, inquit, magna victi sumus. » Et, quanquam nihil certius ex eo auditum est, tamen alius ab alio impleti rumoribus domos referunt consulem cum magna parte copiarum cæsum, superesse paucos, aut fuga passim per Etruriam sparsos aut captos ab hoste. Quot casus [4] exercitus victi fuerant, tot in curas distracti animi eorum erant, quorum propinqui sub C. Flaminio consule meruerant, ignorantium quæ cujusque suorum fortuna esset; nec quisquam satis certum habet [5] quid aut speret aut timeat. Postero ac deinceps [6] aliquot diebus ad portas major prope mulierum quam virorum multitudo stetit, aut suorum aliquem aut nuntios de iis opperiens; circumfundebanturque obviis sciscitantes, neque avelli, utique ab notis, priusquam ordine omnia inquisissent, poterant. Inde varios vultus digredientium ab nuntiis cerneres [7], ut cuique læta aut tristia nuntiabantur, gratulantesque aut consolantes redeuntibus domos circumfusos. Feminarum præcipue et gaudia insignia erant et luctus : unam in ipsa porta sospiti filio repente oblatam in complexu ejus exspirasse ferunt; alteram, cui mors filii falso nuntiata erat, mæstam sedentem domi ad primum

1. *Comitium*, l'endroit du forum où se tenaient les comices.

2. L'approche de la nuit ajoute à l'horreur de la situation.

3. Les préteurs, créés en 366, étaient chargés de rendre la justice; l'un, aux citoyens romains (*prætor urbanus*); l'autre, entre Romains et étrangers (*pr. peregrinus*). (Pomponius était *prætor peregrinus.*) A l'occasion ils remplaçaient les consuls au sénat, aux comices et à la tête des armées. Il y eut ensuite 6 préteurs, dont quatre étaient pour la Sicile, la Sardaigne et les deux Espagnes.

4. *Casus*, sorts divers des soldats.

5. Noter l'emploi successif de *erant* (imparf.), quelques lignes plus haut, et de *habet* (prés. hist).

6. *Deinceps diebus*, v. Intr. 9, 2°.

7. *Cerneres*, « on eût pu voir » Cf. Ragon, § 423, III.

conspectum redeuntis filii gaudio nimio exanimatam. Senatum prætores per dies aliquot ab orto usque ad occidentem solem in curia retinent, consultantes quonam duce aut quibus copiis resisti victoribus Pœnis posset.

(Livre XXII, chap. 3-8.)

XVII

Ruse de guerre d'Hannibal

Enfermé par les Romains dans une position défavorable, Hannibal délivre son armée par une de ces ruses de guerre dont il usait volontiers.

Cum satis sciret Fabius [1] per easdem angustias, quibus intraverat [2] Falernum agrum, Hannibalem rediturum, Calliculam montem et Casilinum occupat modicis præsidiis, quæ urbs, Vulturno flumine dirempta, Falernum a Campano agro dividit. Inclusus inde videri Hannibal, cum Capua et Samnium et tantum ab tergo divitum sociorum Romanis commeatus subveheret, Pœnus [3] inter Formiana saxa ac Literni arenas stagnaque et per horridas silvas hibernaturus [4] esset; nec Hannibalem fefellit suis se artibus peti [5]. Itaque, cum per Casilinum evadere non posset petendique montes et jugum Calliculæ superandum esset, necubi [6] Romanus inclusum vallibus agmen aggrederetur, ludibrium oculorum [7] specie terribile ad frustrandum hostem commentus, principio noctis furtim succedere ad montes statuit.

1. Fabius avait été nommé prodictateur (par le peuple en l'absence des consuls) après Trasimène.

2. *Intraverat* (*Hannibal*).

3. *Pœnus* (*autem*). — *Subveheret*, qui précède, a plusieurs sujets, résumés par *tantum sociorum*.

4. *Hibernaturus*. Participe futur actif avec sens d'obligation, ce qui est rare.

5. *Suis artibus*. Hannibal employait volontiers la ruse. Tite-Live lui attribue ailleurs une *perfidia plus quam Punica*. Ruse n'est pas toujours perfidie.

6. *Ne-cubi*, comme *ne-cunde*. Le *c* initial est tombé dans le mot simple, comme *g* dans *natus* (cf. *cognatus*), dans *nosco* (cf. *cognosco*), dans *gnomen* (*cognomen*).

7. *Ludibr. oculorum* : (gén. obj.) = *rem quæ oculos* (*hostium*) *illuderet*.

Fallacis consilii talis apparatus fuit : faces undique ex agris collectæ fascesque virgarum atque aridi sarmenti præligantur cornibus boum, quos domitos indomitosque [1] multos inter ceteram agrestem prædam agebat. Ad duo millia ferme boum effecta, Hasdrubalique [2] negotium datum ut nocte id armentum accensis cornibus ad montes ageret, maxime, si posset, super saltus ab hoste insessos.

Primis tenebris silentio mota castra ; boves aliquanto ante signa acti. Ubi ad radices montium viasque angustas ventum est, signum extemplo datur ut accensis cornibus armenta in adversos concitentur montes. Et metus ipse relucentis flammæ ex capite calorque jam ad vivum ad imaque cornuum deveniens velut stimulatos furore agebat boves : quo repente discursu, haud secus quam silvis montibusque accensis, omnia circa virgulta visa ardere, capitumque irrita quassatio, excitans flammam, hominum passim discurrentium speciem præbebat. Qui [3] ad transitum saltus insidendum locati erant, ubi in summis montibus ac super se quosdam ignes conspexere, circumventos se esse rati præsidio excessere. Qua minime densæ micabant flammæ velut tutissimum iter petentes summa montium juga, tamen in quosdam boves palatos [4] a suis gregibus inciderunt : et primo, cum procul cernerent, veluti flammas spirantium miraculo attoniti constiterunt; deinde, ut humana [5] apparuit fraus, tum vero insidias rati esse cum majore multo tumultu concitant se in fugam. Levi quoque armaturæ hostium incurrere; ceterum nox æquato timore neutros pugnam incipientes ad lucem tenuit. Interea toto agmine Hannibal traducto per saltum et quibusdam in ipso saltu hostium oppressis in agro Allifano posuit castra.

(Livre XXII, chap. 16, 17.)

1. *Domitos indomitosque*, ayant porté ou non le joug.

2. *Hasdrubali*. Il ne s'agit pas ici du frère d'Hannibal. V. *Narration* XXVI.

3. *Qui* (*Romani*).

4. *Palatos*. Cf. p. 19, n. 3.

5. *Humana*, oppos. à *miraculo*, « spectacle merveilleux ».

XVIII

Stratagème d'Abélux.

Publius Cornélius Scipion, après avoir été battu par Hannibal à la Trébie, avait passé en Espagne pour aider son frère Cneius à combattre les Carthaginois. Les deux généraux romains, arrivés à Sagonte, reçurent un service important d'un noble espagnol nommé Abélux.

Occupatis Carthaginiensibus Celtiberico [1] bello, haud cunctanter Hiberum [2] transgrediuntur duces romani, nec ullo viso hoste, Saguntum [3] pergunt ire, quod ibi obsides totius Hispaniæ traditos ab Hannibale [4] fama erat modico in arce custodiri præsidio. Id unum pignus inclinatos ad Romanam societatem omnium [5] Hispaniæ populorum animos morabatur, ne sanguine liberum suorum culpa defectionis lueretur. Eo vinculo Hispaniam vir unus sollerti magis quam fideli consilio exsolvit. Abelux erat Sagunti nobilis Hispanus, fidus ante [6] Pœnis; tum, (qualia plerumque sunt barbarorum ingenia,) cum fortuna mutaverat fidem. Ceterum, transfugam [7] sine magnæ rei proditione venientem ad hostes nihil aliud quam unum vile atque infame corpus esse ratus, id agebat ut quam maximum emolumentum [8] novis sociis esset. Circumspectis igitur omnibus quæ fortuna potestatis ejus poterat [9] facere, obsidibus potissimum tradendis animum adjecit, eam unam rem maxime ratus conciliatu-

1. *Celtiberi*, peuples du centre de l'Espagne.

2. L'Èbre, fleuve d'Espagne. — Les Romains arrivent par le Nord.

3. *Saguntum*, auj. Murviedro (*muri veteres*). Hannibal avait commencé la 2ᵉ guerre punique par la prise de cette ville.

4. *Traditos ab Hann.* (*ut custodirentur*).

5. *Omnium* est exagéré.

6. *Ante* : jusqu'à l'arrivée de Scipion.

7. *Transfugam*, un transfuge. L'idée qui suit est générale.

8. *Emolumentum* (*molere*), gain du meunier, puis profit en général.

9. *Poterat* et non *posset*, parce que *circumspectis* ne renferme aucune idée de doute ou de recherche : « il passe en revue ».

ram Romanis principum Hispaniæ amicitiam. Sed cum injussu Bostaris præfecti satis sciret nihil obsidum custodes facturos esse, Bostarem ipsum arte [1] aggreditur. Castra extra urbem in ipso litore habebat Bostar, ut aditum ea parte intercluderet Romanis [2]. Ibi eum, in secretum abductum, velut ignorantem monet quo statu sit res : « metum continuisse ad eam diem Hispanorum animos, quia procul Romani abessent; nunc cis Hiberum castra Romana esse, arcem [3] tutam perfugiumque novas volentibus res [4]; itaque, quos metus non teneat, beneficio et gratia devinciendos esse. » Miranti Bostari percontantique quodnam id subitum tantæ rei donum posset esse : « Obsides, inquit, in civitates remitte. Id et privatim parentibus [5] quorum maximum nomen in civitatibus est suis, et publice populis gratum erit. Vult sibi quisque credi, et habita fides ipsam plerumque obligat fidem [6]. Ministerium restituendorum domos obsidum mihimet deposco ipse, ut opera quoque impensa consilium adjuvem meum et rei suapte natura gratæ quantam insuper gratiam possim adjiciam. » Homini non ad cetera Punica ingenia callido ut persuasit, nocte clam progressus ad hostium stationes, conventis quibusdam auxiliaribus Hispanis et ab his ad Scipionem perductus, quid afferret [7] expromit, et, fide accepta dataque ac loco et tempore constituto ad obsides tradendos, Saguntum redit. Diem insequentem absumpsit cum Bostare mandatis [8] ad rem agendam accipiendis. Dimissus cum se nocte iturum, ut custodias hostium falleret, constituisset, ad compositam cum iis horam excitatis custodibus puerorum profectus, veluti ignarus in præparatas sua fraude insidias ducit. In castra Romana per-

1. *Arte* = *dolo*.

2. D'après Tite-Live, Bostar est le commandant de la place (*præfectus*); d'après Polybe, c'est un général envoyé par Hasdrubal, le frère d'Hannibal.

3. *Arcem* : apposition à *castra*.

4. *Novas res*, « révolution ».

5. *Parentibus*. On a vu plus haut que les otages étaient des fils de famille (*liberi*).

6. *Fidem*, la confiance commande la confiance.

7. *Afferret* : v. Introd., 9, 18°.

8. *Mandatis*, « instructions ».

ducti[1]; cetera omnia de reddendis obsidibus, sicut cum Bostare constitutum erat, acta per eundem ordinem quo si Carthaginiensium nomine sic ageretur[2]. Major aliquanto Romanorum gratia[3] fuit in re pari quam quanta futura Carthaginiensium fuerat[4]. Illos[5] enim, graves superbosque in rebus secundis expertos[6], fortuna et timor mitigasse videri poterat; Romanus primo adventu, incognitus ante, ab re clementi liberalique initium fecerat, et Abelux, vir prudens[7], haud frustra[8] videbatur socios mutasse. Itaque ingenti consensu defectionem omnes spectare; armaque extemplo mota forent, ni hiems, quæ Romanos quoque et Carthaginienses concedere in tecta coegit, intervenisset.

(Livre XXII, chap. 22.)

XIX

Bataille de Cannes.

Outre le découragement produit par ses précédentes défaites, l'armée romaine eut, en l'année 218 av. J.-C., le malheur d'être commandée par deux consuls qui, appartenant l'un, Paul-Émile, au parti patricien, l'autre, Terentius Varron, au parti plébéien, portèrent jusque dans la conduite de la campagne leur antagonisme politique. Hannibal leur infligea près de Cannes, en Apulie, une épouvantable défaite.

Cum utriusque consulis eadem, quæ ante semper, fuisset sententia[9], ceterum Varroni fere omnes[10], Paullo nemo præter Servilium, prioris anni consulem, assentiretur, majoris partis sententia ad nobilitandas clade Romana Cannas urgente fato[11] profecti sunt. Prope eum

1. *Perducti* (*obsides*).
2. Mais c'était au nom des Romains.
3. *Romanorum*, gén. obj., « on eut plus de reconnaissance aux Romains ».
4. *Fuerat* = *fuisset*. Introd., 9, 19°.
5. *Illos* (*Carthaginienses*).
6. *Expertos* : sens passif.
7. Le latin emploie volontiers les appositions de ce genre; en français, on dit plutôt : le prudent Abélux.
8. *Haud frustra*, « non sans de bonnes raisons ».
9. *Sententia*. Varron voulait combattre, Paul-Émile temporiser.
10. *Omnes* (*in prætorio*). (Cf. p. 60, n. 4.)
11. Tite-Live parle de la volonté

vicum Hannibal castra posuerat aversa a Vulturno vento[1] qui campis torridis siccitate nubes pulveris vehit. Id cum ipsis castris percommodum fuit, tum salutare præcipue futurum erat cum aciem derigerent, ipsi aversi, terga[2] tantum afflante vento, in occæcatum pulvere offuso hostem pugnaturi. Consules, satis exploratis itineribus sequentes Pœnum, ut ventum ad Cannas est et in conspectu Pœnum habebant[3], bina castra communiunt eodem ferme intervallo quo ad Gereonium[4], sicut ante copiis divisis. Aufidus amnis, utrisque castris affluens, aditum aquatoribus[5] ex sua cujusque opportunitate haud sine certamine dabat; ex minoribus tamen castris, quæ posita trans Aufidum erant, liberius aquabantur Romani, quia ripa ulterior nullum habebat hostium præsidium[6]. Hannibal, spem nanctus locis natis ad equestrem pugnam, qua parte virium[7] invictus erat, facturos copiam pugnandi consules, derigit aciem lacessitque Numidarum procursatione hostes.

Inde rursus sollicitari seditione militari ac discordia consulum Romana castra, cum Paullus Semproniique et Flaminii[8] temeritatem Varroni, Varro Paullo specio-

du destin, surtout quand il s'agit d'une défaite des Romains. (Cf. p. 47, n. 2.)

1. Le Vulturne (auj. sirocco) souffle du S.-E. On verra que, pendant la bataille, les Romains regardaient le sud-sud-ouest.

2. *Terga :* le datif est plus fréquent dans ce cas. Introd., 9, 6°. — *Aversi* (*Pœni*).

3. *Habebant :* pour cet imparfait, v. Introd., 9, 17°.

4. *Gereonium,* ville d'Apulie, où les consuls s'étaient arrêtés quelques jours auparavant.

5. *Aquatoribus.* Tite-Live ne s'arrête pas à l'opinion d'un historien qui dit qu'Hannibal avait infecté l'eau de l'Aufidus avec des cadavres.

6. L'Aufidus (auj. Ofanto) coule à peu près du S.-O. au N.-E. Avant l'arrivée des Romains, Hannibal était campé sur la rive droite (sud) du fleuve. Il passa ensuite sur la rive gauche (nord) pour trouver, comme on le dit à la phrase suivante, un terrain favorable à sa cavalerie. Les deux camps romains étaient entre Hannibal et la mer, le grand, sur la rive gauche (nord), le petit, sur la rive droite (sud). Pour la bataille, comme on le verra plus bas, les deux adversaires passent sur la rive droite (sud).

7. *Virium.* Les cavaliers Numides étaient renommés.

8. Sempronius et Flaminius, vaincus à la Trébie et à Trasimène.

sum timidis ac segnibus ducibus exemplum Fabium [1] objiceret, testareturque Deos hominesque hic [2] « nullam penes se culpam esse, quod Hannibal jam velut usu [3] cepisset Italiam : se constrictum a collega teneri; ferrum atque arma iratis et pugnare cupientibus adimi militibus, » ille, « si quid projectis ac proditis [4] ad inconsultam atque improvidam pugnam legionibus accideret, se omnis culpæ exsortem, omnis eventus participem fore » diceret; « videret [5] ut, quibus [6] lingua prompta ac temeraria, æque in pugna vigerent manus. »

Dum altercationibus magis quam consiliis tempus teritur, Hannibal, ex acie, quam ad multum diei [7] tenuerat instructam, cum in castra ceteras reciperet copias, Numidas ad invadendos ex minoribus castris [8] Romanorum aquatores trans flumen [9] mittit. Quam inconditam turbam cum, vixdum in ripam egressi, clamore ac tumultu fugassent, in stationem quoque pro vallo locatam atque ipsas prope portas evecti sunt. Id vero adeo indignum visum, ab tumultuario [10] auxilio jam etiam castra Romana terreri, ut ea modo una causa ne extemplo transirent flumen derigerentque aciem tenuerit Romanos [11] quod summa imperii eo die [12] penes Paullum fuerit. Itaque postero die Varro, cujus sors ejus diei imperii erat [13], nihil consulto collega signum proposuit instruc-

1. Fabius Cunctator avait, par ses lenteurs, beaucoup contrarié l'ennemi, mais à Rome ses ennemis l'appelaient le laquais d'Hannibal.

2. *Hic*, « Varron ».

3. D'après la loi des XII Tables, on devenait propriétaire d'un champ dont on avait joui deux ans sans contestation.

4. *Proj. et prod.* : cf. p. 28, n. 4.

5. *Videret* : disc. direct, *vide.* Paul-Emile s'adresse à Varron.

6. *Quibus* : on comprend quel homme désigne ce pluriel.

7. *Multum diei* : poét., v. Introd., 9, 1°.

8. *Ex minoribus castris* dépend de *aquatores.* V. Introd., 9, 2°.

9. *Trans flumen.* (Cf. p. 81, n. 6.)

10. *Tumult. auxilio,* auxiliaires en désordre.

11. *Romanos* : ceux qui étaient dans le grand camp.

12. Quand les deux consuls étaient ensemble, ils avaient le pouvoir chacun à leur tour pendant un jour.

13. *Sors imperii*, « le tour de commander. » — *Signum* : on sonnait la trompette et on hissait un drapeau rouge.

tasque copias flumen traduxit, sequente Paullo, quia magis non probare quam non adjuvare consilium poterat[1]. Transgressi flumen, eas quoque quas in castris minoribus habuerant copias suis adjungunt atque ita instruunt aciem : in dextro cornu (id erat flumini propius) Romanos equites locant, deinde pedites; lævum cornu extremi equites sociorum, intra pedites[2], ad medium juncti legionibus Romanis, tenuerunt; ex ceteris levium armorum auxiliis[3] prima acies facta. Consules cornua tenuere, Terentius lævum, Æmilius dextrum; Gemino Servilio[4] media pugna tuenda data.

Hannibal luce prima, Baliaribus levique alia armatura præmissa, transgressus flumen, ut[5] quosque traduxerat, ita in acie locabat : Gallos Hispanosque equites prope ripam, lævo in cornu, adversus Romanum equitatum; dextrum cornu Numidis equitibus datum, media acie peditibus firmata, ita ut Afrorum utraque cornua[6] essent, interponerentur his medii Galli[7] atque Hispani. Afrorum Romanam magna ex parte crederes aciem : ita armati erant, armis et ad Trebiam, ceterum magna ex parte ad Trasumennum captis. Gallis Hispanisque scuta ejusdem formæ fere erant, dispares[8] ac dissimiles gladii, Gallis prælongi ac sine mucronibus, Hispano, punctim magis quam cæsim assueto petere hostem, brevitate habiles[9] et cum mucronibus[10]. Ante alios[11] habitus

1. Paul-Émile avait dit plus haut, qu'il serait « *omnis eventus particeps* ».

2. *Pedites* (*sociorum*). *Intra* s'oppose à *extremi*.

3. *Ex ceteris* (*militibus*), c.-à-d. *ex auxiliis*. Il ne faut pas joindre *ceteris* à *auxiliis*, cela signifierait : le reste des auxiliaires.

4. On trouve plus ordinairement le *nomen gentilicium* (*Servilius*), avant le *cognomen*. *Geminus* est le *cognomen*. (Cf. p. 28, n. 7.) Le *prænomen* était *Cneius*. Introd., 9, 23°.

5. *Ut*, « à mesure que ».

6. *Utraque cornua*, rare pour *utrumque cornu*.

7. *Galli*. Les Gaulois cisalpins, n'étant pas très sûrs, avaient besoin d'être encadrés fortement.

8. *Dispares*, « inégaux ».

9. *Habilis* (de *habere*), « aisé à manier ».

10. Les glaives gaulois frappaient de taille (*cæsim*) comme nos sabres; ceux des Espagnols, d'estoc (*punctim*) comme nos épées.

11. *Ante alios* = *ante habitum aliorum* (*ceterorum*).

gentium harum cum magnitudine corporum, tum specie terribilis erat : Galli super umbilicum erunt nudi, Hispani linteis prætextis purpura [1] tunicis, candore miro fulgentibus, constiterant [2]. Numerus omnium peditum qui tum stetere in acie millium fuit quadraginta, decem equitum. Duces cornibus præerant sinistro Hasdrubal, dextro Maharbal [3]; mediam aciem Hannibal ipse cum fratre Magone tenuit. Sol seu de industria ita locatis seu quod forte ita stetere peropportune utrique parti [4] obliquus erat, Romanis in meridiem, Pœnis in septentrionem versis; ventus (Vulturnum regionis incolæ vocant) adversus Romanis coortus multo pulvere in ipsa ora volvendo prospectum ademit.

Amnis Aufidus

ORDO PUGNÆ :

Paullus		*Servilius*	*Varro*
Eq. romani —	Pedit. rom. —	Pedit. sociorum —	Eq. soc.
	Levis armatura		
	Levis armatura		
Eq. Galli et Hisp.	Pedites Galli et Hisp.		Eq. Numidæ
Hasdrubal	Afri	Afri	*Maharbal*
	Hannibal et Mago		

Clamore sublato, procursum ab auxiliis et pugna levibus primum armis commissa; deinde equitum Gallorum [5] Hispanorumque lævum cornu cum dextro Romano concurrit, minime equestris more pugnæ : frontibus enim adversis concurrendum erat, quia, nullo circa ad evagandum [6] relicto spatio, hinc amnis, hinc peditum acies claudebant. In derectum utrimque nitentes, stantibus ac confertis postremo turba [7] equis, vir virum amplexus detrahebat equo. Pedestre magna jam ex parte

1. Les Espagnols tiraient de la pourpre des îles Baléares.

2. *Constiterant*, marque l'état, comme le pl.-q.-parf. grec « se présentaient ».

3. *Maharbal*, lieutenant d'Hannibal.

4. *Utrique parti* : appos. à *locatis*. — *Obliquus* : au moins au commencement de l'action.

5. *Gallorum* : génitif de définition, dépend de *cornu*.

6. La grande force de la cavalerie était dans ses rapides évolutions.

7. *Stantibus* (arrêtés), *confertis* (serrés), *turba* (dans la presse).

certamen factum erat; acrius tamen quam diutius pugnatum est, pulsique Romani equites terga vertunt. Sub equestris finem [1] certaminis coorta est peditum pugna [2], primo et viribus et animis par, dum constabant ordines Gallis Hispanisque; tandem Romani, diu ac sæpe conisi, obliqua fronte acieque densa impulere hostium cuneum, nimis tenuem eoque parum validum, a cetera prominentem acie [3]. Impulsis deinde ac trepide referentibus pedem institere ac tenore uno [4], per præceps pavore fugientium agmen in mediam primum aciem illati, postremo nullo resistente ad subsidia Afrorum pervenerunt, qui utrimque reductis alis [5] constiterant, media, qua Galli Hispanique steterant, aliquantum prominente acie[6]. Qui cuneus ut pulsus æquavit frontem primum, dein cedendo etiam sinum in medio dedit, Afri circa jam cornua fecerant, irruentibusque incaute in medium Romanis circumdedere alas; mox cornua extendendo clausere et ab tergo hostes [7]. Hinc Romani, defuncti nequiquam prœlio uno, omissis Gallis Hispanisque, quorum terga ceciderant, adversus Afros integram pugnam ineunt, non tantum eo iniquam [8] quod inclusi adversus circumfusos, sed etiam quod fessi cum recentibus ac vegetis pugnabant.

Jam et sinistro cornu [9] Romano, ubi sociorum equi-

1. *Sub finem*, « de suite après ».

2. *Peditum pugna* : 3ᵉ phase de la bataille, après l'engagement des troupes légères et le combat de cavalerie.

3. Le *cuneus* était une ligne de bataille plus étroite en avant qu'en arrière. Pour mieux envelopper le *cuneus* (angle saillant), les Romains serrent leurs rangs (*acie densa*) au lieu d'espacer les manipules (p. 72, n. 6) et se forment en angle rentrant. Si le *cuneus* était *nimis tenuis*, on peut croire qu'Hannibal l'avait voulu ainsi afin d'attirer les Romains dans le piège où ils tombèrent.

4. *Tenore uno*, « d'un seul élan ».

5. *Reductis alis*, des ailes en retrait.

6. *Prominente acie*, le *cuneus*.

7. On comprend aisément comment, lorsque le *cuneus* se fut effacé au niveau de la 1ʳᵉ ligne (*æquavit frontem*), puis enfoncé en forme de creux (*sinum*), les Romains, en le suivant, se trouvèrent engagés entre les ailes, puis enveloppés par elles.

8. *Iniquam*, « inégale ».

9. (*In*) *cornu* : v. Introd., 9, 5°.

tes adversus Numidas steterant, consertum prœlium [1] erat, segne primo et a Punica cœptum fraude [2]. Quingenti ferme Numidæ, præter solita arma telaque gladios occultos sub loricis habentes, specie transfugarum cum ab suis parmas [3] post terga habentes adequitassent, repente ex equis desiliunt, parmisque et jaculis ante pedes hostium projectis, in mediam aciem accepti ductique ad ultimos considere ab tergo jubentur. Ac, dum prœlium ab omni parte conseritur, quieti manserunt; postquam omnium animos oculosque occupaverat [4] certamen, tum, arreptis scutis [5], quæ passim inter acervos cæsorum corporum strata erant, aversam adoriuntur Romanam aciem, tergaque ferientes ac poplites cædentes stragem ingentem ac majorem aliquanto [6] pavorem ac tumultum fecerunt. Cum alibi terror ac fuga, alibi [7] pertinax in mala jam spe prœlium esset, Hasdrubal [8] subductos ex media acie Numidas, quia segnis eorum cum adversis pugna erat, ad persequendos passim fugientes mittit, Hispanos et Gallos equites Afris prope jam fessis cæde magis quam pugna adjungit.

Parte altera [9] pugnæ Paullus, quanquam primo statim prœlio funda graviter ictus fuerat [10], tamen et occur-

1. *Prœlium* : 4[e] phase de la bataille, simultanée à la 2[e] et à la 3[e].

2. *Fraude.* Polybe ne dit rien de cette ruse, assez grossière d'ailleurs. Tite-Live semble quitter le récit de l'historien grec pour puiser dans d'autres sources : il s'ensuit des obscurités dans son récit.

3. *Parma.* Petit bouclier rond des vélites et de la cavalerie.

4. *Occup.* : pour ce plus-que-p., v. Introd., 9, 17°.

5. *Scutis* : cf. p. 25, n. 5. Avec ce bouclier, les Numides ressemblaient à des Romains.

6. *Aliquanto majorem*, sensiblement plus grande. Le mot *aliquantus* (et ses dérivés) désigne une quantité assez considérable : il ne faut pas lui donner le sens restrictif de notre mot « quelque » (*aliqui* ou *pauci*).

7. *Alibi... alibi* : dans la cavalerie et au centre.

8. *Hasdrubal*, après avoir enfoncé la cavalerie romaine de l'aile droite, était venu soutenir Maharbal contre l'aile gauche ; une fois celle-ci affaiblie, il détache du combat (*ex media acie*), la lutte étant peu vive (*segnis*), un certain nombre de Numides (*Numidas*) pour les envoyer à la poursuite des fuyards.

9. *Altera* : parce qu'on ne se bat plus que sur deux points.

10. *Ictus.* Peu vraisemblable s'il était à l'aile droite. Peut-être Tite-Live a-t-il suivi ici la même autorité qu'Appien qui dit que Paul-

rit sæpe cum confertis Hannibali et aliquot locis prœlium restituit, protegentibus eum equitibus [1] Romanis, omissis postremo equis, quia consulem et ad regendum equum vires deficiebant. Tum renuntianti cuidam jussisse consulem ad pedes descendere equites dixisse Hannibalem ferunt : « Quam mallem [2] vinctos mihi traderet! » Equitum pedestre prœlium, quale jam haud dubia hostium victoria, fuit [3], cum victi mori in vestigio mallent quam fugere, victores morantibus victoriam irati trucidarent quos pellere [4] non poterant. Pepulerunt tamen jam paucos superantes et labore ac vulneribus fessos. Inde dissipati omnes sunt , equosque ad fugam, qui poterant, repetebant. Cn. Lentulus, tribunus militum [5], cum prætervehens [6] equo sedentem in saxo cruore oppletum consulem vidisset, « L. Æmili, inquit, quem unum insontem culpæ cladis hodiernæ Dei respicere debent, cape hunc equum, dum et tibi virium aliquid superest et comes ego te tollere possum ac protegere. Ne funestam [7] hanc pugnam morte consulis feceris ; etiam sine hoc lacrimarum satis luctusque est. » Ad ea consul : « Tu quidem, Cn. Corneli, macte virtute esto ; sed cave, frustra miserando exiguum tempus e manibus hostium evadendi absumas. Abi, nuntia publice Patribus, urbem Romanam muniant ac, priusquam victor hostis advenit, præsidiis firment ; privatim Q. Fabio, L. Æmilium præceptorum [8] ejus memorem et vixisse adhuc et mori. Memet in hac strage militum meorum patere exspirare, ne aut reus [9] iterum e consu-

Émile était au centre avec un corps de cavalerie.

1. Il revient au centre après la défaite de l'aile droite, avec quelques cavaliers. (V. aussi p. précéd.)

2. *Quam mallem* : ironique.

3. *Fuit* (*tale*) *quale* (*esse poterat*).....

4. *Pellere.* Tite-Live semble oublier que les Romains étaient enveloppés.

5. *Trib. mil.* (Cf. p. 60, n. 3).

6. *Prætervehens*, de *prætervehor*, voix moyenne. Introd., 9, 14°.

7. *Funestus* se disait des choses souillées par la présence d'un cadavre (*funus*).

8. *Præceptorum*, ses conseils de prudence. (Cf. p. 82, n. 1.)

9. *Reus.* Paul-Émile avait été une fois déjà accusé en 219, d'avoir mal partagé le butin fait sur les Illyriens.

latu sim aut accusator collegæ exsistam, ut alieno crimine [1] innocentiam meam protegam. » Hæc eos agentes prius turba fugientium civium, deinde hostes oppressere; consulem, ignorantes quis esset, obruere telis, Lentulum inter tumultum abripuit equus.

Tum undique effuse fugiunt. Septem millia hominum in minora castra, decem in majora, duo ferme in vicum ipsum Cannas perfugerunt, qui extemplo a Carthalone [2] atque equitibus, nullo munimento tegente vicum, circumventi sunt. Consul alter, seu forte seu consilio nulli fugientium insertus agmini, cum quinquaginta fere equitibus Venusiam [3] perfugit. Quadraginta quinque millia quingenti pedites, duo millia septingenti equites, et tantadem prope civium sociorumque pars [4], cæsi dicuntur; in his ambo consulum quæstores [5], L. Atilius et L. Furius Bibaculus, et undetriginta tribuni militum, consulares quidam prætoriique et ædilicii (inter eos Cn. Servilium Geminum et Minucium numerant, qui magister equitum priore anno, aliquot annis ante consul fuerat), octoginta præterea aut senatores aut qui eos magistratus gessissent [6] unde in senatum legi deberent, cum sua voluntate milites in legionibus facti essent. Capta eo prœlio tria millia peditum et equites mille et quingenti dicuntur.

Hæc est pugna Cannensis, Alliensi [7] cladi nobilitate par, ceterum, ut illis quæ post pugnam accidere levior, quia ab hoste est cessatum, sic strage exercitus gravior fœdiorque. Fuga namque ad Alliam, sicut urbem prodidii, ita [8] exercitum servavit; ad Cannas fugientem consulem vix quinquaginta secuti sunt, alterius morientis prope totus exercitus fuit.

(Lib. XXII, cap. 43-49.)

1. *Alieno crimine* = *alium* (*Varronem*) *criminando*.
2. Carthalon, officier carthaginois.
3. *Venusiam* (auj. Venosa), ville située à la limite de la Campanie et de l'Apulie.
4. *Pars*, ici « proportion ».
5. *Quæstores* : cf. p. 65, n. 1.
6. *Gessissent*, *deberent*, au subj. parce que *qui* et *unde* ont le sens consécutif. Ragon, § 503, 2°.
7. *Alliensi*, de l'Allia.
8. *Sicut... ita* = *quidem... sed*. Introd., 9, 10°.

XX

Magon à Carthage

Après la bataille de Cannes, Hannibal envoya à Carthage son frère Magon pour annoncer sa victoire et demander des secours. Ces secours lui furent accordés malgré l'opposition d'Hannon, chef du parti aristocratique.

Nuntius victoriæ ad Cannas Carthaginem venerat Mago Hamilcaris filius; is, cum ei senatus datus esset, res gestas a fratre [1] exponit : « Cum sex imperatoribus eum, quorum quattuor consules, duo dictator ac magister equitum fuerint, cum sex consularibus exercitibus acie conflixisse : occidisse supra ducenta millia hostium, supra quinquaginta cepisse, castra bina expugnasse. Ex quatuor consulibus duos occidisse, ex duobus [2] saucium alterum, alterum toto exercitu amisso vix cum quinquaginta hominibus effugisse. Bruttios Apulosque, partim Samnitium ac Lucanorum defecisse ad Pœnos. Capuam, quod caput non Campaniæ modo, sed, post afflictam rem Romanam Cannensi pugna, Italiæ sit, Hannibali se tradidisse. Pro his tantis totque victoriis verum [3] esse grates Diis immortalibus agi haberique. » Ad fidem deinde tam lætarum rerum effundi in vestibulo curiæ jussit anulos aureos, qui tantus acervus fuit, ut metientibus supra tres modios explesse sint quidam auctores. Fama tenuit, quæ propior vero est, haud plus fuisse modio [4]. Adjecit deinde verbis, quo majoris cladis indicium esset, neminem nisi equitem [5] atque eorum ipso-

1. *Fratre* (*Hannibale*).
2. *Duobus* (*ceteris*).
3. *Verum* = *æquum*. Tite-Live prête ici à Magon des expressions consacrées de la religion romaine.
4. Le *modius* romain valait 8 litres 1/2.
5. Les *equites* étaient à l'origine les cavaliers de l'armée romaine. L'État leur fournissait un cheval (*equus publicus*). Ils devaient posséder le cens équestre (100.000 as). Plus tard, il y eut des *equites* qui eurent un cheval à eux (*equus privatus*). A partir des Gracques, les *equites* formèrent une classe aristocratique dans l'État. Ils avaient une place spéciale au théâtre, l'angusticlave (tunique ornée d'une bande étroite de pourpre) et l'anneau d'or, du moins les *equites equo publico*, que Magon appelle

rum primores id gerere insigne. Summa fuit orationis : « Quo propius spem belli perficiendi sit[1], eo magis omni ope juvandum Hannibalem esse. Procul enim ab domo militiam esse, in media hostium terra, magnam vim frumenti pecuniæque absumi ; et tot acies[2] ut hostium exercitus delesse, ita victoris etiam copias parte aliqua minuisse. Mittendum igitur supplementum esse, mittendam in stipendium pecuniam, frumentumque tam bene meritis de nomine punico militibus. »

Secundum hæc dicta Magonis lætis omnibus, Himilco vir factionis Barcinæ[3] locum[4] Hannonis increpandi esse ratus : « Quid est, Hanno ? inquit ; etiam nunc pænitet belli suscepti adversus Romanos ? Jube dedi[5] Hannibalem, veta in tam prosperis rebus grates Deis immortalibus agi. Audiamus romanum senatorem in Carthaginiensium curia. » Tum Hanno : « Tacuissem hodie, Patres conscripti[6], ne quid in communi omnium gaudio minus lætum quod esset vobis loquerer. Nunc interroganti senatori, pæniteatne me adhuc suscepti adversus Romanos belli, si reticeam, aut superbus aut obnoxius[7] videar : quorum alterum est hominis alienæ libertatis obliti, alterum suæ. Respondeo, inquit, Himilconi, non desisse pænitere me belli, neque desiturum[8] ante invictum vestrum imperatorem incusare, quam finitum aliqua tolerabili[9] condicione bellum vi-

ici *primores*. Les *eq. equo privato* avaient l'anneau de fer. Cette distinction finit par disparaître. Tite-Live lui-même était *equestri adscriptus ordini*.

1. *Sit* a pour sujet *Hannibal*; *spem* est complément de *propius*.

2. *Acies*, combats. — *Ut... ita* = *quidem... sed*. Introd., 9, 10°.

3. Barcas (éclair) était un surnom d'Hamilcar, père d'Hannibal. De là le nom de *Barcini* donné à ses partisans.

4. *Locus*, lieu propice, comme *occasio*, occasion favorable, *tempus*, temps convenable, etc.

5. *Dedi*. Hannon avait demandé qu'on livrât Hannibal aux Romains quand il avait attaqué Sagonte.

6. *Patres conscripti*. Encore un terme romain. Expression abrégée pour *Patres* (les premiers sénateurs patriciens) *et conscripti* (les plébéiens admis plus tard).

7. *Obnoxius*, « lâche ».

8. *Desiturum* (*me*).

9. *Tolerabili*. Hannon affecte de ne pas dire « glorieuse », il se contentera de conditions « supportables ».

dero : nec mihi pacis antiquæ desiderium ulla alia res, quam pax nova finiet. Itaque ista quæ modo Mago jactavit, Himilconi, ceterisque Hannibalis satellitibus [1] jam læta sunt, mihi possunt læta esse, quia res bello bene gestæ, si volumus fortuna uti, pacem nobis æquiorem dabunt. Nam si prætermittimus hoc tempus, quo magis dare quam accipere possumus videri pacem, vereor ne hæc quoque lætitia luxuriet nobis ac vana evadat. Quæ tamen nunc quoque qualis [2] est? « Occidi [3] exercitus hostium : mittite milites mihi. » — Quid aliud rogares si esses victus? — « Hostium cepi bina castra, » prædæ [4] videlicet plena et commeatuum : « frumentum et pecuniam date. » — Quid aliud, inquam, si spoliatus, si exutus castris esses, peteres? Et ne omnia ipse mirer (mihi quoque enim, quoniam respondi Himilconi, interrogare jus fasque est) velim seu Himilco, seu Mago respondeat : cum ad internecionem Romani imperii pugnatum ad Cannas sit, constetque in defectione totam [5] Italiam esse, primum ecquis latini nominis populus defecerit ad nos, deinde ecquis homo ex quinque et triginta tribubus [6] ad Hannibalem transfugerit [7]? » Cum utrumque Mago negasset [8] : « Hostium quidem ergo, inquit, adhuc multum superest. Sed multitudo ea quid animorum quidve spei habeat, scire velim. » Cum id nescire [9] Mago diceret : « Nihil facilius scitu est, inquit. Ecquos legatos ad Hannibalem Romani miserunt de

1. *Hann. satell.* Réponse au « *romanum senatorem* » qu'Himilcon lui a adressé.

2. *Quæ* (relatif), *qualis* (interr.).

3. Hannon établit ici comme une conversation entre Hannibal et lui-même.

4. *Prædæ.* Hannon ne met pas ceci dans la bouche d'Hannibal : c'est une observation personnelle qu'il glisse en passant.

5. *Totam* : exagéré.

6. *Tribubus.* Servius Tullius avait partagé le peuple romain en 30 tribus, 5 depuis s'étaient ajoutées.

7. Noter comment Tite-Live met dans la bouche d'Hannon tous les arguments en faveur de Rome, comme il fait ressortir la force d'âme des Romains, et comme dans tout cet épisode, il laisse dans l'ombre ce qui pourrait être favorable aux amis d'Hannibal.

8. *Negasset*, « eut répondu négativement ».

9. *Nescire* (*se*): v. Introd., 9, 11°.

pace? Ecquam denique mentionem pacis Romæ factam esse allatum ad vos est? » Cum id quoque negasset : « Bellum igitur, inquit, tam integrum habemus quam habuimus qua die Hannibal in Italiam est ingressus. Quam varia victoria priore Punico [1] bello fuerit, plerique, qui meminerimus, supersumus. Nunquam terra marique magis prosperæ res nostræ visæ sunt, quam ante consules C. Lutatium et A. Postumium fuerunt : Lutatio et Postumio consulibus devicti ad Ægates insulas [2] sumus. Quod si, id quod di omen avertant, nunc quoque fortuna aliquid variaverit [3], tum pacem speratis, cum vincemur, quam nunc, cum vincimus, dat nemo? Ego, si quis de pace consulet seu deferenda hostibus seu accipienda, habeo quid sententiæ dicam; si de his, quæ Mago postulat, refertis [4], nec victoribus mitti attinere [5] puto, et frustrantibus nos falsa atque inani spe multo minus censeo mittenda esse ».

Haud multos movit Hannonis oratio : nam et simultas cum familia Barcina leviorem auctorem faciebat, et occupati animi præsenti lætitia nihil quo vanius fieret gaudium suum auribus admittebant [6], debellatumque mox fore, si adniti paululum voluissent [7], rebantur. Itaque ingenti consensu [8] fit senatus consultum, ut Hannibali quattuor Numidarum millia in supplementum mitterentur, et quadraginta elephanti, et mille argenti talenta [9], Carthaloque cum Magone in Hispaniam præmissus est ad conducenda viginti millia peditum, quattuor equi-

1. *Punico.* On sent que c'est Tite-Live, un Romain, qui parle par la bouche d'Hannon. Un Carthaginois aurait dit : *romano.*

2. La bataille des îles Égates (241) mit fin à la première guerre punique.

3. *Variaverit* : au futur ant. parce que *speratis* équivaut à un futur.

4. *Refertis,* « si vous posez la question ». Magon demandait des subsides pour Hannibal.

5. *Attinere* : cela importe peu à des vainqueurs.

6. *Admittebant.* Observation juste et vraie.

7. *Voluissent* : sur ce temps, v. Introd., 9, 16°. Noter le mot *paululum* : un *tout petit* effort, et la guerre est finie.

8. *Consensu,* « majorité ». — *Senatus consultum,* terme romain.

9. *Talenta.* Le talent, monnaie grecque de compte, valait 5560 fr.

tum, quibus exercitus qui in Italia quique in Hispania erant supplerentur. Ceterum hæc, ut in secundis rebus, segniter otioseque gesta.

(Livre XXIII, chap. 11, 12, 13.)

XXI

Règne d'Hiéronyme, roi de Syracuse

Rome possédait la partie occidentale de la Sicile ; le reste appartenait aux rois de Syracuse. Hiéron II, d'abord ennemi des Romains au commencement de la 1re guerre punique, avait été dans la suite leur fidèle allié. Son petit-fils Hiéronyme, qui lui succéda, fit alliance avec Carthage, mais il périt victime d'une conspiration (215). — En 212, Syracuse fut prise par Marcellus, malgré la défense d'Archimède, et la Sicile devint province romaine.

In Sicilia Romanis omnia mutaverat mors Hieronis, regnumque ad Hieronymum nepotem [1] ejus translatum, puerum vixdum libertatem, nedum dominationem, modice laturum [2]. Ea ætas, id ingenium; et tutores atque amici præcipitandum in omnia vitia acceperunt. Quæ ita futura cernens Hiero, ultima senecta voluisse dicitur liberas [3] Syracusas relinquere, ne sub dominatu puerili, per ludibrium [4], bonis artibus partum firmatumque interiret regnum. Huic consilio ejus summa ope obstitere filiæ [5], nomen regium penes puerum futurum ratæ, regimen rerum omnium penes se virosque suos, Adranodorum et Zoippum, nam ii tutorum primi relinquebantur. Non facile erat nonagesimum jam agenti annum, circumsesso dies noctesque muliebribus blanditiis, liberare animum et convertere ad publicam a privata curam [6]. Itaque tutores

1. *Nepotem*, « son petit-fils ».
2. *Laturum*, à peine capable de supporter (d'employer sagement) la liberté, à plus forte raison, le pouvoir. — *Ea ætas*, « c'était l'effet de son âge ».
3. *Liberas* : en république, comme Rome.
4. *Per ludibrium*, « comme un jouet ».
5. *Filiæ* : Démarata et Héraclea.
6. *Curam*, « accorder ses affaires privées avec le souci du bien public ».

modo[1] quindecim puero reliquit, quos precatus est moriens ut fidem erga populum romanum, quinquaginta annos ab se cultam, inviolatam servarent, juvenemque suis potissimum vestigiis insistere vellent disciplinæque in qua eductus esset. Hæc mandata. Cum exspirasset, per tutores testamento prolato pueroque in contionem producto (erat autem quindecim tunc ferme annorum) paucis, qui per contionem ad excitandos clamores dispositi erant, approbantibus testamentum, ceteris, velut patre amisso, in orba civitate omnia timentibus, funus fit regium, magis amore civium et caritate quam cura suòrum[2] celebre. Deinde ceteros tutores summovet Adranodorus, juvenem jam esse dictitans Hieronymum ac regni potentem[3], deponendoque tutelam ipse quæ cum pluribus communis erat, in se unum omnium vires convertit.

Vix quidem vel bono moderatoque regi facilis erat favor apud Syracusanos, succedenti tantæ caritati Hieronis[4]. Verum enimvero Hieronymus, velut[5] suis vitiis desiderabilem efficere vellet avum, primo statim conspectu omnia quam disparia essent ostendit. Nam qui per tot annos Hieronem filiumque ejus Gelonem[6] nec vestis habitu nec alio ullo insigni differentes a ceteris civibus vidissent[7], conspexere purpuram ac diadema ac satellites armatos, quadrigisque etiam alborum equorum interdum ex regia procedentem[8] more Dionysii[9] tyranni. Hunc tam superbum apparatum habitumque convenientes sequebantur mores : contemptus omnium hominum, superbæ aures[10], contumeliosa dicta, rari

1. *Modo* tombe sur la propos. entière : « tout ce qu'il fit, fut de laisser... »

2. *Suornm.* Le nom possesseur est *regis* contenu dans *regium.*

3. *Potentem* = *capacem* — *Juvenem,* c.-à-d. sorti de la *pueritia* et de l'*adolescentia.*

4. *Hieronis :* gén. obj. Introd., 9, 12°.

5. *Velut :* peu classique pour *velut si.*

6. Gélon était mort avant son père, ayant le titre de roi.

7. *Vidissent* au subj. parce que *qui* a le sens consécutif. Ragon, 503, 2.

8. *Procedentem* (*regem*).

9. Denys le tyran, roi de Syracuse, célèbre par ses cruautés.

10. *Superbæ,* « susceptibles ». — Tite-Live, si l'on en croit Polybe, exagère les défauts d'Hiéronyme.

aditus non alienis modo sed tutoribus etiam, libidines novæ, inhumana crudelitas. Itaque tantus omnes terror invaserat, ut quidam ex tutoribus aut morte voluntaria aut fuga præverterent metum[1] suppliciorum. Tres ex iis, quibus solis aditus in domum familiarior erat, Adranodorus et Zoippus, generi Hieronis, et Thraso quidam, de aliis[2] quidem rebus haud magnopere audiebantur, tendendo[3] autem duo ad Carthaginienses, Thraso ad societatem romanam, certamine ac studiis[4] interdum in se convertebant animum adolescentis, cum conjuratio in tyranni caput facta indicatur per Calonem quendam æqualem Hieronymi, et jam inde a puero in omnia familiaria jura ascitum[5]. Index unum ex conjuratis Theodotum, a quo ipse appellatus erat[6], nominare potuit. Qui comprensus extemplo traditusque Adranodoro torquendus, de se ipse haud cunctanter fassus, conscios celabat. Postremo cum omnibus intolerandis patientiæ[7] humanæ cruciatibus laceraretur, victum malis se simulans, avertit ab consciis in insontes indicium, Thrasonem esse auctorem consilii mentitus, nec, nisi tam potenti duce confisos, rem tantam ausuros[8] fuisse; addit alios ab latere tyranni, quorum capita vilissima fingenti inter dolores gemitusque occurrere[9].

Maxime animo tyranni credibile indicium Thraso nominatus[10] fecit. Itaque extemplo traditur ad supplicium; adjectique pœnæ ceteri juxta insontes. Consciorum nemo, cum diu socius[11] consilii torqueretur, aut latuit aut fugit, tantum illis in virtute ac fide Theodoti fiduciæ fuit, tantumque ipsi Theodoto virium ad arcana occul-

1. *Metum supp.* = *supplicia quæ metuebant.*

2. *Aliis* : questions autres que celles *qui vont suivre* (prolepse).

3. *Tendendo*, « en manifestant leur préférence ».

4. *Certamine ac studiis* : sorte d'hendiadys pour *certantibus studiis.*

5. *Ascitum* : avec *in* et l'accusatif, « appelé *à pénétrer* dans ».

6. *Appellatus*, « sollicité ».

7. *Patientiæ*, « endurance ».

8. *Ausuros* (*conjuratos*).

9. Constr : *alios ab latere tyranni, quorum capita occurrere* (pour *occurrerunt*) *fingenti* (à son imagination).

10. *Thraso nominatus*, « le fait de désigner Thrason ». Ragon, § 398.

11. *Socius* (*Theodotus*).

tanda! Ita, quod [1] unum vinculum cum Romanis societatis erat, Thrasone sublato e medio, extemplo haud dubie ad defectionem res spectabat, legatique ad Hannibalem missi, ac remissi ab eo Hippocrates et Epicydes [2], per quos juncta societas Hannibali et Syracusano tyranno. Ap. Claudius prætor, cujus Sicilia provincia erat, ubi ea accepit, extemplo legatos ad Hieronymum misit. Qui cum sese ad renovandam societatem, quæ cum avo fuisset, venisse dicerent, per ludibrium auditi dimissique sunt ab quærente per jocum Hieronymo « quæ fortuna eis pugnæ ad Cannas fuisset; vix credibilia enim legatos Hannibalis narrare : velle [3] quid veri sit scire, ut ex eo utram spem sequatur, consilium capiat [4] ».

Romani, cum serio legationes audire cœpisset redituros se ad eum dicentes esse, monito magis eo quam rogato [5] ne fidem temere mutaret, proficiscuntur. Hieronymus legatos Carthaginem misit ad fœdus [6] ex societate cum Hannibale faciendum. Pacto convenit ut, cum Romanos Sicilia expulissent, Himera [7] amnis, qui ferme mediam dividit, finis regni Syracusani ac Punici imperii esset. Aliam deinde, inflatus assentationibus eorum qui eum non Hieronis tantum, sed Pyrrhi [8] etiam regis, materni avi, jubebant meminisse, legationem misit, qua æquum censebat Sicilia sibi omni cedi [9], Italiæ imperium proprium quæri Carthaginiensi populo. Hanc levitatem ac jactationem animi neque mirabantur [10] in juvene furioso neque arguebant, dummodo averterent eum ab Romanis.

1. *Quod* = *Qui* : par attraction.
2. Ces deux hommes étaient Carthaginois, mais de famille sicilienne.
3. *Velle (se)* : v. Introd., 9, 11°.
4. *Sit*, *sequatur*, *capiat* : pour ces présents, v. Introd., 9, 22° *c*.
5. *Rogato*. Une prière n'eût pas convenu à la dignité romaine, d'ailleurs le simple avertissement est plein de menaces.
6. A la *societas* (alliance), Hiéronyme veut ajouter un traité spécial (*fœdus*).
7. *Himera*, rivière du sud de la Sicile (auj. Fiume Salso).
8. Pyrrhus, roi d'Épire, soutint la guerre en Sicile contre Rome (278-276).
9. *Cedi*, passif impersonnel; sujet logique : *Romani*.
10. *Mirabantur* (*Pœni*).

Sed omnia in eo præcipitia ad exitium fuerunt. Nam cum præmissis Hippocrate atque Epicyde cum binis millibus armatorum ad tentandas urbes quæ præsidiis tenebantur romanis, et ipse in Leontinos [1] cum cetero omni exercitu (erant autem ad quindecim millia peditum equitumque) profectus esset, liberas ædes [2] conjurati (et omnes forte militabant) imminentes viæ angustæ qua descendere ad forum [3] rex solebat, sumpserunt. Ibi, cum instructi armatique ceteri transitum exspectantes starent, uni ex eis, (Dinomeni fuit nomen,) quia custos corporis erat, partes datæ sunt ut, cum appropinquaret januæ rex, per causam aliquam in angustiis sustineret ab tergo agmen [4]. Ita ut convenerat factum est : tanquam laxaret elatum pedem ab stricto nodo [5], moratus turbam Dinomenes tantum intervalli fecit ut, cum in prætereuntem sine armatis regem impetus fieret, confoderetur [6] aliquot prius vulneribus quam succurri posset. Clamore et tumultu audito, in Dinomenem jam haud dubie obstantem tela conjiciuntur, inter quæ tamen duobus acceptis vulneribus evasit. Fuga satellitum, ut jacentem videre regem, facta est. Interfectores pars in forum ad multitudinem lætam libertate, pars Syracusas pergunt ad præoccupanda Adranodori regiorumque aliorum consilia.

(Livre XXIV, chap. 4-6.)

XXII

Hannibal aux portes de Rome

Après la bataille de Cannes, la route de Rome était ouverte à Hannibal; au lieu de s'y engager, il s'arrêta à Capoue. Plus tard, plein de regret d'avoir perdu une aussi belle occasion, il tenta un coup de main sur la capitale de la puissance

1. Léontium, ville de l'est de la Sicile.
2. *Liberas*, « une maison vide ».
3. Le forum de Léontium situé au bas de la ville.
4. *Agmen*, « l'escorte » — *A tergo* équivaut à un adj : Introd. 9, 2°.
5. *Stricto nodo*, un nœud (trop) serré.
6. *Confoderetur* (*rex*), fut frappé. Introd., 9, 9°.

romaine ; il espérait ainsi faire lever le siège de la ville de Capoue qui était son alliée depuis la bataille de Cannes, mais les Romains ne quittèrent pas Capoue, et les dieux eux-mêmes, du moins s'il faut en croire Tite-Live, l'empêchèrent de livrer la bataille qui aurait décidé du sort de la ville. (211 av. J.-C.)

Hannibal, quo die Vulturnum [1] est transgressus, haud procul a flumine castra posuit. Postero die præter Cales [2] in agrum Sidicinum pervenit. Inde in Fregellanum [3] agrum ad Lirim fluvium ventum. Romam Fregellanus nuntius diem noctemque itinere continuato ingentem attulit terrorem. Tumultuosius quam quod allatum erat concursus hominum affingentium vana auditis totam urbem concitat [4]. Ploratus mulierum non ex privatis solum domibus exaudiebatur, sed undique matronæ in publicum effusæ [5] circa Deum delubra discurrunt, crinibus passis aras verrentes, nixæ genibus, supinas manus ad cælum ac Deos tendentes orantesque ut urbem Romanam e manibus hostium eriperent matresque Romanas et liberos parvos inviolatos servarent. Senatus magistratibus in foro præsto est, si quid consulere velint. Alii accipiunt imperia disceduntque ad suas quisque officiorum partes, alii offerunt se, si quo [6] usus operæ sit. Præsidia in arce, in Capitolio, in muris circa urbem, in monte etiam Albano atque arce Æfulana [7] ponuntur.

Inter hæc Hannibal ad Anienem fluvium tria millia passuum [8] ab urbe castra admovit. Ibi stativis positis [9] ipse cum duobus millibus equitum ad portam Collinam [10] usque ad Herculis templum est progressus, atque unde proxime poterat mœnia situmque urbis obequitans con-

1. *Le Vulturne*, fleuve de Campanie.

2. *Præter Cales*. Hannibal évite Cales, ville alliée des Romains.

3. *Sidicinus, Fregellanus ager*. Pays alliés de Rome.

4. Constr : *concursus concitat tumultuosius quam quod allatum erat...*

5. *Effusæ*. Ceci est rare. Les matrones restaient d'ordinaire à la maison.

6. *Quo = aliquo*, (pour aller) quelque part.

7. Le mont Albain et l'*arx Æfulana* étaient, le premier près d'Albe la Longue, la seconde près de Tibur.

8. *Passuum*. Le pas romain (double pas) valait 1 m. 481.

9. *Stativis*. Cf. p. 58, n. 6.

10. La porte Colline, au N.-E. de Rome.

templabatur. Id eum tam licenter atque otiose [1] facere Flacco [2] indignum visum est. Itaque immisit equites, summoverique atque in castra redigi hostium equitatum jussit. Cum commissum prœlium esset, consules transfugas Numidarum, qui tum in Aventino ad mille et ducenti [3] erant, media urbe transire Esquilias [4] jusserunt, nullos aptiores inter convalles tectaque hortorum et sepulcra [5] et cavas undique vias ad pugnandum futuros rati. Quos cum ex arce Capitolioque clivo Publicio in equis decurrentes quidam vidissent [6], captum Aventinum conclamaverunt. Ea res tantum tumultum ac fugam præbuit, ut, nisi castra Punica extra urbem fuissent, effusura se omnis pavida multitudo fuerit [7]. Tunc in domos atque in tecta refugiebant vagosque in viis suos [8] pro hostibus lapidibus telisque incessebant. Nec comprimi tumultus aperirique error poterat, refertis itineribus agrestium turba pecorumque, quæ repentinus pavor in urbem compulerat. Equestre prœlium secundum fuit, summotique hostes sunt.

Postero die transgressus Anienem Hannibal in aciem omnes copias eduxit; nec Flaccus consulesque certamen detrectavere. Instructis utrimque exercitibus in ejus pugnæ casum, in qua urbs Roma victori præmium esset, imber ingens [9] grandine mixtus ita utramque aciem turbavit ut vix armis retentis in castra sese receperint [10], nullius rei [11] minore quam hostium metu. Et postero die eodem loco acies instructas eadem tem-

1. *Otiose*, « à loisir ».
2. Q. Fulvius Flaccus, proconsul, avait quitté le siège de Capoue pour venir à Rome, à la nouvelle de l'approche d'Hannibal.
3. Aucun autre historien ne mentionne une défection aussi considérable.
4. *Esquilias*, passer par les Esquilies (quartier de Rome).
5. *Sepulcra*. Il y avait, en dehors de Rome, le long des routes, des monuments funéraires, comme on en voit encore le long de la *via Appia*.
6. *Vidissent*. On prit ces Numides pour des ennemis.
7. *Fuerit=fuisset*. Introd. 9, 9°.
8. *Suos*, les Numides ralliés à Rome.
9. *Imber ingens*. Sorte de prodige cité fréquemment.
10. *Receperint* : pour ce parfait, Intr., 9, 9°.
11. *Rei* (*metu*).

pestas diremit. Ubi recepissent [1] se in castra, mira serenitas cum tranquillitate oriebatur. In religionem ea res apud Pœnos versa est, auditaque vox Hannibalis fertur, « potiundæ sibi urbis Romæ modo mentem [2] non dari, modo fortunam. » Minuere etiam spem ejus duæ aliæ, parva magnaque, res : magna illa [3], quod, cum ipse ad mœnia urbis Romæ armatus sederet, milites sub vexillis [4] in supplementum Hispaniæ profectos audivit; parva autem, quod per eos dies eum forte agrum in quo ipse castra haberet venisse [5], nihil ob id deminuto pretio, cognitum ex quodam captivo est. Id vero adeo superbum atque indignum visum, ejus soli quod ipse bello captum possideret haberetque, inventum Romæ emptorem, ut extemplo vocato præcone, tabernas argentarias quæ circa forum Romanum essent, jusserit venire. His motus, ad Tutiam [6] fluvium castra rettulit, sex millia passuum ab urbe.

(Livre XXVI, chap. 9, 10, 11.)

XXIII

Prise de Capoue par les Romains.

A la suite de la bataille de Cannes, Capoue avait pris le parti des Carthaginois. En 211 avant J.-C., elle se vit assiégée par les Romains et abandonnée par Hannibal. Livrée au plus affreux désespoir, la ville finit par capituler, et fut punie par les proconsuls romains avec une rigueur sauvage.

Ceterum non, quantum Romanis pertinaciæ [7] ad premendam obsidione Capuam fuit, tantum ad defenden-

1. *Recepissent* : pour ce subj., v. Introd., 9, 8°.
2. *Mentem*. Cf. sommaire en tête de cette narration.
3. *Illa*. Ce mot a, ici, exactement le sens de l'article défini en français.
4. Les soldats qui ne formaient pas une légion régulière étaient dits *sub vexillis*, et non *sub signis*. (Cf. p. 69, n. 9.)
5. *Venisse*, « avoir été vendu ». *Venire = venum ire*.
6. *Tutiam*. Affluent de l'Anio.
7. S'il est une qualité qu'il faut reconnaître aux Romains, c'est l'opiniâtreté.

dam Hannibali. Namque per Samnium Apuliamque et Lucanos in Bruttium agrum ad fretum ac Regium[1] eo cursu contendit ut prope repentino adventu incautos[2] oppresserit[3]. Capua, etsi nihilo segnius obsessa per eos dies fuerat, tamen adventum[4] Flacci sensit, et admiratio orta est non simul regressum Hannibalem; inde per colloquia[5] intellexerunt relictos se desertosque[6] et spem Capuæ retinendæ deploratam apud Pœnos esse. Accessit edictum proconsulum[7], ex senatus consulto propositum vulgatumque apud hostes, « ut, qui[8] civis Campanus ante certam diem transisset, sine fraude esset[9] » nec ulla facta est transitio, metu magis eos quam fide continente, quia majora[10] in defectione deliquerant quam quibus ignosci posset. Ceterum, quemadmodum nemo privato consilio ad hostem transibat, ita nihil salutare in medium[11] consulebatur : nobilitas rem publicam deseruerant[12] neque in senatum cogi poterant; in magistratu erat qui[13] non sibi honorem adjecisset, sed indignitate sua vim ac jus magistratui quem gerebat dempsisset[14]; jam ne in foro quidem aut publico loco principum quisquam apparebat, domibus inclusi patriæ occasum cum suo exitio in dies exspectabant; summa

1. *Regium* (auj. Reggio), ville du Bruttium, sur le détroit de Messine (*fretum siculum*), alliée de Rome.

2. *Incautos* (*Reginos*).

3. *Oppresserit* = *opprimeret*. Introd., 9, 9°.

4. *Adventum*, le retour. Flaccus était allé à Rome (V. Narrat. préc.).

5. *Colloquia* (*cum Romanis*).

6. *Relictos desertosque*. Cf. p. 28, n. 4.

7. Les proconsuls Q. Fulvius et App. Claudius qui assiégeaient la ville.

8. *Qui* = *si quis*. Cf. en français : Tout vient à bien, *qui* sait attendre.

9. (*Id*), la reddition, *sine fraude esset*, sans danger (formule consacrée).

10. *Majora*. Les Capouans avaient étouffé dans les bains les Romains qui se trouvaient chez eux quand ils se donnèrent à Hannibal.

11. *In medium*, « pour le salut public ».

12. *Nobilitas... deseruerant*. Introd., 9, 3°.

13. (*Vir*) *qui...* Il se nommait Seppius Lœsius, et portait le titre de *meddis tuvtiks*, latinisé en *medix tuticus*.

14. *Dempsisset* : au subj. (503, 2°). On pense ici au mot d'Accius : *Homo locum ornat, non hominem locus*.

curæ omnis in Bostarem Hannonemque, præfectos præsidii Punici, versa erat, suo, non sociorum, periculo sollicitos. Ii, conscriptis ad Hannibalem literis [1] non libere modo, sed etiam aspere, quibus non Capuam solam traditam in manum hostibus, sed se quoque et præsidium in omnes cruciatus proditos incusabant, — « abisse eum in Bruttios, velut avertentem sese, ne Capua in oculis ejus caperetur; at, hercule, Romanos ne oppugnatione quidem urbis Romanæ abstrahi a Capua obsidenda potuisse : tanto constantiorem inimicum Romanum quam amicum Pœnum [2] esse! Si redeat Capuam bellumque omne eo vertat, et se et Campanos paratos eruptioni fore. Non cum Reginis neque Tarentinis bellum gesturos transisse [3] Alpes; ubi Romanæ legiones sint [4], ibi et Carthaginiensium exercitus debere esse. Sic ad Cannas, sic ad Trasumennum rem bene gestam, coeundo conferundoque cum hoste castra, fortunam tentando, » — in hanc sententiam literæ conscriptæ Numidis, proposita mercede eam [5] professis operam, dantur. Ii specie transfugarum cum ad Flaccum in castra venissent, ut inde tempore capto abirent, famesque quæ jam diu Capuæ erat nulli non probabilem causam transitionis [6] faceret, mulier repente Campana in castra venit, indicatque imperatori Romano Numidas fraude composita transisse literasque ad Hannibalem ferre : « id unum ex iis, qui sibi rem aperuisset, arguere [7] sese paratam esse. » Productus, primo satis constanter ignorare se mulierem simulabat; paulatim

1. Traduire comme s'il y avait: *conscriptæ sunt literæ quibus ii..... incusabant*. La phrase renferme une anocoluthe; la propos. qui suit (*incusabant*) devrait être principale; elle est dépendante à cause du mot *quibus*, et la phrase reprend 15 lignes plus bas : *literæ conscriptæ*, etc.

2. *Pœnum*. Tite-Live semble oublier que ce sont des *Pœni* qui écrivent. — Il insiste, ici et plus bas, sur cette idée que le siège même de Rome ne rappela pas les Romains de Capoue.

3. *Transisse* (*se*). Introd., 9, 11°.

4. *Sint = essent*. Introd., 9, 22° c.

5. *Eam operam*, le soin de passer les lettres.

6. L'arrivée de ces transfuges s'expliquait par la famine qui régnait dans la ville.

7. *Arguere*: avec deux accusatifs pour compléments.

dein convictus veris, cum tormenta posci et parari videret, fassus id ita esse litteræque prolatæ, et additum etiam indicio quod celabatur, et alios specie transfugarum Numidas vagari in castris Romanis. Ii, supra septuaginta, comprensi et cum transfugis novis, mulcati virgis manibusque præcisis [1] Capuam rediguntur.

Conspectum tam triste supplicium fregit animos Campanorum. Concursus ad curiam populi [2] factus coegit Lœsium [3] senatum vocare; et primoribus, qui jam diu publicis consiliis aberant, propalam minabantur [4], nisi venirent in senatum, circa domos eorum ituros se et in publicum omnes vi extracturos esse; is timor frequentem senatum magistratui præbuit. Ibi cum ceteri de legatis mittendis ad imperatores Romanos agerent, Vibius Virius, qui defectionis auctor ab Romanis fuerat, interrogatus sententiam [5] negat eos qui de legatis et de pace ac deditione loquantur meminisse nec quid facturi fuerint [6], si Romanos in potestate habuissent, nec quid ipsis patiendum sit : « Quid ? vos, inquit, eam deditionem fore censetis qua quondam [7], ut adversus Samnites auxilium impetraremus, nos nostraque omnia Romanis dedidimus ? Jam e memoria excessit quo tempore et in qua fortuna a populo Romano defecerimus ? jam quemadmodum in defectione præsidium [8] quod poterat emitti, per cruciatum et ad contumeliam necarimus ? quotiens in obsidentes, quam inimice eruperimus, castra oppugnarimus, Hannibalem vocaverimus ad opprimendos eos ; hoc quod recentissimum est, ad oppugnandam Romam hinc eum miserimus [9] ? Age [10] contra,

1. C'était un tourment souvent infligé aux espions.

2. *Concursus populi ad curiam.*

3. *Lœsium.* Cf. p. 101, n. 13.

4. *Minabantur* a pour sujet *populus.*

5. *Interr. sent.* : expression officielle, au senat romain.

6. *Facturi fuerint.* Cf. p. 55, n. 1). D'ailleurs, *fuerint* (potentiel) est mis pour *fuissent* (irréel) afin de montrer que la chose se serait certainement produite.

7. *Quondam.* En 343, les Capouans s'étaient livrés aux Romains pour avoir leur aide contre les Samnites.

8. *Præsidium,* « la garnison ». (Cf. p. 101, n. 10).

9. *Miserimus.* Cf. Narr. précéd.

10. *Age* : au sing. en parlant à plusieurs personnes, parce que

quæ illi infeste in nos fecerint repetite, ut ex eo quid speretis habeatis [1]. Cum hostis alienigena in Italia esset, et Hannibal hostis, et cuncta bello arderent, omissis omnibus, omisso ipso Hannibale, ambo consules et duo consulares exercitus ad Capuam oppugnandam miserunt. Alterum annum circumvallatos inclusosque nos fame macerant, et ipsi nobiscum ultima pericula ac gravissimos labores perpessi, circa vallum ac fossas sæpe trucidati ac prope ad extremum castris exuti. Sed omitto hæc [2] : vetus atque usitata res est in oppugnanda hostium urbe labores ac pericula pati; illud [3] iræ atque odii exsecrabilis inexpiabilisque indicium est : Hannibal ingentibus copiis peditum equitumque castra oppugnavit et ex parte cepit [4] : tanto periculo nihil moti sunt ab obsidione; profectus trans Vulturnum [5] perussit Calenum agrum : nihil tanta sociorum clade avocati sunt; ad ipsam urbem Romam infesta signa ferri jussit : eam quoque imminentem tempestatem spreverunt; transgressus Anienem tria millia passuum ab urbe castra posuit, postremo ad mœnia ipsa et ad portas accessit, Romam se adempturum eis, nisi omitterent Capuam, ostendit : non omiserunt. Feras bestias, cæco impetu ac rabie concitatas, si ad cubilia et catulos earum ire pergas, ad opem suis ferendam avertas [6] : Romanos Roma circumsessa, conjuges, liberi, quorum ploratus hinc [7] prope exaudiebantur, aræ, foci, Deum delubra, sepulcra majorum temerata ac violata a Capua non averterunt : tanta

c'est une expression toute faite, une sorte d'interjection.

1. *Ut habeatis ex eo*, « afin de juger par là ».

2. *Hæc*. Artifice oratoire (prétérition) qui consiste ici à négliger *en apparence* un argument développé comme très fort. — Cet argument est fort en effet : les Romains souffrent tout pour assurer leur vengeance.

3. *Illud*, ce qui va suivre. Il faut noter les quatre antithèses qui suivent et sont mises en gradation. Ce discours de Virius est effrayant de désespoir sauvage, désespoir d'autant plus terrible qu'il est raisonné.

4. *Cepit*. Il y a dans cette phrase des exagérations.

5. *Vulturnum*. Pour ce qui suit, voir Narr. précédente.

6. *Avertas* : potentiel : « on peut détourner ».

7. *Hinc*, hyperbole oratoire : de leur camp devant Capoue, les Romains pouvaient entendre.

aviditas supplicii expetendi, tanta sanguinis nostri hauriendi est sitis ! Nec injuria forsitan ; nos quoque idem fecissemus, si data fortuna esset [1]. Itaque, quoniam aliter Dis immortalibus est visum, cum mortem ne recusare quidem [2] debeam, cruciatus contumeliasque quas sperat hostis, dum liber, dum mei potens sum, effugere morte, præterquam honesta, etiam leni possum. Non videbo Ap. Claudium et Q. Fulvium victoria insolenti subnixos, neque vinctus per urbem Romanam, triumphi spectaculum, trahar, ut deinde in carcere [3] exspirem aut ad palum deligatus, lacerato virgis tergo, cervicem securi Romanæ subjiciam ; nec dirui incendique patriam videbo nec rapi matres Campanas virginesque et ingenuos pueros. Albam, unde ipsi oriundi erant, a fundamentis proruerunt [4], ne stirpis [5], ne memoria originum suarum exstaret : nedum eos Capuæ parsuros credam, cui infestiores quam Carthagini sunt. Itaque, quibus vestrum ante fato cedere quam hæc tot tam acerba videant in animo est, iis apud me hodie epulæ [6] instructæ paratæque sunt. Satiatis vino ciboque poculum idem quod mihi datum fuerit circumferetur : ea potio corpus a cruciatu, animum a contumeliis, oculos, aures a videndis audiendisque omnibus acerbis indignisque quæ manent victos vindicabit. Parati erunt qui magno rogo, in propatulo [7] ædium accenso, corpora exanima injiciant. Hæc una via et honesta et libera ad mortem. Et ipsi virtutem mirabuntur hostes, et Hannibal fortes socios sciet ab se desertos ac proditos esse [8]. »

1. C'est Tite-Live qui fait parler Virius, mais le passé répond de l'avenir ; c'est pourquoi Virius emploie encore à deux reprises ces mêmes mots de *cruciatus* et *contumelia* qu'il a appliqués à la conduite des Capouans à l'égard des Romains.

2. *Ne recusare quidem. Recusare*, « refuser », s'oppose à un verbe plus fort comme *repellere, rejicere.*

3. Les captifs étaient quelquefois conduits, après le triomphe, dans le Tullianum, et étranglés.

4. *Proruerunt.* Cf. Narr. VI.

5. *Stirpis*, ancien nominatif.

6. *Epulæ.* Il convenait bien aux voluptueux Capouans de mourir dans un festin.

7. *Propatulo = vestibulo. — Rogo accenso.*

8. Cette dernière idée est belle.

Hanc orationem Virii plures [1] cum assensu audierunt quam forti animo id quod probabant exsequi potuerunt. Major pars senatus, multis sæpe bellis expertam populi Romani clementiam [2] haud diffidentes sibi quoque placabilem fore, legatos ad dedendam Romanis Capuam decreverunt miseruntque; V. Virium septem et viginti ferme senatores domum secuti sunt epulatique cum eo et, quantum facere potuerant alienatis mentibus vino ab imminentis sensu mali, venenum omnes sumpserunt, inde, misso convivio, dextris inter se datis ultimoque complexu, collacrimantes suum patriæque casum, alii ut eodem rogo cremarentur manserunt, alii domos digressi sunt [3]. Impletæ cibis vinoque venæ [4] minus efficacem in maturanda morte vim veneni fecerunt; itaque noctem totam plerique eorum et diei insequentis partem cum animam egissent [5], omnes tamen prius quam aperirentur hostibus portæ exspirarunt.

Postero die porta Jovis, quæ adversus castra Romana erat, jussu proconsulum [6] aperta est; ea intromissa legio una et duæ alæ cum C. Fulvio legato [7]. Is, cum omnium primum arma telaque [8] quæ Capuæ erant ad se conferenda curasset, custodiis ad omnes portas dispositis, ne quis exire aut emitti posset, præsidium Punicum comprehendit, senatum Campanum ire in castra ad imperatores Romanos jussit; quo cum venissent, extemplo iis omnibus catenæ injectæ, jussique ad quæ-

On peut trouver cependant qu'il eût été plus courageux de mourir en combattant dans un dernier effort.

1. *Plures*, « un plus grand nombre. »

2. On verra plus bas quelle fut la clémence des Romains !

3. C'est un spectacle horrible que celui de ces hommes qui, empoisonnés, s'en vont mourir chez eux.

4. *Venæ*. En remplaçant *venæ* par *stomachus*, on aura une explication plus juste du fait.

5. *Animam agere*, « prolonger le souffle, c.-à-d. la vie ».

6. Ce sont dès lors les proconsuls romains qui sont les maîtres. — Les proconsuls étaient quelquefois, comme ici, des consuls prorogés dans leurs fonctions, souvent, des magistrats investis de la puissance consulaire, dans les provinces, par exemple.

7. *Legato*. Cf. p. 60, n. 3.

8. *Arma telaque*. Cf. p. 13, n. 7.

stores [1] deferre quod auri atque argenti haberent [2]. Auri pondo [3] duo millia septuaginta fuit, argenti triginta millia pondo et mille ducenta. Senatores quinque et viginti Cales in custodiam, duodetriginta Teanum [4] missi, quorum [5] de sententia maxime descitum ab Romanis constabat.

De supplicio Campani senatus haudquaquam inter Fulvium Claudiumque conveniebat : facilis impetrandæ veniæ Claudius, Fulvio durior sententia erat. Itaque Appius Romam ad senatum arbitrium ejus rei totum rejiciebat [6] : « percontandi etiam æquum esse potestatem fieri Patribus num communicassent [7] consilia cum aliquis sociorum Latini nominis et num ope eorum in bello forent adjuti. » Id [8] vero minime committendum esse Fulvius dicere, ut sollicitarentur criminibus dubiis sociorum fidelium animi, et subjicerentur indicibus [9], quis neque quid dicerent neque quid facerent quicquam unquam pensi fuisset [10] : « itaque se eam quæstionem oppressurum exstincturumque. » Ab hoc sermone cum digressi essent et Appius quamvis ferociter loquentem collegam non dubitaret tamen literas super tanta re ab Roma exspectaturum, Fulvius, ne id ipsum impedimentum incepto foret, dimittens prætorium [11] tribunis militum ac præfectis socium [12] imperavit uti duobus millibus

1. *Quæstores*. Cf. p. 65, n. 1.

2. *Haberent* : subj. du discours ind. Disc. dir. : *habetis*.

3. *Pondo* : abl. joint d'abord au mot *libra* qui est sous-entendu. *Libra* = 327 gr. *Libra argenti* = 70 frs. — *Fuit*, au sing., a pour sujet l'expression entière : une somme de...

4. *Cales*, *Teanum*, villes de Campanie.

5. *Quorum* tombe sur les deux catégories de prisonniers.

6. *Rejiciebat*, « voulait qu'on renvoyât ». Introd., 9, 13°. — *Dicens* s.-ent. Introd., 9, 22°. *a*.

7. *Communic*. (*Campani*).

8. *Id* se rapp. à ce qui suit.

9. *Indicibus*, « dénonciateurs ».

10. Habitués à ne peser ni leurs actions ni leurs paroles ; ils pouvaient accuser au hasard des gens peut-être innocents. *Quis* = *quibus*.

11. *Prætorium*. Cf. p. 60, n. 4.

12. Les *præfecti sociorum* avaient dans les troupes alliées un rôle analogue à celui des tribuns militaires dans la légion. (Cf. p. 60. n. 3).

equitum delectis denuntiarent « ut ad tertiam bucinam [1] præsto essent ». Cum hoc equitatu nocte Teanum profectus, prima luce portam intravit atque in forum perrexit; concursuque ad primum equitum ingressum facto, magistratum Sidicinum citari jussit, imperavitque ut produceret Campanos quos in custodia haberet. Producti omnes virgisque cæsi ac securi percussi [2]. Inde citato [3] equo Cales percurrit; ubi cum in tribunali consedisset productique Campani deligarentur ad palum, eques citus ab [4] Roma venit literasque a C. Calpurnio prætore Fulvio et senatus consultum tradit. Murmur ab tribunali totam contionem pervasit « differri rem integram [5] ad Patres de Campanis ». Et Fulvius id ita esse ratus [6] acceptas literas neque resolutas cum in gremio reposuisset, præconi imperavit ut lictorem lege agere juberet : ita de iis quoque qui Calibus erant sumptum supplicium. Tum literæ lectæ senatusque consultum, serum ad impediendam rem actam, quæ summa ope approperata erat, ne impediri posset. Consurgentem jam Fulvium Taurea Vibellius Campanus, per mediam vadens turbam, nomine inclamavit, et, cum mirabundus quidnam sese vellet [7] resedisset Flaccus, « Me quoque, inquit, jube occidi, ut gloriari possis multo fortiorem quam ipse es virum abs te occisum esse. » Cum Flaccus negaret [8] profecto satis compotem mentis esse, modo [9]

1. *Tertiam bucinam* = *tertiam vigiliam*. La nuit (de 6 h. du soir à 6 h. du matin) était partagée en 4 veilles annoncées chacune par un coup de trompette pour le relèvement des sentinelles. Il s'agit ici de l'heure de minuit. — La *bucina* était une trompette tordue en spirale comme une coquille.

2. *Percussi*. Les Campaniens, quoique *cives romani*, sont exécutés sans jugement, comme ayant fait *acte* d'hostilité.

3. *Citato*. La soif de sang de ce Fulvius fait horreur.

4. *Ab Roma*. Introd., 9, 5°.

5. *Integram*, « la cause tout entière ».

6. *Ratus*. Fulvius fait la même supposition que son entourage (*tribunal*).

7. *Vellet*, construit avec deux accus. comme compléments.

8. *Negare* = dire que non. (Cf. p. 64, n. 7). — (*Eum*) *esse compotem*.

9. *Modo* seul, sans être précédé d'un autre *modo*, est peu classique.

prohiberi etiam se, si id vellet, senatus consulto diceret, tum Vibellius : « Quandoquidem, inquit, capta patria, propinquis amicisque amissis, cum ipse manu mea conjugem liberosque interfecerim, ne quid indigni paterentur, mihi ne mortis quidem copia eadem est quæ his civibus meis [1], petatur a virtute invisæ hujus vitæ vindicta [2], » atque ita gladio, quem veste texerat, per adversum pectus transfixus [3] ante pedes imperatoris moribundus procubuit.

Capuam a Calibus reditum est, Atellaque et Calatia [4] in deditionem acceptæ; ibi quoque in eos qui capita rerum erant animadversum. Ita ad septuaginta [5] principes senatus interfecti, trecenti ferme nobiles Campani, alii in carcerem conditi, alii per sociorum Latini nominis urbes in custodias dati, variis casibus interierunt; multitudo alia civium Campanorum venumdata [6]. De urbe agroque reliqua [7] consultatio fuit, quibusdam delendam censentibus urbem prævalidam, propinquam, inimicam; ceterum præsens utilitas vicit : nam propter agrum, quem omni [8] fertilitate terræ satis constabat primum in Italia esse, urbs servata est, ut esset aliqua aratorum sedes. Urbi frequentandæ multitudo incolarum [9] libertinorumque et institorum opificumque retenta, ager omnis et tecta publica populi Romani facta. Ceterum habitari tantum tanquam urbem [10] Capuam frequentarique placuit, corpus nullum civitatis nec plebis concilium nec magistratus esse : « sine consilio publico, sine imperio multitudinem, nullius rei inter se [11] sociam, ad consen-

1. *His civibus meis* : les sénateurs Capouans mis à mort.

2. *Vindicta*, « affranchissement ». Ce mot désignait même la baguette au moyen de laquelle on marquait qu'on revendiquait (*vindicare*) un esclave (Cf. p. 41, n. 8).

3. *Transfixus*. Introd., 9, 14°.

4. *Atella*, *Calatia* : villes de Campanie

5. *Septuaginta*. En comptant ceux de Cales et de Teanum.

6. *Venumdata*. Les prisonniers de guerre devenaient esclaves.

7. *Reliqua*, « on n'avait plus qu'à délibérer sur... »

8. *Omni* = *omnimoda*.

9. *Incolæ*, habitants non *cives*.

10. *Tanquam urbem* (agglomération) et non *tanquam civitatem* (ayant des droits politiques).

11. *Inter se* : réciprocité, à cause du sens collectif de *multitudinem*.

sum inhabilem fore; præfectum ad jura reddenda ab Roma quotannis missuros [1]. »

Ita ad Capuam res compositæ consilio ab omni parte laudabili [2] : severe et celeriter in maxime noxios animadversum; multitudo civium dissipata in nullam spem reditus; non sævitum incendiis ruinisque in tecta innoxia murosque, et cum emolumento [3] quæsita etiam apud socios lenitatis species incolumitate urbis nobilissimæ opulentissimæque, cujus ruinis omnis Campania, omnes qui Campaniam circa accolunt populi ingemuissent; confessio expressa hosti quanta vis in Romanis ad expetendas pœnas ab infidelibus sociis et quam nihil [4] in Hannibale auxilii ad receptos in fidem tuendos esset.

(Livre XXVI, ch. 12-16.)

XXIV

Siège de Carthagène.

Nous avons vu (Narr. XVIII) que les frères Cneius et Publius Scipion étaient allés faire la guerre en Espagne. Ils y furent vaincus et tués. Le fils de Publius, qui s'appelait aussi Publius Cornélius Scipion (le futur vainqueur de Zama) passa à son tour en Espagne à l'âge de 24 ans. Il attaqua et prit Carthagène (*Carthago nova*), ville fondée par Hasdrubal en 243, et qui était la plus forte position des Carthaginois en Espagne (211 av. J.-C.).

In Hispania principio veris P. Scipio, navibus deductis, evocatisque edicto Tarraconem [5] sociorum auxiliis, classem onerariasque [6] ostium inde Hiberi [7] fluminis

1. *Missuros* (*se* = *Romanos*).

2. *Laudabili* On attendrait de la part de Tite-Live, étant donné son caractère, quelque expression de pitié. Mais il juge en Romain, et d'après les lois strictes de la guerre. Il est vrai qu'il corrige un peu cette première impression plus bas, par le mot *species lenitatis*.

3. *Emolumentum*. Le Romain se retrouve ici *omnium utilitatum rapacissimus*, comme dit Pline le Jeune.

4. *Quam nihil* : expression plus forte que *quam parum*.

5. *Tarraco* (auj. Tarragone), port de l'Est de l'Espagne.

6. *Onerarias*. On distinguait dans la marine romaine les vaisseaux de transport (*onerariæ*) et les vaisseaux de guerre (*naves longæ*). Les plus rapides s'appelaient *actuariæ*, les éclaireurs ou avisos, *speculatoriæ*. L'amiral (*præfectus classis*) était sur le *navis prætoria*, avec drapeau rouge.

7. *Hiberi*, l'Hèbre.

petere jubet. Eodem legiones ex hibernis convenire cum jussisset, ipse cum quinque millibus sociorum ab Tarracone profectus ad exercitum est. Quo cum venisset, Carthaginem novam oppugnare statuit, urbem, cum ipsam opulentam suis opibus, tum hostium omni bellico apparatu plenam (ibi arma, ibi pecunia, ibi totius Hispaniæ obsides erant), sitam præterea cum opportune ad trajiciendum in Africam, tum super portum satis amplum quantævis classi, et nescio an unum [1] in Hispaniæ ora quæ nostro [2] adjacet mari.

Contra Mago [3], Pœnorum dux, cum terra marique instrui oppugnationem videret et ipse copias ita disponit. Oppidanorum duo millia ab ea parte qua castra Romana erant opponit, quingentis militibus arcem insedit, quingentos tumulo urbis in orientem verso imponit, multitudinem aliam, quo clamor, quo subita vocasset [4] res, intentam ad omnia occurrere jubet. Patefacta deinde porta, eos quos in via ferente ad castra hostium instruxerat, emittit [5]. Romani, duce ipso præcipiente, parumper cessere ut [6] propiores subsidiis [7] in certamine ipso submittendis essent. Et primo haud impares stetere acies, subsidia deinde identidem submissa e castris non averterunt [8] solum in fugam hostes, sed adeo effusis institerunt ut, nisi receptui cecinisset [9], permixti fugientibus irrupturi fuisse in urbem viderentur. Trepidatio vero non in prœlio major quam tota [10] urbe fuit. Multæ stationes pavore atque fuga desertæ sunt relictique muri. Quod ubi egressus Scipio in tumulum quem Mercurii

1. *Nescio an* : affirmation dubitative. Cf. Ragon, § 456.

2. *Nostro.* La Méditerranée était alors un « lac » romain.

3. Ne pas confondre ce Magon avec le frère d'Hannibal (Narr. XX).

4. *Vocasset* : pour le mode et le temps, Introd., 9, 8° et 16°.

5. Magon tente une sortie.

6. *Ut* = *quo.*

7. *Subsidiis*, « renforts ».

8. *Averterunt* n'a pour sujet dans la phrase que *subsidia* : en réalité, il doit avoir pour sujet : *Romani cum subsidiis.*

9. *Cecinisset* (*Scipio*). Introd., 9, 13°.

10. (*In*)*tota urbe.* La préposition ne se répète pas dans les tournures de ce genre.

vocant animadvertit, multis partibus nudata defensoribus mœnia esse, omnes e castris excitos ire ad oppugnandam urbem et ferre scalas jubet. Ipse, trium præ se juvenum validorum scutis oppositis (ingens enim jam vis omnis generis telorum e muris volabat [1]), ad urbem succedit, hortatur, imperat quæ in rem [2] sunt, quodque plurimum ad accendendos militum animos intererat, testis spectatorque virtutis atque ignaviæ cujusque adest. Itaque in vulnera ac tela [3] ruunt, neque illos muri, neque superstantes armati arcere queunt quin certatim ascendant. Et ab navibus, eodem tempore, ea quæ mari alluitur pars urbis oppugnari cœpta est. Ceterum tumultus [4] inde major quam vis adhiberi poterat. Dum applicant [5], dum raptim exponunt scalas militesque, dum qua cuique proximum est, in terram evadere properant, ipsa festinatione et certamine [6] alii alios impediunt.

Inter hæc repleverat jam Pœnus armatis muros, et vis magna, ex ingenti copia congesta, telorum suppeditabat. Sed neque viri, nec tela, nec quicquam aliud æque quam mœnia ipsa sese defendebant. Raræ enim scalæ altitudini æquari poterant; et, quo quæque altiores, eo infirmiores erant. Itaque cum summus quisque [7] evadere non posset, subirent tamen alii, onere ipso frangebantur. Quidam, stantibus scalis, cum altitudo caliginem [8] oculis offudisset, ad terram delati sunt. Et cum passim homines scalæque ruerent, et ipso successu audacia atque alacritas hostium cresceret, signum receptui datum est, quod spem [9], non præsentis modo ab tanto certamine ac labore quietis obsessis, sed etiam in posterum dedit, scalis et corona [10] capi urbem non posse :

1. Les remparts s'étaient donc regarnis.

2. *In rem*, de circonstance, nécessaires.

3. *Vulnera ac tela* : poétique pour *vulnera telorum*.

4. *Tumultus*, ici « alerte ».

5. *Applicant*, « ils abordent ».

6. *Certamine*, « émulation ».

7. *Summus quisque*, les soldats placés au sommet des échelles.

8. *Caliginem*, « vertige ».

9. *Spem* a pour compléments : *præsentis... quietis* et *urbem capi non posse*.

10. *Corona*, assaut.

opera et difficilia [1] esse, et tempus datura ad ferendam opem imperatoribus suis [2]. Vix prior tumultus conticuerat, cum Scipio ab defessis jam vulneratisque recentes integrosque alios accipere scalas jubet, et vi majore aggredi urbem. Ipse, ut ei nuntiatum est æstum decedere [3], (quod per piscatores Tarraconenses, nunc levibus cymbis, nunc, ubi eæ siderent [4], vadis pervagatos stagnum, compertum habebat facilem pedibus ad murum transitum dari,) eo secum armatos quingentos duxit. Medium ferme diei erat, et ad id quod sua sponte, cedente in mare æstu, trahebatur aqua, acer etiam septentrio ortus inclinatum [5] stagnum eodem quo æstus ferebat, et adeo nudaverat vada, ut alibi umbilico tenus aqua esset, alibi genua vix superaret. Hoc, cura ac ratione compertum, in prodigium ac Deos [6] vertens Scipio, qui ad transitum Romanis mare verterent et stagna auferrent [7], viasque ante nunquam initas humano vestigio aperirent, Neptunum [8] jubebat ducem itineris sequi, ac medio stagno evadere ad mœnia.

Ab terra ingens labor succedentibus erat; nec altitudine tantum mœnium impediebantur, sed quod tuentes [9] ad ancipites utrimque ictus subjectos habebant Romanos, ut latera infestiora subeuntibus quam adversa corpora [10]

1. *Difficilia* (*captu*)... *datura.* Ces mots dépendent d'un verbe comme *sperantibus* se rapportant à *obsessis* et amené par l'expression *spem dedit.*

2. *Imperatoribus suis* : compl. de *datura.*

3. La marée est cependant peu sensible dans la Méditerranée. Cf. p. 59, n. 4.

4. *Siderent* (de *sidere*), « touchaient le fond ».

5. *Inclinatum,* dont l'eau baissait.

6. *Prodigium ac deos* : hendiadys pour *prodigium deorum.*

7. *Auferrent* : au subj. comme exprimant la pensée de Scipion.

8. Neptune, dieu de la mer chez les Romains : il fut identifié avec le Ποσειδῶν des Grecs, fils de Κρόνος (correspondant au dieu romain Saturne), frère de Ζεύς (Jupiter) et Ἅδης (Pluton). On le représentait un trident à la main, accompagné d'un dauphin ou d'un cheval en mémoire de celui qu'il avait fait jaillir du sol dans sa discussion avec Ἀθηνᾶ au sujet du nom à donner à la ville d'Athènes.

9. *Tuentes,* « les défenseurs du rempart ».

10. *Adversus,* de front : *aversus,* de dos.

essent. At parte in alia quingentis et per stagnum facilis transitus et in murum ascensus inde fuit; nam neque opere emunitus erat, ut ubi ipsius loci ac stagni præsidio satis creditum foret [1], nec ulla armatorum statio aut custodia opposita, intentis omnibus ad opem eo ferendam unde periculum ostendebatur [2]. Ubi urbem sine certamine intravere, pergunt inde, quanto maximo cursu poterant, ad eam portam circa quam omne contractum certamen erat; in quod adeo intenti omnium non animi solum fuere, sed etiam oculi auresque pugnantium spectantiumque et adhortantium pugnantes, ut nemo ante ab tergo senserit [3] captam urbem, quam tela in aversos inciderunt et utrimque ancipitem hostem habebant. Tunc, turbatis defensoribus metu, et mœnia capta et porta intus forisque pariter refringi cœpta; et mox cædendo confractis ac distractis, ne iter impediretur, foribus [4], armati impetum fecerunt. Magna multitudo et muros transcendebat, sed hi passim ad cædem oppidanorum versi. Illa, quæ portam ingressa erat, justa acies [5], cum ducibus, cum ordinibus, media urbe in forum processit. Inde cum duobus itineribus fugientes videret [6] hostes, alios ad tumulum in orientem versum, qui tenebatur quingentorum militum præsidio, alios in arcem, in quam et ipse Mago cum omnibus fere armatis qui muris pulsi fuerant refugerat, partim [7] copiarum ad tumulum expugnandum mittit, partim ipse ad arcem ducit. Et tumulus primo impetu est captus, et Mago arcem conatus defendere, cum omnia hostium plena videret, neque spem ullam esse, se arcemque et præsidium dedidit. Quoad dedita arx est, cædes tota urbe passim factæ

1. *Ut ubi... foret.* Propos rel. à sens causal (§ 503, 3°). *Ut ubi* = *quia ibi.*

2. *Ostendebatur.* On attendrait ici *ostenderetur* comme plus haut *foret*. Cela prouve que, dans les cas de ce genre, l'écrivain peut employer l'un ou l'autre mode, selon qu'il considère le *fait* ou la *pensée du sujet.*

3. *Senserit* : pour ce parfait, v. Introd., 9, 9°.

4. *Porta*, l'ouverture; *fores*, les battants.

5. *Justa acies*, armée complète et en ordre, oppos. *tumultuaria.*

6. *Videret* (*Scipio*).

7. *Partim* = *partem.*

nec ulli puberum qui obvius fuit parcebatur [1]. Tum, signo dato, cædibus finis factus. Ad prædam victores versi, quæ ingens omnis generis fuit.

Liberorum capitum virile secus [2] ad decem millia capta. Extra hanc multitudinem Hispanorum obsides [3] erant, quorum, perinde ac si sociorum liberi essent, cura habita. Captus et apparatus ingens belli, armorum telorumque ingens numerus, signa [4] militaria septuaginta quatuor. Et auri argentique relata ad imperatorem magna vis. Naves onerariæ sexaginta tres in portu expugnatæ captæque : ut minimum omnium, inter tantas opes belli captas, Carthago (Nova) ipsa fuerit.

(Livre XXVI, chap. 41-47.)

XXV

Ruine de la ville d'Astapa.

La ville espagnole d'Astapa, alliée aux Carthaginois, résista aux Romains avec l'acharnement du désespoir. Les habitants aimèrent mieux jeter au feu leurs richesses, et périr eux-mêmes avec leurs femmes et leurs enfants que de se rendre au vainqueur (206 av. J.-C.).

Astapa [5] urbs erat Carthaginiensium semper [6] partis : neque id tam dignum ira erat, quam quod extra necessitates belli præcipuum in Romanos gerebant [7] odium. Nec urbem aut situ aut munimento tutam habebant quæ ferociores iis animos faceret : sed ingenia [8] incolarum latrocinio læta, ut excursiones in finitimum agrum so-

1. Et Tite-Live raconte froidement des cruautés pareilles ! Quand il s'agissait de la guerre et de la conquête, les Romains n'avaient ni cœur ni entrailles.

2. *Virile secus*, « du sexe masculin » : accus. adverbial comme *id genus*.

3. *Obsides*, jeunes gens livrés comme otages par les Espagnols aux Carthaginois.

4. *Signa*. Cf. p. 69. n. 9.

5. *Astapa*, auj. Estepa la vieja.

6. *Semper* fait partie de l'attribut et équivaut à : (*quæ*) *semper* (*fuerat*).

7. *Gerebant* se rapporte par syllepse à *cives*, contenu dans *Astapa*.

8. *Ingenia* ; sujet de *impulerant*.

ciorum populi Romani facerent impulerant, et vagos milites Romanos, lixasque et mercatores[1] exciperent. Magnum etiam comitatum, quia paucis[2] parum tutum fuerat, transgredientem fines, positis insidiis circumventum iniquo loco interfecerunt.

Ad hanc urbem oppugnandam cum admotus exercitus esset, oppidani conscientia scelerum[3], quia nec deditio tuta ad tam infestos videbatur, nec spes mœnibus aut armis tuendæ salutis erat, facinus in se ac suos fœdum ac ferum[4] consciscunt. Locum in foro destinant, quo pretiosissima rerum suarum congererent[5] : super eum cumulum conjuges ac liberos considere cum jussissent, ligna circa exstruunt fascesque virgultorum conjiciunt. Quinquaginta deinde armatis juvenibus præcipiunt ut, donec incertus eventus pugnæ esset, præsidium eo loco fortunarum suarum, corporumque, quæ cariora fortunis essent, servarent. « Si rem inclinatam viderent[6] atque in eo jam esse ut urbs caperetur, scirent, omnes quos euntes in prœlium cernerent[7], mortem in ipsa pugna obituros. Illos se[8] per Deos superos inferosque[9] orare, ut memores libertatis, quæ illo die aut morte honesta, aut servitute infami finienda esset, nihil relinquerent in quod sævire iratus hostis posset. Ferrum ignemque in manibus esse. Amicæ ac fideles potius ea, quæ peritura essent[10] absumerent manus, quam insultarent superbo ludibrio hostes. » His adhortationibus exsecratio[11] dira adjecta,

1. *Lixæ* et *mercat.*, fournisseurs qui suivaient les armées comme nos cantiniers. Ils avaient une place désignée en dehors du camp.

2. *Paucis* s'oppose à *magnum* : une petite troupe eût paru peu sûre. — *Fuerat* = *fuisset*. Introd., 9, 19°.

3. Nous trouvons un sentiment semblable chez les habitants de Capoue. Cf. p. 101.

4. *Fœdum ac ferum*. Cf. p. 28, n. 4.

5. Les habitants de Sagonte firent de même. (Livre XXI, chap. 14.)

6. Discours direct : *videritis*.

7. Disc. dir. : *cernitis* (*nunc*).

8. Discours direct : *vos nos*.

9. *Superi et inferi*, de l'Olympe et des Enfers, du moins dans la mythologie *romaine*.

10. *Peritura* : en toute hypothèse.

11. *Exsecratio* : nouveau terme romain. Formule par laquelle on dévouait quelqu'un aux dieux infernaux.

si quem a proposito spes mollitiave animi flexisset [1]. Inde concitato agmine patentibus [2] portis ingenti tumultu erumpunt. Neque erat ulla satis firma statio opposita, quia nihil minus quam ut egredi mœnibus auderent timeri poterat. Perpaucæ equitum turmæ, levisque armatura [3] repente e castris ad idipsum emissa occurrit. Acrior impetu atque animis, quam compositior ordine ullo pugna fuit. Itaque pulsus eques, qui primus hosti se obtulerat, terrorem intulit levi armaturæ. Pugnatumque sub ipso vallo [4] foret, ni robur legionum, perexiguo ad instruendum [5] dato tempore, aciem derexisset. Ibi quoque trepidatum parumper circa signa est, cum cæci furore in vulnera ac ferrum vecordi audacia ruerent. Dein vetus miles [6] adversus temerarios impetus pertinax, cæde primorum insequentes suppressit. Conatus [7] paulo post ultra inferre pedem, ut neminem cedere, atque obstinatos mori in vestigio quemque suo vidit, patefacta acie (quod ut facere posset, multitudo armatorum facile suppeditabat), cornua hostium amplexus, in orbem pugnantes [8] ad unum omnes occidit.

Atque hæc tamen [9] hostium iratorum, ac tum maxime dimicantium, jure belli in armatos repugnantesque edebantur. Fœdior alia [10] in urbe trucidatio erat, cum turbam feminarum puerorumque imbellem inermemque cives sui cæderent, et in succensum rogum semianima pleraque injicerent corpora [11], rivique sanguinis flammam

1. *Flexisset* : pour ce plus-que-parfait, v. Introd., 9, 16°.
2. *Patentibus*, grandes ouvertes.
3. Les cavaliers et les troupes légères étaient plus vite prêts à marcher.
4. *Vallo*. Cf. p. 58, n. 6.
5. *Instruendum (se)*.
6. *Miles* : au sens collectif comme *eques*. Introd., 9, 3°.
7. *Conatus (miles)*.
8. *In orbem*, « en cercle » : c'est le bataillon *carré* des modernes, qui fait face de tous côtés.
9. *Hæc tamen*, « ce massacre du moins ».
10. *Alia* = *altera*. Introduction, 9, 4°.
11. On a peine à croire à de pareilles horreurs, et l'on ne peut s'empêcher de penser qu'il faut faire la part aux exagérations des rhéteurs, d'autant plus que des scènes analogues sont signalées par Tite-Live à propos de plusieurs sièges de villes.

orientem restinguerent : postremo ipsi cæde miseranda suorum fatigati, cum armis medio se incendio[1] injecerunt. Jam cædi perpetratæ victores Romani supervenerunt. Ac primo conspectu tam fœdæ rei mirabundi[2] parumper obstupuerunt. Dein cum aurum argentumque cumulo rerum aliarum interfulgens, aviditate ingenii humani, rapere ex igne vellent, correpti alii flamma sunt, alii ambusti afflatu vaporis[3], cum receptus primis, urgente ingenti turba, non esset. Ita Astapa, sine præda militum[4] ferro ignique absumpta est.

(Livre XXVIII, chap. 22, 23.)

XXVI

Hasdrubal en Italie.

En l'année 207, Hasdrubal quitta l'Espagne pour venir en Italie joindre ses efforts à ceux de son frère Hannibal. Son approche causa aux Romains une terreur profonde qui fut augmentée par des présages menaçants. — En plusieurs endroits de son histoire, Tite-Live rapporte de longues séries de prodiges; y croyait-il? Cela est peu probable, étant donné l'époque où il vivait. Les récits de ce genre ont du moins l'avantage de nous faire connaitre la religion romaine, religion toute de formules sèches et de rites purement extérieurs.

Priusquam consules[5] proficiscerentur, novendiale[6] sacrum fuit quia Vejis[7] de cælo lapidaverat. Sub unius prodigii, ut fit[8], mentionem alia quoque nuntiata : Minturnis[9] ædem Jovis[10] et lucum Maricæ, item

1. *Incendio* : datif. Introd., 9, 6°.
2. *Mirabundus*. Tite-Live fait un grand usage des adjectifs verbaux en *bundus*.
3. *Vaporis*, « la vapeur brûlante ».
4. *Militum* : génitif subjectif : *milites non sunt prædati*. Introd., 9, 12°.
5. *Consules* : C. Claudius Néro et M. Livius Salinator.
6. *Novendiale sacrum*. Ces sacrifices de 9 jours étaient offerts d'ordinaire à la suite des pluies de pierres.
7. *Veji*, ville d'Étrurie. (Cf. p. 53, n. 11.)
8. *Ut fit*. Cette réflexion est fréquente dans Tite-Live quand il raconte des prodiges, et montre qu'il y croyait peu.
9. Minturnes dans le Latium, avait un bosquet consacré à Marica, fille de Faunus, et mère de Latinus.
10. Jupiter, le plus grand des dieux latins (assimilé au Ζεῦς

Atellæ [1] murum et portam de cælo tacta [2]. Minturnenses, terribilius quod esset, adjiciebant sanguinis rivum in porta fluxisse; et Capuæ lupus nocte portam ingressus vigilem laniaverat. Hæc procurata [3] hostiis majoribus [4] prodigia et supplicatio diem unum fuit ex decreto pontificum [5], inde iterum novendiale instauratum quod in armilustro [6] lapidibus visum pluere. Liberatas religione [7] mentes turbavit rursus nuntiatum Frusinone infantem natum esse quadrimo parem. Id vero haruspices [8] ex Etruria acciti fœdum ac turpe prodigium dicere; extorrem agro romano, procul terræ contactu, alto [9] mergendum. Vivum in arcam condidere provectumque in mare projecerunt. Decrevere item pontifices ut virgines ter novenæ [10] per urbem euntes carmen canerent. Id cum in Jovis Statoris æde discerent conditum ab Livio [11] poeta carmen [12], tacta de cælo ædes in Aventino Junonis Reginæ [13]; prodigium id ad matronas pertinere haruspices cum respondissent donoque divam placandam esse, ædilium curulium [14] edicto in Capitolium con-

des Grecs), protecteur de Rome, dieu de la bonne foi. Sa volonté décidait du cours des événements.

1. Atella, ville de Campanie, d'où vinrent probablement les *atellanes*, pièces que les acteurs improvisaient en partie et qui ressemblaient aux farces de la foire.

2. *De cælo tacta*, « foudroyés ».

3. *Procurare* : terme de la langue religieuse : détruire l'effet des présages néfastes.

4. *Hostiæ majores* : victimes déjà âgées. Oppos. *hostiæ lactentes*.

5. *Pontificum* Cf. p. 45, n. 4.

6. *Armilustrum* : endroit où l'on consacrait chaque année les armes; il y avait aussi le *tubilustre* pour les trompettes.

7. Le mot *religio* peut signifier non seulement « religion » mais obligation ou « crainte religieuse ».

8. *Haruspices*. Devins étrusques qui tiraient des présages de l'observation des entrailles des victimes (*haru*, entrailles).

9. (*In*) *alto*, dans la mer.

10. *Ter novenæ*, « sur trois rangs de neuf ».

11. Livius Andronicus, Grec de Tarente, esclave, puis affranchi de Livius Salinator, traduisit l'*Odyssée* en vers saturnins et composa des tragédies. (IIIe s. av. J.-C.)

12. *Carmen*. Cf. p. 16, n. 2.

13. Junon (corresp. à l'Ἥρα des Grecs), la première des déesses, épouse de Jupiter, déesse protectrice des femmes.

14. En même temps que les tribuns de la plèbe (p. 34, n. 1) on créa des édiles plébéiens. Ensuite, quand les plébéiens furent admis au consulat, on nomma des édiles curules (p. 47, 12, p. 50, 2) patriciens. Ces magistrats étaient chargés de l'approvisionnement de la ville, de la voirie, etc.

vocatæ quibus in urbe romana intraque decimum ab urbe lapidem[1] domicilia essent, ipsæ inter se quinque et viginti delegerunt ad quas ex dotibus[2] stipem conferrent. Inde donum pelvis aurea facta lataque in Aventinum, pureque et caste a matronis sacrificatum. Confestim ad aliud sacrificium eidem divæ ab decemviris[3] edicta dies, cujus ordo tâlis fuit : ab æde Apollinis[4] boves albæ duæ porta Carmentali[5] in urbem ductæ, post eas duo signa cupressea Junonis Reginæ portabantur, tum septem et viginti virgines longam indutæ vestem[6] carmen in Junonem Reginam canentes ibant, illa tempestate forsitan laudabile rudibus ingeniis, nunc abhorrens et inconditum, si forte referatur[7]. Virginum ordinem sequebantur decemviri coronati laurea pretextatique[8]. A porta Jugario vico in Forum venere, in Foro pompa constitit, et, per manus reste data, virgines sonum vocis pulsu pedum modulantes[9] incesserunt, inde vico Tusco Velâbroque, per Boarium forum[10], in clivum Publicium atque ædem Junonis Reginæ perrectum ; ibi duæ hostiæ ab decemviris immolatæ, et simulacra cupressea in ædem illata. Deis rite[11]

1. De mille en mille (1841 mètres) il y avait le long des routes des pierres analogues à nos bornes kilométriques.

2. *Dotibus*, leurs biens dotaux.

3. Les *decemviri sacrorum* étaient chargés de la garde des livres sybillins et de la réglementation des sacrifices expiatoires.

4. Apollon était un dieu grec, il eut un temple à Rome en 430. Les Romains l'honoraient surtout comme le dieu qui prévoit l'avenir, l'inspirateur de la Sibylle de Cumes.

5. La porte Carmentale était à l'ouest de Rome.

6. *Vestem :* accus. poétique.

7. Nous regrettons maintenant, pour la linguistique et la philologie latines, que Tite-Live ne nous ait pas transmis ces vieux textes.

8. La toge prétexte portée par les enfants libres et par certains magistrats était ornée d'une bande de pourpre. — La toge était une pièce d'étoffe blanche, de forme elliptique. On la posait sur l'épaule gauche de manière à ce qu'un pli pendît sur le devant, puis on ramenait le reste par derrière le dos sur l'épaule droite, de là devant la poitrine et enfin sur l'épaule gauche où les deux extrémités se croisaient.

7. *Modulantes,* « rythmant ».

10. *Forum Boarium,* marché aux bestiaux.

11. *Rite.* Ce mot est très important. Chez les Romains, très for-

placatis, dilectum [1] consules habebant acrius intentiusque quam prioribus annis quisquam meminerat habitum.

(Livre XXVII, chap. 37, 38.)

XXVII

Bataille du Métaure.

Cependant, Hasdrubal parvint en Italie. Le consul C. Claudius Néron ayant intercepté une lettre d'Hasdrubal à son frère Hannibal, prit la résolution hardie de laisser une partie de son armée dans le Bruttium en face d'Hannibal, et de se rendre à marches forcées, avec l'élite de ses troupes, auprès de son collègue Livius. Il exécuta son projet, et les deux consuls réunis offrirent la bataille à Hasdrubal. Celui-ci chercha à battre en retraite, mais il fut atteint et vaincu. Les Romains triomphants virent dans la bataille du Métaure la revanche de Cannes (207 av. J.-C.).

Jam hostes ante castra instructi stabant; moram pugnæ attulit quod [2] Hasdrubal, provectus [3] ante signa cum paucis equitibus, scuta vetera hostium notavit, quæ ante non viderat, et strigosiores equos; multitudo quoque major [4] solita visa est. Suspicatus enim id quod erat, receptui propere cecinit [5] ac misit ad flumen unde aquabantur [6], ubi et excipi aliqui possent et notari oculis, si qui forte adustioris coloris, ut ex recenti via, essent; simul circumvehi [7] procul castra jubet specularique num auctum aliqua parte sit vallum, et ut attendant semel bisne signum canat [8] in castris. Ea cum ordine omnia relata essent, castra nihil aucta errorem

malistes, la dévotion était peu nécessaire, mais il fallait que les rites sacrés fussent minutieusement observés.

1. *Dilectum*. Cf. p. 32, n. 1.

2. *Quod*, « ce fait que ».

3. *Provectus*. Introd. 9, 14°.

4. Les faits qui étonnent Hasdrubal s'expliquent par l'état de fatigue où se trouvaient les chevaux, et par la poussière qui recouvrait les armes (*scuta*) après une marche forcée.

5. *Cecinit* : Introd. 9, 13°. — Hasdrubal se doutait de l'arrivée de Néron.

6. *Aquabantur* (*Romani*).

7. *Circumvehi* (*aliquos equites*), au sens moyen. Introd. 9, 14°. — *Et ut attendant* dépend aussi de *jubet*.

8. Si l'on sonnait deux fois, cela prouvait la présence des deux consuls.

faciebant : bina erant, sicut ante adventum consulis anterius fuerant, una M. Livii, altera L. Porcii [1] ; neutris quicquam quo latius tenderetur [2] ad munimenta adjectum. Illud veterem ducem [3] assuetumque Romano hosti movit, quod semel in prætoriis castris signum, bis in consularibus referebant cecinisse : « duos profecto consules esse [4] ; » et quonam modo alter ab Hannibale abscessisset cura angebat. Minime id quod erat suspicari poterat, tantæ rei [5] frustratione Hannibalem elusum ut ubi dux, ubi exercitus esset cum quo castra collata habuerit [6] ignoraret ; « profecto haud mediocri clade absterritum insequi non ausum [7]. » Magno opere vereri ne perditis rebus serum ipse auxilium venisset, Romanisque eadem jam fortuna in Italia quæ in Hispania [8] esset ; interdum literas suas ad eum non pervenisse credere interceptisque iis consulem ad sese opprimendum accelerasse. His anxius curis, exstinctis ignibus, vigilia prima [9], dato signo ut taciti vasa[10] colligerent, signa ferri[11] jussit. In trepidatione et nocturno tumultu duces parum intente asservati, alter in destinatis jam ante animo latebris subsedit, alter per vada nota Metaurum[12] flumen tranavit. Ita desertum ab ducibus agmen primo per agros palatur, fessique aliquot somno[13] ac vigiliis sternunt corpora[14] passim atque infrequentia relinquunt

1. *L. Porcii* (*prætoris*). Cf. p. 75, n. 3.

2. Les soldats de Livius avaient partagé leurs tentes avec ceux de Néron.

3. *Ducem* (*Hasdrubalem*).

4. *Esse* (*censebat*). Introd., 9, 22° *a*.

5. *Tantæ rei* = *de tanta re* : gén. obj. Introd., 9, 12°.

6. *Habuerit* = *habuisset*. Introd., 9, 22° *c*. Disc. dir. : *habuit*.

7. Hasdrubal attribue l'absence d'Hannibal à la crainte (*non ausum*), au lieu de l'attribuer au vrai motif, à l'ignorance (*elusum*). — *Non ausum* (*Hannibalem*) est gouv. par *censebat Hasdrubal*, sous-entendu.

8. Scipion, à la suite de la prise de Carthagène (Narr. XXIV), avait chassé les Carthaginois d'Espagne.

9. *Vigilia prima*. Cf. p. 108, n. 1.

10. *Vasa*, les bagages.

11. *Signa ferri*. Tous les mouvements de l'armée romaine étaient réglés sur ceux des enseignes.

12. Le Métaure, fleuve d'Ombrie. — *Duces*, les guides.

13. Le mot « sommeil » en français, signifie aussi l'envie de dormir.

14. *Corpora*. Introd., 9, 21°.

signa. Hasdrubal, dum [1] lux viam ostenderet, ripa fluminis signa ferri jubet; et, per tortuosi amnis sinus flexusque [2] cum, errore iter revolvens, haud multum processisset, substitit, ubi prima lux transitum opportunum ostendisset [3], transiturus [4]. Sed cum, quantum a mari abscedebat, tanto altioribus coercentibus amnem ripis non inveniret vada, diem terendo spatium [5] dedit ad insequendum sese hosti.

Nero primum cum omni equitatu advenit; Porcius deinde assecutus cum levi armatura. Qui cum fessum agmen carperent ab omni parte incursarentque et jam, omisso itinere quod fugæ simile erat [6], castra metari Pœnus in tumulo super fluminis ripam vellet, advenit Livius peditum omnibus copiis [7], non itineris modo sed ad conserendum extemplo prœlium instructis armatisque. Sed, ubi omnes copias conjunxerunt derectaque acies est, Claudius dextro in cornu, Livius ab sinistro pugnam instruit, media acies prætori tuenda data. Hasdrubal, omissa munitione castrorum, postquam pugnandum vidit, in prima acie ante signa elephantos collocat; circa [8] eos lævo in cornu adversus Claudium Gallos opponit, haud tantum iis fidens quantum ab hoste timeri eos credebat; ipse dextrum cornu adversus M. Livium sibi atque Hispanis (et ibi maxime, in vetere milite, spem habebat) sumpsit; Ligures [9] in medio post elephantos positi. Sed longior [10] quam latior acies erat; Gallos prominens collis tegebat. Ea frons quam Hispani tenebant cum sinistro Romanorum cornu concurrit; dextra omnis acies [11] extra prœlium eminens [12] cessabat :

1. *Dum*, « en attendant que ».
2. *Sinus*, courbe rentrante : *flexus*, courbe saillante; « plis et replis ».
3. *Ostendisset*. Introd., 9. 16°.
4. *Transiturus*. Cf. p. 55, n. 1.
5. *Spatium* : ici, « du temps ».
6. *Erat*. Pour cet indicatif : Cf. p. 114, n. 2.
7. *Copiis* : abl. qui marque l'accompagnement dans le langage militaire, comme le datif en grec : Ragon, Gr. gr., § 172, I. — Gr. latine, 295, III.
8. *Circa*, « de chaque côté ».
9. Les Ligures avaient pour capitale Gênes.
10. *Longa*, ici, « profonde ».
11. *Acies* (*Romana*).
12. *Eminens* : à cause de la plus grande largeur du front romain.

collis oppositus arcebat ne aut a fronte aut ab latere aggrederentur. Inter Livium Hasdrubalemque ingens contractum certamen erat, atroxque cædes utrimque edebatur. Ibi duces ambo, ibi pars major peditum equitumque Romanorum, ibi Hispani, vetus miles peritusque Romanæ pugnæ, et Ligures, durum in armis genus. Eodem versi elephanti : qui primo impetu turbaverant antesignanos [1] et jam signa moverant loco; deinde, crescente certamine et clamore, impotentius jam regi [2] et inter duas acies versari, velut incerti quorum essent, haud dissimiliter navibus sine gubernaculo vagis. Claudius [3] « quid ergo præcipiti cursu tam longum iter emensi sumus? » clamitans militibus cum in adversum collem frustra signa erigere conatus esset, postquam ea regione penetrari ad hostem non videbat posse, cohortes aliquot subductas e dextro cornu, ubi stationem magis segnem quam pugnam futuram cernebat, post aciem [4] circumducit et non hostibus modo, sed etiam suis inopinantibus in dextrum hostium latus [5] incurrit; tantaque celeritas fuit ut, cum ostendissent [6] se ab latere, mox in terga jam pugnarent. Ita ex omnibus partibus, ab fronte, ab latere, ab tergo, trucidantur Hispani Liguresque; et ad Gallos jam cædes pervenerat. Ibi minimum certaminis fuit : nam et pars magna ab signis aberant, nocte dilapsi stratique somno passim per agros, et qui aderant, itinere ac vigiliis fessi, intolerantissima laboris corpora [7], vix arma umeris gestabant; et jam diei medium erat, sitisque et calor hiantes [8] cædendos capiendosque affatim præbebat.

Elephanti plures ab ipsis rectoribus quam ab hoste

1. *Antesignanos* : les *hastati* et les *principes*. (Cf. p. 72, n. 6.)
2. *Impotentius*, « plus difficilement ». — *Regi* : infinitif historique.
3. *Claudius* (*in dextro cornu*).
4. *Aciem* (*Romanam*).
5. *Dextrum latus* : déjà attaqué par Livius.
6. *Ostendissent* (*Claudius cum copiis*).
7. *Corpora* : Introd., 9, 31°. Tite-Live fait souvent ce reproche aux Gaulois.
8. *Hiantes*, la bouche ouverte.

interfecti. Fabrile scalprum cum malleo habebant; id, ubi sævire beluæ ac ruere in suos cœperant, magister [1] inter aures positum, ipso in articulo [2] quo jungitur capiti cervix, quanto maximo poterat ictu adigebat. Ea celerrima via mortis in tantæ molis belua inventa erat, ubi regentes sprevissent [3], primusque id Hasdrubal instituerat, dux [4] cum sæpe alias memorabilis, tum illa præcipue pugna : ille pugnantes hortando pariterque obeundo pericula sustinuit, ille fessos abnuentesque tædio et labore nunc precando, nunc castigando accendit, ille fugientes revocavit omissamque pugnam aliquot locis restituit : postremo, cum haud dubie fortuna hostium esset, ne superstes tanto exercitui suum nomen secuto esset, concitato equo se in cohortem Romanam immisit : ibi, ut patre Hamilcare et Hannibale fratre dignum erat [5], pugnans cecidit.

Nunquam eo bello una acie tantum hostium interfectum est, redditaque æqua Cannensi clades vel ducis vel exercitus interitu videbatur. Quinquaginta sex millia hostium occisa, capta quinque millia et quadringenti ; magna præda alia, cum omnis generis, tum auri [6] etiam argentique ; civium etiam Romanorum qui capti apud hostes erant supra quattuor millia capitum recepta. Id solacii [7] fuit pro amissis eo prœlio militibus ; nam haudquaquam incruenta victoria fuit : octo ferme millia Romanorum sociorumque occisa. Adeoque etiam victores sanguinis cædisque ceperat satias ut postero die, cum esset nuntiatum Livio consuli « Gallos Cisalpinos Liguresque qui aut prœlio non affuissent aut inter cædem effugissent uno agmine abire sine certo duce, sine signis

1. *Magister* = *ductor*.

2. *Articulo*, la vertèbre qui correspond à la naissance de la moelle épinière.

3. *Sprevissent* : au pluriel à cause du sens collectif de *belua*.

4. *Dux* : transition assez brusque de la manière de tuer les éléphants à l'éloge d'Hasdrubal.

5. *Dignum erat* : on aime à voir Tite-Live rendre ainsi justice à un ennemi vaincu.

6. *Auri* : génitif de définition. Ragon, § 249, II.

7. *Id solacii* : poétique pour *id solacium*.

sine ordine ullo aut imperio ; posse, si una equitum ala [1] mittatur, omnes deleri : » — « Quin, supersint, inquit [2], aliqui nuntii et hostium cladis et nostræ virtutis. »

Nero, ea nocte quæ secuta est pugnam, profectus citatiore quam inde venerat agmine, die sexto ad stativa sua atque hostem [3] pervenit, et caput Hasdrubalis, quod servatum cum cura attulerat, projici ante hostium stationes, captivosque Afros vinctos, ut erant [4], ostendi, duos etiam ex iis solutos ire ad Hannibalem et expromere quæ acta essent jussit. Hannibal, tanto simul publico familiarique ictus luctu, agnoscere se fortunam Carthaginis fertur dixisse, castrisque inde motis, copias in Bruttium [5] agrum traduxit.

(Livre XXVII, chap. 47, 48, 49, 50, 51.)

XXVIII

Hannibal quitte l'Italie.

Après avoir reconquis l'Espagne, Scipion avait passé en Afrique Il y remporta de tels succès que le sénat carthaginois, où dominait alors Hannon, dut rappeler Magon et Hannibal Pour ce dernier, d'ailleurs, la situation en Italie était difficile depuis la défaite d'Hasdrubal, ses forces s'usaient dans l'inaction. Le vainqueur de Trasimène et de Cannes dut quitter en pleurant de rage la terre romaine où il avait fait la guerre pendant seize ans.

Nihil ultra [6] rei in Italia ab Hannibale gestum ; nam ad eum legati ab Carthagine, revocantes in Africam, venerunt. Frendens gemensque ac vix lacrimis temperans dicitur legatorum verba audisse. Postquam edita sunt mandata, « Jam non perplexe, inquit, sed palam revocant, qui vetando supplementum et pecuniam mitti jam pridem retrahebant [7]. Vicit ergo Hannibalem non

1. *Una ala* : trois cents hommes.
2. *Inquit* : anacoluthe : ce verbe devrait dépendre de *ut*, 5 lignes plus haut.
3. *Hostem* (*Hannibalem*).
4. *Vinctos, ut erant* s'oppose à *solutos*.
5. *Bruttium* : province du sud de l'Italie. Auj. la Calabre.
6. Cinq ans s'étaient écoulés depuis la bataille du Métaure.
7. *Retrahebant*. Cf. Introd., 9, 13°.

populus Romanus, totiens cæsus fugatusque, sed senatus Carthaginiensis obtrectatione atque invidia ; neque hac deformitate [1] reditus mei tam P. Scipio exsultabit atque efferet sese quam Hanno, qui domum nostram [2], quando alia re non potuit, ruina [3] Carthaginis oppressit. » Jam, hoc ipsum præsagiens animo [4], præparaverat ante naves. Itaque, inutili militum turba præsidii specie in oppida Bruttii agri, quæ pauca metu magis quam fide continebantur, dimissa, quod roboris in exercitu erat in Africam transvexit, multis Italici generis, quia in Africam secuturos [5] abnuentes concesserant in Junonis Laciniæ [6] delubrum inviolatum ad eam diem, in templo [7] ipso fœde interfectis. Raro quemquam alium patriam exsilii causa relinquentem tam mæstum abisse ferunt quam Hannibalem hostium terra excedentem ; « respexisse sæpe Italiæ litora et, Deos hominesque accusantem, in se quoque ac suum ipsius caput exsecratum, quod non cruentum ab Cannensi victoria militem Romam duxisset [8] : Scipionem ire ad [9] Carthaginem ausum, qui consul hostem Pœnum in Italia non vidisset ; se, centum millibus armatorum ad Trasumennum aut Cannas cæsis, circa Casilinum Cumasque et Nolam consenuisse [10]. » Hæc accusans querensque ex diutina possessione [11] Italiæ est detractus.

(Livre XXX, ch. 19, 20.)

1. *Deformitate*. Cf. p. 20, n. 4.
2. *Domum nostram*, les Barcas (Cf. p. 90, n. 3).
3. *Ruina*. Hannibal veut dire qu'Hannon, en lui refusant des secours, a compromis Carthage elle-même, pour abattre les Barcas.
4. *Animo*. Introd., 9, 21°.
5. *Secuturos* (*se*). Introd., 9, 11°.
6. Junon avait à Lacinia un temple célèbre dont on voit encore aujourd'hui les ruines au *Capo delle Colonne*.
7. Le *templum* était primitivement l'espace tracé dans le ciel par le bâton augural, et où l'on observait les présages. De là, les mots *contemplari* et peut être *extemplo*. Un *delubrum* était un temple plus modeste, plus local.
8. *Duxisset*. Tite-Live met souvent ce regret dans la bouche d'Hannibal.
9. *Ad Carthaginem*. Introd., 9, 5
10. Hannibal avait perdu son temps à assiéger ces places.
11. Il était resté seize ans en Italie.

XXIX

Bataille de Zama.

En arrivant en Afrique, Hannibal trouva Carthage dans une situation si critique qu'il demanda la paix à Scipion. Celui-ci refusa. Alors, forcé de combattre, le général carthaginois fit appel à toutes les ressources de son génie et de son expérience, il mit en ligne toutes les forces dont il pouvait disposer. Mais cette fois la fortune le trahit, il fut complètement défait à Zama (202 av. J.-C.).

In castra ut est ventum, pronuntiant ambo[1] « arma expedirent[2] milites animosque ad supremum certamen non in unum diem, sed in perpetuum, si felicitas adesset, victores[3]. Roma an Carthago jura gentibus daret ante crastinam noctem scituros; neque enim Africam aut Italiam, sed orbem terrarum victoriæ præmium fore, par periculum præmio[4] quibus adversa pugnæ fortuna fuisset. » Nam neque Romanis effugium ullum patebat in aliena ignotaque terra et Carthagini, supremo auxilio effuso[5], adesse videbatur præsens exscidium.

Ad hoc[6] discrimen procedunt postero die duorum opulentissimorum populorum duo longe clarissimi duces, duo fortissimi exercitus, multa ante parta decora aut cumulaturi eo die aut eversuri[7]. Anceps igitur spes et metus miscebant animos; contemplantibusque modo suam, modo hostium aciem, cum non oculis magis[8] quam ratione pensarent vires, simul læta, simul tristia obversabantur. Quæ ipsis sua sponte non succurrebant, ea duces admonendo atque hortando subjiciebant[9]. Pœ-

1. *Ambo*, Hannibal et Scipion.
2. *Expedirent* : discours direct : *expedite*.
3. *Victores* (*futuri*).
4. De même que *periculum* est expliqué par (*fore*) *quibus... fuisset*; de même *præmio* a pour complément sous-entendu (*eorum quibus prospera fortuna fuisset.*)
5. *Effuso* : au sens conditionnel.
6. *Hoc* = *hujus rei.*
7. L'importance de la lutte justifie l'emphase de cette phrase.
8. *Non magis* = *minus.*
9. On attendrait ici deux harangues : Tite-Live ne les fait pas, parce que, dans l'entrevue d'Hannibal et de Scipion, il a déjà prêté aux généraux des discours où est établie la situation respective des deux peuples.

nus sedecim annorum in terra Italia res gestas, tot duces Romanos, tot exercitus occidione [1] occisos et sua cuique decora, ubi ad insignem alicujus pugnæ memoria militem venerat, referebat; Scipio Hispanias et recentia in Africa prœlia et confessionem hostium, quod neque non petere pacem propter metum neque manere in ea præ insita animis perfidia [2] potuissent. Ad hoc colloquium Hannibalis [3] in secreto habitum ac liberum fingenti [4], qua vult flectit; ominatur [5], quibus quondam auspiciis patres eorum ad Ægates pugnaverint insulas [6], ea [7] illis exeuntibus in aciem portendisse Deos : « adesse finem belli ac laboris ; in manibus esse prædam Carthaginis, reditum domum in patriam ad parentes, liberos, conjuges Penatesque Deos. » Celsus hæc corpore vultuque ita læto ut vicisse [8] jam crederes, dicebat.

Instruit deinde primos hastatos, post eos principes, triariis postremam aciem clausit [9]. Non confertas [10] autem cohortes ante sua quamque signa instruebat, sed manipulos aliquantum inter se distantes, ut esset spatium qua elephanti hostium acti nihil ordines turbarent. Lælium [11] (cujus ante legati, eo anno quæstoris extra sortem [12] ex senatus consulto opera utebatur) cum Italico

1. *Occidione* renforce l'idée de *occisos* : « exterminées ».

2. Les Romains accusaient les Carthaginois d'avoir violé une trêve conclue.

3. *Hannibalis* = *cum Hannibale.*

4. *Liberum fingenti*, se prêtant à ses inventions.

5. *Ominatur*, il interprète comme un présage heureux.

6. La bataille des îles Égates (241) avait terminé la 1re guerre punique à l'avantage des Romains.

7. *Ea* : antécédent de *quibus* — *Illis*, aux soldats.

8. *Vicisse* (*eum*) : parfait marquant l'état comme le parfait grec, « être vainqueur ».

9. *Clausit.* Hastats, princes, triaires (Cf. p. 72, n. 6). Tite-Live, contrairement à son habitude, n'indique pas le nombre des combattants.

10. *Confertas.* Les manipules, au lieu d'être rangés en échiquier (p. 72, n. 6), formaient des groupes serrés, mais complètement séparés les uns des autres.

11. *Lælius*, ami de Scipion (le premier *Africain*), père du *Lælius* qui fut l'ami de Scipion (le second *Africain*, qui détruisit Carthage). — C'est le nom du second Lælius qui sert de titre au traité de Cicéron *De amicitia*.

12. *Extra sortem.* Les provinces étaient ordinairement tirées au sort. — *Legati*, « comme lieutenant » (Cf. p. 60, n. 3). — *Quæstoris.* Cf. p. 65, n. 1.

equitatu ab sinistro cornu, Masinissam [1] Numidasque ab dextro opposuit. Vias patentes inter manipulos antesignanorum [2] velitibus (ea tunc [3] levis armatura erat) complevit, dato præcepto ut ad impetum elephantorum aut post derectos refugerent ordines aut in dextram lævamque discursu, applicantes se antesignanis, viam qua irruerent in ancipitia [4] tela beluis darent. Hannibal ad terrorem primos elephantos (octoginta autem erant, quot nulla unquam in acie ante habuerat) instruxit, deinde auxilia Ligurum [5] Gallorumque, Baliaribus Maurisque admixtis ; in secunda acie Carthaginienses Afrosque et Macedonum [6] legionem [7]; modico deinde intervallo relicto, subsidiariam aciem Italicorum militum (Bruttii plerique erant, vi [8] ac necessitate plures quam sua voluntate decedentem ex Italia secuti) instruxit. Equitatum et ipse [9] circumdedit cornibus; dextrum Carthaginienses, sinistrum Numidæ tenuerunt.

Varia adhortatio[10] erat in exercitu inter tot homines quibus non lingua, non mos, non lex, non arma, non vestitus habitusque, non causa militandi eadem esset[11]. Auxiliaribus et præsens et multiplicata ex præda merces ostentatur; Galli proprio atque insito in Romanos odio accenduntur; Liguribus campi uberes Italiæ deductis ex asperrimis montibus in spem[12] victoriæ ostentantur; Mauros Numidasque Masinissæ impotenti futuro domi-

1. Masinissa, roi des Numides, combattit d'abord les Romains en Espagne, mais Scipion se l'attacha par un traité et lui donna, après Zama, une partie du territoire de Syphax, roi d'une autre tribu numide.

2. *Antesignani* : les *hastati* et les *principes*. Les enseignes étaient portés par les *triarii* ou *pilani*.

3. *Tunc*, « alors ». Le nom avait changé du temps de Tite-Live.

4. *Ancipitia*, venant des deux côtés. — *Irruerent* a pour sujet *beluæ* sous-ent.

5. *Ligurum* : gén. de définition.

6. Ces Macédoniens avaient été fournis à Hannibal par Philippe V, qui avait fait alliance avec lui en 215.

7. *Legionem* : 4.000 hommes.

8. *Vi*. Cf. p. 127.

9. *Et ipse* : comme Scipion.

10. Cette revue des divers motifs qui poussaient au combat les soldats d'Hannibal est pleine de vérité et d'intérêt.

11. *Esset* : Introd., 9, 22° *e*. C'est la pensée d'Hannibal.

12. *In spem*, pour leur faire espérer et désirer la victoire.

natu terret [1]; aliæ aliis spes ac metus jactantur. Carthaginiensibus mœnia patriæ, Di Penates, sepulcra majorum, liberi cum parentibus conjugesque pavidæ, « aut exscidium servitiumque aut imperium orbis terrarum, nihil aut in [2] metum aut in spem medium » ostentatur.

Cum maxime [3] hæc imperator apud Carthaginienses, duces suarum gentium inter populares [4], pleraque per interpretes inter immixtos alienigenis [5], agerent, tubæ cornuaque [6] ab Romanis cecinerunt, tantusque clamor ortus ut elephanti in suos, sinistrum maxime cornu, verterentur [7], Mauros et Numidas. Addidit facile Masinissa perculsis terrorem nudavitque ab ea parte aciem equestri auxilio. Paucæ tamen bestiarum, intrepidæ in hostem actæ, inter velitum ordines cum multis suis vulneribus ingentem stragem edebant [8]. Resilientes enim ad manipulos velites, cum viam elephantis, ne obtererentur, fecissent, in ancipites ad ictum [9] utrimque conjiciebant hastas, nec pila [10] ab antesignanis cessabant, donec, undique incidentibus telis exacti ex Romana acie hi quoque in suos, dextrum cornu, ipsos Carthaginienses equites, in fugam verterunt. Lælius, ut turbatos vidit hostes, addidit perculsis terrorem.

Utrimque nudata equite erat Punica acies, cum pedes [11] concurrit, nec spe nec viribus jam par. Ad hoc dictu parva, sed magna eadem [12] in re gerenda momenta [13] con-

1. *Terret* (*Hannibal*).
2. *In*, « du côté de ».
3. *Maxime hæc*, cela, pour s'en tenir au principal.
4. *Populares*, « leurs compatriotes. »
5. *Alienigenis* : ablatif.
6. *Tuba*, trompette droite ; *cornu*, trompette recourbée comme un cor, « trompe ».
7. *Verterentur*. Introd., 9, 14° et 9°.
8. *Edebant*. D'après la fin de cette phrase, on s'attend à trouver ensuite la description du carnage fait par les éléphants. Tite-Live dépeint au contraire leurs blessures et leur fuite.
9. *Ancipites ad ictum*, exposés aux coups des deux côtés.
10. *Pila*. Cf. p. 17, n. 2.
11. *Pedes* : pour ce sing., v. Introd., 9, 3°. — *Equite* qui précède ne s'applique qu'aux Carthaginois, *pedes* aux deux armées.
12. *Eadem* est employé pour attirer l'attention sur *momenta* ; en français nous mettons un adverbe « en même temps ».
13. *Momenta* (*erant*), circonstances importantes.

gruens clamor ab Romanis eoque major et terribilior, dissonæ illis, ut gentium multarum discrepantibus linguis, voces; pugna Romana stabilis, et suo et armorum pondere incumbentium[1] in hostem, concursatio et velocitas illinc[2] major quam vis. Igitur primo impetu extemplo movero loco hostium aciem Romani. Ala deinde et umbone[3] pulsantes, in summotos gradu illato, aliquantum spatii velut nullo resistente incessere, urgentibus et novissimis primos, ut semel motam aciem sensere, quod ipsum vim magnam ad pellendum hostem addebat. Apud hostes, auxiliares cedentes[4] secunda acies, Afri et Carthaginienses, adeo non sustinebant ut contra etiam, ne resistentes pertinaciter primos cædendo ad se perveniret hostis[5], pedem referrent. Igitur auxiliares terga dant repente, et in suos versi partim refugere in secundam aciem, partim non recipientes[6] cædere, ut et paulo ante non adjuti et tunc exclusi; et prope duo jam permixta prœlia erant, cum Carthaginienses, simul cum hostibus, simul cum suis cogerentur manus conserere. Non tamen ita perculsos iratosque[7] in aciem accepere, sed, densatis ordinibus, in cornua vacuumque circa[8] campum extra prœlium ejecere, ne pavido fuga et vulneribus milite sinceram[9] et integram aciem miscerent. Ceterum tanta strages hominum armorumque locum in quo steterant paulo ante auxiliares compleverat ut prope difficilior[10] transitus esset quam per confertos hostes fuerat. Itaque, qui primi erant, hastati, per cumulos corporum armorumque et tabem sanguinis qua quisque poterat sequentes hostem, et signa

1. *Incumbentium* se rapp. à *Romanorum,* contenu dans *Romana.*

2. *Illinc*, du côté des ennemis.

3. *Ala*, de l'épaule. *Umbo*, renflement au centre du bouclier.

4. *Auxil. cedentes :* complément de *sustinebant.*

5. Constr. : *ne hostis ad se perveniret cædendo primos resistentes.* Comme il est dit plus bas, p. 134, les Carthaginois voulaient laisser s'user sur la première ligne la force des Romains.

6. *Non recipientes* (accus.) s'applique aux soldats de la *secunda acies.*

7. *Perculsos* (*auxiliares*).

8. *Circa.* Introd., 9, 2°.

9. *Sinceram,* « homogène ».

10. *Difficilior* (*Romanis*).

et ordines confuderunt. Principum [1] quoque signa fluctuari cœperant vagam ante se cernendo aciem. Quod Scipio ubi vidit, receptui propere canere [2] hastatis jussit, et, sauciis in postremam aciem subductis, principes triariosque in cornua inducit, quo tutior firmiorque media hastatorum acies esset. Ita novum de integro prœlium ortum est; quippe ad veros hostes perventum erat, et armorum genere et usu militiæ et fama rerum gestarum et magnitudine vel spei vel periculi pares : sed et numero superior Romanus [3] erat et animo, quod jam equites, jam elephantos fuderat, jam, prima acie pulsa, in secundam pugnabat.

In tempore [4] Lælius ac Masinissa, pulsos per aliquantum spatii secuti equites, revertentes in aversam [5] hostium aciem incurrere. Is demum equitum impetus perculit hostem : multi circumventi in acie cæsi; multi, per patentem circa campum fuga sparsi, tenente omnia equitatu, passim interierunt. Carthaginiensium sociorumque cæsa eo die supra millia viginti, par ferme numerus captus cum signis militaribus centum triginta duobus, elephantis undecim; victores ad mille et quingenti cecidere.

Hannibal, cum paucis equitibus inter tumultum elapsus, Hadrumetum [6] perfugit, omnia et ante aciem et in prœlio, priusquam excederet pugna, expertus, et confessione etiam Scipionis omniumque peritorum militiæ illam laudem adeptus, singulari arte aciem eo die instruxisse : « elephantos in prima fronte, quorum fortuitus impetus atque intolerabilis vis signa sequi et servare ordines, in quo plurimum spei ponerent [7], Romanos prohiberent; deinde auxiliares ante Carthagi-

1. *Principum*, opp. à *hastati*.

2. *Canere*. Quand le sujet de l'infinitif actif est indéterminé, on peut le sous-entendre après *jubere*, *vetare*.

3. *Romanus*. Introd., 9, 3°.

4. *Tempore*, « au moment opportun ». Introd., 9, 5°.

5. *Aversa acies*, les derrières de l'armée.

6. *Hadrumetum*, ville située au bord du golfe de Gabès.

7. La force de la légion romaine résidait en effet dans son unité et sa cohésion.

niensium aciem, ne homines mixti ex colluvione omnium gentium, quos non fides teneret, sed merces, liberum receptum fugæ haberent, simul primum ardorem atque impetum hostium excipientes fatigarent ac, si nihil aliud, vulneribus suis ferrum hostile hebetarent [1]; tum, ubi [2] omnis spes, milites Carthaginienses Afrosque, ut, omnibus rebus aliis pares [3], eo quod integri cum fessis ac sauciis pugnarent superiores essent; Italicos, incertos socii an hostes essent, intervallo quoque diremptos in postremam aciem summotos. » Hoc edito velut ultimo virtutis opere Hannibal cum Hadrumetum refugisset accitusque inde Carthaginem sexto ac tricesimo post anno quam puer inde profectus erat redisset, fassus in curia est non prœlio modo se, sed bello victum, nec spem salutis alibi quam in pace impetranda esse.

(Livre XXX, ch. 32-35.)

XXX

Fuite et mort d'Hannibal.

La défaite de Zama mit fin à la carrière militaire d'Hannibal, mais, de guerrier, il devint homme d'État, entra à Carthage dans la magistrature, et reprit la lutte contre l'aristocratie qui lui avait toujours été contraire. Il voulut réformer les finances afin de mettre un terme aux dilapidations de certains magistrats. Mais les concussionnaires irrités le dénoncèrent aux Romains. Ceux-ci, sous un prétexte quelconque, envoyèrent une députation à Carthage. Hannibal comprit qu'il était menacé et prit la fuite (196 av. J.-C.).

Hannibal, postquam vectigalia quanta terrestria et maritima essent, et in quas res erogarentur, animadvertit, et quid eorum ordinarii reipublicæ usus consumerent, quantum peculatus averteret, omnibus residuis [4] pecuniis exactis, tributo [5] privatis remisso, satis locupletem

1. C'est ce qu'on appellerait aujourd'hui de la chair à canon.
2. *Ubi = in quibus.*
3. *Pares* (*Romanis*).
4. *Residuis pecuniis*, les sommes sans emploi (justifié).
5. Le *tributum* était (chez les Romains) une redevance temporaire payée par les citoyens pour acquitter une contribution de guerre, et qui leur était remboursée quand l'Etat avait remis ses

rempublicam fore ad vectigal præstandum Romanis pronuntiavit in contione, et præstitit promissum. Tum vero isti, quos paverat per aliquot annos publicus peculatus, velut bonis ereptis, non furto eorum manibus extorto, infensi et irati Romanos in Hannibalem, et ipsos causam odii quærentes instigabant. Ita diu repugnante Scipione qui parum ex dignitate populi romani esse ducebat, subscribere odiis accusatorum Hannibalis, legati [1] tres missi, Cn. Servilius Geminus, M. Claudius Marcellus, Q. Terentius Culleo. Qui cum Carthaginem venissent, quærentibus causam adventus dici jusserunt venisse se ad controversias, quæ cum Masinissa rege Numidarum Carthaginiensibus essent, dirimendas. Id creditum vulgo; unum Hannibalem se peti ab Romanis non fallebat [2], et ita [3] pacem Carthaginiensibus datam esse ut inexpiabile [4] bellum adversus se unum maneret. Itaque cedere tempori et fortunæ statuit, et, præparatis jam ante omnibus ad fugam, obversatus eo die in foro avertendæ suspicionis causa, primis tenebris vestitu forensi [5] ad portam cum duobus comitibus, ignaris consilii, est egressus. Cum equi, quo loco jussi erant, præsto fuissent, nocte Byzacium [6] (ita regionem quandam agri vocant) transgressus, postero die ad mare inter Acillam et Thapsum ad suam turrim [7] pervenit. Ibi eum parata instructaque remigio excepit navis. Ita Africa Hannibal excessit, sæpius patriæ quam suum eventum [8] miseratus. Eodem die in Cercinam [9] insulam trajecit; ubi cum in

finances en équilibre. Le *vectigal* était un impôt régulier ou une redevance.

1. *Legati*, non pas lieutenants militaires, mais « députés ».

2. *Fallebat* a pour sujet *grammatical* la propos. infin. « *Hannibalem peti* », mais pour sujet *logique* Hannibal; c'est pourquoi on emploie deux fois dans la phrase le réfléchi *se*.

3. *Ita... ut* = *si* : sens conditionnel. Introd., 9, 10°.

4. *Inexpiabile* : attribut.

5. *Forensi*, « habit de ville » et non de voyage.

6. *Byzacium*, la Byzacène, province du territoire (*agri*) carthaginois, touchant à la mer. — Acilla et Thapsus en étaient deux villes.

7. *Turrim*, maison de campagne.

8. *Eventum*, « le sort ».

9. *Cercina*, (auj. Kerkena) en face de Sfax.

portu naves aliquot Phœnicum onerarias cum mercibus invenisset et ad egressum eum e nave concursus salutantium esset factus, percontantibus legatum se Tyrum missum dici jussit. Veritus tamen ne qua earum navis nocte profecta Thapsum aut Hadrumetum [1] nuntiaret se Cercinæ visum, sacrificio apparari jusso, magistros navium mercatoresque invitari jussit, et vela cum antennis ex navibus corrogari, ut umbra (etenim media æstas forte erat) cenantibus in litore fieret [2]. Quanto res et tempus patiebatur apparatu celebratæ ejus diei epulæ sunt, mutuoque vino in serum noctis [3] convivium productum. Hannibal, cum primum fallendi eos qui in portu erant tempus [4] habuit, navem solvit : ceteri sopiti cum postero die tandem ex somno pleni crapulæ surrexissent, ad id quod [5] serum erat, aliquot horas referendis in naves collocandisque et aptandis armamentis absumpserunt. Carthagine multitudinis assuetæ domum Hannibalis frequentare [6] concursus ad vestibulum ædium est factus. Ut non comparere eum vulgatum est, in forum turba convenit principem [7] civitatis quærentium ; et alii fugam conscisse (id quod erat), alii fraude Romanorum interfectum, idque magis vulgo, fremebant [8] : variosque vultus cerneres, ut in civitate aliorum alias partes foventium studiis et factionibus discordi. Visum deinde Cercinæ eum tandem allatum est.

Hannibal prospero cursu Tyrum pervenit, exceptusque a conditoribus [9] Carthaginis, ut ab altera patria,

1. *Hadrumète*, ville de Byzacène.

2. Hannibal ne dédaigna jamais, à l'occasion, de se servir de la ruse (*suis artibus*, comme dit Tite-Live).

3. *Serum noctis* = *seram noctens*. Introd., 9, 1°.

4. *Tempus*, l'occasion.

5. *Ad id quod*, « outre que ».

6. *Frequentare*. Tite-Live fait allusion ici à l'usage romain d'après lequel les clients allaient chaque jour saluer leur patron.

7. *Principem*. Hannibal occupait à Carthage la situation fort importante de chef du parti populaire.

8. *Fremebant* signifie : dire avec indignation, mais il faut noter que, avec la propos. *fugam conscisse*, il faut le prendre seulement dans le sens de « dire ». C'est ce qu'on appelle *zeugma*.

9. *Conditoribus*. D'après la légende, Didon, fondatrice de Carthage était partie de Tyr (ville maritime de Syrie).

vir tam clarus omni genere honorum, paucos moratus dies Antiochiam[1] navigat. Ibi profectum jam regem in Asiam cum audisset filiumque ejus sollemne ludorum[2] ad Daphnen celebrantem convenisset, comiter ab eo exceptus nullam moram navigandi fecit. Ephesi regem est consecutus, fluctuantem adhuc animo incertumque de Romano bello; sed haud parvum momentum ad animum ejus moliendum adventus Hannibalis fecit.

Antiochus vaincu ayant fait la paix avec Rome, Hannibal s'enfuit chez Prusias, roi de Bithynie. Comme les Romains le poursuivaient toujours, il se donna la mort (183 av. J.-C.)

Ad Prusiam regem legatus T. Quinctius Flamininus venit, quem suspectum Romanis et receptus post fugam Antiochi Hannibal et bellum adversus Eumenem[3] motum faciebat[4]. Ibi, seu quia a Flaminino inter cetera objectum Prusiæ erat hominem omnium qui viverent infestissimum populo Romano apud eum esse, qui patriæ suæ[5] primum, deinde, fractis ejus opibus, Antiocho regi auctor[6] belli adversus populum Romanum fuisset, seu quia ipse Prusias, ut gratificaretur præsenti Flaminino Romanisque, per se necandi aut tradendi ejus[7] in potestatem consilium cepit, a primo colloquio Flaminini milites extemplo ad domum Hannibalis custodiendam missi sunt. Semper talem exitum vitæ suæ Hannibal prospexerat animo[8], et Romanorum inexpiabile odium in se cernens et fidei regum nihil sane fretus; Prusiæ vero levitatem etiam expertus erat[9]; Flaminini quoque adventum velut fatalem sibi horruerat. Ad[10] om-

1. *Antioche,* ville de Syrie (près d'Alep). — *Daphné,* ville voisine d'Antioche.

2. *Sollemne* est pris ici comme nom (solennité) et *ludorum* est un génitif de définition, « *sollemnes ludos* ».

3. Eumène, roi de Pergame, était l'allié de Rome.

4. *Faciebat* : au sing. après deux sujets. (Cf. § 238.)

5. *Suæ* (datif) se rapp. à Hannibal; *ejus* à sa patrie.

6. *Auctor,* « instigateur ».

7. Rattacher *ejus* à *tradendi.*

8. *Animo.* Introd., 9, 21°.

9. On ne sait au juste à quelle occasion.

10. *Ad,* ici, signifie « à cause de ».

nia undique infesta ut iter semper aliquod præparatum fugæ haberet, septem exitus e domo fecerat, et ex iis quosdam occultos, ne custodia sæpirentur. Sed grave imperium regum nihil [1] inexploratum, quod vestigari volunt, efficit : totius circuitum domus ita custodiis complexi sunt [2] ut nemo inde elabi posset. Hannibal, postquam est nuntiatum milites regios in vestibulo esse, postico, quod devium maxime atque occultissimi exitus erat, fugere conatus, ut id quoque occursu militum obsæptum sensit et omnia circa [3] clausa custodiis dispositis esse, venenum, quod multo ante præparatum ad tales habebat [4] casus, poposcit. « Liberemus, inquit, diuturna cura populum Romanum, quando mortem senis exspectare longum censent. Nec magnam nec memorabilem ex inermi proditoque Flamininus victoriam feret. Mores quidem populi Romani quantum mutaverint [5] vel hic dies argumento erit. Horum patres Pyrrho regi, hosti armato, exercitum in Italia habenti, ut a veneno caveret prædixerunt [6]; hi legatum consularem [7], qui auctor esset Prusiæ per scelus occidendi hospitis, miserunt. » Exsecratus deinde in caput regnumque Prusiæ et hospitales Deos violatæ ab eo fidei testes invocans, poculum exhausit. Hic vitæ exitus fuit Hannibalis.

Trium clarissimorum suæ cujusque gentis virorum non magis [8] tempore congruente comparabilis mors videtur esse quam quod nemo eorum satis dignum splendore vitæ exitum habuit. Jam primum omnes non in

1. La négation contenue dans *nihil* tombe sur le complément, et non sur le verbe *efficit*.

2. *Complexi sunt* (*milites*).

3. *Omnia circa*. Introd.: 9, 2°.

4. *Præparatum habebat*. C'est la tournure du français « avait préparé » ; toutefois le sens est « tenait préparé ».

5. *Mutare* est peu classique au sens neutre pour *mutari*.

6. Le médecin de Pyrrhus voulait, dit-on, l'empoisonner. Aulu-Gelle (III, 8) cite tout au long, d'après Cl. Quadrigarius, la lettre que les consuls lui auraient écrite pour l'engager à se tenir sur ses gardes.

7. *Legatum consularem*. La dignité du personnage fait ressortir davantage la bassesse du rôle qu'il joue.

8. *Non magis* = *minus*.

patrio solo mortui nec sepulti sunt [1]. Veneno absumpti Hannibal et Philopœmen; exsul Hannibal proditus ab hospite, captus Philopœmen in carcere et in vinculis exspiravit. Scipio, etsi non exsul neque damnatus, die tamen dicta, ad quam non affuerat reus, absens citatus [2], voluntarium non sibimet ipse solum, sed etiam funeri suo [3] exsilium indixit.

(Livres XXXIII, ch. 47, 48 et XXXIX, ch. 51, 52.)

XXXI

Proclamation de la liberté de la Grèce.

Après avoir vaincu Philippe V, roi de Macédoine, à Cynoscéphales (197 **av. J.-C.**), Flamininus proclama la liberté de toutes les villes de la Grèce. Les Grecs accueillirent avec joie ce décret par lequel Rome en réalité préparait la division **et** l'asservissement de leur pays.

Isthmiorum [4] statum ludicrum aderat; semper quidem et alias frequens, cum propter spectaculi studium insitum genti, quo certamina omnis generis [5] artium viriumque, ac pernicitatis, visuntur; tum quia propter opportunitatem loci, per duo diversa maria [6], omnium Græcorum undique conventus erat. Sed [7] exspectatione erecti, qui deinde status futurus Græciæ, quæ sua for-

1. *Sepulti*. Les cendres de Philopémen furent cependant ramenées à Mégalopolis, sa patrie. (Cf. Narr. XXXII.)

2. Il s'agit d'une citation qui fut faite à Scipion (et à laquelle il ne comparut pas), après celle de la Narr. XXXIII.

3. *Funeri suo*, « à son corps ». (Cf. Narr. XXXIII.)

4. Les jeux *Isthmiques* étaient célébrés tous les trois ans à Corinthe en l'honneur de Posidon. Les autres jeux étaient les *Olympiques*, tous les quatre ans (d'où le nom d'olympiade : 1[re] ol. en 776), à Olympie en l'honneur de Zeus; les *Pythiques*, tous les quatre ans au pied du Parnasse (Apollon Pythien); les *Néméens*, tous les deux ans en Argolide (Zeus Néméen).

5. *Omnis generis*. Les cinq jeux principaux (pentathtle) étaient : le saut, la course, la lutte, le jet du disque et le pugilat, puis le jet du javelot. Il y avait aussi la musi que et le chant.

6. *Maria*. La mer Ionienne et la mer Égée.

7. *Sed*, « mais cette fois » opposé à *semper quidem* du commenc.

tuna esset[1] : alii alia non taciti solum opinabantur, sed sermonibus etiam serebant. Romani ad spectaculum consederant; et præco cum tubicine, ut mos est, in mediam arenam, unde sollemni carmine[2] ludicrum indici solet, processit, et tuba silentio facto, ita pronuntiat : « Senatus populusque romanus, et T. Quinctius imperator, Philippo rege Macedonibusque devictis, liberos, immunes, suis legibus esse jubet Corinthios, Phocenses Locrensesque omnes, et insulam Eubœam, et Magnetas, Thessalos, Perrhæbos, Achæos Phthiotas. » Percensuerat omnes gentes quæ sub ditione Philippi regis fuerant. Audita voce præconis, majus gaudium fuit, quam quod universum[3] homines caperent. Vix satis credere se quisque audisse, alii alios intueri mirabundi, velut ad somnii vanam speciem, suarum aurium fidei minimum credentes, proximos interrogare. Revocatus præco, cum unusquisque non audire, sed videre libertatis suæ nuntium averet, iterum pronuntiare eadem : tum ab certo jam gaudio tantus cum clamore plausus est ortus, totiensque repetitus, ut facile appareret, nihil omnium bonorum multitudini gratius quam libertatem esse.

Ludicrum deinde ita raptim peractum est, ut nullius nec animi nec oculi spectaculo intenti essent : adeo unum gaud m præoccupaverat[4] omnium aliarum sensum voluptatum. Ludis vero dimissis, cursu prope omnes tendere ad imperatorem romanum, ut, ruente turba in unum, adire, contingere dextram cupientium, coronas lemniscosque[5] jacientium, haud procul periculo fuerit[6]. Sed erat trium ferme et triginta annorum : et cum robur juventæ, tum gaudium ex tam insigni gloriæ fructu, vires suppeditabant. Nec præsens omnium modo

1. *Esset* dépend de *exspectantes*, s.-ent. Introd., 9, 22° *a*.

2. *Sollemnis :* de *sollus*, tout, et *annus*, année. — *Carmen*, « formule ». (Cf. p. 16, n. 2.)

3. *Universum*, « tout entière ».

4. *Præoccupaverat*. Plus-que-p. marquant l'état, comme en grec.

5. Le *lemniscus* était une sorte de bandelette qu'on attachait aux couronnes.

9. *Fuerit* = *esset*. Introd., 9, 9°.

effusa lætitia est, sed per multos dies gratis et cogitationibus et sermonibus revocata : « Esse aliquam in terris gentem, quæ sua impensa, suo labore ac periculo bella gerat pro libertate aliorum [1] : nec hoc finitimis, aut propinquæ vicinitatis hominibus, aut terris continenti [2] junctis præstet : maria trajiciat, ne quod toto orbe terrarum injustum imperium sit, et ubique jus, fas, lex [3] potentissima sint. Una voce præconis liberatas omnes Græciæ atque Asiæ urbes. Hoc spe concipere audacis animi fuisse, ad effectum adducere, virtutis et fortunæ ingentis. »

(Livre XXXIII, chap. 32, 33.)

XXXII

Mort de Philopémen.

Philopémen était l'âme de la ligue achéenne, établie pour maintenir l'union entre les villes grecques. Rome, qui les avaient proclamées libres, ne voulait pas cependant qu'elles fussent trop unies ni trop puissantes. Elle détacha Messène de la ligue. La guerre civile commença. Philopémen, ayant été fait prisonnier par les Messéniens, fut condamné à boire la ciguë. La Grèce le pleura. l'histoire l'appelle le *dernier des Grecs.* — Il faut savoir gré à Tite-Live d'avoir dignement raconté les derniers jours de ce grand homme : sa générosité quand il fut pris, le respect et la crainte qu'il inspirait à ses ennemis, sa grandeur d'âme en face de la mort (183 av. J.-C.).

Cum bello superiores essent Achæi [4], Philopœmen prætor [5] eorum capitur, ad præoccupandam Coronen [6], quam hostes petebant, profectus atque ibi in valle iniqua cum equitibus paucis oppressus. Ipsum potuisse effugere Thracum Cretensiumque auxilio tradunt; sed pudor relinquendi equites, nobilissimos gentis, ab ipso nuper

1. *Pro libertate aliorum.* Bel éloge, bien peu mérité.
2. *Continenti* : l'Italie.
3. *Jus*, la justice; *fas*, la loi religieuse; *lex*, la loi civile.
4. *Achæi*, peuple du Péloponèse, qui, sous la conduite d'Aratus, prit l'initiative de la ligue pour la liberté de la Grèce.
5. *Prætor*, ici, stratège.
6. *Coronen*, auj. Coron, ville du sud du Péloponèse, sur le golfe de Messénie.

electos, tenuit : quibus dum locum [1] ad evadendas [2] angustias cogendo [3] ipse agmen præbet, sustinens impetus hostium, prolapso equo, et suo ipse casu et onere equi super eum ruentis haud multum afuit quin exanimaretur, septuaginta annos jam natus et diutino morbo, ex quo tum primum reficiebatur, viribus admodum attenuatis. Jacentem hostes superfusi oppresserunt; cognitumque primum a verecundia [4] memoriaque meritorum [5] haud secus quam ducem suum attollunt reficiuntque, et ex valle devia in viam portant, vix sibimet ipsi præ necopinato gaudio credentes ; pars nuntios Messenen præmittunt, « debellatum esse; Philopœmenem captum adduci. »

Primum adeo incredibilis visa res ut non pro vano modo, sed vix pro sano [6] nuntius audiretur; deinde, ut super alium alius idem omnes affirmantes veniebant, tandem facta fides; et, priusquam appropinquare urbi satis scirent, ad spectaculum omnes simul liberi ac servi, pueri quoque cum feminis effunduntur. Itaque clauserat [7] portam turba, dum pro se quisque, nisi ipse oculis suis credidisset, vix pro comperta tantam rem habiturus [8] videretur. Ægre summoventes obvios intrare portam qui adducebant Philopœmenem potuerunt; æque conferta turba iter reliquum clauserat : et, cum pars maxima exclusa a spectaculo esset, theatrum [9] repente, quod propinquum viæ erat, compleverunt, et ut eo in conspectum populi adduceretur una voce omnes expos-

1. *Locum*, du temps. — On trouve dans le même sens *spatium*.

2. *Evadere*, actif, est peu classique.

3. *Cogendo*, en maintenant l'arrière-garde.

4. *A verecundia*. L'emploi de la prépos. est peu classique.

5. *Meritorum*. Philopémen avait rendu de grands services à la Grèce : il avait délivré Messène elle-même du tyran de Sparte, Nabis.

6. Noter l'allitération *vano*, *sano*.

7. *Clauserat*, « avait obstrué ».

8. *Habiturus*, « disposé à accepter ». (Cf. p. 55, n. 1.)

9. Les théâtres grecs étaient de grands édifices à ciel ouvert, de forme semi-circulaire, avec des gradins en amphithéâtre dans la partie opposée au diamètre du cercle, où se trouvait la scène.

cebant. Magistratus et principes, veriti ne quem motum misericordia præsentis tanti viri[1] faceret, cum alios verecundia pristinæ majestatis collata præsenti fortunæ[2], alios recordatio ingentium meritorum motura esset, procul in conspectu eum statuerunt, deinde raptim ex oculis hominum abstraxerunt, dicente prætore Dinocrate[3] esse quæ, pertinentia ad summam belli, percontari eum magistratus vellent. Inde abducto eo in curiam et senatu vocato, consultari cœptum.

Jam invesperascebat, et non modo[4] cetera, sed ne in proximam quidem noctem ubi[5] satis tuto custodiretur expediebant. Obstupuerant ad magnitudinem pristinæ ejus fortunæ virtutisque; et neque ipsi domum recipere custodiendum audebant, nec cuiquam uni custodiam ejus satis credebant[6]. Admonent deinde quidam esse thesaurum publicum sub terra, saxo quadrato sæptum[7] : eo vinctus demittitur, et saxum ingens, quo operitur, machina superimpositum est. Ita loco potius quam homini cuiquam credendam custodiam rati, lucem insequentem exspectaverunt. Postero die multitudo quidem integra[8] memor pristinorum ejus in civitatem meritorum, parcendum[9] ac per eum remedia quærenda esse præsentium malorum censebant : sed defectionis auctores, quorum in manu res publica erat, in secreto consultantes, omnes ad necem ejus consentiebant; sed utrum maturarent an differrent ambigebatur. Vicit pars avidior pœnæ, missusque qui venenum[10] ferret. Accepto

1. *Tanti viri :* gén. objectif. Introd., 9, 12°.

2. La tournure logique demanderait : *majestas collata fortunæ ;* mais le mot *verecundia* prend à juste titre la première place, parce que de toute la grandeur passée de Phllopémen, il ne reste dans le cœur du peuple que le respect.

3. Dinocrate, ennemi de Philopémen, chef du parti aristocratique de Messène.

4. *Non modo* (*non*). § 532. Rem.

6. *Cetera* est le premier compl. de *expediebant ; ubi custodiretur* est le second.

6. *Credebant* = *credere audebant.*

7. Ce trésor ne s'ouvrait que par en haut, et l'ouverture était fermée par une grosse pierre.

8. *Integra* (*a defectione*).

9. *Parcendum* (*ei*).

10. *Venenum*, sans doute la ciguë.

poculo, nihil aliud locutum ferunt quam quæsisse si [1] incolumis Lycortas (is alter imperator Achæorum erat) equitesque evasissent. Postquam dictum est incolumes esse, « Bene habet [2], » inquit; et, poculo impavide exhausto, haud ita multo post exspiravit. Non diuturnum mortis ejus gaudium auctoribus crudelitatis fuit : victa namque Messene bello exposcentibus Achæis noxios dedidit [3], ossaque reddita [4] Philopœmenis sunt; et sepultus ab universo Achaïco est concilio, adeo omnibus humanis congestis honoribus ut ne divinis quidem abstineretur.

Ab scriptoribus rerum [5] Græcis Latinisque tantum huic viro tribuitur ut a quibusdam eorum, velut ad insignem notam hujus anni, memoriæ mandatum sit tres claros imperatores eo anno decessisse, Philopœmenem, Hannibalem, P. Scipionem : adeo in æquo eum duarum potentissimarum gentium summis imperatoribus posuerunt!

(Livre XXXIX, chap. 49, 50.)

XXXIII

Procès et mort de Scipion l'Africain.

L'illustre vainqueur d'Hannibal mourut tristement en 187, à Literne, sous le coup d'une accusation de péculat. Sa fierté lui avait fait des ennemis. Les tribuns l'accusèrent d'avoir reçu de l'argent du roi Antiochus, et de lui avoir à ce prix accordé une paix plus avantageuse. Il répondit fièrement et dédaigneusement, mais après sa mort, un jugement fut rendu contre lui.

P. Scipioni Africano, duo Q. Petilii [6] diem dixerunt [7].

1. *Si* : terme du latin populaire au lieu de *num*.
2. *Bene habet* (*res*) : tournure populaire.
3. Le mot *dedere*, dans la langue officielle, correspond toujours au mot *deposcere* ou *exposcere*.
4. Polybe, le célèbre historien porta, dit-on, les restes de Philopémen à Mégalopolis au milieu d'une pompe solennelle.
5. *Scriptor rerum* est l'expression classique qui signifie « historien ». *Rerum auctor* veut dire « homme d'État » ou « garant des faits historiques »; *historicus* est rare, « érudit en histoire ».
6. *Petilii* : tribuns de la plèbe.
7. *Diem dicere*, citer en justice.

Id, prout cujusque ingenium erat, interpretabantur [1], Alii [2] non tribunos plebis, sed universam civitatem, quæ id pati posset [3], incusabant : « duas maximas orbis terrarum urbes ingratas uno prope tempore in principes [4] inventas ; Romam ingratiorem, siquidem victa Carthago victum Hannibalem in exsilium expulisset, Roma victrix victorem Africanum expellat [5]. » Alii « neminem unum [6] civem tantum eminere debere ut legibus interrogari non possit ; nihil tam æquandæ libertatis esse [7] quam potentissimum quemque posse [8] dicere causam. Quid autem tuto cuiquam, nedum [9] summam rem publicam, permitti, si ratio non sit reddenda ? Qui jus æquum pati non possit, in eum vim [10] haud injustam esse. » Hæc agitata sermonibus, donec dies causæ dicendæ venit. Nec alius antea quisquam nec ille ipse Scipio consul censorve [11] majore omnis generis hominum frequentia quam reus illo die in forum est deductus. Jussus dicere causam [12], sine ulla criminum mentione orationem adeo magnificam de rebus ab se gestis est exorsus ut satis constaret neminem unquam neque melius neque verius laudatum esse. Dicebantur enim ab eo eodem animo ingenioque [13] quo gesta erant ; et aurium fastidium aberat, quia pro periculo, non in gloriam [14], referebantur.

Tribuni plebis vetera luxuriæ crimina Syracusanorum

1. *Interpretabantur* : non pas les Pétilius, mais les Romains.

2. *Alii*, les patriciens, et plus bas, les plébéiens.

3. *Posset* : au subj. : Intr. 9, 22° *e*.

4. *Principes*, les premiers citoyens.

5. *Expellat* = *expelleret*. Introd., 9, 22° *c*.

6. *Neminem unum*, « pas un seul ».

7. *Æquandæ libertatis esse*, « être de l'intérêt de la liberté égale pour tous ». Ragon, § 388.

8. *Posse*, être sujet à.

9. *Nedum*, et surtout. — *Tuto* : adverbe.

10. *Vim*, « la contrainte » légale.

11. *Consul censorve* s'appose à *reus*.

12. Tite-Live donne ici une idée du discours qu'il citera plus tard.

13. *Animo*, inspiration (l'amour de la patrie) ; *ingenio*, fierté naturelle.

14. *Non in gloriam*. On aime peu, en effet, entendre quelqu'un faire son propre éloge.

hibernorum [1] et Locris Pleminianum tumultum [2] cum ad fidem præsentium criminum rettulissent, suspicionibus magis quam argumentis pecuniæ captæ [3] reum accusarunt. « Filium captum sine pretio redditum, omnibusque aliis rebus Scipionem, tanquam in ejus unius manu pax Romana bellumque esset, ab Antiocho [4] cultum. Dictatorem eum consuli [5], non legatum, in provincia fuisse, nec ad aliam rem eo profectum quam ut id quod Hispaniæ, Galliæ, Siciliæ, Africæ [6] jampridem persuasum esset, hoc Græciæ Asiæque et omnibus ad orientem versis regibus gentibusque appareret, unum hominem caput columenque imperii Romani esse, sub umbra Scipionis civitatem dominam orbis terrarum latere, nutum [7] ejus pro decretis Patrum, pro populi jussis esse. » Infamia intactum, invidia, qua possunt, urgent [8]. Orationibus in noctem perductis, prodicta dies est. Ubi ea venit, tribuni in rostris [9] prima luce consederunt. Citatus reus magno agmine amicorum clientiumque [10] per mediam contionem ad rostra subiit, silentioque facto : « Hoc, inquit, die [11], tribuni plebis, vosque, Quirites, cum Hannibale et Carthaginiensibus signis collatis in Africa bene ac feliciter pugnavi. Itaque, cum hodie litibus et jurgiis supersederi æquum sit, ego hinc extemplo in Capitolium ad Jovem [12] Optimum

1. On avait accusé Scipion de s'être laissé aller à la mollesse (*luxuriæ*) pendant un hiver passé à Syracuse.

2. A Locres (ville du Bruttium) Scipion avait soutenu mal à propos un certain Pleminius, qui était suspect à l'armée et aux habitants.

3. *Captæ* = *acceptæ*

4. Antiochus le Grand, roi de Syrie (223-187).

5. *Consuli* : ce consul était son frère Lucius, dont il était le lieutenant (*legatus*).

6. Toutes provinces où Scipion avait déjà guerroyé.

7. *Nutum*, un signe de tête. Tout ce langage emphatique convient bien à des gens passionnés.

8. *Urgent*. Tite-Live marque sa sympathie pour Scipion. — *Infamia*, ici au sens actif, « calomnie ».

9. *Rostra*, la tribune aux harangues sur le Forum : elle était décorée d'éperons de vaisseaux (*rostra*).

10. *Clientes*. Cf. p. 35, n. 8.

11. Ce jour était l'anniversaire de la bataille de Zama.

12. *Jovem*. Cf. p. 118, n. 10.

Maximum Junonemque [1] et Minervam [2] ceterosque Deos qui Capitolio atque Arci [3] præsident salutandos ibo, iisque gratias agam quod mihi et hoc ipso die et sæpe alias egregie gerendæ rei publicæ mentem facultatemque dederunt. Vestrum [4] quoque quibus commodum est, Quirites, ite mecum, et orate Deos ut mei similes principes habeatis : ita [5], si ab annis septendecim ad senectutem semper vos ætatem meam honoribus vestris anteistis, ego vestros honores rebus gerendis præcessi [6] ! » Ab rostris in Capitolium ascendit. Simul se universa contio avertit et secuta Scipionem est, adeo ut postremo scribæ viatoresque [7] tribunos relinquerent, nec cum iis præter servilem comitatum [8] et præconem, qui reum ex rostris citabat, quisquam esset. Scipio non in Capitolio modo, sed per totam urbem omnia templa Deum cum populo Romano circumiit. Celebratior is prope dies favore hominum et æstimatione vera magnitudinis ejus fuit quam quo triumphans de Syphace [9] rege et Carthaginiensibus urbem est invectus. Hic speciosus ultimus dies P. Scipioni illuxit : qui vitam deinde Literni [10] egit sine desiderio urbis. Morientem rure eo ipso loco sepeliri se jussisse ferunt monumentumque ibi ædificari, ne funus sibi in ingrata patria fieret.

Vir memorabilis; bellicis tamen quam pacis artibus memorabilior, et illustrior prima pars vitæ quam pos-

1. *Juno.* Cf. p. 119 : n. 13.

2. *Minerva*, déesse latine corresp. à l'Ἀθηνᾶ des Grecs. C'était la déesse de la sagesse et des arts (d'où les expressions comme *Scribere invita Minerva*), de la prudence à la guerre. Son image était au Capitole à côté de celles de Jupiter et de Junon.

3. Il y avait au Capitole un temple et un fort séparés par un bois sacré.

4. (*Illi*) *vestrum quibus... ite...*

5. *Ita* annonce la confirmation de ce qui précède : « oui, car, si ».

6. On ne peut parler plus fièrement : « Vos honneurs ont devancé mes années, mais mes hauts faits ont encore devancé vos honneurs ».

7. *Scribæ*, greffiers ; *viatores*, courriers qui portaient des messages aux grands personnages.

8. *Servilem comitatum* = *servi publici*, les esclaves, employés inférieurs de l'État.

9. Syphax, roi d'une tribu numide, allié d'Hannibal à Zama.

10. Literne, ville de Campanie.

trema fuit, quia in juventa bella assidue gesta, cum senecta res quoque defloruere, nec præbita est materia ingenio. Quid ad [1] primum consulatum secundus, etiamsi censuram adjicias? quid Asiatica legatio [2] et valetudine adversa inutilis et filii casu [3] deformata et post reditum necessitate aut subeundi judicii aut simul cum patria deserendi? Punici tamen belli perpetrati, quo nullum neque majus neque periculosius Romani gessere, unus præcipuam gloriam tulit.

(Livre XXXVIII, chap. 50-53.)

XXXIV

Mort de Cicéron

Le morceau suivant, qui fait partie d'un des livres perdus de Tite-Live, nous a été conservé par Sénèque le Rhéteur, qui le cite dans ses *Suasoriæ*, recueil d'exercices de déclamation. Cicéron mourut en 43 av. J.-C.

M. Cicero sub adventum triumvirorum [4] urbe cesserat, pro certo habens, id quod erat, non magis Antonio eripi se quam Cæsari Cassium et Brutum posse [5]. Primo in Tusculanum [6] fugerat; inde transversis itineribus in Formianum, ut ab Cajeta [7] navem conscensurus [8], proficiscitur. Unde aliquotiens in altum [9] provectum cum modo venti adversi rettulissent, modo ipse jactationem navis, cæco volvente [10] fluctu, pati non posset, tædium tandem eum et fugæ et vitæ cepit; regressusque ad

1. *Ad*, « en comparaison de ».
2. *Legatio*, « lieutenance ».
3. *Casu*. Son fils avait été fait prisonnier.
4. Les triumvirs étaient Octave (plus tard Auguste), Antoine et Lépide.
5. Cassius et Brutus avaient organisé la conjuration qui mit César à mort. Ils furent proscrits pour leur crime.
6. *Tusculanum* (*prædium*), la villa de Tusculum — *Formianum*, celle de Formies.
7. *Cajeta*, auj. Gaëte.
8. *Conscensurus*. Cf. p. 55, n. 1.
9. *In altum*, la haute mer, parce que le vaisseau qui s'éloigne semble monter.
10. *Cæco*, capricieux — *Volvente*, sens neutre (poét.).

superiorem villam [1] quæ paulo plus mille passibus a mari abest : « Moriar, inquit, in patria sæpe servata [2]. » Satis constat servos fortiter fideliterque paratos fuisse ad dimicandum, ipsum deponi lecticam et quietos pati quod sors iniqua cogeret jussisse. Prominenti ex lectica præbentique immotam cervicem caput præcisum est [3]. Nec satis id stolidæ crudelitati militum fuit ; manus quoque, scripsisse [4] in Antonium exprobrantes, præciderunt. Ita relatum caput ad Antonium, jussuque ejus inter duas manus in rostris positum, ubi ille consul, ubi sæpe consularis, ubi eo ipso anno adversus Antonium quanta [5] nulla unquam humana vox cum admiratione eloquentiæ auditus fuerat. Vix attollentes præ lacrimis oculos homines intueri trucidati membra civis poterant.

Vixit tres et sexaginta annos, ut, si vis afuisset, ne immatura quidem mors videri possit. Ingenium et operibus et præmiis operum felix ; ipse fortunæ diu prosperæ et in longo tenore felicitatis magnis interim ictus vulneribus, exsilio, ruina partium pro quibus steterat, filiæ [6] exitu tam tristi atque acerbo, omnium adversorum nihil ut viro dignum erat tulit præter mortem [7] ; quæ vere æstimanti [8] minus indigna videri potuit, quod a victore inimico nihil crudelius passus erat quam quod, ejusdem fortunæ compos, victo [9] fecisset. Si quis

1. *Superiorem*, « villa d'en haut ». Il en avait deux à Gaète.

2. Il avait en particulier sauvé Rome de la conjuration de Catilina, et reçu, à cette occasion, le nom de « Père de la patrie ».

3. Celui qui tua Cicéron fut le centurion Herennius. La troupe était commandée par Popilius Lenas.

4. *Scripsisse* (*eas*). Cicéron, indigné de voir qu'Antoine faisait revivre à Rome la tyrannie qu'il avait crue morte avec César, avait prononcé ou écrit contre lui des discours appelés *Philippiques*, en souvenir des discours de Démosthène contre Philippe, roi de Macédoine, qui voulait asservir la Grèce.

5. Contr. : *auditus est* (*tantus*) *quanta nulla vox audita fuerat*.

6. Sa fille Tullia était morte à la fleur de l'âge.

7. *Præter mortem* : expression vive et non sans justesse. On a reproché à Cicéron son caractère indécis.

8. *Æstimanti*, « à qui considère ».

9. *Victo* (*inimico*) — Il ne faut pas oublier en lisant ce morceau que Tite-Live était l'ami d'Auguste, et que celui-ci (alors Octave) avait sacrifié Cicéron à Antoine.

tamen virtutibus vitia pensarit [1], vir magnus ac memorabilis fuit et in cujus laudes exsequendas Cicerone [2] laudatore opus fuerit.

(Livre CXX.)

CICÉRON

(106-43 av. J.-C.)

On considère à juste titre Cicéron comme le premier des prosateurs latins. Doué d'un esprit extrêmement souple et curieux des choses de l'intelligence, guidé par un goût sûr et délicat, possédant d'ailleurs à fond toutes les ressources de la langue latine, il sait, avec un art merveilleux, tantôt construire les périodes majestueuses de la haute éloquence ou de la philosophie, tantôt émouvoir par des accents pathétiques, tantôt tourner d'une manière vive et spirituelle la fine ironie ou le récit familier. Abondance et choix excellent des termes, urbanité exquise, harmonie du langage, il met tout en œuvre, peut-etre parfois avec un peu de recherche, pour convaincre, toucher et charmer ses auditeurs ou ses lecteurs.

XXXV

Canius et Pythius

Dans cette narration, souvent citée, et analysée par Rollin (*Tr des Et.*, III, 5), Cicéron raconte comment un chevalier romain nommé Canius fut trompé par le Syracusain Pythius dans l'achat d'une villa. Le récit est vif et rapide, les phrases souvent elliptiques ; les traits sont peu nombreux, mais tous les mots portent pour mettre en relief le stratagème du vendeur, l'empressement de l'acheteur, et son dépit au lendemain du marché.

C. Canius, eques Romanus, nec inficetus et satis litteratus, cum se Syracusas otiandi (ut ipse dicere solebat) non negotiandi [3] causa contulisset, dictitabat se hortulos aliquos velle emere, quo invitare amicos et ubi se oblectare sine interpellatoribus posset. Quod cum per-

1. *Pensarit* : au futur antérieur, parce que l'idée qui suit équivaut à : *videbit eum fuisse*, etc.

2. Ceci est un « mot » comme Tite-Live en fait rarement. De même le « *præter mortem* » de plus haut. Son style ne recherche pas d'ordinaire ces effets.

3. *Otium*, le repos, le loisir, l'occupation facile ; *negotium* (*nec-otium*), le travail sérieux ; *ignavia*, *inertia*, l'oisiveté, la paresse.

crebuisset, Pythius ei quidam, qui argentariam faceret [1] Syracusis, dixit venales quidem se hortos non habere, sed licere uti [2] Canio, si vellet, ut suis; et simul ad cenam hominem [3] in hortos invitavit in posterum diem. Cum ille promisisset, tum Pythius qui esset ut argentarius apud omnes ordines [4] gratiosus, piscatores ad se convocavit et ab his petivit ut ante suos hortulos postridie piscarentur, dixitque quid eos facere vellet. Ad cenam tempore venit Canius ; opipare a Pythio apparatum convivium, cymbarum ante oculos multitudo, pro se quisque quod ceperat, afferebat, ante pedes Pythii pisces abjiciebantur. Tum Canius, « Quæso, inquit, quid est hoc, Pythi? tantumne piscium ? tantumne cymbarum? » Et ille, « Quid mirum ? inquit : hoc loco est, Syracusis quidquid est piscium : hic aquatio [5] ; hac villa isti [6] carere non possunt. » Incensus Canius cupiditate contendit a Pythio ut venderet. Gravate ille primo. Quid multa [7]? impetrat, emit homo cupidus et locuples tanti quanti Pythius voluit, et emit instructos [8]; nomina [9] facit, negotium conficit. Invitat Canius postridie familiares suos; venit ipse mature; scalmum nullum [10] videt; quærit ex proximo vicino num feriæ quædam piscatorum essent, quod eos nullos videret. « Nullæ, quod sciam, inquit ille : sed hic piscari nulli solent; itaque heri mirabar quid accidisset. » Stomachari Canius : sed quid faceret? nondum enim Aquilius [11], collega et familiaris meus, protulerat de « dolo malo » formulas [12], in quibus

1. *Faceret* : subj. amené par le sens consécutif du relatif. De même: *qui esset*, quatre lignes plus bas.

2. *Uti* (*illis hortis*).

3. *Hominem*, « notre homme » : une pointe d'ironie.

4. *Ordines*, « conditions ».

5 *Aquatio*, endroit où l'on va chercher de l'eau.

6. *Isti*, « ces gens-là », les Syracusains.

7. *Quid multa* (*dicam*).

8. *Instructos* (*hortulos*), avec tout le mobilier.

9. *Nomina*, « l'acte ».

10. *Scalmum nullum*, « pas une cheville d'aviron ».

11. Aquilius avait été collègue de Cicéron dans la préture.

12. *Formulas*. Le préteur (Cf. p. 75, n. 3.) entrant en charge affichait au Forum sur une planche blanchie (*album*) les règles (*formulas*) qu'il se proposait de suivre

ipsis cum ex eo quærerem quid esset « dolus malus, » respondebat : « cum esset aliud simulatum, aliud actum. » Hoc quidem sane luculente, ut ab homine perito definiendi.

(*De officiis*, III, 14.)

XXXVI

Une accusation de parricide

Sextus Roscius était accusé d'avoir tué son père. Cicéron, dans son plaidoyer, raconte le fait suivant pour montrer combien il est odieux d'imputer à quelqu'un, sans des preuves irrécusables, un crime aussi abominable.

Non ita multis ante annis ajunt T. Cælium quendam Tarracinensem [1], hominem non obscurum, cum cenatus [2] cubitum in idem conclave cum duobus adulescentibus filiis isset, inventum esse mane jugulatum. Cum neque servus quisquam reperiretur neque liber ad quem ea suspicio pertineret, id ætatis [3] autem duo filii propter cubantes ne sensisse quidem se dicerent, nomina filiorum de parricidio delata [4] sunt. Quid poterat tam esse suspiciosum ? neutrumne sensisse [5]? ausum autem [6] esse quemquam se in id conclave committere, eo potissimum tempore cum ibidem essent duo adulescentes filii qui et sentire et defendere facile possent ? Erat porro nemo in quem ea suspicio conveniret. Tamen cum planum judicibus esset factum, aperto ostio dormientes eos repertos esse, judicio absoluti adulescentes et suspicione omni

en rendant la justice. Ces *formulæ* constituèrent à la longue le *jus prætorium*, qui est une des sources du droit romain.

1. Terracine était une ville volsque du Latium.

2. *Cenare* est un des rares verbes à forme active qui possèdent un participe passé actif. Cf. *juratus*, ayant juré ; *potus*, ayant bu ; *patratus*, qui conclut (p. 64, n. 8)

3. *Id ætatis* = *ejus ætatis*. Cf. *id genus* = *ejus generis*.

4. *Delata* (*quæstoribus de parricidio*). Cf. p. 16, n. 1.

5. *Neutrumne* (*filium*) *sensisse* (*dicas*) ? Ces sortes d'ellipses sont du style oratoire.

6. *Autem* « mais d'autre part ». On peut, dans le style oratoire, exprimer faiblement certaines oppositions d'idées que le ton rend plus sensibles.

liberati sunt [1]. Nemo enim putabat quemquam esse qui, cum omnia divina atque humana jura scelere nefario polluisset, somnum statim capere potuisset, propterea quod qui tantum facinus commiserunt non modo [2] sine cura quiescere, sed ne spirare quidem sine metu possunt. Magna est enim vis humanitatis, multum valet communio sanguinis, reclamitat [3] istius modi suspicionibus ipsa natura : portentum atque monstrum certissimum est, esse aliquem humana specie et figura, qui tantum immanitate [4] bestias vicerit, ut, propter [5] quos hanc suavissimam lucem adspexerit, eos indignissime luce privarit, cum etiam feras inter sese partus atque educatio et natura ipsa conciliet.

(*Pro Sexto Roscio Amerino*, 23.)

JULES CÉSAR

(100-44 av. J.-C.)

La qualité maîtresse de ses *Commentaires* sur la guerre des Gaules et sur la guerre civile, c'est l'aisance singulière et la clarté du récit. César écrivait comme il agissait, avec sang-froid et sans passion visible. Toutefois, de même que le calme de sa conduite cachait souvent les plus profonds desseins, de même la simplicité, l'impartialité apparente de ses écrits dissimule avec art un véritable plaidoyer destiné à justifier en tout sa manière de faire et à jeter de l'odieux sur ses ennemis. — Ses récits impressionnent par la grandeur des évènements et la gravité de l'expression, sa langue est d'une correction et d'une distinction (*elegantia*) parfaites.

1. Cicéron exprime d'une manière brève et nette la décision des juges, comme une chose inattaquable.
2. *Non modo* (*non*). (§ 532.)
3. *Reclamitat*, « réclame contre ».
4. Noter comme Cicéron accumule les expressions fortes : *divina atque humana jura*, *portentum*, *monstrum* (ces deux derniers mots synonymes pour renforcer l'idée).
5. *Propter* indique ici la cause; il marque plus souvent le but (à cause de).

XXXVII

Prise d'Avaricum

Les habitants d'Avaricum (auj. Bourges), après une vaillante résistance, tentèrent d'abandonner la place. Les femmes les retinrent, mais bientôt après la ville fut prise et pillée (52 av. J.-C.).

Omnia experti Galli, quod res nulla successerat, postero die consilium ceperunt ex oppido profugere [1], hortante et jubente Vercingetorige [2]. Id, silentio noctis conati [3], non magna jactura suorum sese effecturos sperabant, propterea quod neque longe ab oppido castra Vercingetorigis aberant, et palus, quæ perpetua intercedebat, Romanos ad insequendum tardabat. Jamque hæc facere noctu apparabant, cum matres familiæ repente in publicum procurrerunt, flentesque, projectæ ad pedes suorum, omnibus precibus petierunt ne se et communes liberos hostibus ad supplicium dederent, quos ad capiendam fugam naturæ et virium infirmitas impediret [4]. Ubi eos in sententia perstare viderunt, quod plerumque in summo periculo timor misericordiam non recipit [5], conclamare et significare de fuga Romanis cœperunt. Quo timore perterriti Galli, ne ab equitatu Romanorum viæ præoccuparentur, consilio destiterunt.

Postero die Cæsar, promota turri [6] derectisque operibus quæ facere instituerat, magno coorto imbre, non inutilem hanc ad capiendum consilium tempestatem arbitratus est, et, quod paulo incautius [7] custodias in

1. *Profugere*. On attendrait ici le gérondif : cependant l'expression *consilium capere* est souvent suivie de l'infinitif, comme s'il y avait *decernere*.
2. Vercingétorix, chef des Arvernes, fut le plus ardent à combattre César.
3. *Conati* : sens conditionnel.
4. *Impediret* : au subj. du discours indirect. Disc. dir : *nolite nos dedere, quos infirmitas impedit*.
5. La crainte (pour soi) ne laisse pas de place à la pitié (pour les autres).
6. *Turri*. Il s'agit d'une de ces tours mobiles dont on se servait pour s'aprocher des remparts et les escalader aisément.
7. *Incautius*. Tite-Live, comme

muro dispositas videbat, suos quoque languidius [1] in opere versari jussit, et quid fieri vellet ostendit. Legionibusque [intra castra vineasque] [2] in occulto expeditis, cohortatus ut aliquando pro tantis laboribus fructum victoriæ perciperent, iis qui primi murum ascendissent, præmia [3] proposuit militibusque signum dedit. Illi subito ex omnibus partibus evolaverunt murumque celeriter compleverunt.

Hostes, re nova perterriti, muro turribusque dejecti in foro ac locis patentioribus cuneatim constiterunt hoc animo ut, si qua ex parte obviam veniretur, acie instructa depugnarent. Ubi neminem [4] in æquum locum sese demittere, sed toto undique muro circumfundi [5] viderunt, veriti ne omnino spes fugæ tolleretur, abjectis armis, ultimas oppidi partes continenti impetu petiverunt; parsque ibi, cum angusto exitu portarum se ipsi premerent, a militibus, pars, jam egressa portis, ab equitibus est interfecta. Nec fuit quisquam qui prædæ studeret [6]. Sic et Cenabensi cæde et labore operis incitati non ætate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt. Denique ex omni numero, qui fuit circiter millium LX, vix DCCC, qui primo clamore audito se ex oppido ejecerant, incolumes ad Vercingetorigem pervenerunt.

(*Guerre des Gaules*, VII, 26.)

César, fait souvent allusion au peu de résistance des Gaulois.

1. *Languidius.* Pour rassurer encore les Gaulois.

2. *Vineas.* Mantelets d'osier derrière lesquels les soldats se dissimulaient.

3. *Præmia.* On donnait dans ce cas une couronne murale, qui représentait des remparts fortifiés.

4. *Neminem* (*Romanorum*).

5. *Circumfundi*, « se répandre ». Intr. 9, 14°.

6. Le butin dont il s'agit ici, ce sont les prisonniers ; les Romains ne cherchèrent pas à en faire. De tels massacres sont atroces, et César les raconte froidement.

XXXVIII

Sévérité de Pétréius

C'était pendant la guerre de César et de Pompée en Espagne. Les Pompéiens, profitant de l'absence momentanée de leurs chefs Pétréius et Afranius, entament des négociations avec les soldats de César. Mais Pétréius, averti à temps, réprime cruellement ce commencement de défection (49 av. J.-C.). — On verra aisément comment César, dans ce récit, met toujours le beau rôle de son côté, en se montrant généreux et libéral.

Petreius atque Afranius in castra sese referunt. Cæsar, præsidiis in montibus dispositis, omni ad Hiberum [1] intercluso itinere, quam proxime potest hostium castris castra communit.

Postero die duces adversariorum [2] perturbati, quod omnem rei frumentariæ fluminisque Hiberi spem dimiserant [3], de reliquis rebus consultabant. Erat unum iter, Ilerdam si reverti vellent; alterum, si Tarraconem [4] peterent. Hæc consiliantibus iis nuntiantur aquatores ab equitatu premi nostro. Qua re cognita, crebras stationes disponunt equitum et cohortium alariarum [5], legionariasque interjiciunt cohortes vallumque ex castris ad aquam ducere incipiunt, ut intra munitionem [6] et sine timore et sine stationibus aquari [7] possent. Id opus inter se Petreius atque Afranius partiuntur, ipsique perficiundi operis causa longius progrediuntur.

Quorum discessu liberam nacti milites colloquiorum facultatem vulgo [8] procedunt, et quem quisque in castris

1. *Hiberum*. L'Èbre, fleuve d'Espagne. Les deux camps étaient au N. de ce fleuve, non loin de la mer.

2. *Adversarii*, les Pompéiens. César parle de lui-même à la 3e personne ; en parlant de ses troupes, il dit quelquefois : *exercitus noster*.

3. *Dimiserant spem*, « avaient renoncé à ».

4. *Ilerda* (auj. Lérida), ville située au N. de l'Èbre, à 70 kilom. environ de la mer. — *Tarraconem* (auj. Tarragone), sur la Méditerranée au S.-E. de Lérida.

5. *Alariæ cohortes* (opp. à *legionariæ*) étaient composées de troupes alliées ; elles combattaient sur les ailes de la légion, d'où leur nom.

6. *Munitionem*, une sorte de chemin couvert.

7. *Aquari* : à une source, non pas à l'Èbre.

8. *Vulgo*, « en foule ».

notum aut municipem [1] habebat conquirit atque evocat Primum agunt gratias omnes omnibus [2], quod sibi perterritis pridie [3] pepercissent : eorum se beneficio vivere [4]. Deinde imperatoris fidem [5] quærunt, rectene se illi sint commissuri, et quod non ab initio fecerint, armaque cum hominibus necessariis et consanguineis contulerint queruntur. His provocati [6] sermonibus, fidem [7] ab imperatore de Petreii et Afranii vita [8] petunt, ne quod in se [9] scelus concepisse neu suos prodidisse videantur. Quibus confirmatis rebus, se statim signa translaturos confirmant, legatosque de pace primorum ordinum centuriones [10] ad Cæsarem mittunt. Interim alii suos in castra invitandi causa adducunt; alii ab suis abducuntur, adeo ut una castra jam facta ex binis viderentur : compluresque tribuni militum et centuriones ad Cæsarem veniunt seque ei commendant. Idem hoc fit a principibus Hispaniæ, quos illi [11] evocaverant et secum in castris habebant obsidum loco. Hi suos notos hospitesque quærebant, per quem [12] quisque eorum aditum commendationis [13] haberet ad Cæsarem. Afranii etiam filius adulescens de sua et parentis sui salute cum Cæsare per Sulpicium legatum [14] agebat. Erant plena lætitia et gratulatione omnia eorum qui tanta pericula vitasse, et eorum qui sine vulnere tantas

1. *Municipem*, du même municipe. Les municipes étaient des villes qui avaient reçu de Rome le droit de cité (*munus capere*).

2. *Omnes* (*Pompeiani*). Ceci est un sentiment commun à tous, indépendamment des relations particulières. — *Omnibus* (*Cæsaris militibus*).

3. *Pridie*. La veille, César avait laissé partir l'armée ennemie qu'il aurait pu massacrer.

4. *Vivere* (*dicentes*). Intr. 9, 22° *a*.

5. *Imperatoris fidem*. La confiance qu'on peut avoir en César.

6. *Provocati*, « entraînés ».

7. *Fidem*, « une garantie ».

8. *Vita*. Les chefs étaient d'ordinaire exceptés dans les amnisties.

9. *In se* (abl.), en eux.

10. Il y avait dans la légion 60 centuries. Parmi les centurions, les plus haut gradés étaient ceux du premier manipule. — On les appelait *primipili*.

11. *Illi* (*pompeiani*).

12. *Quem* ; ce sing. est amené par *quisque*, et s'explique par l'ellipse d'une idée comme : *ii inter eos quærebant eum...*

13. *Commendationis* = *ad commendationem*.

14. *Legatum*, « lieutenant ».

res confecisse videbantur, magnumque fructum suæ pristinæ lenitatis [1] omnium judicio Cæsar ferebat, consiliumque ejus a cunctis probabatur.

Quibus rebus nuntiatis Afranio, ab instituto opere discedit [2] seque in castra recipit, sic paratus, ut videbatur, ut, quicumque accidisset casus, hunc quieto et æquo animo ferret. Petreius vero non deserit sese. Armat familiam [3]; cum hac et prætoria cohorte cætratorum [4] barbarisque equitibus paucis beneficiariis [5] suis, quos suæ custodiæ causa habere consueverat, improviso ad vallum advolat, colloquia militum interrumpit, nostros repellit ab castris, quos deprendit, interficit. Reliqui coeunt inter se et repentino periculo exterriti sinistras sagis [6] involvunt, gladiosque destringunt, atque ita se a cætratis equitibusque defendunt castrorum propinquitate confisi seque in castra recipiunt, et ab iis cohortibus, quæ erant in statione ad portas, defenduntur. Quibus rebus confectis, flens Petreius manipulos circumit militesque appellat, neu se, neu Pompeium imperatorem suum adversariis ad supplicium tradant, obsecrat. Fit celeriter concursus in prætorium. Postulat ut jurent omnes se exercitum ducesque non deserturos neque proditUros, neque sibi [7] separatim a reliquis consilium capturos. Princeps in hæc verba jurat [8] ipse : idem jusjurandum adigit [9] Afranium ; subsequuntur tribuni militum centurionesque : centuriatim producti milites idem jurant. Edicunt, penes quem quisque sit miles Cæsaris,

1. *Lenitatis*. Cf. p. 157, n. 3.
2. *Discedit* (*Afranius*).
3. *Familiam*, « ses gens », esclaves, clients, etc.
4. *Cætra*, bouclier rond en cuir. — Génitif de définition.
5. *Beneficiarii*, soldats favorisés, exempts des corvées ordinaires.
6. *Sagum*. Manteau militaire, pièce d'étoffe carrée repliée en deux et placée sur les épaules en laissant le bras droit dégagé. Une agrafe le fixait sur l'épaule droite. — Les soldats s'en servent ici en guise de boucliers.
7. *Sibi* se rapp. aux soldats.
8. *In hæc verba*; « en ces termes », express. consacrée.
9. *Adigo* prend son compl. tantôt à l'accus. avec *ad*, tantôt à l'accus. seul.

ut producatur [1]; productos palam in prætorio [2] interficiunt. Sed plerosque ii qui receperant celant, noctuque per vallum emittunt. Sic terrore oblato a ducibus crudelitas in supplicio, nova religio jurisjurandi spem præsentis deditionis sustulit mentesque militum convertit, et rem ad pristinam belli rationem redegit. Cæsar, qui milites adversariorum [3] in castra per tempus colloquii venerant, summa diligentia conquiri et remitti jubet : sed ex numero tribunorum militum, centurionumque, nonnulli sua voluntate apud eum remanserunt : quos ille postea magno in honore habuit. Centuriones in priores ordines [4], equites romanos in tribunicium restituit honorem [5].

(*Guerre civile*, I, 72-77.)

SÉNÈQUE LE PHILOSOPHE

(4 av. J.-C. -65 après)

Sénèque le Philosophe, né à Cordoue, fut le précepteur de Néron et mourut par l'ordre de son terrible et soupçonneux élève. Il a laissé des tragédies (faites pour la lecture plus que pour la représentation), une satire contre Claude (l'Apokolokyntose), un livre sur les sciences naturelles, 124 lettres à Lucilius sur divers sujets de morale et enfin des traités philosophiques. — Sénèque était un philosophe de l'école stoïcienne, ses vues sont élevées, ses maximes très belles, à tel point que l'on a cru quelque temps à une correspondance entre lui et saint Paul. Il base la morale sociale sur la bienveillance; dans la morale individuelle, tout en prêchant la vertu, il évite les excès de certains stoïciens qui exigeaient du sage une impassibilité surhumaine. Il a pourtant des erreurs: ainsi, il autorise le suicide, et ses idées sur Dieu et sur l'âme sont vagues et contradictoires. Sa conduite d'ailleurs était peu en rapport avec ses doctrines : il eut la faiblesse de ménager les passions de Néron, de faire même l'apologie de son parricide. — Son style est soigné, recherché même, il aime les paradoxes, les antithèses, les pointes, et fatigue à la longue par la poursuite continuelle de

1. *Ut producatur* (*miles*). Autre leçon peut-être préférable : *ut producat* (*militem*).
2. *Prætorio*, ici, emplacement de la tente du consul.
3. César emploie rarement le mot *hostis*, quand il s'agit de Pompée. V. le com. du morceau.
4. *In priores ordines*, dans leur ancien grade. (Cf. p. 157, n. 10).
5. Les tribuns militaires étaient ordin. choisis parmi les chevaliers.

l'effet. Il faut dire que ces « défauts » étaient fort goûtés à son époque, c'est pourquoi Quintilien dit de lui « *abundat dulcibus vitiis* ». Ses phrases sont généralement courtes et coupées, il ne vise pas au style périodique; quant à sa langue, elle porte des marques de décadence et admet aisément les expressions et les libertés poétiques.

XXXIX

L'ingratitude punie.

Il s'agit d'un soldat macédonien qui, ayant voulu dépouiller un homme qui avait été son bienfaiteur, fut sévèrement puni par le roi Philippe, père d'Alexandre le Grand.

Philippus Macedonum rex habebat militem manu fortem, cujus in multis expeditionibus utilem expertus operam, subinde [1] ex præda aliquid illi virtutis causa donaverat et hominem venalis animæ [2] crebris auctoramentis accendebat [3]. Hic naufragus [4] in possessiones cujusdam Macedonis expulsus est : quod ut nuntiatum est, accucurrit, spiritum ejus recollegit, in villam illum suam transtulit, lectulo suo cessit, affectum semianimemque recreavit, diebus triginta impensa sua curavit, refecit, viatico instruxit [5], subinde dicentem : « Gratiam tibi referam; videre tantum mihi imperatorem meum contingat. » Narravit Philippo naufragium suum, auxilium tacuit et protinus petiit, ut sibi cujusdam prædia donaret. Ille quidem erat hospes ejus, is ipse, a quo receptus erat, a quo sanatus. Multa interim [6] reges in bello præsertim opertis oculis donant : non sufficit homo justus [7] tot armatis cupiditatibus; non potest quisquam eo-

1. *Subinde*, « souvent », sens peu classique. — *Souvent* vient de *subinde*.

2. *Anima*, dans le sens de *animus*, n'est pas classique.

3. *Accendebat*, à l'imparfait, signifie « continuait à enflammer ».

4. *Naufragus* : attribut de *expulsus est*.

5. Noter le style coupé de cette phrase, et comparer à ce point de vue ce morceau avec celui de Cicéron p. 151, où le style est coupé aussi, mais avec une toute autre variété de tournures.

6. *Interim* = *interdum*.

7. *Justus*. On appelait *justus exercitus* une armée dont les cadres étaient complets. De même, ici, *homo justus* signifie : un homme qui a toutes les facultés et les moyens d'agir qui conviennent à un homme, mais rien de plus.

dem tempore et bonum virum et bonum ducem agere [1]. « Quomodo tot millia hominum insatiabilia satiabuntur? quid habebunt, si suum quisque habuerit [2]? » Hæc Philippus sibi dixit [3], cum illum induci in bona quæ petebat jussit. Expulsus bonis suis ille [4] non ut rusticus [5] injuriam tacitus tulit, contentus quod non et ipse donatus [6] esset; sed Philippo epistulam strictim ac liberaliter [7] scripsit : qua accepta ita exarsit, ut statim Pausaniæ [8] mandaret, bona priori domino restitueret; ceterum improbissimo militi, ingratissimo hospiti, avidissimo naufrago stigmata [9] inscriberet, ingratum hospitem testantia. Dignus quidem fuit cui non inscriberentur illæ litteræ, sed insculperentur, qui hospitem suum, nudo et naufrago similem, in id, in quo jacuerat ipse, litus expulerat [10].

(*De beneficiis*, IV, 37.)

XL

Clémence d'Auguste envers Cinna.

Il sera intéressant de comparer ce morceau de Sénèque, le discours d'Auguste en particulier, avec les passages correspondants de la tragédie de Corneille. — Dion Cassius, le seul avec Sénèque qui rapporte ce fait, ne s'accorde avec lui ni pour le lieu ni pour la date. Sénèque indique la Gaule et l'an 16 av. J.-C.; Dion indique Rome et l'année 3 ap. J.-C.

Divus [11] Augustus fuit mitis princeps [12], si quis illum

1. *Agere*, « jouer le rôle de ».
2. Le sens est « quelle sera la part de chacun, si chacun a la sienne? »
3. *Dixit*. Et Philippe en conclut qu'il faut avantager quelques-uns
4. *Ille* (*Macedo*).
5. *Rusticus*, paysan timide.
6. *Donatus* : comme esclave.
7. *Strictim ac liberaliter*, brièvement et librement.
8. Pausanias, ministre de Philippe, et qui fut son meurtrier.
9. *Stigmata*, marque que l'on faisait sur le front d'un esclave fugitif ou criminel.
10. Noter les antithèses de cette dernière phrase.
11. *Divus*. Les empereurs, après leur mort étaient mis au rang des dieux. On leur donnait même de leur vivant le titre de *divus*.
12. Le mot *princeps* qui signi-

a principatu suo [1] æstimare incipiat; in communi quidem republica [2] gladium movit, cum, duodevicesimum egressus annum [3] jam pugiones in sinum amicorum absconderat, jam insidiis M. Antonii consulis latus [4] petierat, jam fuerat collega proscriptionis [5]. Sed cum annum quadragesimum transisset et in Gallia moraretur, delatum est ad eum indicium L. Cinnam [6], stolidi ingenii virum, insidias ei struere. Dictum est et ubi, et quando, et quemadmodum aggredi vellet; unus ex consciis deferebat. Constituit se ab eo vindicare et consilium amicorum advocari jussit. Nox illi inquieta [7] erat, cum cogitaret adulescentem nobilem, hoc [8] detracto integrum, Cn. Pompeii nepotem, damnandum; jam unum hominem occidere non poterat, cui [9] M. Antonius proscriptionis edictum inter cenam dictarat! Gemens subinde voces varias emittebat et inter se contrarias : « Quid ergo? ego percussorem meum securum ambulare patiar, me sollicito? [10] Ergo non dabit pœnas, qui tot civilibus bellis frustra petitum caput, tot navalibus, tot pedestribus prœliis incolume, postquam terra marique pax parata est, non occidere constituit, sed immolare? [11] » Nam sacrificantem placuerat [12] adoriri. Rursus silentio inter-

fiait : le premier, le plus important, prit à partir de l'Empire le sens du français *prince*, de même que *imperator*, général, prit le sens d'*empereur*.

1. En 28 av. J.-C.

2. *Communis respublica*, « la république ».

3 Auguste avait en effet 19 ans lorsqu'il entra dans la vie politique à la mort de son oncle Jules César.

4. *Latus*, « le flanc », poét. pour « le corps, la vie ».

5. Octave avait commandé les proscriptions dans le triumvirat qu'il forma avec Antoine et Lépide. Lépide livra son propre frère, Antoine son oncle L. César, Octave, son ami Cicéron et son tuteur Toranius.

6. Cinna était neveu de Pompée.

7. *Inquieta*, « sans sommeil ».

8. *Hoc*, « ce crime ».

9. *Cui*, ce même Auguste (Octave) à qui...!

10. *Sollicito* : à l'abl. quoique se rapp. au sujet. La règle : *urbem captam hostis diripuit*, n'est pas absolue, même dans Cicéron. Ragon, § 399. II.

11. *Immolare*. La victime était dite *immolata* quand on avait répandu sur sa tête la *mola salsa*, farine mêlée de sel : puis ce verbe prit le sens général de sacrifier. — Le mot est expliqué ici par la phrase suivante.

12. *Placuerat* (*Cinnæ*).

posito, majore multo voce sibi quam Cinnæ irascebatur : « Quid vivis [1], si perire te tam multorum interest? qui finis erit suppliciorum? quis sanguinis? Ego sum nobilibus adulescentibus expositum caput, in quod mucrones acuant. Non est tanti vita, si, ut ego non peream, tam multa perdenda sunt. » Interpellavit tandem illum Livia uxor [2], et : « Admittis, inquit, muliebre consilium? fac quod medici solent : qui, ubi usitata remedia non procedunt, tentant contraria. Severitate nihil adhuc profecisti : Salvidienum Lepidus secutus est, Lepidum Murena, Murenam Cæpio, Cæpionem Egnatius [3], ut alios taceam quos tantum ausos pudet : nunc tenta quomodo tibi cedat clementia. Ignosce L. Cinnæ : deprehensus est; jam nocere tibi non potest, prodesse famæ tuæ potest. »

Gavisus sibi quod advocatum [4] invenerat, uxori quidem gratias egit : renuntiari [5] autem extemplo amicis, quos in consilium rogaverat, imperavit, et Cinnam unum ad se accersit; dimissisque omnibus e cubiculo, cum alteram Cinnæ poni cathedram [6] jussisset : « Hoc, inquit, primum a te peto, ne me loquentem interpelles, ne medio sermone meo proclames; dabitur tibi loquendi liberum tempus. Ego te, Cinna, cum in hostium castris invenissem, non factum tantum mihi inimicum, sed natum, servavi; patrimonium tibi omne concessi. Hodie tam felix es et tam dives, ut victo victores [7] invideant. Sacerdotium [8] tibi petenti, præteritis compluribus, quorum parentes mecum militaverant, dedi; cum sic de te meruerim, occidere me constituisti. » Cum ad hanc vocem exclamasset procul hanc ab se abesse dementiam : « Non præstas, inquit, fidem, Cinna; convenerat

1. Cf. Corneille, Cinna, IV, 3.
2. *Livia Drusilla*, deuxième épouse d'Auguste. De son premier mari Tib. Claudius Nero, elle avait eu Tibère, qui fut empereur après Auguste.
3. Tous ces conspirateurs avaient été mis à mort.
4. *Advocatum*, « un conseiller ».
5. *Renuntiare*, « donner contre ordre ».
6. Cf. Corneille, Cinna, V, 1.
7. *Victores*, « mes partisans vainqueurs ».
8. *Sacerdotium*, la dignité sacerdotale. (Cf. p. 38, n. 4.)

ne interloquereris. Occidere, inquam, me paras. » Adjecit locum, socios, diem, ordinem insidiarum, cui commissum esset ferrum. Et, cum defixum videret, nec ex conventione jam, sed ex conscientia tacentem : « Quo, inquit, hoc animo facis? ut ipse sis princeps? male mehercule cum populo Romano agitur, si tibi ad imperandum nihil præter me obstat. Domum tueri tuam non potes : nuper libertini hominis gratia in privato judicio superatus es; adeo nihil facilius potes, quam contra Cæsarem advocare [1] ? Cedo [2], si spes tuas solus impedio, Paullusne te, et Fabius Maximus, et Cossi, et Servilii ferent, tantumque agmen nobilium, non inania nomina præferentium, sed eorum qui imaginibus [3] suis decori sunt? » Ne totam ejus orationem repetendo magnam partem voluminis ejus occupem (diutius enim quam duabus horis locutum esse constat [4]) cum hanc pœnam qua sola erat contentus futurus extenderet : « Vitam, inquit, tibi, Cinna, iterum do, prius hosti, nunc insidiatori ac parricidæ. Ex hodierno die inter nos amicitia incipiat; contendamus utrum ego meliore fide [5] vitam tibi dederim, an tu debeas. » Post hoc detulit ultro consulatum, questus quod non auderet petere; amicissimum fidelissimumque habuit : heres solus fuit illi; nullis amplius insidiis ab ullo petitus est.

(*De clementia*, I, 9.)

1. *Advocare* : terme juridique, « trouver des appuis ». Ceci est dit ironiquement.
2. *Cedo = cedito*, « voyons ».
3. Les familles qui comptaient parmi leurs ancêtres des magistrats curules avaient le *jus imaginum*, c.-à-d. le droit d'exposer dans l'atrium les bustes en cire de ces ancêtres.
4. *Constat.* On peut douter que la chose soit aussi certaine.
5. *Fide*, « loyauté ».

XLI

Raffinement de cruauté de Caligula.

Sénèque retrace dans ce morceau, d'une manière très expressive, les tourments d'un malheureux père que Caligula avait invité à dîner le jour même où il avait fait tuer son fils.

C. Cæsar [1], Pastoris splendidi [2] equitis Romani filium cum in custodia habuisset, munditiis ejus et cultioribus capillis offensus [3], rogante patre ut salutem sibi filii concederet, quasi de supplicio ejus admonitus [4] duci [5] protinus jussit; ne tamen omnia inhumane [6] faceret adversum patrem, ad cenam illum eo die invitavit. Venit Pastor vultu nihil exprobrante. Propinavit illi Cæsar heminam [7], et posuit illi custodem [8] : perduravit miser non aliter quam si filii sanguinem biberet. Unguentum et coronas [9] misit, et observare jussit, an [10] sumeret : sumpsit. Eo die, quo filium extulerat, immo quo non extulerat [11], jacebat [12] conviva centesimus, et potiones vix honestas natalibus [13] liberorum podagricus senex hauriebat, cum interim non lacrimas emisit, non dolorem aliquo signo erumpere passus est : cenavit, tanquam pro filio exorasset. Quæris quare? habebat alterum [14]. Quid

1. *C. Cæsar.* Caligula ainsi nommé de sa chaussure militaire (*caligæ*).
2. *Splendidi*, « illustre ».
3. *Offensus.* Suétone nous raconte que Caligula (qui était chauve) ne pouvait supporter ceux qui avaient une belle chevelure.
4. La demande du père ne fait que suggérer à Caligula l'idée de faire périr son fils.
5. *Duci (ad supplicium).*
6. *Inhumane.* Noter la terrible ironie de ce mot.
7. *Heminam*, un quart de litre environ.
8. *Custodem*, un surveillant.
9. C'était l'habitude dans les festins de passer des parfums et des couronnes.
10. *An* mis pour *num* est caractéristique de la langue de l'époque impériale.
11. *Non extulerat.* Le pauvre père n'avait pas même eu cette consolation.
12. *Jacebat* : mot expressif qui montre le chevalier couché, lui centième convive, à cet affreux festin. On sait que les anciens, à table, s'étendaient sur des lits.
13. A peine autorisées en un jour de naissance.
14. C'est qu'il avait un second fils.

ille Priamus [1] ? non dissimulavit iram, et regis genua complexus est, funestam perfusamque cruore filii manum ad os suum retulit, cenavit? Sed tamen sine unguento, sine coronis, et illum hostis sævissimus multis solaciis, ut cibum caperet, hortatus est, non ut pocula ingentia, super caput posito custode, siccaret. Contempsisset tyrannum pater, si sibi [2] timuisset; nunc iram compescuit pietas. Dignus fuit [3] cui permitteretur a convivio ad ossa filii legenda discedere : ne hoc quidem permisit benignus interim et comis adulescens [4] : propinationibus senem crebris, ut cura leniretur, admonens lacessebat : contra ille se lætum et oblitum, quid eo actum esset die, præstitit. Perierat [5] alter filius, si carnifici conviva non placuisset.

(*De ira*, II, 33.)

QUINTE-CURCE

Cet historien, qui vécut probablement sous le règne de Claude, avait écrit, en dix livres, une histoire d'Alexandre le Grand, dont les deux premiers livres sont perdus. Cet ouvrage offre une lecture intéressante, mais l'auteur, visant surtout à plaire, et peu soucieux de la vérité historique, y a recueilli une foule de traditions merveilleuses et peu sûres. — Pour le style, Quinte-Curce cherche à imiter Tite-Live, mais ses phrases sont plus courtes, plus coupées. — Au point de vue de la langue, il présente, par l'emploi des tournures poétiques et peu classiques, des défauts analogues à ceux de Sénèque.

XLII

Alexandre traverse les déserts de la Sogdiane.

Quinte-Curce raconte avec des détails précis et intéressants, les souffrances que l'armée d'Alexandre eut à endurer dans l'Asie centrale par suite du manque

1. Priam, comme on le sait, alla redemander à Achille le corps d'Hector. — *Non* = *nonne*.
2. Si ce n'eût été que pour lui.
3. *Dignus fuit*, il méritait bien.
4. *Adulescens* (*Caligula*).
5. *Perierat* = *periisset*. Introd., 9, 19°.

d'eau. Aujourd'hui encore, et même, dit-on, de plus en plus, ces pays offrent d'immenses espaces arides et desséchés.

Bactrianorum [1] regione Artabazo [2] tradita, sarcinas et impedimenta ibi cum præsidio relinquit. Ipse [3] cum expedito agmine loca deserta Sogdianorum intrat, nocturno itinere exercitum ducens. Aquarum penuria prius desperatione quam desiderio bibendi sitim accendit. Per CCCC stadia [4] ne modicus quidem humor exsistit. Harenas vapor æstivi solis accendit : quæ ubi flagrare cœperunt, haud secus quam continenti incendio cuncta torrentur. Caligo [5] deinde, immodico terræ fervore excitata, lucem tegit, camporumque non alia quam vasti et profundi æquoris [6] species est. Nocturnum iter tolerabile videbatur, quia rore et matutino frigore corpora [7] levabantur. Ceterum cum ipsa luce æstus oritur, omnemque naturalem absorbet umorem siccitas : ora visceraque penitus uruntur. Itaque primum animi, deinde corpora deficere cœperunt. Pigebat et consistere et progredi. Pauci, a peritis regionis admoniti, præparaverant [8] aquam. Hæc paulisper repressit sitim : deinde, crescente æstu, rursus desiderium umoris accensum est. Ergo, quicquid vini oleique erat oribus ingerebatur, tantaque dulcedo bibendi fuit, ut in posterum sitis non timeretur [9]. Graves deinde avide hausto umore, non sustinere arma, non ingredi poterant, et feliciores videbantur quos aqua defecerat, cum ipsi sine modo infusam [10] vomitu cogerentur egerere.

Anxium regem tantis malis circumfusi amici ut

1. La Bactriane, et la Sogdiane correspondent à peu près au Turkestan actuel. Cette dernière province était traversée par l'Oxus (auj. Amou-Daria).

2. Artabaze, satrape de Perse.

3. *Ipse* (*Alexander*).

4. Le stade, mesure itinéraire grecque, valait 185 mètres.

5. *Caligo*, « un brouillard ».

6. *Æquoris* = *maris* : mot poét.

7. *Corpora* = *milites*. Introd., 9, 21°.

8. *Præparaverant*, « avaient fait provision de ».

9. Ils ne pensaient pas à craindre et à prévoir la soif future.

10. *Infusam* : mot expressif, comme *ingerebatur*, pour exprimer l'avidité des soldats.

meminisset orabant, animi sui magnitudinem unicum remedium deficientis exercitus esse, cum, ex his qui præcesserant ad capiendum locum castris, duo occurrunt, utribus [1] aquam gestantes, ut filiis suis, quos in eodem agmine esse et ægre pati sitim non ignorabant, occurrerent. Qui cum in regem incidissent, alter ex his, utre resoluto, vas quod simul ferebat implet, porrigens regi. Ille accipit. Percontatus quibus aquam portarent, filiis ferre [2] cognoscit. Tunc poculo pleno, sicut oblatum est, reddito : « Nec solus, inquit, bibere sustineo nec tam exiguum dividere omnibus possum. Vos currite, et liberis vestris, quod propter illos attulistis, date. » Tandem ad flumen Oxum ipse pervenit, prima fere vespera; sed exercitus magna pars non potuerat consequi. In edito monte ignes jubet fieri, ut ii qui ægre sequebantur haud procul castris ipsos [3] abesse cognoscerent. Eos autem qui primi agminis erant, mature cibo ac potione firmatos, implere alios utres, alios vasa quibuscumque aqua portari posset, jussit, ac suis opem ferre. Sed qui intemperantius hauserant, intercluso spiritu, exstincti sunt : multoque major horum numerus fuit, quam ullo amiserat prœlio [4]. At ille, thoracem adhuc indutus, nec aut cibo refectus aut potu, qua veniebat exercitus constitit, nec ante ad curandum corpus recessit quam præterierant qui agmen claudebant, totamque eam noctem cum magno animi motu perpetuis vigiliis egit. Nec postero die lætior erat, quia nec navigia habebat, nec pons erigi poterat, circum amnem nudo solo et materia maxime sterili [5]. Consilium igitur, quod unum necessitas subjecerat, init. Utres quam plurimos stramentis refertos dividit. His incubantes transnavere amnem, quique primi transierant

1. Les outres étaient des peaux de bêtes préparées pour contenir du liquide.

2. *Ferre*, s.-ent. *eos eam*.

3. *Ipsos*, non classique pour *se*; *Ipse* n'a pas le sens réfléchi.

4. *Prœlio*. On peut trouver cette assertion exagérée.

5. *Materia sterili loco*. Lieu qui manquait de bois de construction.

in statione erant, dum trajicerent ceteri. Hoc modo, sexto demum die, in ulteriore ripa totum exercitum exposuit.

(Livre VII, ch. 5.)

TACITE

(54? — 118?)

Les œuvres historiques de Tacite ont été fort maltraitées par le temps. Sans parler du *Dialogue des orateurs* (œuvre de critique littéraire), si la *Vie d'Agricola* et les *Mœurs des Germains* sont complets, il ne nous reste des 14 livres des *Histoires* que les 4 premiers et une partie du 5[e] (règnes de Galba, Othon, Vitellius et Vespasien en partie; 69-70 après J.-C.), et, des 16 livres des *Annales*, la moitié à peu près, comprenant les règnes de Tibère, de Claude (en partie) et de Néron. — Tacite regrettait le temps de la République romaine, et à ce regret s'ajoutait l'indignation excitée dans toutes les âmes honnêtes par le souvenir du despotisme des successeurs d Auguste, de leurs excès sans nom renouvelés par Domitien. Aussi règne-t-il dans ses écrits une tristesse, une amertume qui vont parfois jusqu'au pessimisme. Il met à nu avec une rare pénétration et stigmatise avec énergie les fantaisies insensées et les lâches calculs des mauvais empereurs, des délateurs et des flatteurs qui les entouraient. Il peint les hommes en les faisant agir et parler, il sait donner à ses personnages comme aux scènes qu'il décrit un relief sobre et vigoureux : c'est pourquoi Racine l'a appelé *le plus grand peintre de l'antiquité.* La langue de Tacite est originale, caractérisée par une grande énergie de termes, par des alliances de mots neuves et saisissantes. Sa phrase est parfois obscure à force de concision, il semble épargner les mots. Il a aussi quelque recherche d'archaïsme.

XLIII

Mort de Tibère.

(37 ap. J.-C.)

Tacite peint vivement dans ces quelques lignes, le caractère soupçonneux et dissimulé du vieil empereur, en même temps que la terreur qu'il inspirait à son entourage.

Jam Tiberium corpus, jam vires, nondum dissimulatio deserebat : idem animi rigor; sermone ac vultu intentus, quæsita interdum comitate, quamvis manife-

tam [1] defectionem tegebat. Mutatisque sæpius locis, tandem apud promunturium Miseni [2] consedit, in villa cui L. Lucullus [3] quondam dominus. Illic eum appropinquare supremis [4] tali modo compertum. Erat medicus arte insignis, nomine Charicles, non quidem regere valetudines principis solitus [5], consilii tamen copiam præbere. Is, velut propria ad negotia digrediens, et per speciem officii [6] manum complexus pulsum venarum attigit. Neque fefellit [7] : nam Tiberius, incertum an [8] offensus tantoque magis iram premens, instaurari epulas jubet discumbitque ultra solitum, quasi honori abeuntis amici tribueret [9]. Charicles tamen labi spiritum [10], nec ultra biduum duraturum Macroni [11] firmavit. Inde cuncta [12] colloquiis inter præsentes, nuntiis apud legatos [13] et exercitus festinabantur. Septimum decimum Kal [14]. aprilis, interclusa anima, creditus est mortalitatem explevisse. Et multo gratantum concursu ad capienda imperii primordia C. Cæsar [15] egrediebatur, cum repente affertur redire Tiberio vocem ac visus vocarique qui recreandæ defectioni cibum afferrent. Pavor hinc in omnes; et ceteri passim dispergi, se quisque

1. *Quamvis manifestam*, quelque évidente qu'elle fût (par ailleurs).

2. *Promunturium* pour *promenturium*. De *pro* — *eminere*. Le cap Misène est au N. du golfe de Naples.

3. Lucullus, vainqueur de Mithridate, qui introduisit à Rome les cerises.

4. *Supremis*, « les derniers moments ».

5. *Solitus*. Tibère n'avait pas de médecin attitré.

6. *Officii* : marque de respect.

7. *Fefellit* (*Tiberium*) : Tibère s'aperçut qu'il lui avait tâté le pouls.

8. *Incertum* (*est*) *an* équivaut à *fortasse*. — *An* = *num*. (Cf. p. 165, n. 10).

9. Cf. la fin de la première phrase de ce morceau.

10. *Labi spiritum*, « la vie s'en allait ».

11. Macron, préfet du prétoire, c.-à-d. chef de la garde prétorienne, ou garde du corps. Les prétoriens jouèrent souvent un grand rôle dans l'élection des empereurs.

12. *Cuncta*, tout en vue de la proclamation du successeur.

13. *Legatos*, les chefs de l'armée.

14. Les Calendes étaient le premier jour du mois ; les Ides, le 13 ou le 15 (mars, mai, juillet, octobre) ; les Nones, huit jours avant les Ides, et on comptait à reculons : le 17e jour *avant* les cal. d'avril était le 16 mars.

15. C. Cæsar Caligula.

mæstum aut nescium fingere. Cæsar, in silentium fixus, a summa spe [1] novissima exspectabat : Macro intrepidus opprimi senem injectu multæ vestis jubet, discedique ab limine. Sic Tiberius finivit [2] octavo et septuagesimo ætatis anno.

(*Annales*, VI., 50.)

XLIV

Mort de T. Vetus et de sa famille

T. Vetus, ancien collègue de Néron dans le consulat, avait vu son gendre Rubellius Plautius mis à mort par l'empereur, qui convoitait sa fortune. Il fut bientôt réduit à s'ouvrir les veines avec sa belle-mère et sa fille. On conçoit et on excuse l'amertume dont un historien sent son âme envahie, en écrivant l'histoire d'une époque remplie de telles horreurs.

Haud minus prompte [3] L. Vetus, socrusque ejus Sextia, et Pollita filia, necem subiere, invisi principi tanquam vivendo [4] exprobrarent interfectum esse Rubellium Plautum, generum Lucii Veteris. Sed initium [5] detegendæ sævitiæ præbuit, interversis patroni rebus, ad accusandum transgrediens Fortunatus libertus [6], adscito Claudio Demiano, quem, ob flagitia vinctum a Vetere Asiæ proconsule, exsolvit Nero in præmium accusationis. Quod ubi cognitum reo [7], seque et libertum pari sorte componi [8], Formianos [9] in agros digreditur. Illic eum milites occulta custodia circumdant. Aderat filia, super ingruens periculum, longo dolore atrox [10], ex quo percussores Plauti mariti sui viderat : cruentamque cer-

1. Après les plus hautes espérances.
2. *Finivit*, « mourut » : exemple rare de ce sens.
3. Tacite vient de raconter la mort de Silanus.
4. Le seul fait de leur vie était un reproche!
5. *Initium*, « l'occasion ».
6. Tacite ne précise pas l'accusation que porta Fortunatus, mais, sous Néron, un nom illustre, une grande fortune étaient des crimes suffisants; les prétextes étaient faciles à trouver ensuite.
7. *Reo* (*Veteri*).
8. *Pari sorte componi*, « être mis sur le même pied ».
9. Formies (auj. Mola), ville proche de la mer, au S. du Latium.
10. *Atrox*, « exaspérée ».

vicem ejus amplexa, servabat sanguinem, et vestes respersas [1], vidua, implexa luctu continuo, nec ullis alimentis [2], nisi quæ mortem arcerent. Tum, hortante patre, Neapolim pergit. Et quia aditu Neronis prohibebatur, egressus obsidens [3], « audiret [4] insontem, neve consulatus sui quondam collegam dederet liberto, » modo muliebri ejulatu, aliquando, sexum [5] egressa, voce infensa, clamitabat ; donec princeps immobilem se precibus [6] et invidiæ juxta ostendit.

Ergo nuntiat patri abjicere spem, et uti necessitate. Simul affertur, parari cognitionem [7] senatus, et trucem sententiam. Nec defuere, qui monerent, magna ex parte heredem Cæsarem nuncupare [8], atque ita nepotibus de reliquo [9] consulere : quod aspernatus, ne vitam, proxime libertatem [10] actam, novissimo servitio fœdaret, largitur in servos quantum aderat pecuniæ : et si qua [11] asportari possent, sibi quemque deducere [12], tres modo lectulos ad suprema retineri jubet. Tunc eodem in cubiculo, eodem ferro abscindunt venas, properique et singulis vestibus ad verecundiam [13] velati, balneis inferuntur [14] ; pater filiam, avia neptem, illa utrosque intuens, et certatim precantes labenti animæ celerem exitum, ut relinquerent

1. *Sanguinem et vestes* = *vestes sanguine respersas* (hendiadys).

2. *Alimentis* (*utens*).

3. *Egressus obsidens*, « surveillant les sorties » de Néron.

4. *Audiret* : disc. dir. *audi*. Introd., 9, 22° *a*.

5. *Sexum*, la réserve de son sexe.

6. *Precibus* corresp. à *ejulatu* ; *invidiæ* à *voce infensa*. *Invidiæ* signifie paroles de haine et de menaces.

7. La délibération (*cognitionem*) et la sentence sont réglées d'avance.

8. On achetait parfois à ce prix le droit d'avoir une mort plus douce ! — Le subj. avec *ut* est plus fréquent que l'infin. dans les tournures de ce genre ; mais on ne trouve pas la propos. infinitive.

9. *Reliquo*, le reste de sa fortune.

10. *Proxime* se construit q.q. fois avec l'accusatif. — « Tout proche de la liberté », c.-à-d. dans une liberté aussi grande qu'elle était possible sous Néron.

11. *Qua*, « des meubles ».

12. *Deducere* (*jubet*).

13. *Ad verecundiam*, pour la décence.

14. *Balneis*. Après s'être ouvert les veines, on se mettait dans un bain tiède pour faire couler le sang plus vite. — *Inferuntur* : voix moyenne.

suos superstites et morituros [1]. Servavitque ordinem fortuna : ac senior prius, tum cui prima [2] ætas, exstinguuntur. Accusati post sepulturam, decretumque ut more majorum punirentur [3]. Et Nero intercessit, mortem sine arbitro [4] permittens : ea cædibus peractis ludibria adjiciebantur !

(*Annales*, XVI, 10, 11.)

PLINE L'ANCIEN

(23-79)

Pline l'ancien, né à Côme et mort dans une éruption du Vésuve, a compilé, sans beaucoup de critique, dans son *Historia naturalis*, ce que les anciens savaient sur la cosmographie, la géographie, l'anthropologie, la zoologie, la botanique, la minéralogie et la médecine. Cet ouvrage contient un bon nombre de faits intéressants et a pour nous l'avantage de conserver beaucoup de mots latins que nous ne trouverions nulle part ailleurs. Mais on y trouve aussi des récits d'un merveilleux puéril, et parfois des recettes bizarres qui rappellent les remèdes des sorciers. Pline s'élève parfois à une certaine éloquence dans des digressions religieuses, philosophiques ou morales, mais son style est assez souvent sec, ses phrases embarrassées et peu harmonieuses, peut-être parce qu'il ne remanie pas assez au point de vue de la forme, les auteurs qu'il reproduit. Il admet aussi des termes et des tournures peu classiques.

XLV

La perle de Cléopâtre.

Cléopâtre, reine d'Égypte, soupant avec Antoine, trouva le moyen, en faisant dissoudre une perle rare dans du vinaigre, d'absorber d'un seul coup une valeur de 10 millions de sesterces.

Duo fuere maximi uniones [5] per omne ævum.

1. *Superstites et morituros*. Expression concise, énergique et qui fait penser. Chacun de ces malheureux ne voudrait pas être laissé le dernier à mourir, mais espère que les autres seront bientôt aussi délivrés par la mort.

2. *Prima* (*post seniorem*).

3. Sans doute par la perte de la sépulture.

4. *Sine arbitro*, volontaire.

5. *Unio*, grosse perle. — Ce mot veut dire aussi ognon.

Utrumque possedit Cleopatra, Ægypti reginarum novissima, per manus Orientis regum sibi traditos. Hæc, cum exquisitis cotidie Antonius [1] saginaretur epulis, superbo simul ac procaci fastu lautitiam ejus omnem apparatumque obtrectans, quærente eo quid adstrui magnificentiæ posset, respondit una se cena centiens HS [2] absumpturam. Cupiebat discere Antonius, sed fieri posse non arbitrabatur. Ergo, sponsionibus factis, postero die, quo judicium [3] agebatur, magnificam alias cenam, ne dies periret, sed cotidianam [4] Antonio apposuit irridenti computationemque expostulanti. At illa corollarium id [5] esse, et consumpturam eam cenam taxationem [6] confirmans, solamque se centiens sestertium cenaturam, inferri mensam secundam [7] jussit. Ex præcepto, ministri unum tantum vas ante eam posuere aceti, cujus asperitas visque in tabem margaritas resolvit. Gerebat auribus cum maxime singulare illud et [8] vere unicum naturæ opus. Itaque, exspectante Antonio quidnam esset actura, detractum alterum mersit, ac liquefactum obsorbuit. Injecit alteri [9] manum L. Plancus, judex sponsionis ejus, eum quoque paranti [10] simili modo absumere, victumque Antonium pronuntiavit omine rato [11]. Comitatur fama unionis ejus parem [12], capta illa tantæ quæstionis victrice regina, dissectum [13], ut esset

1. Antoine qui fut vaincu par Octave à Actium (31).

2. Le sesterce valait primitivement 2 *as* (*libra*) 1/2, d'où l'habitude de l'écrire HS, ce qui équivaut à IIS = *duo* (*asses*) *semis*. Avec les adv. numéraux en *ens* devant HS, on sous-entend toujours *centena millia*; donc, tandis que *centum* HS signifie cent sesterces, *centiens* HS signifie 10 millions de sesterces, soit environ 2 millions de notre monnaie.

3. *Judicium*, le pari.

4. *Cotidianam* : ne dépassant pas un souper ordinaire.

5. *Id* : ce qu'on avait servi.

6. *Taxationem*, la valeur fixée, compl. de *consumpturam*.

7. *Mensam secundam*, un second service.

8. *Cum... et = cum... tum*.

9. *Alteri*, l'autre perle.

10. *Paranti* (abl.) (*regina*).

11. *Omine rato* : le présage se confirma à Actium.

12. *Parem*, « pendant ».

13. *Dissectum*, « sciée en deux »

in utriusque Veneris auribus Romæ in Pantheo [1] dimidia eorum cena [2].

(*Hist. nat.*, IX, 58.)

XLVI

Émeute au sujet d'un corbeau.

Un corbeau parleur, logé dans la boutique d'un savetier, saluait l'empereur et les passants. Un savetier voisin le tua. On mit à mort le meurtrier et l'on fit des funérailles au corbeau.

Reddatur et corvis sua gratia, indignatione quoque populi romani testata, non solum conscientia [3].

Tiberio principe, ex fetu supra Castorum [4] ædem genito pullus [5] in appositam sutrinam devolavit, etiam religione [6] commendatus officinæ domino. Is mature sermoni assuefactus, omnibus matutinis evolans in rostra [7] in forum versus, Tiberium, dein Germanicum et Drusum Cæsares nominatim, mox transeuntem populum Romanum salutabat, postea ad tabernam remeans, plurium annorum assiduo officio mirus. Hunc sive æmulatione vicinitatis manceps proximæ sutrinæ, sive iracundia subita, ut voluit videri, excrementis ejus posita calceis macula, exanimavit tanta plebei [8] consternatione, ut primo pulsus ex ea regione [9], mox et interemptus sit, funusque aliti innumeris celebratum exsequiis, constratum lectum super Æthiopum, duorum umeros, præcedente tibicine, et coronis omnium generum, ad rogum usque, qui constructus dextra viæ Appiæ [10] ad

1. *Panthéon*, temple en forme de rotonde construit par Agrippa en 27 av. J.-C. (auj. *S. Maria ad Martyres.*)
2. *Eorum*, Antoine et Cléopâtre.
3. *Conscientia*, le témoignage.
4. *Castorum*, Castor et Pollux.
5. *Pullus*, un jeune corbeau.
6. *Religione* : à cause du temple où le nid était placé.
7. *Rostra*, la tribune aux harangues, ornée d'éperons de vaisseaux (*rostra*).
8. *Plebei*, gén. de *plebes* (5e déclin.).
9. *Regione*, « quartier ».
10. La *Via Appia* est au sud de Rome.

secundum lapidem, in campo Rediculi [1] appellato, fuit [2]. Adeo satis justa causa populo Romano visa est exsequiarum ingenium avis [3], aut supplicii de cive Romano, in ea urbe in qua multorum principum nemo duxerat funus; Scipionis vero Æmiliani, post Carthaginem Numantiamque deletas ab eo, nemo vindicaverat mortem [4].

(*Hist. nat.*, X, 60.)

XLVII

Une figue décide du sort de Carthage.

Caton, en montrant au sénat une figue récemment cueillie à Carthage, émut tellement les Romains (du moins au rapport de Pline) que la 3e guerre punique fut immédiatement résolue.

Sed a Catone appellata ficus Africana admonet et Africæ, ad ingens documentum uso [5] eo pomo. Namque perniciali odio Carthaginis flagrans, nepotumque securitatis anxius, cum clamaret omni senatu Carthaginem delendam [6], attulit quodam die in curiam præcocem ex ea provincia ficum, ostendensque patribus : « interrogo vos, inquit, quando hanc pomum demptam putetis ex arbore ? » Cum inter omnes recentem esse constaret : « atqui tertium, inquit, ante diem scitote decerptam Carthagine, tam prope a muris habemus hostem ! » Statimque sumptum est punicum tertium bellum [7] quo

1. *Rediculus*, divinité romaine honorée près de la porte Capène à l'endroit d'où Hannibal retourna sur ses pas.

2. *Fuit* se joint à *constructus*. Cette phrase est lourde. *Hunc*, au commencement, est trop loin du verbe *exanimavit*. — Construisez : *macula posita* (abl.) *calceis* (dat.) *excrementis* (abl.).

3. *Ingenium avis*. Pline compare ici la futilité de la cause à la grandeur des effets, ce n'est point le seul passage où il s'élève contre la superstition. (Cf. *H. Nat.*, 11, 5.)

4. Scipion Émilien avait été trouvé mort dans son lit; on suppose qu'il avait été assassiné par ordre du parti populaire.

5. *Uso* se rapp. à *Catone*. — *Documentum*, argument.

6. Caton terminait tous ses discours par : *hoc censeo et delenda est Carthago.*

7. La 3e guerre punique dura de 149 à 146 av. J.-C.

Carthago deleta est, quanquam Catone anno sequente rapto [1]. Quid primum in eo miremur ? curam ingenii [2] an occasionem fortuitam, celeritatemque cursus an vehementiam viri ? Super omnia est, quo nihil equidem duco mirabilius, tantam illam urbem et de terrarum orbe per centum et viginti annos æmulam unius pomi argumento eversam [3]. Quod non Trebia aut Trasumennus, non Cannæ busto [4] insignes romani nominis perficere potuere, non castra punica ad tertium lapidem vallata portæque Collinæ adequitans ipse Hannibal [5]. Tanto propius Carthaginem pomo Cato admovit !

(*Hist. nat.*, XV, 20.)

XLVIII

Le laurier.

Pline parle ici du laurier, symbole de paix ou de victoire : il indique en passant les propriétés médicales de cette plante et raconte à ce sujet un événement merveilleux.

Ipsa pacifera laurus, ut quam [6] prætendi etiam inter armatos hostes quietis sit [7] indicium. Romanis præcipue lætitiæ victoriarumque nuntia additur literis et militum lanceis pilisque. Fasces [8] imperatorum decorat. Ex his [9] in gremio Jovis optimi maximi deponitur, quoties lætitiam nova victoria attulit. Idque non quia perpetuo viret, nec quia pacifera est (præferenda ei utroque olea),

1. *Rapto*. *Quanquam* se joint ordin. à un mode personnel.

2. *Curam ingenii*, la recherche de cette idée ingénieuse. — Noter le sens objectif du mot *ingenium*.

3. *Eversam*. C'est donner beaucoup d'importance à l'incident. La lutte entre Rome et Carthage ne pouvait se terminer que par la ruine d'une des deux rivales.

4. *Busto*, bûcher, pour ruine.

5. *Hannibal*. Cf. Narr. XXII.

6. *Ut quam*. Le relatif accompagné de *ut*, *quippe*, et suivi du subjonctif, sert à indiquer la cause.

7. *Sit* a pour sujet la propo . infin. *quam prætendi*.

8. *Fasces*, les faisceaux des licteurs, formés de verges entourant une hache. (Cf. p. 16, n. 10.)

9. *Ex his*, des branches de laurier (syllepse).

sed quia spectatissima in monte Parnasso [1] ideoque etiam grata Apollini [2], assuetis eo dona mittere jam et regibus Romanis, teste L. Bruto [3]. Fortassis etiam in argumentum, quoniam ibi libertatem publicam is meruisset, lauriferam tellurem illam osculatus ex responso. Et quia manu satarum receptarumque [4] in domos fulmine sola non icitur. Ob has causas equidem crediderim honorem ei habitum in triumphis, potius quam quia suffimentum sit cædis hostium et purgatio, ut tradit Masurius. Adeoque in profanis usibus pollui laurum et oleam fas non est, ut ne propitiandis quidem numinibus accendi ex his altaria aræve [5] debeant. Laurus quidem manifesto abdicat ignes crepitu et quadam detestatione [6] : interaneorum etiam vitia et nervorum ligno torquente [7]. Tiberium principem tonante cælo coronari ea solitum ferunt contra fulminum metus.

Sunt et circa divum Augustum eventa ejus [8] digna memoratu. Namque Liviæ Drusillæ, quæ postea Augusta matrimonii nomen accepit, cum pacta esset illa Cæsari, gallinam conspicui candoris sedenti aquila ex alto abjecit in gremium illæsam, intrepideque miranti [9] accessit miraculum : quoniam teneret [10] rostro laureum ramum onustum suis baccis. Conservari alitem et sobolem jussere haruspices, ramumque eum seri ac custodiri. Quod factum est in villa Cæsarum fluvio Tiberi imposita

1. Le Parnasse, montagne voisine de Delphes, séjour d'Apollon et des Muses.

2. Voir p. 120, n. 4.

3. Brutus, neveu de Tarquin le Superbe, était allé à Delphes consulter l'oracle d'Apollon : l'oracle répondit que la succession de Tarquin était réservée à celui qui embrasserait le premier sa mère. Brutus se laissa tomber et baisa la terre. Il fut consul après le départ de Tarquin.

4. *Receptarum* (*arborum*).

5. *Altaria*, autels des grands dieux où l'on immole des victimes; *aræ*, autels moins élevés où l'on offre de l'encens.

6. On est étonné de trouver de telles explications dans un ouvrage scientifique.

7. Pline indique ici incidemment que le laurier est bon pour les maladies (*vitia*) des intestins et des nerfs.

8. *Ejus* (*lauri*).

9. *Miranti* (*Liviæ*).

10. *Quoniam*, « que »; sens non classique.

juxta nonum lapidem [1] Flaminia via, quæ ob id vocatur ad Gallinas, mireque silva provenit. Ex ea triumphans postea Cæsar laurum in manu tenuit, coronamque capite gessit, ac deinde imperatores Cæsares [2] cuncti. Traditusque mos est ramos quos tenuerunt [3] serendi, et durant silvæ nominibus suis discretæ, fortassis ideo mutatis triumphalibus [4]. Unius arborum latina lingua nomen imponitur viris [5]. Unius folia distinguuntur appellatione : lauream enim vocamus. Durat et in Urbe impositum [6] loco, quando Loretum in Aventino vocatur ubi silva lauri fuit. Eadem purificationibus adhibetur, testatumque sit obiter et ramo [7] eam seri, quoniam dubitavere Democritus atque Theophrastus.

(*Hist. nat.*, XV, 40.)

XLIX

Des rites religieux.

Les Romains attachaient une importance extrême à l'observation exacte et minutieuse des rites religieux, à la récitation fidèle des formules. Une erreur, un simple oubli dans ces matières pouvait vicier toute une cérémonie, rendre les présages nuls ou même contraires. Par contre, si la formule et le rite étaient respectés, les dieux devaient être contents ; peu importait qu'au moyen de restrictions mentales ou de jeux de mots on donnât à certains oracles un sens contraire au sens véritable. Pline nous cite dans le morceau qui suit, de curieux exemples de ce formalisme religieux.

Vidimus certis precationibus obsecrasse summos magistratus, et ne quid verborum prætereatur aut præposterum dicatur : de scripto præire [8] aliquem, rursusque

1. *Lapidem* (*milliarium*) : v. p. 120, n. 1.
2. Le nom de César devint comme un titre que les empereurs portèrent même depuis Galba qui n'était pas de la famille de J. César.
3. *Tenuerunt* (*Cæsares triumphantes*).
4. *Triumphalibus* (*lauris*).
5. *Laurus* était le *cognomen* de certains Romains. (Cf. p. 28, n. 7.)
6. *Impositum* (*nomen*).
7. *Obiter* se rapporte à *testatum sit*. — *Ramo*, de bouture.
8. *De scripto præire*, guider en montrant le texte écrit (du rituel).

alium custodem dari qui attendat, alium vero præponi qui faveri linguis [1] jubeat, tibicinem canere ne quid aliud exaudiatur; utraque [2] memoria insigni, quotiens ipsæ diræ [3] obstrepentes nocuerint, quotiensve precatio erraverit, sic repente extis adimi capita vel corda aut geminari [4] victima stante. L. Piso [5] primo Annalium libro auctor est Tullum Hostilium regem ex Numæ libris eodem, quo illum [6] sacrificio Jovem cælo devocare conatum, quoniam parum rite [7] quædam fecisset, fulmine ictum. Multi [8] vero magnarum rerum fata et ostenta verbis permutari. Cum in Tarpeio [9] fodientes delubro fundamenta, caput [10] humanum invenissent, missis ob id ad se legatis, Etruriæ celeberrimus vates Olenus Calenus præclarum id fortunatumque cernens, interrogatione in gentem suam transferre tentavit, scipione prius determinata templi imagine in solo ante se : « Hoc ergo dicitis, Romani? hic [11] templum Jovis optimi maximi futurum est, hic caput invenimus? » constantissima Annalium affirmatione transiturum fuisse fatum in Etruriam, ni præmoniti a filio vatis legati romani respondissent : « Non plane hic, sed Romæ inventum caput dicimus ». Iterum id accidisse tradunt, cum in fastigium ejusdem delubri præparatæ quadrigæ fictiles in fornace crevissent [12] et iterum simili modo retentum augurium. Hæc satis sint, exemplis ut appa-

1. *Favere linguis*, éviter toute parole néfaste, garder le silence.
2. *Utraque* est expliqué par *quotiens* répété.
3. *Diræ*, des présages funestes.
4. Quand les organes étaient déformés ou doublés, c'était de très mauvais présage.
5. *Calpurnius Piso Frugi*, consul en 133 av. J.-C.
6. *Illum = ille* (*devocabat*) par attraction. Cf. Cicéron : credo te isdem rebus quibus *meipsum*, commoveri.
7. *Rite*. Cf. p. 120, n. 11.
8. *Multi* (*auctores*).
9. Le mont Tarpéien doit son nom à la jeune Tarpéia. Narr. II.
10. *Caput*. C'est de cette tête que vint le nom de *mons Capitolinus*.
11. *Hic*. L'augure étrusque joue sur ce mot, qu'il cherche à faire entendre aux Romains d'une pure représentation du temple de Rome, tandis qu'il l'entend du lieu même où il est.
12. *Crevissent*. L'argile, d'ordinaire se contracte à la cuisson.

reat ostentorum vires et in nostra potestate esse, ac prout quæque accepta sint, ita valere.

(*Hist. nat.*, XXVIII, 4.)

L

L'échinéis.

Pline raconte ici la fable du petit poisson qui arrête les navires. Les termes emphatiques, les phrases redondantes dont il se sert font pour nous, modernes, un singulier contraste avec la prétendue merveille dont l'impossibilité est évidente.

Hic occurrit immensum potentiæ occultæ documentum, ut prorsus nec aliud ultra quæri debeat, nec par aut simile possit inveniri, ipsa se vincente natura [1], et quidem numerosis modis. Quid enim violentius mari ventisve et turbinibus et procellis? quo majore hominum ingenio [2] in ulla sui parte adjuta quam velis remisque? Addatur his et reciproci æstus [3] inenarrabilis vis, versumque totum mare in flumen [4]. Tamen omnia hæc, pariter eodem inpellentia, unus ac parvus admodum pisciculus, echeneis appellatus, in se tenet. Ruant venti licet, et sæviant procellæ, imperat furori, viresque tantas compescit, et cogit stare navigia, quod non vincula ulla, non ancoræ pondere irrevocabili jactæ. Infrenat impetus et domat mundi [5] rabiem nullo suo labore, non retinendo, aut alio modo quam adhærendo. Hoc tantulo satis est contra tot impetus ut vetet ire navigia. Sed armatæ classes imponunt sibi turrium propugnacula, ut in mari quoque pugnetur velut e muris. Heu vanitas humana! cum rostra illa ære ferroque ad ictus armata, semipedalis inhibere possit ac tenere devincta pisciculus.

1. La nature se surpasse elle-même.
2. *Ingenium*, ici, invention ingénieuse (sens objectif). — *Adjuta* (*natura*).
3. *Reciproci æstus*, le flux et le reflux.
4. *Flumen*, courant.
5. *Mundi*, des éléments.

Fertur actiaco Marte [1] tenuisse prætoriam [2] navem Antonii properantis circumire et exhortari suos, donec transiret in aliam, ideoque Cæsariana classis impetu majore protinus venit. Tenuit [3] et nostra memoria Caii principis ab Astura Antium [4] renavigantis, ut res est etiam auspicalis pisciculus [5]. Siquidem novissime tum in urbem reversus ille imperator suis telis [6] confossus est. Nec longa fuit illius moræ [7] admiratio, statim causa intellecta, cum e tota classe quinqueremis sola non proficeret, exsilientibus protinus qui id quærerent circa navim, invenere adhærentem gubernaculo ostenderuntque Caio indignanti hoc fuisse quod se revocaret, quadringentorumque remigum obsequio contra se intercederet. Constabat peculiariter miratum quomodo adhærens tenuisset nec idem polleret in navigium receptus [8]. Qui tunc posteaque videre, eum limaci magnæ similem esse dicunt.

(*Hist. nat.*, XXXII, 1.)

PLINE LE JEUNE

(62-113)

Pline le Jeune, né à Côme, et neveu de Pline l'Ancien, nous a laissé, avec le *Panégyrique de Trajan*, 10 livres de lettres adressées soit à ses amis, soit à l'empereur Trajan. Ces lettres sont intéressantes par la connaissance qu'elles nous donnent de l'époque où elles ont été écrites. Elles nous renseignent d'une manière particulièrement abondante sur le mouvement littéraire, sur la poésie, sur les séances des lectures publiques, toutes choses auxquelles Pline prenait un vif intérêt. Elles nous révèlent aussi le caractère de

1. *Marte* : terme poétique, la bataille d'Actium.

2. *Prætoriam navem*, le vaisseau amiral.

3. *Tenuit* (*echeneis navem*) *Caii*...

4. *Astura* et *Antium*, villes du Latium.

5. *Pisciculus*. Ce petit poisson est un présage (*res auspicalis*).

6. *Suis telis*, les armes de ses soldats.

7. *Moræ* : gén. obj. Introd., 9, 12°.

8. C'est bien étonnant en effet; étonnant aussi qu'on ait pu si aisément le détacher du gouvernail.

leur auteur, il s'y montre un peu vaniteux peut-être, mais bon, honnête, complaisant, mettant volontiers ses services et sa bourse à la disposition de ses nombreux amis. Pline n'a pas, comme Cicéron, écrit ses lettres avec le laisser-aller de l'improvisation, il en a soigné la forme et a cherché à les embellir par les artifices d'un style un peu maniéré, mais en somme agréable, délicat, spirituel dans les sujets ordinaires, et dans les sujets sérieux, grave sans pédantisme.

LI

Un revenant.

Pline le Jeune raconte à son ami Sura l'histoire d'une maison d'Athènes qui était hantée. La scène de l'entrée du spectre est spécialement saisissante.

Erat Athenis spatiosa et capax domus, sed infamis et pestilens. Per silentium noctis sonus ferri, et si attenderes acrius, strepitus vinculorum, longius primo, deinde e proximo reddebatur [1] mox apparebat idolon [2], senex macie et squalore confectus, promissa barba, horrenti capillo, cruribus compedes, manibus catenas gerebat quatiebatque [3]. Inde inhabitantibus tristes diræque noctes per metum vigilabantur : vigiliam morbus et crescente formidine mors sequebatur. Nam interdiu quoque, quanquam abscesserat imago, memoria imaginis oculis inerrabat; longiorque causis timoris timor erat. Deserta inde et damnata solitudine domus, totaque illi monstro relicta; proscribebatur [4] tamen, seu quis emere, seu quis conducere ignarus tanti mali vellet. Venit Athenas philosophus Athenodorus, legit titulum, auditoque pretio, quia suspecta vilitas [5] percontatus, omnia docetur, ac nihilominus, immo tanto magis conducit. Ubi cœpit advesperascere, jubet sterni [6] sibi in

1. *Reddebatur*, « se produisait ». Introd., 9, 14°. La racine de ce verbe signifie « placer » comme τιθημι, et non « donner » comme διδωμι.

2. *Idolon*, le spectre. Pline le Jeune ne dédaignait pas d'employer quelquefois un mot grec.

3. C'est l'appareil de toutes les histoires de ce genre.

4. *Proscribebatur*, elle était affichée.

5. *Vilitas*, le bon marché.

6. *Sterni* (*lectum*), un lit de repos.

prima domus parte, poscit pugillares, stilum [1], lumen : suos omnes in interiora dimittit; ipse ad scribendum animum, oculos, manum intendit, ne vacua mens audita simulacra et inanes sibi metus fingeret. Initio, quale ubique, silentium noctis; dein concuti ferrum, vincula moveri : ille non tollere oculos, non remittere stilum, sed offirmare animum, auribusque prætendere [2] : tum crebrescere fragor, adventare, et jam ut in limine, jam ut intra limen audiri : respicit, videt agnoscitque narratam sibi effigiem. Stabat [3] innuebatque digito, similis vocanti; hic contra, ut paulum exspectaret, manu significat; rursusque ceris et stilo incumbit. Illa scribentis capiti catenis insonabat; respicit rursus idem quod prius innuentem [4], nec moratus tollit lumen, et sequitur. Ibat illa lento gradu, quasi gravis vinculis : postquam deflexit in aream [5] domus, repente dilapsa deserit comitem : desertus herbas et folia concerpta signum loco [6] ponit [7]. Postero die adit magistratus, monet ut illum locum effodi jubeant. Inveniuntur ossa inserta catenis et implicita, quæ corpus ævo terraque putrefactum nuda et exesa reliquerat vinculis : collecta publice sepeliuntur; domus postea rite conditis manibus [8] caruit.

(*Lettres*, VII, 27.)

1. *Pugillares*, petites tablettes enduites de cire, sur lesquelles on écrivait avec une pointe (*stilus*).

2. *Prætendere*, figure expressive : «il mettait son âme au devant de ses oreilles », c.-à-d. s'appliquait à ne pas écouter.

3. *Stabat* (*effigies*).

4. *Innuentem idem*, faisant le même signe.

5. *Area*, cour extérieure.

6. *Signum loco*, pour reconnaître le lieu.

7. *Ponit* (*Athenodorus*). Les auteurs latins, en général, comptent plus que les français sur l'intelligence du lecteur, et se dispensent par ex. quelquefois de marquer le changement de sujet, quand le sens est assez clair.

8. *Manibus*. C'était une chose fort importante que la sépulture régulière aux yeux des anciens. Les morts privés de sépulture devenaient des esprits inquiets et malfaisants. On les appelait *manes* pour se les rendre favorables. (Cf. p. 14, note 5.)

LII

Histoire d'un dauphin.

On remarquera aisément avec quel soin Pline a écrit cette page : répétitions, oppositions de termes, antithèses, tours vifs, phrases coupées, il n'a omis aucun artifice de style pour rendre son récit aussi piquant que possible.

Est in Africa Hipponensis [1] colonia, mari proxima : adjacet navigabile stagnum; ex hoc in modum fluminis æstuarium emergit, quod vice alterna, prout æstus aut repressit aut impulit [2], nunc infertur mari nunc redditur stagno. Omnis hic ætas [3] piscandi, navigandi atque etiam natandi studio tenetur, maxime pueri, quos otium ludusque sollicitat. His gloria et virtus [4] altissime provehi; victor ille qui longissime, ut litus, ita simul natantes reliquit. Hoc certamine puer quidam, audentior ceteris, in ulteriora [5] tendebat : delphinus [6] occurrit, et nunc præcedere puerum, nunc sequi, nunc circumire, postremo subire, deponere, iterum subire, trepidantemque perferre primum in altum; mox flectit ad litus, redditque terræ et æqualibus. Serpit per coloniam fama : concurrere omnes, ipsum puerum tanquam miraculum adspicere, interrogare, audire, narrare. Postero die obsident litus, prospectant mare et si quid est mari simile [7]. Natant pueri ; inter hos ille [8], sed cautius. Delphinus, rursus ad tempus, rursus ad puerum [9]

1. *Hipponensis colonia*, auj. Ben Zert.

2. *Impulit.* Introd., 9, 16°.

3. *Omnis ætas* = *homines omnis ætatis.*

4. *Gloria et virtus*; remarquer la solennité voulue de ces termes en parlant de jeux d'enfants.

5. *Ulteriora* (*præ ceteris*).

6. *Delphinus.* Les dauphins et les marsouins (qui sont de la même famille) accompagnent souvent les vaisseaux en se jouant à la surface des eaux. Les anciens les croyaient amis de l'homme : de là, un grand nombre de légendes du genre de celle que Pline raconte.

7. *Si quid est...* Expression un peu recherchée pour désigner l'étang et le canal maritimes.

8. *Ille*, l'enfant au dauphin.

9. Noter cette antithèse peu naturelle, car *tempus* et *puerum* ne sont pas des termes du même genre.

venit. Fugit ille cum ceteris. Delphinus, quasi invitet et revocet, exilit, mergitur, variosque orbes implicitat expeditque. Hoc altero die, hoc tertio, hoc pluribus, donec homines innutritos mari subiret timendi pudor. Accedunt et alludunt et appellant; tangunt etiam pertrectantque præbentem [1]. Crescit audacia experimento. Maxime puer qui primus expertus est adnatanti [2] insilit tergo, fertur referturque, agnosci se, et amari putat, amat ipse : neuter timet, neuter timetur ; hujus fiducia, mansuetudo illius augetur. Nec non alii pueri dextra lævaque simul eunt hortantes monentesque. Ibat una (id quoque mirum) delphinus alius, tantum spectator et comes. Nihil enim simile aut faciebat aut patiebatur) sed alterum illum ducebat reducebatque, ut puerum ceteri pueri. Incredibile (tam verum tamen quam priora; delphinum gestatorem collusoremque puerorum in terram quoque extrahi [3] solitum, harenisque siccatum, ubi incaluisset, in mare revolvi. Constat Octavium Avitum, legatum proconsulis [4], in litus educto [5] religione prava superfudisse unguentum; cujus illum novitatem odoremque in altum refugisse, nec nisi post multos dies visum languidum et mæstum, mox, redditis viribus, priorem lasciviam et solita ministeria repetisse. Confluebant omnes ad spectaculum magistratus, quorum adventu et mora modica res publica novis sumptibus atterebatur [6]. Postremo locus ipse quietem suam secretumque perdebat. Placuit occulte interfici [7] ad quod coibatur.

(*Lettres*, IX, 33.)

1. *Præbentem* (*se*).
2. *Adnatanti* : datif compl. de *insilit*, comme aussi *tergo*.
3. *Extrahi*, verbe au moyen comme *resolvi*, plus bas. Intr., 9, 14°.
4. Lieutenant du proconsul. Le proconsul était à la tête des provinces sénatoriales.
5. *Educto* (*delphino*). Octavius lui offre des parfums comme à une divinité.
6. *Atterebatur*. Voilà un inconvénient et une dépense bien imprévus.
7. *Interfici* (*id*. c.-à-d. *delphinum*).

SUÉTONE
(75-160).

L'ouvrage principal de Suétone est la vie des 12 Césars (d'Auguste à Néron incl.) Ces biographies sont précieuses à cause du grand nombre de faits qu'elles contiennent et qui sont généralement puisés à de bonnes sources Le style en est clair, la lecture aisée. Suétone écrit sans recherche et même avec une indifférence qui ne laisse pas d'étonner parfois le lecteur : triomphes, revers, belles actions, abus de pouvoir, dérèglements souvent monstrueux, il rapporte tout avec la même impassibilité. Il ne s'applique pas d'ailleurs aux vues d'ensemble, ni aux idées générales, il cherche plutôt à peindre par les détails le caractère de ses héros. Suétone, comme Plutarque, est à proprement parler un biographe.

LIII
Mort de Jules César.

Depuis la défaite de Pompée, César était maître de Rome : ayant accumulé sur sa tête toutes les magistratures, maître absolu dans la paix et dans la guerre, il ne lui manquait plus que le titre de roi. Ce titre, il l'ambitionna, moins sans doute pour la joie d'un vain nom que pour établir dans l'État la stabilité et l'unité de gouvernement. Les républicains eurent beau jeu pour exciter le peuple contre lui. Une conjuration se forma, on le poignarda en plein sénat ; à peine fut-il mort que, par un retour fréquent dans les foules, tout le monde le pleura et maudit ses meurtriers. (44 av. J.-C.)

Conjurati consilia dispersim ante habita, et quæ sæpe bini ternive ceperant, in unum omnes contulerunt, ne populo quidem jam præsenti statu [1] læto, sed clam palamque detrectante dominationem atque assertores flagitante. Peregrinis [2] in senatum allectis, libellus propositus est « *bonum factum* [3], *ne quis senatori novo curiam monstrare velit* ». Et illa vulgo canebantur :

Gallos Cæsar in triumphum ducit, idem in curiam
Galli bracas [4] *deposuerunt, latum clavum* [5] *sumpserunt.*

1. *Statu* (*rerum*).
2. *Peregrinis*. Ces étrangers étaient surtout des Gaulois.
3. *Bonum factum* : formule que l'on mettait en tête des édits : (*hoc*) *bonum factum* (*sit*). (Cf. p. 19. n. 6.) — *Libellus*, affiche.
4. *Bracæ*, les braies, sorte de pantalon.
5. *Latum clavum*, large bande de pourpre qui ornait la tunique des sénateurs.

Q. Maximo suffecto [1], trimestrique consule theatrum introeunte, cum lictor animadverti [2] ex more jussisset, ab universis conclamatum est, non esse consulem [3] eum. Subscripsere quidam L. Bruti statuæ « *utinam viveres* » ; item ipsius Cæsaris statuæ :

Brutus quia reges [4] ejecit consul primus factus est,
Hic quia consules ejecit rex postremo factus est.

Conspiratum est in eum a sexaginta amplius, C. Cassio, Marcoque et D. Bruto principibus conspirationis. Qui primum cunctati utrumne illum in campo [5] per comitia tribus [6] ad suffragia vocantem, partibus divisis e ponte [7] dejicerent atque exceptum trucidarent, an in Sacra via [8] vel in theatri aditu adorirentur, postquam senatus Idibus Martiis in Pompeii curiam [9] edictus est, facile tempus et locum prætulerunt.

Sed Cæsari futura cædes evidentibus prodigiis denuntiata est... Ob hæc simul et ob infirmam valetudinem diu cunctatus an se contineret [10] et quæ apud senatum proposuerat, agere differret; tandem D. Bruto adhortante, ne frequentes [11] ac jamdudum opperientes destitueret, quinta fere hora [12] progressus est, libellumque

1. Le consul *suffectus* était nommé pour terminer l'année quand un consul mourait en charge.

2. *Animadverti* (*eum*) : terme officiel, « reconnaître ».

3. *Non esse consulem* : parce que César était roi de fait.

4. *Reges*, les Tarquins. (Cf. p. 178, n. 3.)

5. *Campo*, le champ de Mars.

6. *Tribus*. Les tribus étaient des divisions ter itoriales de Rome et des environs. Dans les comices par tribus, les tribus votaient l'une après l'autre.

7. *Ponte*. Ce pont était un passage un peu élevé qui conduisait à l'enclos où les tribus se rendaient pour voter. De là l'expression figurée *de ponte dejicere*, retirer le droit de vote. Ici l'expression *e ponte dejicere* est prise au sens propre.

8. La Voie sacrée aboutissait au Capitole, en passant par le Forum.

9. Les *curiæ* étaient des salles où se tenaient les assemblées. La *curia Hostilia*, au forum, servait souvent aux séances du sénat. La *curia Pompeia*, près du cirque Flaminius était ornée de la statue de Pompée, c'est aux pieds de cette statue que César vint mourir.

10. *An se contineret* (*domi*). *An* mis pour *num* n'est pas classique.

11. *Frequentes* (*senatores*).

12. *Quinta hora*, 11 heures du matin. La 1re heure était 6 heures.

insidiarum indicem, ab obvio quodam porrectum libellis ceteris [1] quos sinistra manu tenebat, quasi mox lecturus, commiscuit. Dein pluribus hostiis cæsis, cum litare [2] non posset, introiit curiam spreta religione Spurinnamque irridens, et ut falsum arguens, quod sine ulla noxa Idus Martiæ [3] adessent, quanquam is venisse quidem eas diceret, sed non præteriisse.

Assidentem conspirati specie officii circumsteterunt, illicoque Cimber Tullius, qui primas partes susceperat, quasi aliquid rogaturus propius accessit, renuentique et gestu in aliud tempus differenti ab utroque humero togam apprehendit; deinde clamantem, « ista quidem vis est, » alter Cassius [4] adversum [5] vulnerat, paulum infra jugulum. Cæsar Cassii brachium arreptum graphio trajecit, conatusque prosilire, alio vulnere tardatus est. Utque animadvertit undique se strictis pugionibus peti, toga caput obvolvit simul sinistra manu sinum ad ima crura deduxit [6], quo honestius caderet, etiam inferiore corporis parte velata. Atque ita tribus et viginti plagis confossus est, uno modo, ad primum ictum, gemitu sine voce edito. Etsi tradiderunt quidam, M. Bruto irruenti dixisse : Καὶ σύ, τέκνον; id est : « et tu, fili [7] ! » Exanimis, diffugientibus cunctis, aliquandiu jacuit, donec lecticæ impositum, dependente brachio [8], tres servuli domum retulerunt.

Nec in tot vulneribus, ut Antistius medicus existimabat, letale ullum repertum est nisi quod secundo loco in

1. *Ceteris*, « les autres placets ».

2. *Litare*, « offrir un sacrifice favorable ». — *Cum*, quoique.

3. *Idus Martiæ*, 15 mars. L'haruspice Spurinna lui avait indiqué ce jour comme fatal.

4. *Alter Cassius*, l'un des Cassius; il y avait deux conjurés de ce nom.

5. *Adversum*, sur le devant du corps : opp. *aversus*. — *Paulum* = *paulo*.

6. César fait glisser sa toge de l'épaule gauche sur les pieds. Le *sinus* était le repli formé par la toge sous le bras gauche.

7. *Fili*. Decimus Junius Brutus avait reçu de grands bienfaits de César.

8. Cette litière portée à trois, et qui penche, ce bras pendant au dehors, forment un tableau lugubre.

pectore acceperat. Fuerat animus conjuratis corpus occisi in Tiberim trahere, bona publicare [1], acta rescindere, sed metu M. Antonii [2] consulis et magistri equitum Lepidi, destiterunt.

Postulante ergo L. Pisone socero, testamentum ejus aperitur, recitaturque [3] in Antonii domo quod Idibus Septembribus proximis in Lavicano [4] suo fecerat demandaveratque virgini Vestali [5] maximæ. Q. Tubero tradit heredem ab eo scribi solitum, ex consulatu ipsius primo usque ad initium civilis belli, Cn. Pompeium [6], idque militibus pro contione recitatum. Sed novissimo testamento tres instituit heredes, sororum nepotes : C. Octavium ex dodrante, et L. Pinarium et Q. Pedium ex quadrante reliquo, in ima cera [7] C. Octavium [8] etiam in familiam nomenque adoptavit, pluresque percussorum in tutoribus filii, si quis sibi nasceretur, nominavit, D. Brutum etiam in secundis [9] heredibus. Populo hortos circa Tiberim publice, et viritim trecenos sestertios [10] legavit.

Funere indicto, rogus exstructus est in Martio campo juxta Juliæ tumulum, et pro rostris aurata ædes ad simulacrum templi Veneris Genetricis collocata, intraque lectus eburneus auro ac purpura stratus, et ad caput tropæum [11] cum veste in qua fuerat occisus. Præferentibus munera [12], quia suffecturus dies non videbatur, præceptum est ut, omisso ordine, quibus quisque vellet itineribus urbis portaret in campum. Inter ludos [13] cantata sunt

1. *Publicare*, « confisquer ».

2. Antoine avait offert quelque temps auparavant la couronne à César, mais le peuple avait murmuré.

3. *Recitare*, lire à haute voix. Nous avons gardé ce sens dans les expressions comme « réciter des prières ».

4. *Lavicano* (*prædio*).

5. *Vestali*. Cf. p. 11, n. 5.

6. Le grand Pompée, adversaire de César dans la guerre civile.

7. *Cera*, la tablette cirée.

8. *Octavium*, plus tard Auguste.

9. *Secundus hæres*, héritier désigné à défaut du premier.

10. *Trec. sest.* 60 francs env. (Cf. p. 174, n. 2.)

11 *Tropæum*, tronc d'arbre qu'on revêtait des armes du vaincu ou du défunt. On fit ensuite des trophées en sculpture.

12. *Munera*, offrandes funèbres.

13. *Ludos*, jeux funèbres.

quædam ad miserationem et invidiam cædis ejus, accommodata ex Pacuvii « armorum judicio » :

Men' servasse [1] *ut essent qui me perderent!* et ex Electra Atilii [2] alia ad similem sententiam. Laudationis loco consul Antonius per præconem pronuntiavit senatus consultum quo omnia ei divina simul atque humana decreverat, item jusjurandum quo se cuncti pro salute unius adstrinxerant [3], quibus perpauca a se verba addidit. Lectum pro rostris in forum magistratus et honoribus functi detulerunt. Quem cum pars in Capitolini Jovis cella cremare, pars in curia Pompeii destinaret, repente duo quidam gladiis succincti ac bina jacula gestantes ardentibus cereis succenderunt, confestimque circumstantium turba virgulta arida et cum subselliis tribunalia [4], quicquid præterea ad manum aderat, congessit, deinde tibicines et scenici artifices vestem quam ex instrumento triumphorum [5] ad præsentem usum induerant detractam sibi atque discissam injecere flammæ et veteranorum militum legionarii arma sua quibus exculti funus celebrabant. Matronæ etiam pleræque [6] ornamenta sua quæ gerebant et liberorum bullas [7] atque prætextas. In summo publico luctu exterarum gentium multitudo circulatim suo quæque more lamentata est, præcipueque Judæi qui etiam noctibus continuis bustum frequentarunt.

Plebs statim a funere ad domum Bruti et Cassii cum facibus tetendit, atque ægre repulsa obvium sibi Helvium Cinnam per errorem nominis, quasi Cornelius is esset, quem graviter pridie concionatum de Cæsare re-

1. *Servasse* : infinitif exclamatif § 383.

2. Pacuvius et Atilius, écrivains dramatiques du IIe s. av. J.-C. — Le *judicium armorum* était un passage de la trag. d'*Ajax*. Ce héros, comme on le sait, disputa à Ulysse les armes d'Achille.

3. Les sénateurs avaient, en effet, juré de défendre César.

4. *Tribunalia*, les sièges des juges des basiliques voisines.

5. Habits avec lesquels ils avaient figuré dans les triomphes.

6. *Pleræque* = *multæ*.

7. *Bullas*, boules d'or que portaient au cou les jeunes gens de famille noble; les jeunes gens de classe inférieure avaient une *bulla* en cuir. — *Prætexta*. Cf. p. 120, n. 8.

quirebat, occidit, caputque ejus præfixum hastæ [1] circumtulit; postea solidam columnam prope viginti pedum lapidis Numidici in foro statuit scripsitque « PARENTI PATRIÆ ». Apud eamdem longo tempore sacrificare, vota suscipere, controversias quasdam [2] interposito per Cæsarem jurejurando distrahere perseveravit. Curiam in qua occisus est obstrui [3] placuit, Idusque Martias *parricidium* nominari ac ne unquam eo die senatus ageretur.

Percussorum autem fere neque triennio quisquam amplius supervixit neque sua morte [4] defunctus est. Damnati omnes, alius alio casu periit, pars naufragio, pars prœlio, nonnulli semet eodem pugione quo Cæsarem violaverant interemerunt.

(*Julius Cæsar*, 80-89.)

LIV

Mort de Néron

Néron, par son excessive tyrannie, par ses folies et ses incroyables excès de tout genre, finit par lasser la patience du peuple romain. L'armée l'abandonna pour se donner à Galba ; dès lors, tout fut fini pour lui. Il s'enfuit honteusement de Rome et se donna lâchement et misérablement la mort. (68 ap. J.-C) On notera dans ce morceau l'effet produit par le grand nombre des détails même vulgaires qui, dans les circonstances solennelles, prennent une importance particulière.

Nuntiata exercituum defectione, literas prandenti sibi redditas concerpsit Nero, mensam subvertit, duos scyphos gratissimi usus quos Homerios a cælatura carminum Homeri vocabat solo illisit, ac sumpto a Locusta [5] veneno et in auream pyxidem condito, transiit in hortos Servilianos [6]. Ubi, præmissis libertorum fidissimis Ostiam [7] ad classem præparandam, tribunos centurio-

1. *Hasta.* Pique munie d'un fer et, à l'autre extrémité, d'une pointe pour la fixer en terre.
2. *Quasdam* = *aliquas.*
3. *Obstrui*, être murée.
4. *Sua morte,* de sa bonne mort.
5. *Locusta,* célèbre empoisonneuse qui avait préparé le poison pour Britannicus.
6. Ces jardins étaient voisins du Tibre, au sud du Palatin.
7. Ostie, port à l'embouchure du Tibre.

nesque prætorii [1] de fugæ societate tentavit. Sed partim tergiversantibus, partim aperte detrectantibus, uno vero etiam proclamante :

Usque adeone mori miserum est ?

varia agitavit : Parthosne [2] an Galbam [3] supplex peteret, an atratus [4] prodiret in publicum, proque rostris, quanta maxima posset miseratione, veniam præteritorum precaretur, ac, ni flexisset animos, vel Ægypti præfecturam [5] concedi sibi oraret. Inventus est postea in scrinio ejus hac de re sermo formatus, sed deterritum putant, ne, priusquam in forum perveniret, discerperetur. Sic cogitatione in posterum diem dilata, ad mediam fere noctem excitatus, ut comperit stationem militum [6] recessisse, prosiluit e lecto misitque circum amicos [7]. Et quia nihil a quoquam renuntiabatur, ipse cum paucis hospitia singulorum adiit. Verum clausis omnium foribus, respondente nullo, in cubiculum rediit unde jam et custodes diffugerant, direptis etiam stragulis, amota et pyxide veneni [8]. Ac statim Spiculum mirmillonem [9] vel quemlibet percussorem, cujus manu periret, requisivit, et nemine reperto : « ergo ego, inquit, nec amicum habeo nec inimicum ! » procurritque quasi præcipitaturus se in Tiberim. Sed revocato rursus impetu, aliquid secretioris latebræ [10] ad colligendum animum desideravit, et offerente Phaonte liberto suburbanum suum [11] inter Salariam et Nomentanam [12] viam circa

1. *Prætorium*, ici, garde impériale.

2. *Parthos*. Quelques années auparavant, Néron avait donné à Tiridate, roi des Parthes, la province d'Arménie.

3. Galba, son rival, qui fut son successeur.

4. *Atratus*, vêtu de noir, en costume de suppliant.

5. La préfecture d'Égypte était la dernière dans l'ordre des préséances.

6. *Militum*, ses gardes.

7. *Misit*, envoya chercher. — *Circum*, Intr., 9, 2°.

8. L'abandon est complet, le pillage commence. Néron est condamné, il va seulement chercher à retarder le plus possible le moment fatal.

9. *Mirmillo* : sorte de gladiateur dont le casque portait un poisson.

10. Tournure poétique pour *aliquam latebram*.

11. S.-ent. *prædium*.

12. Les *viæ Salaria* et *Nomentana* partaient du Nord de Rome. Le camp prétorien était voisin de cette dernière.

quartum milliarium, ut erat nudo pede et tunicatus, pænulam [1] obsoleti coloris superinduit, adopertoque capite et ante faciem obtento sudario [2] equum inscendit quatuor solis comitantibus inter quos et Sporus erat. Statimque tremore terræ et fulgure adverso pavefactus audiit ex proximis castris [3] clamorem militum et sibi adversa et Galbæ prospera ominantium, etiam ex obviis viatoribus quendam dicentem « hi Neronem persequuntur », alium sciscitantem « ecquid in urbe novi de Nerone ? » Equo autem odore abjecti in via cadaveris consternato, detecta facie agnitus est a quodam missicio prætoriano et salutatus. Ut ad deverticulum ventum est, dimissis equis inter fruticeta ac vepres, per arundineti semitam ægre, nec nisi strata sub pedibus veste [4] ad aversum villæ parietem evasit. Ibi hortante eodem Phaonte ut interim in specum egestæ arenæ concederet, negavit « se vivum sub terra iturum », ac parumper commoratus, dum clandestinus ad villam introitus pararetur, aquam ex subjecta lacuna poturus manu hausit et « hæc est, inquit, Neronis decocta [5] ». Dein, divulsa sentibus pænula trajectos surculos [6] rasit, atque ita quadrupes per angustias effossæ cavernæ [7] receptus in proximam cellam decubuit super lectum, modica culcita vetere pallio strato instructum. Fameque interim et siti interpellante panem quidem sordidum oblatum aspernatus est, aquæ autem tepidæ aliquantum bibit.

Tunc unoquoque hinc inde instante ut quam primum se impendentibus contumeliis eriperet, scrobem coram fieri imperavit dimensus ad corporis sui modulum, componique simul, si qua invenirentur, frusta marmoris, et

1. La *tunica* était le vêtement de dessous. *Tunicatus*, par oppos. à *togatus*, veut dire : en déshabillé, en négligé. — *Pænula*, espèce de blouse à capuchon.

2. *Sudarium*, mouchoir.

3. *Proximis*. Cf. p. 58, n. 6.

4. *Strata veste* : pour ne pas enfoncer. — *Nec* = *et non*.

5. *Decocta*. Néron avait imaginé de faire cuire l'eau et de la boire ensuite glacée.

6. *Surculos*, des brindilles qui avaient pénétré dans l'étoffe.

7. *Angustias cavernæ*, un trou étroit.

aquam simul ac ligna [1] conferri curando mox cadaveri, flens ad singula atque identidem dicitans : « Qualis artifex [2] pereo ! » Inter moras, perlatos a cursore Phaontis codicillos præripuit legitque « se hostem a senatu judicatum, et quæri ut puniatur more majorum » interrogavitque quale id genus esset pœnæ. Et cum comperisset nudi hominis cervicem inseri furcæ, corpus virgis ad necem cædi, conterritus duos pugiones quos secum extulerat arripuit, tentataque utriusque acie rursus condidit causatus « nondum adesse fatalem horam ». Ac modo Sporum hortabatur ut lamentari ac plangere inciperet, modo orabat ut se aliquis ad mortem capessendam exemplo juvaret, interdum segnitiem suam his verbis increpabat : « vivo deformiter ac turpiter, οὐ πρέπει Νέρωνι, οὐ πρέπει· νήφειν δεῖ ἐν τοῖς τοιούτοις· ἄγε ἔγειρε σεαυτόν. » Jamque equites appropinquabant quibus præceptum erat ut vivum eum attraherent : quod ut sensit, trepidanter effatus :

Ἵππων μ᾽ ὠκυπόδων ἀμφὶ κτύπος οὔατα βάλλει,

ferrum jugulo adegit juvante Epaphrodito a libellis [3]. Semianimisque adhuc, irrumpenti centurioni et, pænula ad vulnus apposita, in auxilium se venisse simulanti non aliud respondit quam « sero » et « hæc est fides ! », atque in ea voce defecit exstantibus rigentibusque oculis usque ad horrorem formidinemque visentium. Nihil prius aut magis a comitibus exegerat, quam ne potestas cuiquam sui capitis fieret, sed ut, quoquo modo, totus cremaretur. Funeratus est impensa ducentorum millium (HS) [4] stragulis albis auro intextis quibus usus calendis Januarii fuerat.

1. Du marbre pour sa tombe, de l'eau pour laver son corps, du bois pour le brûler. Néron venait cependant de faire creuser une fosse ; ce ne sont là que des expédients pour retarder la mort.

2. Quel souci misérable en un tel moment, que le souvenir des couronnes que sa voix « divine » avait jadis non pas obtenues, mais extorquées.

3. *A libellis*, secrétaire particulier. Cf. *servus ab epistolis*, chargé de la correspondance.

4. HS. (Cf. p. 174, n. 2.)

AULU-GELLE

(IIe siècle)

Les *Noctes atticæ* (en 20 livres) sont une compilation, une sorte de résumé des lectures que fit l'auteur, spécialement à Athènes, dans les soirées d'hiver. C'est un ouvrage extrêmement mêlé : on y trouve des anecdotes, des dissertations grammaticales, des discussions philosophiques ou juridiques. Aulu-Gelle cite ordinairement ses auteurs, et, content de s'appuyer sur l'autorité d'autrui, il cherche rarement à donner une appréciation personnelle. On trouve du moins chez lui des renseignements précieux, parce que bon nombre des écrivains qu'il a pu compulser se sont perdus depuis.

LV

L'alouette et ses petits.

On remarquera dans ce récit un ton simple et familier bien approprié au sujet. La Fontaine a repris cette fable et l'a développée en y ajoutant beaucoup de traits pittoresques.

Æsōpus lepide atque jucunde præmonet, spem fiduciamque rerum, quas efficere quis possit, haud unquam in alio, sed in semetipso habendam. Avicula, inquit, est parva. Nomen est cassita. Habitat nidulaturque in segetibus, id ferme temporis, ut appetat [1] messis pullis jamjam plumantibus. Ea cassita in sementes forte congesserat [2] tempestiviores [3]. Propterea frumentis flavescentibus pulli etiam tunc involucres erant. Cum igitur ipsa iret cibum pullis quæsitum, monet eos ut, si quid ibi rei novæ fieret diceretur ve, animadverterent, idque sibi, ubi redisset, nuntiarent. Dominus postea segetum illarum filium adulescentem vocat et : « Videsne, inquit, hæc ematuruisse et manus jam postulare ? Idcirco die crastino, ubi primum diluculabit [4], fac [5] amicos adeas et

1. *Ut appetat messis*, de manière que le temps de la moisson soit proche.
2. *Congesserat* (*materiam nido*).
3. *Tempestiviores*, trop précoces.
4. Le verbe *diluculare* ne se trouve que dans Aulu-Gelle.
5. Cet emploi emphatique du verbe faire se retrouve en anglais : *do come*, et dans l'allemand populaire : *er thut kommen*, il vient.

roges veniant, operamque mutuam dent, et messem hanc nobis adjuvent. » Hæc ubi ille dixit, discessit. Atque, ubi rediit cassita, pulli trepiduli [1] circumstrepere orareque matrem ut jam statim properet, atque alium in locum sese asportet; [2] « nam dominus, inquiunt, misit qui amicos rogaret uti luce oriente veniant et metant. » Mater jubet eos animo otioso esse : « Si enim dominus, inquit, messem ad amicos rejicit, crastino seges non metetur; neque necesse est hodie uti vos auferam. » Die igitur postero mater in pabulum volat. Dominus quos rogaverat opperitur, sol fervit, et fit nihil, et amici nulli erant. Tum ille rursum ad filium : « Amici isti, inquit, magnam partem [3] cessatores sunt. Quin potius imus et cognatos affinesque [4] et vicinos nostros oramus [5] ut adsint cras tempori [6] ad metendum. » Itidem hoc pulli pavefacti matri nuntiant. Mater hortatur ut tum quoque sine metu ac sine cura sint : cognatos affinesque nullos ferme tam esse obsequibiles, ut ad laborem capessendum nihil cunctentur et statim dicto obœdiant. « Vos modo, inquit, advertite si modo quid denuo dicetur. » Alia luce orta, avis in pastum profecta est. Cognati et affines operam quam dare rogati sunt supersederunt. Ad postremum igitur dominus filio : « Valeant, inquit, amici cum propinquis. Afferes prima luce falces duas : unam egomet mihi, et tu tibi capies alteram, et frumentum nosmetipsi manibus nostris cras metemus. » Id ubi ex pullis dixisse dominum mater audivit : « Tempus, inquit, est cedendi et abeundi, fiet nunc dubio procul quod futurum dixit. In ipso enim jam vertitur cuja est res [7], non in

1. *Trepiduli*, les pauvres petits tout tremblants.

2. Il est naturel aux petits de demander à partir vite, avant d'en donner la raison.

3. *Magnam partem* : sorte d'accusatif de relation, tournure familière, « fameusement ».

4. *Cognati* (*cum gnati*) parents par le sang : *affines*, alliés.

5. *Oramus*, au présent, a plus de vivacité que *oremus*. De même en français : eh bien ! nous partons !

6. *Tempori* = *tempore*.

7. Constr. : *res vertitur* (repose) *in ipso cuja est*.

alio, unde petitur. » Atque ita cassita nidum migravit [1]. Seges a domino demessa est.

(Liv. II, 29.)

LVI

Dévouement d'un tribun militaire.

Dans la 1re guerre punique, un tribun militaire nommé Cædicius ou Laberius s'exposa avec 400 soldats à une mort certaine pour le salut de l'armée. Aulu-Gelle rapporte d'après Caton cet acte de courage. — On peut remarquer qu'il ne s'agit pas ici de la *devotio* proprement dite (p. 63, n. 5) par laquelle un soldat se vouait aux dieux infernaux, mais seulement d'une manœuvre extrêmement dangereuse.

Pulchrum, dii boni! facinus græcarumque facundiarum magniloquentia dignum M. Cato [2] in libris *Originum* de Q. Cædicio tribuno militum, scriptum reliquit. Id profecto est ad hanc ferme sententiam : Imperator pœnus [3], in terra Sicilia bello carthaginiensi primo, obviam romano exercitui progreditur collesque locosque idoneos prior occupat. Milites romani, uti res [4] nata est, in locum insinuant [5] fraudi et perniciei obnoxium. Tribunus ad consulem venit, ostendit exitium de loci importunitate [6] et hostium circumstantia : « Maturum censeo, inquit, si rem servare vis, faciendum, ut quadringentos [7] aliquos milites ad verrucam illam (sic enim Cato editum locum asperumque appellat) [8] ire jubeas, eamque uti occupent imperes horterisque; hostes profecto ubi id viderint, fortissimus quisque et promptissi-

1. *Migravit nidum*, non classique pour *e nido*.

2. Caton le censeur. Ses « Origines » en 7 livres renfermaient l'histoire des villes italiennes et de Rome en particulier.

3. *Pœnus* : Hamilcar, père d'Hannibal.

4. *Res*, la position.

5. *Insinuant* (*sese*).

6. *De importunitate*, le désastre qui résulterait du désavantage de la position.

7. *Quadringentos*. D'autres écrivains disent 300, par allusion, sans doute, aux 300 soldats de Léonidas aux Thermopyles.

8. Cette parenthèse, comme aussi le début du récit montrent qu'Aulu-Gelle reproduisait non-seulement les idées, mais en partie le langage de ses auteurs.

mus ad occursandum pugnandumque in eos prævertentur, unoque illo negotio sese alligabunt, atque illi omnes quadringenti procul dubio obtruncabuntur. Tu interea, occupatis in ea cæde hostibus, tempus exercitus ex hoc loco educendi habebis. Alia, nisi hæc, salutis via nulla est. » Consul tribuno respondit, consilium quidem fidum atque providens sibi viderier [1] : « sed istos, inquit, milites quadringentos ad eum locum in hostium cuneos [2], quisnam erit qui ducat ? — Si alium, inquit tribunus, neminem reperis, me licet ad hoc periculum utare : ego hanc tibi et reipublicæ animam do. » Consul tribuno gratias laudesque egit. Tribunus et quadringenti ad moriendum proficiscuntur. Hostes eorum audaciam demirantur, quorsum ire pergant, in exspectando [3] sunt. Sed ubi apparuit ad eamdem verrucam occupandam iter intendere, mittit adversum illos imperator carthaginiensis peditatum equitatumque, quos in exercitu viros habuit strenuissimos [4]. Romani milites circumveniuntur; circumventi repugnant. Fit prœlium diu anceps. Tandem superat multitudo. Quadringenti omnes cum uno [5] pertossi gladiis, aut missilibus operti cadunt. Consul interibi, dum ea pugna fit, se in locos tutos atque editos subducit. Sed quod illi tribuno duci militum quadringentorum divinitus in eo prœlio usus venit, non jam nostris sed ipsius Catonis verbis subjecimus. Verba Catonis : « Dii immortales tribuno militum fortunam ex virtute ejus dedere. Nam ita evenit : cum saucius multifariam ibi factus esset, tum vulnus capiti nullum evenit : cumque inter mortuos defatigatum vulneribus ægreque spirantem, quod sanguen [6] defluxerat, cognovere, eum sustulere. Isque convaluit : sæpeque post illa operam reipublicæ fortem atque strenuam perhibuit. » Hanc

1. *Viderier*, vieille forme (jusqu'ici inexpliquée) de l'infinitif passif.

2. *Cuneos* signifie ici simplement « les rangs ».

3. *In expectando*, « dans l'attente », tournure peu classique.

4. *Strenuissimos* : forme rare et archaïque de superlatif.

5. *Cum uno* = *ad unum*.

6. *Sanguen* = *sanguis* : archaïsme.

Q. Cædicii tribuni virtutem M. Cato tali suo testimonio decoravit. Claudius autem Quadrigarius [1] annali tertio, non Cædicio nomen fuisse ait, sed Laberio.

(Livre III, 10.)

LVII

Histoire d'Androclès.

L'esclave dace Androclus (que nous appelons Androclès) étant exposé aux bêtes dans le cirque à Rome, fut reconnu et épargné par un lion dont il avait été le bienfaiteur et avec lequel il avait vécu trois ans dans le désert. Aulu-Gelle en racontant ce fait (qui est cité aussi par Sénèque, *De benef.*, 2, 19, 1) éprouve le besoin de se reporter souvent à l'autorité de l'écrivain grec Apion ; aussi multiplie-t-il les mots *inquit* et *dixit* d'une manière fatigante. Nous les avons supprimés toutes les fois que cela a été possible.

Apion [2], literis homo multis præditus, hoc quod in libro Ægyptiacorum quinto scripsit, neque audisse neque legisse sed ipsum sese in urbe Roma vidisse oculis suis [3] confirmat : In circo [4] maximo, inquit, venationis amplissimæ pugna populo dabatur. Ejus rei, Romæ cum forte essem, spectator fui. Multæ ibi sævientes feræ, magnitudines bestiarum excellentes [5] omniumque inusitata aut forma erat aut ferocia. Sed præter alia omnia leonum immanitas admirationi fuit, præterque omnes ceteros, unius. Is unus leo corporis impetu, vastitudine,

1. Claudius Quadrigarius, annaliste romain (II-I siècles av. J.-C.)

2. Apion, écrivain et grammairien grec du IIe siècle ap. J.-C.

3. *Ipsum sese... suis.* Aulu-Gelle tient à convaincre ses lecteurs.

4. Un cirque était un lieu de spectacle à ciel ouvert, non pas elliptique comme les amphithéâtres, ni semi-circulaire comme les théâtres, mais allongé en ligne droite et terminé d'un bout par une porte monumentale, de l'autre par des constructions (*carceres*) pour les chevaux et les chars. L'arène était partagée en deux dans le sens de la longueur par un mur bas (*spina*) orné de colonnes et terminé, à quelque distance des extrémités du cirque par des bornes (*metæ*) autour desquelles les chars devaient tourner. On donnait dans les cirques surtout des courses, et aussi des combats de bêtes féroces. Les spectateurs étaient placés sur des gradins latéraux.

5. Tournure abstraite peu classique pour *magnitudine bestiæ excellentes*.

terrificoque fremitu et sonoro, toris comisque cervicum [1] fluctuantibus animos oculosque omnium in sese converterat. Introductus erat inter complures ceteros ad pugnam bestiarum Dacus servus viri consularis. Ei servo Androclus nomen fuit. Hunc ille leo ubi vidit procul, repente quasi admirans stetit, ac deinde sensim atque placide, tanquam noscitabundus ad hominem accedit. Tum caudam more atque ritu adulantium canum clementer et blande movet, hominisque sese corpori [2] adjungit, cruraque ejus et manus prope jam exanimati metu lingua leniter demulcet. Homo Androclus inter illa tam atrocis feræ blandimenta amissum animum recuperat paulatimque oculos ad contuendum leonem refert. Tum quasi mutua recognitione facta, lætos et gratulabundos videres hominem et leonem. Ea re prorsus tam admirabili maximos populi clamores excitatos dicit (Apion), arcessitumque a Cæsare Androclum quæsitamque causam cur ille atrocissimus leonum uni parsisset. Androclus rem mirificam narrat atque admirandam : Cum provinciam, inquit, Africam proconsulari [3] imperio meus dominus obtineret, ego ibi iniquis ejus et quotidianis verberibus [4] ad fugam sum coactus, et ut mihi a domino terræ illius præside tutiores latebræ forent, in camporum et arenarum solitudines concessi, ac, si defuisset cibus, consilium fuit mortem aliquo pacto quærere. Tum sole medio rapido [5] et flagranti specum quandam nactus remotam latebrosamque, in eam me penetro [6] et recondo; neque multo post ad eandem specum venit

1. *Cervicum.* Ce mot s'emploie rarement au singulier.

2. *Corpori.* Introd., 9, 21°.

3. Le premier qui eut le titre de proconsul fut le consul plébéien Publilius Philo que l'on prorogea dans son commandement pour qu'il pût terminer le siège de Palepolis (327). Puis on prit l'habitude d'envoyer les consuls sortants dans les provinces comme proconsuls avec de grands pouvoirs. Sous l'empire, on appelait ainsi les gouverneurs des provinces sénatoriales, sans autorité militaire.

4. Les Romains, considérant les esclaves comme des bêtes, les frappaient, les tuaient même à leur guise.

5. *Rapido*, « violent », sens poétique.

6. *Penetrare* est ordinairement neutre.

hic leo debili uno et cruento pede, gemitus edens et murmura dolorem cruciatumque vulneris commiserantia [1]. Atque illic primo quidem conspectu advenientis leonis territum sibi et pavefactum animum dixit (Androclus) sed postquam introgressus, inquit, leo, uti re ipsa apparuit [2] in habitaculum illud suum, videt me procul delitescentem [3], mitis et mansuetus accessit et sublatum pedem ostendere mihi et porrigere quasi opis petendæ gratia visus est. Ibi ego stirpem ingentem vestigio pedis ejus hærentem revulsi, conceptamque saniem vulnere intimo expressi, accuratiusque sine magna jam formidine, siccavi penitus atque detersi cruorem. Ille tunc mea opera et medela levatus, pede in manibus meis posito recubuit et requievit, atque ex eo die triennium totum ego et leo in eadem specu eodemque victu viximus. Nam quas venabatur feras, membra opimiora [4] ad specum mihi suggerebat, quæ ego, ignis copiam non habens, sole meridiano torrens edebam. Sed ubi me vitæ illius ferinæ jam pertæsum est, leone in venatum profecto reliqui specum et, viam ferme tridui permensus, a militibus visus apprehensusque sum et ad dominum ex Africa Romam deductus. Is me statim rei capitalis damnandum dandumque ad bestias curavit [5]. Intelligo autem hunc quoque leonem, me tunc separato captum, gratiam nunc mihi beneficii et medicinæ referre. Hæc Apion dixisse Androclum tradit eaque scripta circumlataque tabella [6] populo declarat atque ideo, cunctis petentibus, dimissum Androclum et pœna solutum, leonemque ei suffragiis populi donatum. Postea, inquit, videbamus Androclum et leonem loro tenui revinctum urbe tota circum tabernas ire, donari ære Androclum, floribus spargi leonem, omnesque fere ubique obvios dicere :

1. *Commiserantia* (terme rare), excitant la compassion pour...

2. *Uti... apparuit.* Ces mots expliquent le mot *suum*.

3. *Delitescentem*, cherchant à me cacher.

4. Pour *membra ferarum*. Anacoluthe du langage familier, don le sens est d'ailleurs très clair.

5. *Curavit*, son premier soin fut de... *Rei* = *pœnæ*.

6. *Circumlata* (neutre pl.) se rapp. à *ea*; *tabella* (tablette) est à l'ablatif.

« hic est leo hospes hominis, hic est homo medicus leonis. »

(Livre V, 14.)

LVIII

La statue d'Horatius Coclès.

On trouvera dans le fait suivant un nouvel exemple, et de l'hostilité des haruspices étrusques contre Rome, et de l'importance qu'avaient les rites extérieurs dans la religion romaine. Cf. Narr. XLIX.

Statua Romæ in comitio [1] posita Horatii Cocletis fortissimi viri, de cælo tacta est. Ob id fulgur piaculis luendum haruspices ex Etruria acciti inimico atque hostili in populum romanum animo instituerant eam rem contrariis religionibus procurare [2]. Atque illam statuam suaserunt in inferiorem locum perperam transponi quem sol oppositu circum undique aliarum ædium nunquam illustraret. Quod cum ita fieri persuasissent, delati ad populum proditique sunt, et cum de perfidia confessi essent, necati sunt, constititque [3] eam statuam, proinde ut veræ rationes post compertæ monebant, in locum editum subducendam atque ita in area Vulcani sublimiori loco statuendam, ex quo res bene ac prospere populo romano cessit [4]. Tunc igitur, quod in etruscos haruspices male consulentes animadversum vindicatumque fuerat, versus hic scite factus cantatusque a pueris tota urbe fertur.

Malum consilium consultori pessimum est.

Videtur autem versus hic de græco illo Hesiodi [5] versu expressus

Ἡ δὲ κακὴ βουλὴ τῷ βουλεύσαντι κακίστη.

(Livre IV, 5.)

1. *Comitium*, endroit du *forum* où le peuple s'assemblait.

2. *Procurare* veut dire : détruire l'effet d'un mauvais présage. Ici, on emploie des cérémonies (*religiones*) à contre-sens.

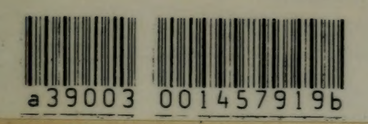
3. *Constitit*, il fut évident.

4. *Bene prospereque populo romano cedat* était une formule de bon augure et consacrée que l'on employait après qu'on avait pris quelque décision.

5. Hésiode, poète grec (VIIIe s. av. J.-C.), auteur des « Travaux et des jours ».

TABLE DES MATIÈRES

36137. — TOURS, IMPR. MAME.


a39003 001457919b

TEXTES LATINS EXTRAITS DU CATALOGUE CLASSIQUE

Bible latine des étudiants. — VUILLAUME	3 »
César. — **De Bello Gallico.** — COLLENOT	1 40
LE MÊME. —	1 75
Cicéron. — **De Amicitia.** — BOUÉ	0 50
— **Pro Archia poeta.** — RAGON	0 25
— **In Catilinam orationes quatuor.** — BOUÉ	0 75
— **Choix de lettres et d'histoires.** — PASSARD (classe de sixième, de cinquième, de quatrième) : 0 fr. 60, 1 fr. 20,	1 75
— **Extraits des œuvres morales et philosophiques.** — BERTRAND	2 »
— **Extraits et analyses des principaux discours.** — MURY	2 »
— **Lettres choisies.** — JUET	1 60
— **Pro Milone.** — LECHATELLIER	0 40
— **Pro Murena.** — PIERRE	0 75
— **De Senectute.** — LECHATELLIER	0 40
— **De Signis**	0 50
Conciones latinæ e sacris necnon e profanis scriptoribus excerptæ. — VAUCHELLE	2 25
Cornelii Nepotis Vitæ. — PERRIN et RAGON	1 10
LE MÊME avec thèmes d'imitation. — GRIEZ	1 60
Heuzet. — **Selectæ e profanis scriptoribus historiæ.** — RAGON	1 75
LE MÊME (Édition abrégée). — MARIN	1 40
Horace. — **Œuvres.** — LECHATELLIER	2 »
Justin. — **Extraits.** — BOUÉ	1 40
Lhomond. — **De Viris illustribus urbis Romæ.** — COURVAL et LEJARD	1 25
— **Epitome historiæ sacræ.** — MINGASSON	0 75
— LE MÊME avec thèmes d'imitation	1 25
Lucrèce. — **Extraits.** — RAGON	1 50
Morceaux choisis des Pères de l'Église latine — …IER (classes de cinquième, de quatrième, de tr… …une	2 »
Narrationes latinæ e sacris necnon e profanis scriptoribus excerptæ. — VAUCHELLE	1 25
Novum Testamentum D. N. J. C.	1 35
Ovide. — **Choix de métamorphoses.** — LECHATELLIER	1 25
Phèdre. — **Fables.** — DEBRIE	1 25
LE MÊME. — LEJARD	0 80
Quinte-Curce. — **Histoire d'Alexandre.** — VAUCHELLE	2 »
Salluste. — **Catilina et Jugurtha.** — GUIBERT et BERNIER	1 40
LE MÊME. — LEJARD	1 »
Sénèque. — **Extraits des lettres à Lucilius et des traités de morale.** — OLIVIER	1 80
Tacite. **Agricolæ Vita.** — CHIQUENNOIS	0 30
— **Annales.** — **Extraits.** — PETITMANGIN	1 75
— **La Germanie.** — PETITMANGIN	0 75
Théâtre latin. — **Extraits.** — PAUTIGNY	1 50
Virgile. — **Œuvres.** — LECHATELLIER	2 25

(Mars 1913.)

36157. — Tours, impr. Mame.